



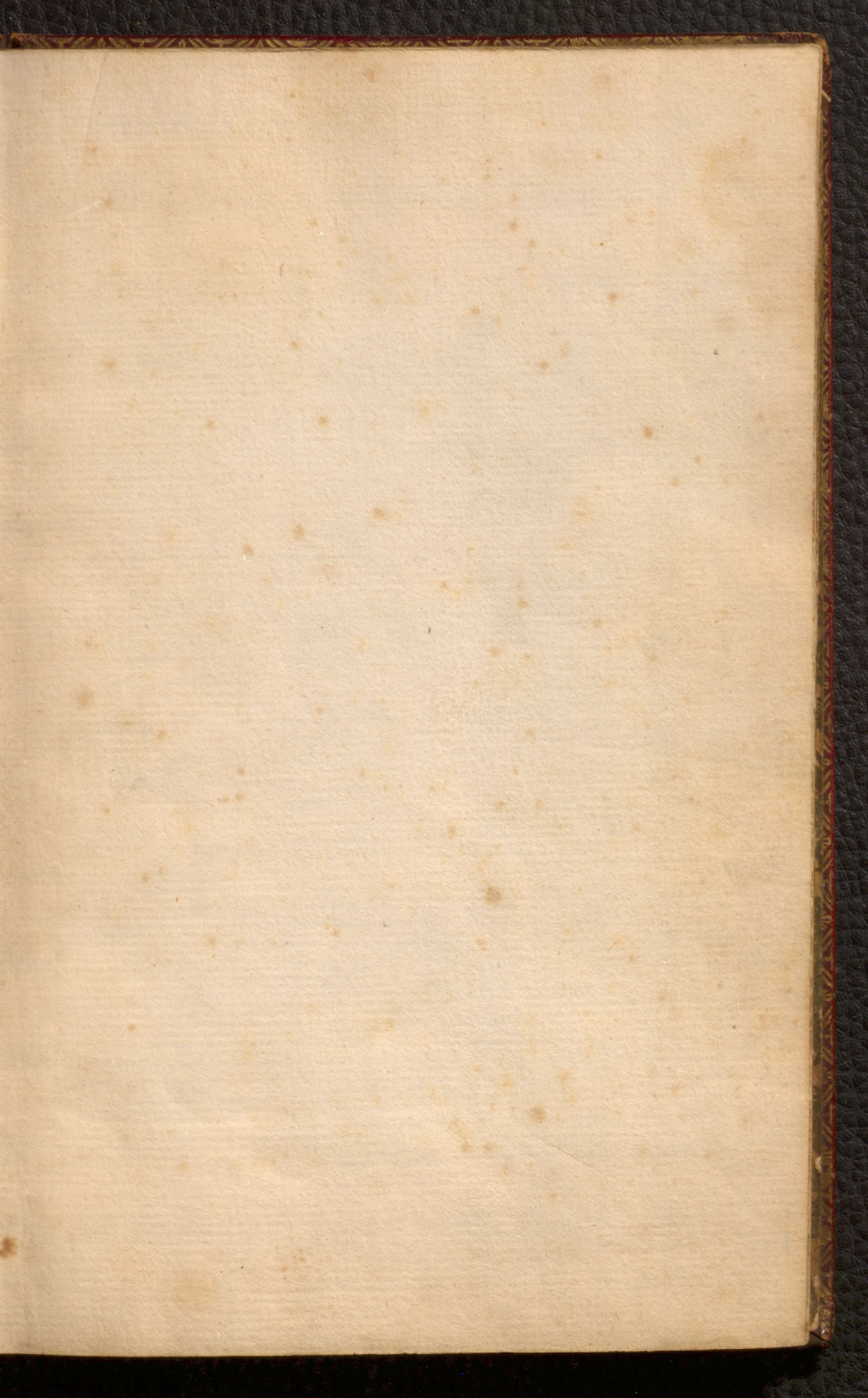


MS 981

51

Mr. Darblay's services
connected with the
given me by W. Barrett
26 March 1871.
A. Schreiber

S #1



De grace, Madame, Vous, qui
 aimez⁽¹⁾ tant que M. de Manbourg
 sache du bien aux autres, et qui aime⁽²⁾
 si peu qu'il ne sache de mal à lui-même,
 aidez moi⁽³⁾ à empêcher qu'il monte
 chez moi, et à pignee moi le moment
 où je pourrai le voir chez vous.

Je suis fere de lui être obligie, mais
 je serois malheureuse qu'il en souffre⁽⁴⁾
 que j'ai⁽⁵⁾, donc⁽⁶⁾, le plaisir de ma
 reconnoissance sans mélange.

(1) aimez

(2) Ditto.

(3) à emp dehar

(4) pourrai

(5) que il en souffre.

(6) que j'ai

(7) souffre. Doute que
 j'ai fait à la suite de
 ma reconnoissance.

Même - à Mad. d'Herin, oct. 1809

Quelle charmante bonté, Madame et bien
chère Princesse, de m'envoyer cette bonne
M^{me} Rigand ⁽¹⁾ de me donner de vos nouvelles.
et combien j'ai été touchée par le petit mot
qui me concerne! Chère Princesse! de vous
avoir vu tous les jours pour plus de trois
semaines a fait une espèce de chaos dans
mon bonheur qui, tour à tour, me tour-
mente et me console, car je ne suis pas
plus fâchée de la perte d'une société ~~qui~~
~~si~~ si douce et si chère à mon cœur
que je ne suis soulagée, même enchantée
par les souvenirs qu'elle m'a ⁽²⁾ laissés de

(1) pour

(2) laissés

2
votre bonté ^{et} de votre confiance — avec une
belle persuasion que ces tendres sentimens que
vous savez si bien inspirer ~~à moi~~ ne vous
sont pas tout à fait inconnus. Porter vous
bien, donc, chère Princesse, car il faut vivre,
non pour vous, ⁽²⁾ pour les autres... et non
pour les autres pour le siècle — le siècle des
merveilles, où les ⁽³⁾ mouvemens sont si inat-
tendus, les ennemens si incroyables, et
l'attente toujours hors de haleine. Oui, il
faut vivre, chère Princesse, ainsi plus de
ces cruelles nuits, plus de cette terrible fièvre,
et plus de ces palpitations — à moins qu'elles
ne soient excitées par le plaisir de revoir

(1) les 3 mouvemens (changemens)

(2) de moi

ceux qui vous sont devoués, et alors un
peu de reciprocité ne sera que juste.

Si tout ce que vous faites, chère Madame,
de bonne et de gracieuse eût toujours le
succès qu'a éprouvé ~~l'abbé~~ l'extrait
d'une Lettre ^{sur M. de Narbonne} avec lequel vous avez honoré
M. de Mably, votre généreux cœur seroit
pleinement récompensé: en outre l'extrême
plaisir que cet extrait a produit à
M. d'A. sur le champ, il a causé depuis

la plus vive satisfaction à une dame jadis
très belle et toujours très sensible, qui a été
ravie de l'éloge, charmée avec la personne
qui l'a répandu, et fière de la main qui
a daigné ^{en faire copie (8)} l'a mise ici au jour.

(1) bon

(2) gracieux

(3) avait

(4) dont

(5) honnora

(6) d

7. Du

8. au prendre copie.

Pour des nouvelles, chère Madame, j'ai
bien du choix à vous offrir, si je savais
l'espèce que vous voudriez bien choisir. Les
uns prétendent que la paix est signée, et
que les canons n'attendent que le retour
de l'Empereur pour l'annoncer avec éclat;
les autres veulent que la publication⁽¹⁾
n'est arrêtée que jusqu'à l'arrivée d'un⁽²⁾
courrier de Pétersbourg; pendant qu'un autre
parti assure⁽³⁾ que la véritable cause
que rien ne s'est publié officiellement jusqu'à
à ce moment n'est autre que l'attente
des dépêches d'Angleterre pour ouvrir
des négociations pour la paix générale.
Ah, si c'est cela - comment trouverai-je
jamais assez de champions pour faire voir

- (1) Sa
(2) ne soit
(3) assure

ma joie! - Vous savez bien même que
M^{me} Bertrand est partie pour Vienne il y
a 3 ou 4 jours: ⁽¹⁾ mais l'arrivée du Général
étoit un mépris des journalistes.

Oserai-je, Madame, vous prier de ne rap-
peller à l'honneur d'un souvenir de Mad^e. de
Poix? de me nommer à Mad^e. de Simiane?

Oui! Vous, chère Princesse, à qui je dois
les charmantes bontés que j'ai éprouvées
avec tant de reconnaissance de l'une, et qui
me sont déjà plutôt accordées que promises
de l'autre, vous pouvez ^{bien} leur parler ⁽²⁾ de

⁽³⁾ graces qui sont votre propre ouvrage.

M^{me} de Maisonneuve, qui vient de me

(1) &

(2) de

(3) bontés.

quitter, me charge de mille choses de sa
part. Elle m'apprend la bonne nouvelle que
Nicolophe est parti de Madrid pour revenir
se re-tablir en France. M. de Mambourg quitte
encore la picardie pour venir à son rencontre.

À mon oncle,

Cher oncle, cher, et trois fois trop munifi-
cant! nous voilà tout à fait épuisés
de tout terme de reconnaissance pendant
que vous êtes encore toute fraîche ¹ pour
² ³
³ ^{en mérite}
faire des bienfaits, comme si vous ne faisiez
que commencer! Que faire en pareil cas? venir
nous le dire, cher oncle, le plus tôt possible.

1 tout

2 frais

3 quand il s'agit de nouveaux

à Madame Maironnet

Je n'ai pas encore eu des nouvelles de la
charmante voisine - ainsi, ~~en~~ l'appellant
comme cela, je ne suis pas aussi sûre du sub-
stantif que de l'adjectif de cette appellation.
Et je suis trop indiscrette pour chercher des expli-
cations dans ce moment, où elle aura tant à
faire, si peu de tems pour être avec M. de N. est
on arrivé on attend à tout instant. Comme
vous êtes bonne, ma si chère amie, en tout ce que
vous me dites! J'ai eu quelque espoir de vos voir
aujourd'hui jusqu'à ce moment, ainsi, ~~est~~ ^{fort}
que votre belle ~~est~~ ^{soit} si aimable, sans quoi je lui
aurais ~~fait~~ ^{vu} la main. J'ai été chez M. de
Montagny, que j'ai trouvée meilleure mine mais
plus souffrante que je n'avois ~~attendu~~ ^{imaginé}.

Plus l'on me en milien le temps qu'il y a de
(1) de (3) à qui (5) qui était néanmoins
(2) arrivé (4) trouvé

Mus gai et le plus beau, et nous tous de
plaisirs trouvant à Paris. Vous savez sans doute
que nous avons le Roi de Saxe pour vis à vis? ⊕
M. de Meun⁽¹⁾ est un de ses chambellans. Non feliçite
S. M. ⁽¹⁾ est à son goût, car M. de Meun est très
aimable, et du meilleur bon papillou. M. de
S. M. étoit encore chez M. Charlet hier, qui lui
a promis encore de le mettre tout à l'aise
papillou à l'effaire de la pauvre M. pitre.
M. de S. M. est absolument acceptable de desigues.
mais il se porte bien, quoique vraiment
malgré l'excès de travail. on dit que le
ministre lui-même en est malade. mille
et mille tendres amours à ma chère M. l'abbé.
comme il ⁽²⁾ est long que je ne l'ai embrassé!

(1) si elle

(2) il y a longtemps

⊕ et les voitures qui passent et repassent
et les Chevaux, - et les voitures ! et les
Convois ! - j'éproue bien que sa gorge
ne voit pas à la tête ! M. de Mau -

à M. de Sormiane

Y a-t-il un petit moment dans la soirée
où j'aurais espéré de trouver M. de Sormiane
toute seule ? ce n'est pas trop sage à moi de
demander de lui voir encore en particulier,
puisque elle veut s'absenter de si tôt et pour
si longtemps, mais... il faut vivre lorsque
on le peut. on est bien sûr de faire la con-
naissance un soir qu'on le veut ou non ! ainsi,
vivons en attendant, et voyons, quand cela se
dent, M. de Sormiane.

M. de Mau prétend que j'ai écrit un billet d'homme :
je crois qu'il vaudrait bien faire la même demande.

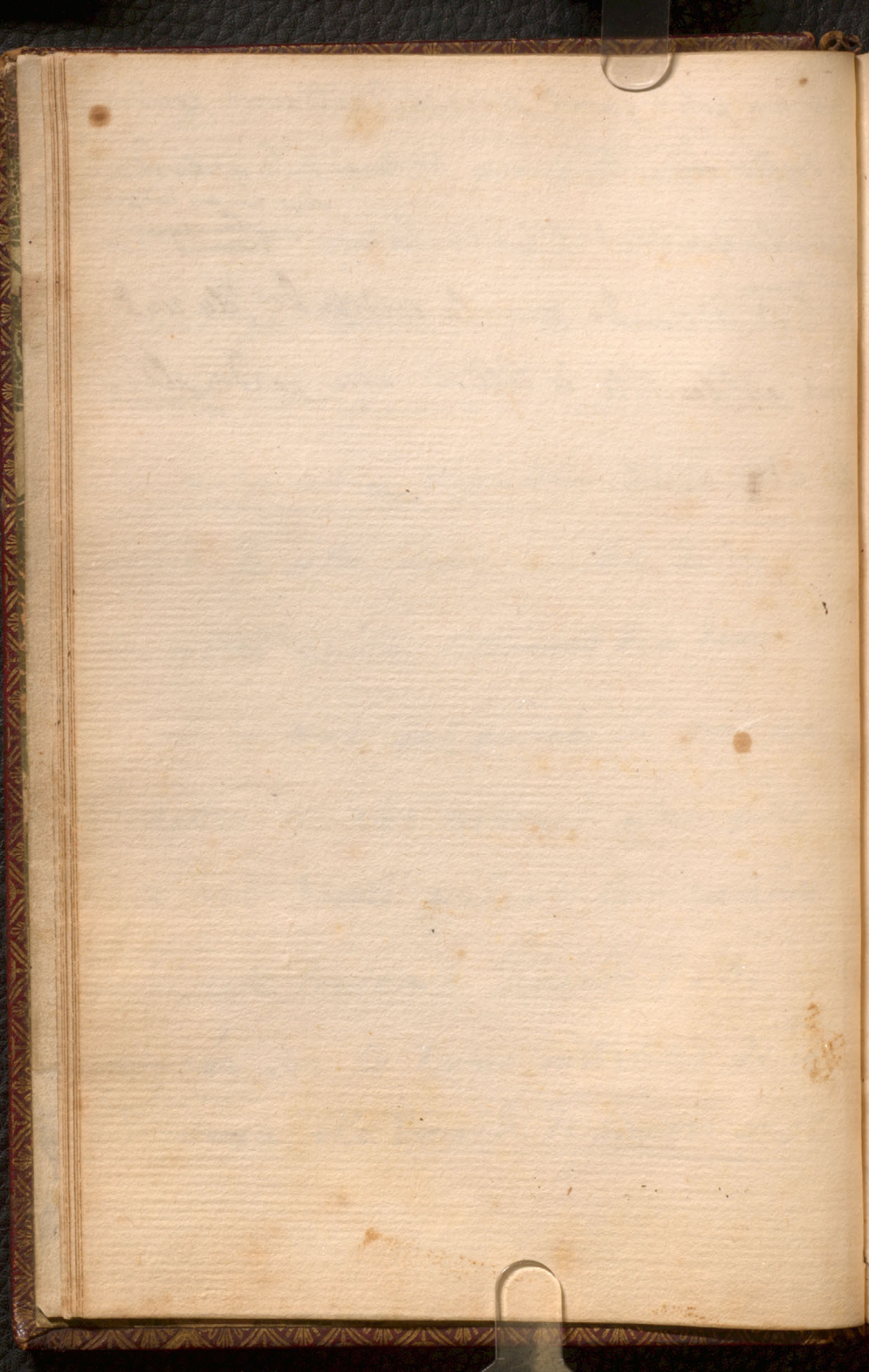
(1) n'est
2) aura
3) prise
4) la

(5) 2
(6) long
(7) un jour le contraire
(8) venille

à M^{me}. de Lomiane

Certaine Hermitte qui ^{pendant} ~~par~~ ~~un~~ ~~long~~
temps ~~avait~~ solemment cruint ~~de~~ ~~convoiter~~
(autant que tout autre l'a souhaité) de
convoiter M^{me}. de Lomiane, cruint bien
plus raisonnablement aujourd'hui de se trouver
oubliée de cette dame: punition de sa
sauagerie qu'elle trouverait bien dure.
car il ne faut pas guérir les gens pour
les mettre en plus mauvais état qu'ils
ne se sont trouvés pendant leur maladie.
ainsi cette pénitente demande d'être
rapurée sur les bonnes intentions de la ^{M^{me}}
d^e Lomiane; elle demande de pouvoir compter

sur un petit quart d'heure l'entrevue pendant
le soir ^{de} cette dame à Paris. Le grand, le
petit, le soir et l'heure lui ^{sont tous par indifférence} ~~seront~~ égaux.
Elle ne demande que la certitude, de voir
vous, et de tête à tête... avec pardon pléin
de cet appel.



À Mad^e. de Simiane

J'ai bien voulu me persuader ces deux jours
que je dois devoi^s remercier de vive voix.

Mad^e. de Simiane deⁿ ses bontés; mais, hélas! ^{toutes} ~~elles~~

Je n'ai pu ⁽¹⁾ respirer! ma discrétion s'est toujours

⁽²⁾ mêlée à se représenter que ⁽³⁾ je ne ^{qu'} ~~crois~~ ^{abusée}

de la bienveillance, ^{de Mad^e. de Simiane} que de lui demander encore

un seul petit moment; et la discrétion a toujours

la dessus quand on s'avise de l'écrire; c'est ⁽⁴⁾

^{apparemment,} pourquoi, cela n'arrive pas trop souvent. Mais

comme me voici prise actuellement dans ses
filets, je n'ose plus chercher l'honneur de revoir

Mad^e. de Simiane cette fois-ci; mais j'ose faire valoir

⁽⁵⁾ de ma pudeur pour la prier de prendre en ⁽⁶⁾ bonne

considération une pareille privation, afin de la ⁽⁷⁾

(1) y	(2) mise	5 8
(3) ce		(6) grande
(4) est apparemment		(7) ni en

(1) très reconpuise à son retour en me permettant
 de causer avec elle sur certains "rajoits"
 (2) aprouvans qu'elle soit (4) prendre en maître
 d'avoir aussi quelques petites plâs à
 lui présenter, mais l'occasion m'a manqué.
 (5) Veuillez donc, Madame, recevoir mes
 sincères et vifs (6) remercimens pour les
 précieux instans que (7) vous avez eu la
 bonté de m'accorder, avec l'expression de
 ma reconnaissance, ma haute considération,
 (8) et mes espérances pour l'avenir.

'à Mad^e. de Jepsé

Il m'est de toute impossibilité, ^{Madame,} d'attendre
 (1) les fruits de (2) ses aimables intrigues pour (3) parler
 de leurs succès et plus sur ^{mon} usultats (4) en la
 (5) reconnaissance et (6) le bonheur qui me comble

- (1) Dedomager
- (2) et de reconpuiser ma digestion
- (3) appétitueux
- (4) affaiblir

- 5 Que Mad^e de Sim. receive
aujourd'hui
- (6) vifs
- (7) qu'elle a
- (8) qu'elle me permette de joindre à
- (9) &
- (10) celle de

⁹
de me trouver l'objet d'un pareil intérêt
^{8 bis} " " "
 avec une pareille dame. Le mauvais succès ⁽⁹⁾
 ne me ^{peut} ~~pourroit~~ rien ôter de tout cela.
 Daignez donc, Madame, recevoir ¹⁰ les plus
¹¹ vres remerciemens avec l'assurance que
 tout ¹² qui a rapport à moi a déjà
 unifié dans le plaisir que j'éprouve
 de votre bonté. — En même temps que
 je n'ai pas la prétention ou la dissimulation
 d'ajouter que si serois très fâchée de
 pouvoir renouveler mes expressions de
 reconnaissance. Vendredi prochain.

(1) la salut
 (2) vos
 (3) voir
 (4) fruits
 (5) ~~de~~

5. l. à. D. de ma
 6) ~~de~~
 7) dont je suis
 comble.
 8. au ma ~~travaux~~

8 bis de la pair d'un
 9. non succès
 10 ~~de~~
 11 vif
 12 ce

à Mad^e. de Tappé.

Ah, Madame! quel malheur pour moi,
quel contretemps! un Auteur vient demain
nous lire sa tragédie - et l'heure est à lui,
ainsi je n'ai pas un moment à disposer.
Je serai bien préparée à pleurer, au moins,
tant je suis vexée; -
ainsi tout ce qu'il y aura de bien dans ce
mal sera pour lui. Que je vous supplie
Madame, d'avoir tant de bonté de nous
permettre de nous en dédommager quelque
jour quelconque la semaine prochaine.
Je puis compter sur cela, Madame - n'est-ce pas?

À Mad^e. de Tappé.

Je suis vraiment au désespoir, Madame,
mais notre Auteur nous a manqué, en
nous faisant dire qu'il avoit un peu de
fièvre, et de plus, que son Ms. étoit chez

la Ruine d'Hollande, Non il ne pouvoit
la retirer que le dimanche prochain.

Ah, j'ai bien peu imaginé, en demandant l'ontologie
~~de ce genre de comédie~~

~~ce genre de~~ cette tragédie, quelle
~~tragédie~~ m'auroit prouvé si affligeante!

et l'auteur même n'a jamais pu se flatter
qu'elle m'auroit causé tant de peine. (a)

(b) Je n'ose pas proposer un autre jour,

quoiqu'il n'y ait pas un autre jour où

nous ne nous trouverions aux pieds de Mad.

de Sepé. J'ai bien peu imaginé en demandant

~~de ce genre de~~ cette tragédie comment

(a) ait bien, au moins, que ce ne soit pas
une comédie, car le moyen de rire lorsque
je ne trouve si contrariée? (b)

cette pièce ^{si}
~~peut-être~~ cette pièce se trouvera-t-elle assez bonne
pour vous indemniser de ce second désappointement.

Pardou, Madame, pardou, et secourez moi
avec votre extrême bonté afin que le dénou-
-ment de cette tragédie ne me ~~soit~~ ^{soit} pas
tout à fait si déplorable! -

'à Mad.^e de Lépé'.

Quelle indulgence, Madame, de ~~vous~~
~~vous pardonner~~ mettre de côté un
terme à mes désappointements! nous serons
comblés de plaisir et d'honneur. - Et vous
trouver seule! - est tout ce que je desire.
il y a tant de chers que-maintenant, -
j'ose vous demander, tant de sujets que

j'ose enterrer, etant seule, qui seroit peut
devant du monde, etouffée par les convenances,
ou étranglée par la discrétion, que de vous
voir tête à tête, ou à peu près, (car je promets
à certaines personnes de vous logner aussi)
c'est de me rendre doublement heureuse.

Mais trouvez Climpérthe pour Jeanne de
Alex une fête demain: ses parents en ont une
très bien assurée par l'honneur que M. de S.
a bien voulu lui destiner.

A Mad^e. Henri

Avec quel plaisir, quel estreme plaisir
Madame et si chere Princesse, ai-je vu
enfin votre si chere écriture! ce mot enfin
est un peu hardi, mais je ^{ne} puis pas me le
refuser. Chere Princesse! ~~je vous l'aurais combien de fois~~
depuis votre départ, ^{sai-je} ~~cette~~ dans mon imagination
et dans mon souvenir, votre main etendue
de la poche de votre carosse, pour me
marquer votre tendre bonte, jusqu'à ce que
j'ai ⁽¹⁾ perdu de ⁽²⁾ vu la voiture même, vous ne
seriez pas ⁽³⁾ surpris que j'ai ⁽⁴⁾ osé ⁽⁵⁾ ~~espérer~~
de voir cette même chere main (comme on
peut la voir pendant des separations) un
peu plutôt. Mais rien de plus aimable ni
de plus intéressant que votre lettre, ainsi

(1) vu 4 j'aye

(2) vue 5 oïé

(3) surpris

voilà mon attente bien, ⁽¹⁾ au moins, (ou au
 promptement) payée. Vous me faites un tableau
 admirable de toute ⁽²⁾ les cérémonial de la ⁽³⁾
 réception de M. le Duc de Lorraine, quoique vous fûtes ⁽⁴⁾
 bien que j'en serois été tout à fait indigne de
 voir tout cela de plus près. Plus on s'éloigne
 du grand monde, moins on est faite pour en
 goûter ⁽⁵⁾ ses délices. Cependant, il ne faut pas
 me croire livrée à la sauvagerie. Au contraire,
 j'ai eu le ~~bonheur~~ courage d'assister ^{à la} séance
 du Corps législatif à son ouverture, où, ⁽⁶⁾ en
 outre le grand intérêt du discours - intérêt
 également senti d'un bout du monde à l'autre.

(1) au moins bien

(2) tout

(3) la

(4) jugiez

(5) les

(6) durant laquelle, outre &c.

j'ai été frappé, donna même du bel organe
de l'empereur, lequel, clair, sonore et pénétrant,
se faisoit entendre à toutes les extrémités de
la salle, sans être jamais forcé⁽¹⁾. Il y avoit
long temps que j'avois eu le désir de m'y rendre
à une des séances di communément⁽²⁾, et je le
dois⁽³⁾, enfin, à Mad. de Sepé, qui a eu l'extrême
bonté non seulement de ne ~~pas me laisser~~
~~seulement~~ faire l'accompagner, mais, de se procurer
d'un chevalier pour me donner le seul billet
qu'elle pouvoit se procurer. Il est vrai qu'elle
a trouvé le moyen d'en avoir un, ~~après~~
mais bien tard, pour M. de St. Armand, mais

(1) forcé.

(2) d'ouverture

(3) dois

lui céder la meilleure place dans la galerie,
et une autre⁽¹⁾ - mais une Dame d'une haute
célébrité, insista de lui soigner son sechal
de capteurs, qui⁽²⁾ au⁽³⁾roit été astucieusement⁽⁴⁾
abimé, pendant toute la cérémonie.

Le ne m'étonne pas que l'ami bon écrit⁽⁵⁾
des lettres charmantes; peut il⁽⁶⁾ écrire d'au-
tres? - mais je suis enchantée qu'elles ont⁽⁷⁾
été du goût, bon et juste, de celle à qui
elles sont adressées. Le Senl. Victor de
Mantoux est mis sur la liste des Cardinaux
pour le Senat. M. de Mantoux l'aîné est

(1) une autre Dame

(2) cachemire

(3) autrement

(4) &

(5) d'ailleurs

(6) en

(7) de ce qui est

actuellement à Paris en congé. Toute sa
famille y est aussi, ce qui ne procure que
souvent la bonheur de voir ma chère M^{lle} de
Maisonrouge. Mes Amis se portent tous bien
assez bien, quoique l'air est à travailler un
peu trop sans relâche. Le nouveau ministre
n'est pas un fainéant, il s'en faut: c'est
personne qui a l'honneur de Montourée.
Vous ne me parlez pas de votre santé,
Madame, et le mauvais temps n'empêche
de chercher la bonne M^{lle} Rigand. Chère
Madame, faites moi savoir de vos nouvelles
directes, ma tendre reconnaissance et ⁽²⁾ dé-
vouement vous paieront ⁽³⁾ la peine, chère M^{lle}, chère
M^{lle}.

(1) travaille

(3) de cela

(2) moi

A Mad^e. de Poix

Mad^e. de Poix ne peut pas douter de l'extrême
~~desir que j'ai de vous voir et de vous parler~~
plaisir que j'éprouve d'avoir l'honneur de pouvoir l'espérer
~~de vous voir~~ que le congé de M. de La Tour du Pin

est accordé. Nous l'avons déjà écrit à Mad^e. d'Hémis,
mais la lettre ne doit partir qu'aujourd'hui. C'est
M^{lle}. Misard qui s'en est chargée, par ~~quelque~~
~~le moyen~~ le moyen de quelque personne qui
doit être actuellement en route pour Brampelles.

si je ne me suis pas permis ^{Phénomène} de peiper chez M^e.
de Poix depuis son retour à Paris, j'espère que ma
visitation ne sera pas interprétée ~~par vous~~ en avan-
gerie. au contraire, j'ai toujours craint de

n'être que trop apprivoisée en écrivant ma

perchant pour une société qui ^{me cause autant} ~~pas~~ ~~de~~
de plaisir qu'elle me fait d'honneur.
~~plus de plaisir que de l'honneur~~

J'ai cherché de ne pas offenser M^{rs} de Paris
~~M^{rs} de Paris~~
que je savois très occupée, mais en sacrifiant
~~à son plaisir~~
le Présent, j'ai toujours eu l'avenir en vu; ainsi
~~je n'ai pas~~
je n'ai pas beaucoup à me louer de ma générosité.
~~M^{rs} de Paris~~
Mais si demande en grâce que quand M^{rs} de P. aura
un moment. ~~M^{rs} de P.~~ à m'accorder, ~~je n'ai pas~~
appelle voulu bien me permettre
de lui dire que sa satisfaction seroit trop
mêlée de honte pour être parfaite, en voyant
M^{rs} de Paris prendre une peine que je pourrois
~~éviter~~ lui éviter.

d M^{rs} de Maubourg,

La grande et consolante bonté de M^{rs} de Maubourg
⁽¹⁾
me donne le courage de lui prier de me faire dire par
Alexandre si ce sera à présent, ou plus tard, ou tout de
suite après le dîner, ou demain, ou après demain que
M^{rs} de Maubourg doit subir la peine de m'accorder mon
audience.

(1) la

A Mad^e. de Tépé.

C'est une ^{vraiment} impulsion, délicieuse qu'à pro-
-duite sur moi l'œuvre de l'écriture de ma
si honorée - n'osaije pas dire si aimée
Madame de Tépé, après une ~~privat~~
si longue privation de ce plaisir, et
plus que plaisir pour moi. Oui, Madame,
■ main nous nous féliciterons cher
vous de votre - hélas, pas encore de
votre rétablissement! - mais de votre
convalescence. Un vilain rhume m'a
empêché de peiper, et re-peiper, bien des
fois depuis ma dernière petite ma-
chue entree. /

à Mad^e. de Massouanne

où êtes vous, donc, ma bien chère amie,

et qu'est-ce que sont devenues vos si aimables
visites? Jusqu'à hier j'ai ^{gardé} la patience au milieu
de mes regrets; mais aujourd'hui je l'ai perdue.

L'impatience d'avoir de vos nouvelles, et l'inqui-
étude d'en avoir de ma chère-bien chère Mad^e.

(1)
L'abbé me prennent presque tout entier entre
eux. Maxime - qui n'a jamais encore été si

(2)
aimable que le dimanche en huit, - m'a
alors aperçue qu'elle étoit muise: et c'est
cela précisément qui m'a tranquiliser pour
la semaine. et bienheureusement, car un

rhume m'a pris le mercredi qui m'a empêché

d'aller faire aucun recherche chez M. de
Munberg, à qui j'ai vainement tâché de

renouveler mes remerciemens à trois fois
différent. Demain, s'il fait beau,

Je compte recommencer ma ^{de voisinage,} ronde ^à cas je
n'ai pas pu, depuis mon attaque rhumatismale
si sensible, de passer ce petit cercle, — excepté
une fois, où j'ai assisté à une Noce, comme bien vous
~~le savez, puisque vous m'avez fait invité: sans quoi, je~~
~~de vous en avoir bien dit auparavant à la fois à moi,~~
doute, je l'avoue, si les nouveaux Mariés auroient pensé de moi,
~~de m'inviter à la suite de la Noce, & de m'inviter encore.~~
J'avais bien l'espoir d'aller voir mon Abbé à la suite ^{de} ^{ce} ^{ce} ^{ce}
Noce; mais ce cruel rhume m'a mis
encore en retard. Cependant, mes espérances
se renouvellent à l'heure qu'il est, car
je commence à respirer sans gêne,
comme je l'ai fait ces jours-ci, le ^{mechant} ~~ma~~
né, qui ^{me bien tourmenté} en usant toute passage à l'air,
~~par un~~ ^{ce qui} à terriblement fatigué la
pauvre bouche, quit à forcer ^{impossiblement,} de rester toujours
à grand ouvert. ^{de font ceci} consolez moi ^{par un petit}

moi, je vous en conjure, ma chère, très chère amie,
en attendant que je puisse vous atteindre,

à moins que
vous ne veniez pas tout de suite à Paris
et cher votre chèrement et tendrement
Devoué B.D.W.

Le cher Maxime m'a fait un plaisir extrême
en me disant que vous avez en enfin des
nouvelles sûres et directes de votre cher
Général. Lorsque vous en aurez encore, ^{de}
plus nouvelles, faites ^{nous} moi, en sachant, si vous
demande en grace.

à mon oncle

Quelle lettre admirable que celle que vous
avez bien voulu m'écrire, mon cher, bien cher
oncle; quel mélange, pour moi ^{(+) délicieuse} délicieuse,
de gaieté et de affection! J'ai en la cœur gros
pour vous répondre d'après tous ses sentiments,
ses vœux, ses desirs, et ses intentions; mais

(+) délicieuse

(11)

trouver le moyen,
 ne pouvant pas, ~~les faire~~, et ne voulant
 tout sechement vous faire part de toutes mes
 contrariétés, j'ai remis ^{de vous} ⁽⁴⁾ l'écriture du tout
 jusqu'à ce que mes incertitudes sont à
 peu près finies - du moins pour le présent -
 et finies, hélas! pour moi de la manière
 la plus ennuyeuse. Ces Zéphirs que vous
 avez appelé ⁽⁵⁾ à mon secours d'une voix
 si pénétrante, ne veulent pas vous écouter,
 et ne me veulent rien accorder dans ce
 moment. Je me résignerais bien à leur
 dureté en toute autre circonstance; mais
 comment vous aimerois-je comme je vous
 aime, si j'avois le cœur de nature? non,

(1) de la redondance
 du quel vous me
 savez occupé

(2) j'ai
 (3) à
 (4) sur la
 (5) appelle

mon ordi; ceux qui savent vous apprécier savent
apprécier vos semblables ceux qui vous ressemblent.
Votre Neveu l'aîné est toujours occupé de plus
en plus, ou l'étendu toujours augmentant des
domaines dont la réputation l'organisation des
monuments publics passe par ses mains.

quel vaste et magnifique empire! combien
ses embellissements sont superbes! à mesure

(2) la voici aussi au nord que la grande Bretagne,
(3) aussi au sud que (4) l'Espagne (5) en Europe.

161
Nous attendons avec impatience de bonnes
nouvelles de notre petite filleule. Dites bien à
ma Cousine que nous demandons une

1) attendue	(3) recueilli	(5) 2)
2) le	(4) avenue	(6) bonnes

avec la petite Lydie. Elle ne peut pas mieux
faire: et la plus parfaite sera la ressem-
-blance la plus parfaite sera notre contente-
-ment. J'espère que le cher Anadie est
maintenant consolé. Nous comptons voir
les chers Lycens dimanche prochain. Meignen,
comme moi, demande une petite Lydie. Alex
grandit beaucoup, ~~mais~~ il est toujours aussi
sauvage — mais sauvage à la grecque, — que
jamais. Qui sait quand il lui prendra la
fantaisie de se civiliser! Je crois que je
ferai fête à voir là, et que j'inviterai
toutes les dames, et surtout les demoiselles
de ma connaissance, pour voir l'ourse domptée.

(1) Donnerai une

Quel étonnement et ⁽¹⁾ joie lorsque Alex ne prendra
 pas leurs cheries! n'entrera pas avant elles
 dans la chambre; ne se ^{servira} ~~servira~~ pas le premier ^{ou d'abord;}
 répondra lorsqu'on lui ⁽²⁾ faite une question,
 et fera une réponse lorsqu'il ^{ou du moins ôtera le chapeau} ~~les~~ rencontrera!
 adieu, mon très cher oncle. Parler pour moi,
 si vous voulez bien avoir cette bonté, à tout le
 monde qui ne m'a pas ⁽⁴⁾ oublié, et surtout à ma
 cousine, ^{(5) (6)} de la souvenir de laquelle je compte
 pour toujours par la loi de réciprocité.
 à vous à jamais, mon oncle, avec la reconnaissance
 la plus tendre.

(1) quella

(2) fera

3) ramembrera

4) oubliée

5) sur

6) le

à Mm. de Mantbourg

Je viens d'apprendre, Madame, que M. de
Mantbourg veut bien venir ici me parler;
qu'il ne se fasse pas de mal en me faisant
de bien; permettez, Madame, et m'indiquez
indiquez moi le moment où je puisse le
prière.

à Mm. de Maisonneuve

Mille remerciemens, Madame, pour toutes vos
 bontés — voilà comment, ^{j'ai commencé} ~~par~~ au moins mille
 fois, ai-je commencé mes lettres à la ladinienne
 comme il n'y en a point. cependant je ne
 trouve pas d'autres termes ~~pour~~ quelle trouve
 le ~~nouveau~~ ⁽¹⁾ ~~grâces~~ à exprimer ma reconnaissance
 bien quelle ne se lasse pas de ⁽²⁾ me faire Le
nouveau ³ grâces ³ pour l'exciter. Je ne puis
 pas, ~~employer~~ ^{vénir} le mot remerciement ⁽⁴⁾ pendant
 quelle ne veut faire autre chose que ⁽⁵⁾ bienfait;
 je puis encore moins changer le nombre
 de Mille, puisque ce que j'ai commencé
 par figure — pas tout-à-fait ⁽⁶⁾ nouveau! — de
 rhétorique, devient maintenant à peu près
 calcul exact. à qui, donc, la faute si mes

(1) pour lui 3 2

(6) nouvelle

(2) tout (4) grand

Journal 52

Lettres sont monstone? Me voici quit,
 Quin merci, de toute flame. - Mais vous,
 Madame, n'allez pas vous dire de vous, donc,
 comment il faut que je m'y prenne pour ne
 pas recevoir toujours des lettres sur le même ton...!
 Le suis, fort contente que les chose restent
 comme ils sont.

Avant aux melons, nous avons comptés
 tous les jours pendant toute l'été d'aller
 aider, à vive bouche, à les cultiver ou
luis ~~propres~~: mais hélas! les Destiniées ne
 veulent pas être ennuyées comme la Jardinier
 incomparable! Elles attendent à plus de
 variété dans les manières qu'on les abuse.
 ainsi, voilà l'automne que s'approche
 sans que j'aie pu aller là où sont toutes

(1) monstone	(4) et	(8) compté	11 Sans doute
(2) quita	(5) moi, Madame	(9) tout	12 la maniere de les cultiver
(3) tout	(6) chatey	(10) sur le	(13) aussi
	(7) allez	(11) lége même	

mes sollicitudes, ni à aulnay où j'en ai trouvée
 les plus tendres ⁽¹⁾ consolatives. Je ne dirai pas,
 comme on dit toujours ici lorsque on est le
 plus contrarié, n'importe! mais je dirai
 que j'ai dans ce moment deux projets, dont
 l'un ou l'autre sera ~~fait~~ accompli: c'est que,
 avant 8 jours, j'irai chercher ⁽²⁾ ce que, ~~depuis~~ ⁽³⁾
depuis de 9 ans j'ai le plus désiré la bas,
 ou j'irai me soulager avec ce que depuis la
 même période j'ai le mieux su apprécier ici.

à la même

Sept 1810

D'autant, Madame, que je vous obéis malgré
 moi ⁽¹⁾ de toute sorte de jours ⁽²⁾ si je ne pourrais
 pas ~~me contraindre~~ ⁽³⁾ avec impunité: c.à.d.
 sans vous déplaire, ~~car vous ne pouvez pas~~
~~me contraindre~~ ~~car de vous~~

(1) Douces

(4) fairs

(2) chercher

(4) obéir

(3) depuis plus de

(2) ci

3 pouzzais

~~me coûtera encore plus de peine que~~
 de plaisir me coûtera encore plus de peine que
 mon obéissance forcée. Enfin, j'ai fait une comprou-⁽¹⁾
 mise avec moi-même; j'enverrai les billets, mais
 je demande en grâce que M^{rs} de Despé aura⁽²⁾
 l'extrême bonté de me les partager: celui⁽³⁾
 pour M. ~~est~~ peut toujours partir, si quelque
 occasion se présente; mais celui pour Madame
 se peut saiser que par la main pour laquelle
 elle étoit destinée. si, dans le tems, cela
 se peut, se la remettre... ~~se peut~~ ^{union} souffrez,
 Madame, que⁽⁴⁾ ce soit gardé en dépôt, avec
 tout ce qu'elle a de plus précieux, par celle⁸
 qui ne pouvant être la portière⁹ ou
 moins être la repositaire de tout
¹⁰ en enant d'une source de bien-être.

1 for. ea	(4) separer	(8) 9
(2) comprou- mis	5	(9) portense
(3) ait	16 (qu'il	18 emanant
	(7) qu'a	

d'où je tire
~~quelques~~ une de mes plus dures consolations
dans cette période de desappointement et d'attente.
Je vous demande, donc, Madame, en grace, et j'ose
vous demander avec instance, que vous me
^{renvoyez} renvoyez par billet qui pour moi a tout de pris,
et qui pour vous ne ⁽¹⁾ ~~peut être bon~~ ^{peut être bon} que pour
allumer une bougie.

à mon oncle.

Vous l'aviez ⁽²⁾ je, mon oncle? j'ai été désolée, et,
de plus, fort en colère, ~~parce~~ de ce que certain
athanase qui s'appelle votre neveu a envoyé sa
lettre pour ma pauvre Cousine de son bureau, de
sorte que je n'aye pu ajouter mon petit mot de con-
solation sur une lettre que je suis bien plus à
même que qu'aucun homme dans le monde.
On dit que la femme s'afflige quand elle perd
un enfant ⁽³⁾ venant né; mais l'Enfant qui pour
les années n'a que trois jours ou trois semaines,

(1) pourrait

(1) Neveu
(2) Envoyé
(3) n'ai

a déjà pour sa mere près de 10 mois. O comme
 je me rappelle ~~elle~~ combien mon petit alex
 m'étoit cher avant que personne ne l'eut
 vu ! Il faut être mere pour comprendre ^{jusqu'à}
 quel point on peut aimer un être invisible,
 mais dont on ne se separe jamais; un
 être qui n'a jamais offensé ⁽²⁾ personne, et
 de qui on peut se promettre mille jouissances
 un être qu'on peut se perdre avec toutes
 les vertus, toutes les qualités, et tous les
 talens, sans que qui que a soit ⁽³⁾ peut affirmer
 qu'on se trompe. Difficilement ⁽⁴⁾ peut les
 années, ou même la naissance, ⁽⁵⁾ ajouter
 quelque chose à la tendresse d'une
 mère, car quelle est l'excitation,

(1) oh!

(2) offensé

(3) offense

4 S

(5) peuvent ajouter

⁽¹⁾ quel sont les charmes ou les grâces,
 que la réalité peut faire voir dans
 l'existence, qui ^{peuvent} ~~peuvent~~ dépasser
 les agréments de l'imagination et de
 l'Espoir? Ayez donc la bonté, mon
 très cher oncle, de dire à ma bonne
 cousine que j'ai bien su prendre part
 à sa perte et à sa douleur, car
 j'ai beaucoup rêvé à ce sujet lorsque
 mon petit bon homme n'³était qu'un
⁽⁴⁾non-entité ⁽⁵⁾que pour moi. Quelque,
 à dire le vrai, son père dit ⁽⁶⁾presque
 toujours ~~était~~ aussi bon que moi j'ai été
 folle de notre enfant inconnu.

(1) quels	(4) être de raison	(6) j'ai
(2) l'espérance	(5) &	
(3) pour tout autre que pour moi		

Quant aux Raisons, mon Oncle, quant au vin,
quant à ⁽¹⁾ la salée, puisque votre neveu vous ^{en a} écrit
remercié tout seul, je n'ose pas ~~aller~~ y
toucher... c'est à dire, avec la plume! d'une
autre façon j'ai bien ^{eu} ma part. Et, en effet, je
ne dois vous parler de ce même ⁽²⁾ Rivue que
pour vous dire combien il merite vos excuses
s'il n'écrit que rausement. Il a en, depuis
quelque tems, si peu de ~~ses~~ momens à lui,
que tout ce qu'il gagne par la dimanche
c'est d'écrire un peu plus de suite en ayant
deux promenades de moins. Nous avons été,
apendant, une fois et été à Aubray, ce qui lui
a écrit bien plus à écrire qu'à payer. M.
de Sepé, quoique bien foible, est toujours ⁽³⁾ aussi
brillant par l'esprit que bienfaisante par le

(1) au Salé
2 Reveu
brillante

cœur. c'est une femme charmante des deux
 manières. Nous y avions aussi M^{lle}. de la Fayette
 et Malhouet, et Madames d'Honnin et Simone.
 et vos deux neveux ont fait le chemin, de 4 lieues
 à pied! tout de force un ⁽¹⁾ plus trop fort; aussi M.
 H. ~~est~~ ⁽²⁾ est si fatigué qu'il ne pouvoit pas
 se baisser, où, ⁽³⁾ étant ⁽⁴⁾ baisé, ne pouvoit pas se
 relever; et Alex, qui revenoit avec M. et M^{lle}.
 Malhouet, tomba ⁽⁵⁾ de ~~son~~ ⁽⁶⁾ côté à côté sur leurs
 épaules tout le long du chemin, et, arrivé
 ici, ⁽⁷⁾ s'est descendu de leur voiture sans le moindre
 idée non seulement de leur remercier, mais même
 de leur ⁽⁸⁾ dire le bon soir. — Peut être à cette heure
 mon oncle commence à craindre que j'ai oublié
 de ⁽⁹⁾ le ⁽¹⁰⁾ dire lui-même! Adieu, donc, mes très chers oncles.

(1) peu	(2) ou qu'étant	(5) tombait	(7) est	9 la
(2) fatigué	(4) il	(6) d'un côté à l'autre	(8) la	10 remercier
				11 souhaiter
				12 le lui souhaiter

à Mad^e. de Mauromonte Oct^r. 1810

Je viens de voir un jeune officier, capitaine,
qui venoit de voir un jeune officier, lieutenant,
qui avoit vu, il n'y a que 6 semaines, - un
de ses propres yeux, vu à Medina Sidonia, et
en très bien portant d'ordre des General.
voici ^{ce (1)} que me donne le courage de commencer
vite une lettre, ~~sa~~ ^à ~~mon~~ ^à ma sœur, après l'avoir
presque perdue ~~de~~ par la honte de n'avoir pas
pris la plume tout ^{dès} de suite après la lecture
de la chère bien aimable lettre, que j'ai ⁽²⁾ lue
et ⁽³⁾ relue avec un plaisir ^{qui venoit} ~~venoit~~ droit de
mon cœur; - mais, - ~~par conséquent~~ je crains
toujours que mes lettres ne soient inintelligi-
bles; M. de ^{en} ne les parvint pas, et il n'a
pas à lui un seul moment. Il proteste qu'il

(1) ce qui

(2) lue

(3) relue

n'avoit pas le moindre idée que vous étiez
 dans la Rue verte ce dimanche, ⁽²⁾ en suite que,
 par discrétion, il n'a demandé que des nouvelles
 générales du Portier, en parlant pour arranger
 son voyage à Aubnay avec M. Honin.

Il est vrai que j'ai bien fait causer sur
 la veille de ce dimanche M. de la Fayette
 chemin faisant à Aubnay, et tout ce que j'ai
⁽⁵⁾ cueilli de lui m'a été bien agréable; mais votre
 portrait de la nouvelle Mariée est aussi exacte
⁽⁶⁾ qu'a été sa conduite et ^{sa} tenue. Je suis enchantée
 de l'air de bonheur que vous avez observé à l'un
 et à l'autre pendant votre première visite chez
 eux. Croyez, ma très chère amie, que je vous
 aurois écrit tout de suite, malgré toute crainte
 d'intelligibilité, dès que vous m'avez parlé

(1) la

(4) demanda

8 dans l'un et l'autre

(2) fusiez

(5) cueilli

(3) et il ajouta

(6) exact

(7) que l'ont été

D'inquiétude, si je n'avois pas ^{appris} ~~de~~, chez M^e. de
Dracy, que M. Geo. La F. étoit parti pour L'Amérique,
et ⁽¹⁾ devroit passer au Lys, où il vous ~~aurait~~ eut
faite part de tout ce qu'on savoit de M.
de l'astoyée, et des progrès que fait M. de
Laubezin. Pour tomber de tout cela jusques à moi,
comme vous ne le demandez, et comme j'aime
à croire que vous le voulez, je n'ai rien de
bon à dire! ⁽²⁾ ma départ pour la campagne
est remise, et pour un tems indéfini! Mais
l'idée ^{la déesse} que je vous ai ⁽³⁾ confiée dernièrement
ne change pas. Je n'ai pas cherché M. votre
fure ^{car}, puisque'il n'y a rien qui presse, hélas! -
je n'ai pas voulu le ⁽⁵⁾ tormenter. - Le jour à Antiboy
a été délicieux. M. de Tissi, que vous carac-
terise si bien avec "son prodigieux esprit, et
"son étonnante sensibilité," a été toute

(1) qui devoit passer au Lys. & 5 tourmentans

2 mois

13 années

4 confies

bonté, gaieté, finesse, et sentiment, tour à
tour; ma chère Mad. d'Henin ne se portoit pas
du tout bien, mais ^{elle} m'êla, comme à son ordinaire,
la vivacité avec la noblesse pour conserver les
œufs qu'elle a su gagner. Il y avoit aussi ~~notre~~
~~Mad. M. de M. et M. Malton et, M. Bondeau, M. de L...~~
et M. Petit. Mais vous voulez que je vous conte mon
aventure avec M. de Simiane? Eh bien, donc. —
~~Me de Jépi~~ Tout le monde étoit assis devant
nous, et déjà dans le jardin. Me de Jépi a quitté
le kiosque, avec sa bonté ordinaire, et son empreu-
-ment extraordinaire, pour me recevoir à bras
ouverts: M. de Simiane, qui étoit en arrière, se
mettoit alors en avant, avec un de ses sourires
irrésistible ⁽¹⁾, que j'ai vite baïlé les yeux pour
ne pas ~~voir~~ ⁽²⁾ ~~regarder, et~~ et disant "Et moi, Jépi! —" elle
venoit à m'embrasser. Je lui laïpâ faire, sans le
moindre moroement ^{de ma part}, ni des lèvres, ni de la langue;

(1) irrésistibles

(2) qu'on

alors elle ⁽¹⁾ me prit la main, me demandant
 d'un ton la plus affectueux, ⁽²⁾ de mes nouvelles. ⁽³⁾
 à peine ai-je répondu, ^{et} mais j'ai voulu continuer
 ma promenade. Tout étonnée, elle me suivit, disant
 "que j'étais fâchée de ne pas vous voir quand
 j'ai été à Paris!" etc. ⁽⁴⁾ pour lors, se lai-
 -gardé, ⁽⁵⁾ mais sans parler; seulement j'ai
 secoué la tête. Mad^e. Malhouet alors m'a
 joint, ⁽⁶⁾ et je me suis promené avec elle. Quelque
 temps après, ^{j'ai eu} ⁽⁷⁾ une longue tête à tête avec
 M^r. de Dupé, sur toutes les choses que vous
 savez; mais, enfin, M^r. de Simiane et moi
 nous nous sommes trouvés ensemble. Pour
 lors elle se voulut m'être aussi charmante
 que jamais, mais je me suis reculée, toujours
 ex secouant la tête, et disant, d'un ton melan-
 colique, "Ah, Madame!" ~~elle~~ "Mais qu'avez vous?
 qu'avez vous, donc?" "Ah, Madame! - je vous en

(1) m'a pris
 (2) le plus
 (3) affectueux
 (4) j'ai été

(5) regardé
 (6) promené
 (7) un long

vers ! - voilà ce que j'ai ! - " Elle ne savoit que dire
 ni que penser; je l'ai vu ⁽¹⁾ vraiment embarrassé, et
 alors je me suis clairement expliqué, ⁽²⁾ lui apurant
 que puisqu'elle avoit voulu vaincre mes
rigueurs ^{que} seulement pour me planter là,
 j'avois le dessein de les reprendre, pour les
 garder ^{desormais} toujours. Elle ne savoit ⁽³⁾ pour ⁽⁴⁾ longue temps
 m'a-t-elle dit, si je parlois tout de bon, ou
 pour rire: mais non; je lui ai solennellement
 déclaré qu'elle m'avoit causé une peine très
⁽⁵⁾ réel, ⁽⁶⁾ m'ayant tenu en tant de doute, ⁽⁶⁾ m'ayant
 conquis par tout de grâces, et, surtout, par des plaintes
 les plus séduisantes de ma ressemblance et ⁽⁷⁾ froideur; - après
 tout cela, de passer une semaine à Paris sans me
 le faire dire... non! je ne voudrois plus d'elle! tout
 étoit ⁽⁸⁾ fini! - Sans doute je lui ai causé ⁽⁹⁾ grand
 mal de surprise, et je n'est pas mal ⁽⁹⁾ étonné
 de moi-même; mais elle m'avoit charmé trop

(1) vue

(2) embarrassé

(3) expliqué

(4) pendant long temps

(3) doute

(6) après, messein

(7) et de ma

(8) fini

(9) étonnée

rigueurs
rigueurs

sérieusement, pour que j'ai pu me résoudre
 à la perdre sans savoir pourquoi. Voilà mon
 histoire. Pour celle de M. de Siroiane, c'est bien
 autre chose; autant ⁽¹⁾ que j'ai été chicanant ⁽²⁾
 et restive, elle ⁽³⁾ étoit aimable, douce, attrayante
 me faisant mille excuses, me disant les choses
 les plus flatteuses, et me regardant avec son air
~~de~~ spirituel, ⁽⁴⁾ et charmant, et fin, pour voir
 et saisir l'instant où je serois vaincu encore.
 Et pas en vain! elle est ⁽⁵⁾ faite pour être irres-
 sistible: quand j'avois pris congé à tout le
 monde, ⁽⁶⁾ elle a couru après moi pour m'embrasser.
 "Comment, Madame!" lui ai-je dit, ⁽⁷⁾ me retour-
 nant presque brusquement, "faut-il, donc, que
 je vous aime?" ⁽⁸⁾ "oui!" m'a-t-elle ⁽⁹⁾ répondu;
 sur quoi, tout a été accommodé, et
 comme voilà que, tout content, je saute
 dans la voiture. Quelle lettre sans fin!
 Chère, chère amie! vous aimez-je, donc?

(1) j'aye

(2) &

(3) chicanneuse

(4) autant elle a été

(5) &

(6) vaincue

(7) faite

(8) de

(9) accommodé

à M. de Maisonneuve Paris 1811

Vous m'avez tiré de moi et de mes douleurs
même^{sur} le terrible jour que je ne permette de con-
sacrer à des souvenirs les plus chers, ainsi
qu'à des regrets les plus amers, par une lettre
non seulement si touchante pour mon cœur, mais
où il y a une phrase qui m'effraye pour la vôtre.
Chère, chère, digne, et bien appréciée amie, que
veut dire cette phrase ? avez vous des inquiétudes,
nouvelles ? Rien vous en garde ! ou n'est-ce que la
sensibilité et la crainte toujours et trop justes ment éveillées
~~sensibilité toujours éveillées pour tous les dangers~~
pour un objet qui vous est si cher, si éloigné, et toujours plus
~~propre qui peuvent entourer cela qu'on aime~~
En moins entouré de dangers ? Éclaircissez moi cette doute,
~~comme vous savez aime~~ je suis en inquiète. Vous ne trouverez aucun moyen
si sûr de me distraire de moi-même. Cependant,
j'ai passé cette époque - toujours si déchirante -
avec moins d'amertume ~~qu'on ne le croit~~ je n'ai passé toutes les époques.

Vous voudriez adoucir mon affliction? oui,
chère excellente amie, vous le faites; il y a
maintenant ^{bien d'années} ~~longtemps~~ que mon cœur
vous a compté parmi ses ~~meilleures~~
meilleures consolatrices.

De Mrs. Henriette

Que v^{ous} ~~me~~ ~~faites~~ bonté pour moi, Mad^e
et plus que jamais chère Princesse, ~~quelquefois~~
si précieuse, n'est maintenant touchante!
donc sont les larmes qu'elle me fait
couler, après les larmes amères que j'ai
⁽¹⁾ versé — que je verse sans cesse pour la perte
irréparable que je viens d'éprouver. Ah
Madame quelle perte! quelle perte! Je n'ai
pas pu vous l'écrire; il ne m'⁽²⁾étoit pas possible.

(1) versé

(2) m'étoit

~~ce que je vous envoie~~ car
~~un objet et~~ l'ami bon, à qui M. D. D.
avoit la douleur de la communiquer, parta-
geoit ma repentance. Dieu ! s'écria-t-il, comment
lui dévancer cette peine inutile⁽¹⁾. J'entend⁽¹⁾ ici
le dieu de son cœur lorsqu'elle l'apprendra. — C'est
pourquoi j'ai pris le parti, tristement discrète,
de ne pas écrire du tout pour le moment.
Car comment le faire et ne rien dire de tout ce
que j'avois sur le cœur ? à vous, Madame, qui
m'avez permis, il y a si long temps, de vous
parler de tout ce qui m'intéresse avec une
confiance entière ? à vous, chère Princesse, si
digne de l'apprécier, & si fait⁽²⁾ pour l'esti-
mer et pour le regretter ? toutes vos vertus
ses excellences, vous étoient de toute manière

(1) D'ici

(2) faire

(1)
familiale. Quel ~~sejour~~ de bonheur que
Notary Park, lorsqu'on a ~~eu~~ l'honneur de
vous y recevoir! du bonheur aussi rare que la
vertu des ses habitans, aussi purs que leurs
ames! Oh comme je me retraire le jour où
là, premièrement, j'eus l'honneur de vous voir!
on auroit cru que j'avois senti tout ce
que j'étois destinée à vous devoir, ~~Maître~~
Amable, de bonté, de douceur, de consolation
car, vous étiez prête à vous trouver mal,
vous avez ⁽²⁾ quitté la table au milieu du
dîner, et ⁽³⁾ c'étoit moi ⁽⁴⁾ qui n'a pu résisté
de vous suivre, de vous joindre, de rester
~~près~~ de vous jusqu'à ce que vous étiez remise,
tout de suite vous m'avez inspiré cet intérêt.

(1) familiaes

(2) quitter

(3) &

cependant j'étois ⁽¹⁾ après, dans ce moment,
à côté de mon cher M. Locke! — Oh que
de souvenirs me repassent en courrant! — et
Thérèse, sa femme! — l'Anselme moitié de
l'un même! — si elle peut soutenir ce coup,
ce sera en luttant contre le désespoir
pour sauver et racheter la pauvre et tendre
amie d'en être la victime — cette amie
qui hérite de ses parents tout ce qu'il y a
dans ce monde terrestre de plus noble, de
plus pure, de plus parfaite — J'ai voulu
ne pas commencer ^{et} à présent je ne sais
comment finir. — La ~~sa~~ sympathie de M.
et de M^e. de La tour du pin me paraît
bien naturelle; qui doit pleurer une telle
femme, regretter un tel mari, si ce n'est

(1) après

pas euse? mais à leur bonté, leur pitié
pour moi je suis bien sensible, et je leur
prie d'accepter le sentiment de ma très sincère
reconnoissance. Le malheur m'a éloigné pour
long temps de tout le monde, mais je com-
mence à me reconner, et à sentir le soulage-
ment de la société. J'ai tâché d'éviter
même M^{lle} Bon! J'ai ⁽²⁾ craints sa sensibilité;
mais, maintenant, je la désire. M^r de Laize
a eu l'extrême bonté de venir me chercher,
mais j'étois alors trop accablée pour lui
exprimer ma reconnoissance. M^r de Repé
a monté pour me trouver toute seule -
M^r de Beauven a arraché ⁽³⁾ une matinee
de ses grandeurs pour me la donner, enfin, ici.
Je n'ai pas à vous nommer ma chère et
v^{re} les

(2) craint

(3) arraché

trajons bonni, et sensible M. de Maisson sur-
je devois avoir ⁽¹⁾ pûper le soir avec M.
et M. Malhouet justement à cette mal-
-heureuse époque; mais il m'étoit impossi-
-ble. ~~Je n'avois~~ Je remettois au pî
pour 2 ou 3 semaines de voir M. de Rus-
-bonne après son retour de Munich - hélas -
c'étoit trop près à Nabyrgbach ou à M. St.
-Léon que je l'avois connu! - j'ai en
depuis une longue visite de sa part. Il
se porte à merveille, et paroît tout à
fait rajeuni et renouvelé. -

M. de H. à l'honneur de vous présenter, Madame,
ses hommages les plus respectueux. Il a été
~~très~~ navré d'affliction par cette cruelle
ennemie. C'étoit lui - c'étoit elle cher M.

(1) paré

Roche qui nous a joint⁽¹⁾. Il a été le père
de M. d'A. à l'aul. pour moi il étoit
toujours rebéré comme le père le plus tendre,
et aimé comme le père le plus chéri.

Voilà, Madame - vous savez que je ne vous
parle pas de tout ce qui m'a long temps déchiré
le cœur! ce seul sujet m'a bien suffi pour
cette lettre! mais et il est bien temps que
je aye d'abuser de votre bienveillance,
votre sensibilité, votre précieuse partialité
pour celle qui vous est, Madame et
très très chère Princesse
devouée avec la reconnaissance la plus
profonde, et la tendresse la plus animée
pour la vie -

(1) joint

A Mad^e. de Mauville
17 Jan 1871

Vous ne savez à présent que trop, Ma
dame et chere amie ^{car} je m'empresse ~~de~~
~~profiter de cette ma~~ ~~très~~ ~~bonne~~ ~~occasion~~ ~~que~~ ~~vous~~
d'accueillir le titre aimable que avec la
bonté de m'accorder - vous ne savez que
trop pourquoi je ne vous ai pas plus
remercié de vos très aimables lettres...
Dès lors que vous étiez ici j'étais avec
malheureuse par ^{mes} craintes - mais comme
j'étais loin de prévoir le terrible coup
personnel qui m'attendoit! - cependant,
vous, Madame, j'ai honte de parler
de malheur! - quoique je sais bien
que vous sachiez plaindre ^{les souffrances} des autres comme
si vous et en étiez vous même exempt,
et je suis autant touchée par votre
générosité que j'ai été edifiée par votre

courage. M. D'A. est bien sensible, et
Alex est bien fier de ~~recevoir~~ l'honneur
de votre souvenir: et moi, je m'en ~~re-~~
^{recommande}
~~commande~~, chère Madame et amie, à
vos promesses de ne vous trouver jamais,
dorenavant, où je puis ~~posséder~~ avoir
le plaisir de vous voir, sans m'avertir.
Le plus petit mot me averti, car j'ai le
désir le plus sincère de cultiver l'amitié
dont vous m'avez ⁽¹⁾ flatté, et de la conserver
à jamais.

~~et~~ ~~Madame~~

(1) rapporte
(2) flattée

Votre lettre m'a fait bien de plaisir, ma
très chère amie, puisque déjà la pluie
m'avoit ôté tout espoir de vous voir.
Je vous plains bien de ne pas pouvoir
venir embrasser M. votre père avant son
départ. Vous ne me parlez pas de celui
que je suis tentée d'appeller ~~notre~~ frère,
ainsi j'en conclus qu'il n'y a rien de nouveau,
vous nous portons assez bien tous, mais
rien n'est définitivement changé pour
M. D'A. nous avons tous aimé cher M. de
Lepé hier, où je me suis souvenue autant qu'il
m'est possible de ma tristesse avec
cette admirable femme et M. de la Fayette
et j'ai beaucoup goûté la conversation
d'elle et sœur de M. de Montagu et de M.
Anastasia. Il y avoit aujourd'hui je suis toute
seule, et toute morne. ah oui! — Je suis

très fâché de ne pas pouvoir vous envoyer tous
les journaux. Ils sont si je ne sais où dans ce
moment. La prochaine fois je les aurai tous
prêts. Adieu, ma très chère amie.

À mon oncle

Janvier, 1811 - Je ne dis pas le quatrième; je
voudrais que ce fût le premier; mais je ne puis pas le
faire ⁽¹⁾ renouveler, - mais c'est toujours le commencement
de l'année, ce qui ne fait rien pour moi envers
mon oncle, toujours aussi cher à mon cœur sous
les onze mois qui ⁽²⁾ le ⁽³⁾ précède, ou plutôt qui le
suit: mais cela doit faire quelque chose, ~~Wasser~~
selon ⁽⁵⁾ usage, pour ma lettre - Cependant, j'ai beau
⁽⁶⁾ cherché des termes nouveaux pour exprimer ma
tendresse et mon dévouement; le sentiment est si peu
varié, quoique toujours un peu raffiné, que je ne
sais comment dire autre chose que je n'ai dit il y
a 8 ans - Mon cher oncle je vous aime de tout mon
cœur; je vous estime de toute mon âme; je diserie avec

(1) recolor

(2) &
(3) précédent calenda

(4) Suivent

(5) l'usage

(6) chercher

(7) ce que j'ai dit

l. l. l.
 impatience de vous revoir, et je vous prie
 avec instance de conserver pour la vie - et, si
 cela se peut, pour ~~la~~ la vie éternelle, votre
 tendre indulgence et ^{particulière} pour votre
 affectionnée, respectueuse, et
 très reconnaissante
 Mlle J. H. de
 à ma jeune cousine, Lydie,
 au château de de de de de
 Pont.

à Mad^e. de Poix

oserai-je rappeler à Mad^e. de Poix
 la bonté ^{lui} qui a dicté, il y a quelque
 tems, le désir si aimable qui m'a chargé
 de lui demander le moment où je pouvois
 avoir l'honneur de la voir? L'ai été et
 malade et malheureuse, ^{lors que} or il y a bien
 long tems que j'aimois profiter d'une telle
 permission. à présent, - si ce n'est pas
 trop tard, je la reclame avec empressement

Mlle J. H. de

ment, et je m'en servirai avec reconnaissance.

Je prie la liberté - en rendant mille
grâces pour l'offre, de ne pas accepter la voiture,
puisqu'il fait si beau que la promenade me
me para que ça bien. Je prie M. de Poix
de vouloir bien accepter l'assurance bien sincère
de mes sentiments les plus dévoués.

à Mad. de Poix

Je demande en grace de la grande bonté
de Mad. de Poix, pour que le bonheur qu'elle
~~me fait de m'offrir la Malade ne soit pas~~
veut bien m'accorder ne soit pas mêlé de
~~tristesse de m'offrir la Malade ne soit pas~~
regret et de ^{la} honte, de vouloir bien ^{luy} regretter,
~~qu'elle m'ait bien m'accorder pour qu'elle en ait~~
~~un autre jour, si la Malade ne se porte pas~~
mieux.

1772. Poix

à Mad^e de Dracy

~~Trois mois que l'usage de l'écriture
 ne trouve ^{de sortir} dans ce moment ^{pourrait} ~~devenir~~ peut
 m'empêcher de dire de vive voix, ~~et~~ à
 l'usage même que si vous de la lire,
~~de la lire~~ comme je suis tombé par
 la surmante ^{de l'usage} ~~de l'usage~~ même
~~de la lire~~. En un moment
 cela jusqu'à demain, je ^{vous} prie ^{madame} de me
 conserver votre ^{de} part, que j'ai toujours
 désirée, et toujours appréciée, ^{et} mais sur
 laquelle ~~je demande la permission~~, dis ce
 jour, je demande la permission
~~de~~ de compter pour le vie, comme sur
 une de mes plus ^{mérites} ~~mérites~~ ^{raison} raisons de
 bonheur dans mon mariage.~~

(1) suis trouvée	6 de je l'ai	11 permet.
(2) la	7 recule	
(3) a pu	8 y	
(4) venais	9 sur	
(5) de	10 de vraies	

à M. de Tracy

Rien moins que l'impossibilité où je me

⁽¹⁾ trouve ~~de~~ de sortir dans ⁽²⁾ ce moment

⁽³⁾ pourroit m'empêcher de dire de vive voix,

à l'instant même que je viens de la

lire, combien je suis touchée ⁽⁵⁾ par la char-

manté lettre que M. de Tracy a en la bonté

de m'écrire. Cette bonté, Madame, ⁽⁶⁾ j'ai toujours

~~été~~ ⁽⁴⁾ désirée, et toujours appréciée, quoique je n'aie

jamais osé espérer d'en recevoir des

marques si flatteuses. Mais, ~~depuis~~ ⁽⁷⁾

il ne faut pas que Mad. de Tracy recueille,

au contraire, je demande la permission,

dis ce soir, d'⁸en compter pour la vie, comme

⁹ à une de mes vrais sources de bonheur dans

mon pays adoptif. Demain j'aurai l'honneur

de la remercier en vers, ^{puisque elle me le permet,} et de la complimenter.
2/3. 7/1. 4-2

à Mad^e. de Trépe.

Voire billet ~~trouvé~~, m'accompagnera,
Madame, chère Madame! - vous
permettre? - et votre idée sera avec
moi presque à tout moment; voilà
comment, aujourd'hui encore, j'aurais
l'honneur de me promener avec Madame
de Trépe.

à Mad^e. de Tracy

Quel ^{contraindre} ~~trouvé~~ Mad^e, pour nous
~~et pour vous~~
seul dimanche à nous; au quel de
M. de T. ^{qui} vient d'arriver à Paris,
~~et pour vous~~
vous le dimanche! - Permettez moi d'espérer
que cet accident n'aura pas des suites fâcheuses,
et que votre bonté si ichère trouvera un autre
soin pour vous redonner de ce ~~bon~~ état.

Et pour nous donner l'occasion de vous
remercier nos remerciements pour le bien
si innumérable que nous vous devons, et
dont nous sommes tous les jours plus
sensibles.

à Mad^e. de Tessé.

Dieu que votre lettre, Madame, est
plus que jamais chère Madame! -
ma coiffe ⁽¹⁾ de larmes seroit bien mal
exprimer ce qu'elle m'a fait⁽²⁾ éprouver:
cependant, j'en ai les yeux remplis de
plaisir et de reconnaissance

Je vais vous obéir, Madame.

Ces deux dernières nuits se sont passées
avec très peu de sommeil.

(1) des		
(2) fait		

Les douleurs sont moins vives,
mais plus fréquentes.

elles sont plus étendues.

Je n'ajouterai pas un autre mot;
mais je dirai cher M^e. de Tracy, et je
tâcherai d'améliorer cette nuit en voy-
ant pour un instant le côté que
j'aime de mon medal.

Opna | 2 medaille - |

On ne peut donc rien armer sans
raison, pas même le punkens, que
jusqu'ici j'ai toujours reçu à bras
ouverts comme un ami sans défaut,
dans ce moment il me fait bien mal,
que ce soit aurt! voilà ma prière
la plus ardente.

An aurt, Madame, j'aurai l'honneur
de japer jusqu'à votre aurt chambre

mais pas un pas plus loin ! pour
causer avec la fidèle personne dont
à ne me ferai jamais l'illusion de
trouver une pareille.

à la même
à riser, que depuis peu que je reviens
~~à riser, que depuis peu que je reviens~~
~~à riser, que depuis peu que je reviens~~
le billet charmant,
consolant de Mad. de Jépe qui est resté chez le
Portier, ma femme de chambre doit sortir, et
il a plu à
Feras mes gens, par quelle fantaisie bizarre,
de disparaître en même temps.

Après cette consolation ^{sincère} est grande; fort heureusement
pour moi, car c'est la seule que je puisse devoir
actuellement à Mad. de Jépe. la voir monter
chez moi, puisqu'à la grille a repris toutes
ses forces ne fera une peur à m'ôter tout le
~~mon~~ bonheur que me ~~peut~~ fait sa présence.
Je l'obéisrai, quoique avec bien de peine,
pendant ce temps humide, malgré que j'ose

avouer que je ~~sois~~ ^{sois} plus porté à la
soumission par une nouvelle ordonnance de
M. Lorry que même par sa menace, ~~mais~~
~~terrible et cruelle est, qui me a fait plus de~~
~~plainte~~ qui m'a bien fait sourire.

Les souffrances du corps ne sont point
diminuées, ainsi je n'ai rien à dire sur
les peines de l'imagination: ^{qui ont plus beau}
jeu lorsque les autres ne donnent ^{moins} d'occupation. Mais
~~le corps, l'esprit, et le cœur, sont tous dérangés~~
à Mad. de Sipe. — J'ai failli dire à ma
chère Madame de Sipe! mais je me
suis réprimée à temps.

à la même

Est-ce la vanité — est-ce la presumption —
qui me font prendre la plume à cette heure?
non, Madame de Sipe saura ^{qu'il} _{est} ^{ce} _{est} la con-
fiance illimitée, et la plus tendre reconnaissance,
inspirées par sa bonté sans bornes qui
me donnent le courage de présenter ses
demandes, ~~pour~~ pour lui faire part d'un

mieux que je suis ce matin, qui me reveille
encore l'espoir, après une recrudescence de
48 heures bien effrayante.

L'espoir - et de revoir Mad^e. de Ripé se tient
ensemble; ainsi demain je me flatte que le
mince continué, et le soleil se combineront
à m'accorder ce ~~bonheur~~ bonheur chez elle.

A Mad. Menin

Quelle charmante et consolante lettre!
Madame et si chère princesse,
avec quelle délicatesse de tact ⁽¹⁾ écrite
pour soulager sans alarmer! La bonté,
le talent même, du cœur se manifestent
en chaque ligne: aussi l'ai-je admiré ⁽²⁾
presque autant que ~~je~~ l'ai ⁽³⁾ aimée. Elle
m'a causé toute espèce d'émotion hors
la surprise; mais la surprise, et tout
ce qu'il y a d'aimable et de noble en
Mad. Menin se se lient pas ensemble.

Mon projet étoit de ne vous ⁽⁴⁾ en par-
ler du tout, Madame, de mes ~~affaires~~
actuelles, ni de mes ^{frayeurs} ~~excuses~~, bien plus
sérieuses, ⁽⁵⁾ de ce qui peut arriver, jusqu'
à ce qu'il n'y avoit ⁽⁶⁾ ou rien plus à

- | | |
|---------------------|---------|
| (1) elle est écrite | (5) sur |
| (2) admirée | (6) eût |
| (3) aimée | |
| (4) point | |

craindre, on ne voit de remède; car dans
as deux cas, où il n'y ⁽¹⁾ est rien
plus à faire que de se résigner, ou
de se résigner, il est bien permis,
du moins il est bien naturel, de
chercher ou des ~~cons~~ félicitations
ou des consolations - mais, faire
participer la suspense! la suspense
qui, pour les âmes sensibles et
les imaginations vives ⁽²⁾ et toujours
plus ennemie de repos qu'aucune
habitude - j'ai ⁽³⁾ bien voulu attendre,
car je compte sur la sympathie de votre
généreuse cœur, chère - chère Princesse,
comme sur celui de quelqu'un sur qui

(1) a plus rien

(2) est

(3) &

j'avais tous les droits de tous les sentiments
telle est la confiance entière que votre
indulgence, si douce et si constante, m'a
inspirée. M. Larrey m'annonce
qu'en 6 semaines il croit pouvoir
prononcer si — ou non — ce terrible
durci⁽¹⁾ peut être fondu : — même alors,
⁽²⁾
ce sera des mois, ~~ou~~ sinon une année,
avant la guérison ; mais je ne
manque pas de patience ; j'attendrai
avec joie : c'est le courage qui me
manque pour affronter ce danger.

Est-ce après parler de moi ? permettez,
madame, que je vous parle de moi dison-
pointment de n'avoir pas trouvé un
mot, un seul mot sur une santé qui
m'est si précieuse, dans une lettre

(1) cette

(2) fondue

(1) sur tout autre rapport si parfaite.
Les palpitations - les nerfs - le sommeil,
combien ne desir⁽²⁾-je de bonnes nouvelles
sur tout. ce qui m'interrompt si vivement.
J'en parle souvent, on, plutôt constam-
ment, avec ces dames, toutes les fois que
j'ai l'honneur de les voir - mais, hélas,
ce n'est pas souvent que je suis tout à
fait contente de ce qu'elles me disent.
N'osera-je pas espérer que le beau temps
me deviendra plus satisfaisant ?

Ces dames ! - comment puis-je jamais
vous dire, Madams, ce que je leur dois ? j'ai
⁽³⁾failli dire ce que vous, Princeps, les devez, -
⁽⁴⁾Car c'est toujours mon bonheur, et mon orgueil

(1) Sous
(2) pas
(3) failli
(4) leur

de me rappeler l'origine de leurs
 bontés pour moi. On ne peut pas empêcher
 - er Madame de Poix de monter... quoiqu'
 une fois montée, je voudrais bien, je
 l'avoue, trouver le moyen de l'empêch-
 -er de descendre, elle est si charmante,
 si spirituelle, si vive, si polie, et
 si naturellement naturel avec tout de
 noblese. Mad^e. de Beauvau douce, ⁽³⁾
 pleine de sensibilité avec de la dignité,
 vult aussi lorsqu'elle peut trouver
 du temps, et ne ⁽⁴⁾ se laisse jamais choir
 elle avec la confiance la plus flatteuse. Me
 de Tracy m'offre une source de bonté inépuisable, et présente
 aussi touchante et aimable que gaie, et zélée. M^{lle}
 Maisonneuve, je la trouve presque une

Sœur, tant elle m'est

- | | |
|---|------------|
| (1) c'est au vain, par
exemple que je veux | (4) reçoit |
| (2) naturelle | |
| (3) égale | |

doucement, fidèlement, et ^{tendrement} ~~tendrement~~ ^{attachée} ~~attachée~~
 attachée :... Mais Madame de Despe- com-
 ment la nommerai-je ? Je ne sais pas
 où commencer, j'en saurais encore moins
 par où finir. Je la trouve ⁽¹⁾ la modèle la ⁽²⁾
 plus ⁽³⁾ complète de la plus tendre bienveil-
 lance. Elle est aux petits soins pour moi
 comme si d'agir ainsi n'étoit que son
 devoir. Elle monte chez nous même
 lorsque elle est forcée d'avoir une chaise
 préparée pour s'apaiser à moitié chemin.
 elle ne se passe ni à se divertir, ni à s'instruire, et
 me réanime ^{par son esprit, son savoir et ses lumières,}
^{trajours édifiants, toujours élevés,}
~~me réanime~~ ^{à côté de mon feu, toutes}
 les fois que le mauvais temps, ou des courses
 plus mauvaises encore, l'empêche de me
 venir ⁽⁵⁾ promener avec elle, on a une chaise

(1) le

(2) le

(3) complet

(4) réanimer

(5) y

elisés, où une Duillieris, où ⁽¹⁾ à faire ⁽²⁾
des visites intraparties ⁽³⁾ sous les ans
piés. on croiroit qu'elle est inspirée
par la dame à qui j'ai l'honneur
de m'adresser.

Me ~~voilà~~ ⁽⁴⁾ sera-t-il permis de vous prier,
Madame, de renvoyer M. & M^e. La mu du M^e de
c'intérêt qu'ils ont la bonté de porter à ma
position? Et de dire à la bonne, exaltante
Cousine que nous n'oublierons jamais la bonne
grace avec laquelle elle ⁽⁵⁾ s'est portée à nos
pauvres petits dinon, et à toutes les misères
si mesquines, mais si ⁽⁶⁾ confortable - De notre
intérieure ⁽⁷⁾? Ce n'est qu'à M. Le dally que je
n'ai point de remerciements à offrir; pour
lui, s'il ne m'aime pas un peu de son chef
il faut qu'il ait le cœur d'un Digne; - je ne

dis pas d'un lion, car le ⁽⁸⁾ offrir

(1) &

(2) sous ses ailes

(3) &

(4) permis

(5) s'est

(6) confortable

(7) intérieure

(8) offrir

lion aime toujours le Sachal qui lui est dévoué.
Aussi je ne le vois pas lion seulement par
sa supériorité. Chère Madame - Chère Principesse - quand
vous reviez-je ? - Vous serez ici du moins pour les
fêtes ? - Oh oui ! vous ne pouvez pas vous en
dispenser ! - M. d'A. veut avoir l'honneur
d'ajouter un mot pour lui-même. Rien de
Stobury Park ! - hélas - je n'ose dans ce moment
entamer ce trop-trop cher et desirant sujet.

D'où est-il arrivé que je ne suis tant
vante de tant de bontés de tant de
dames, sans mot proposer de ceux qui
doivent les emuler ? Les Messieurs,
apendant, ne m'ont pas totalement
abandonné⁽¹⁾ ; mais je remettrai à une
autre fois d'en parler. Je disais seulement
que M. Galois m'a envoyé son Catalogue de
livres étrangers, pour ne faire choisir et
demander tout ce que je veux de sa
bonne collection.

(1) abandonnée

(1) Serai	6	permise
(2) j'accruidi	7	non
(3) Rhume	8	l'exercice
(4) de changement	9	pour la
(5) Dencia (a l'anni)	10	de l'instruction

Ah, comme je serais mal lorsque
j'écris un mot au bas d'un billet de
Madame de Desé! craigner, Madame, de le
voir; j'aurois perdu alors plus que la santé.
Mon anxiété maintenant sera pour ce
⁽³⁾ zèle; car pour moi c'est bien sûr, dans
ce moment, que s'il y a de change, ⁽⁴⁾ c'est
plutôt mieux que pire. Je saurois plus
exactement où j'en suis lendi.

Je meurs d'envie ⁽⁵⁾ et d'impatience d'être
⁽⁶⁾ permis ~~de sortir~~ ⁽⁷⁾ de sortir, pas
pour prendre l'air, ni l'exercice, quoique
ni l'un ni l'autre ne feroit tort: mais ⁽⁸⁾ ~~pour~~
recherche de la ⁽⁹⁾ ~~pour~~ ^{de la} bonté, ^{de la} grace, ^{de la} sagesse, ^{de la} finesse, ^{de la} gaieté,
de la ⁽¹⁰⁾ insensibilité, de la ⁽¹¹⁾ plaisanterie, d'instruction,
de pensées profondes, des connoissances universelles,
et ⁽¹²⁾ ~~de la~~ ^{de la} libéralité d'esprit, ^{et de la} qui n'a point de bornes.
N'attirer tout cela ne me coûteroit que deux

(1)
pas - et je ne suis pas permis de les
faire! -

(1) painise

au seul Gaspard.

On ne peut pas être plus charmée que
vous ne ⁽²⁾ l'êtes, Monsieur, de ces bonnes nouvelles ⁽⁴⁾
si plus ⁽⁵⁾ sensible à l'aimable attention que
~~vous m'avez~~ nous les a fait parvenir
si promptement. Vous avez très bien
jugé de me les adresser, car il y a si
long temps que M. M. a compté avec une
confiance entière sur votre amitié, que chaque
nouvelle marque est reçue presque comme
une chose toute naturelle: mais comme je
n'ai pas eu, jusqu'ici, la prétention de mettre
là, de moitié avec lui, ce billet, et la

(1) Si,	(4) que vous nous donnez
(12) charmée	(5) sensible
(2) la	(6) l'aimable
(3) de	(7) compte

8 prétention
8 comme jusqu'ici je n'ai pas été me
flatter d'être en cela de moitié

l'insouciance personnelle qui l'a dicté,

seront pour moi époque. Veuillez M. faire agréer
à Madame votre fille et à Madame Sa Mère
mes sincères félicitations ~~à~~ d'un événement qui leur fera
Hélas un si bon parti du joli garçon que vous leur avez envoyé;
et laquelle qui par ⁽¹⁾ le bonheur ^{participe} de l'une, rendra, j'espère,
la santé à l'autre.

*Lettre de Mad. Elphinstone à sa sœur
sur la mort de M^{lle} Annette Elphinstone.* Trad. de
L'Annuaire
de la France

Je n'ai pas pu aller vous retrouver, ~~je n'ai~~

pas pu aller revoir le berceau de ~~mon~~ tout
ce qui m'étoit, de tout ce qui m'est encore
le plus cher: car pour moi mon Annette
n'est pas partie; pour moi, elle ne sera jamais
morte. Ce n'est pas seulement qu'elle
vive dans mes souvenirs; je la vois; je la
vois encore! elle est toujours devant mes yeux.
Que ne l'avoir vous ⁽¹⁾ pas connue dans ces

(1) et qui, par la participation du bonheur de l'une

derniers jours! Son sourire ~~si~~ ⁽¹⁾ si
 si joli, et toujours si badin lorsqu'elle me
 voyoit! ses petits bras, si ronds, si doux,
 si beaux, et toujours ouverts à mon approche,
 ses yeux, si brillans, si rians, et toujours
 si étincillans de plaisir lorsque je lui
 parler - ses petits pieds, ⁽²⁾ grimpans par
 tout, mais ⁽³⁾ nul part ⁽⁴⁾ satisfaits que lorsqu'ils
 se trouvoit à mes genoux! Ah, comme vous
 l'avez aimée! et combien elle auroit été
 digne de votre tendresse! Mais pour vous
 elle est partie à jamais! pour vous, elle
 est morte, morte! pour vous, et pour tout
 autre! c'est pour moi seule qu'elle existe,
⁽⁵⁾ quelle vive encore! gravée dans mon ame,

(1) &

(2) grimpant

o nulle

(4) Satisfaite

(5) lorsqu'elle

(6) vit

présente à mon esprit, toujours, toujours devant
 mes yeux, Gai, carrement, pétri de gras,
 et encore pleine de vie! Vous me voyez
 blessé⁽¹⁾ ou offensé⁽²⁾ de ce que vous ne m'avez
 jamais parlé de mon Annette? non, non; je
 suis seulement fâchée que les circonstances
 puissent exiger ce mystère; mais voulu tout
 d'être blessé par une rumeur que l'on
 croit indispensable, sans, la transcrire,
 la confiance même - ce serait de ma part
 l'injustice la plus affreuse; et d'en être
 offensé⁽⁴⁾, soit l'ingratitude la plus noire⁽⁵⁾.
 Pardonnez si j'ai montré un peu d'impatience;
 il n'en sera plus question jusqu'à ce que
 sans difficulté vous puissiez encore m'ouvrir votre cœur.

(1) blessée	4 offensée
(2) offensée	5 noire
(3) puissent	6 embarras
	7 puissent

à M. Larrey -

Me suis-je trompée, M. le Baron? ou
sera-t-il bien vrai que vous recevez⁽¹⁾
de nos nouvelles avec intérêt, et que
vous visitez⁽²⁾ un de nos amis avec plai-
sir? M. de Boinville, qui saura la
solution de cette question avant moi, est
un de nos amis intimes - est-ce, donc,
étonnant qu'il desire de connaître M.
Larrey? M. Larrey, à qui nous devons
de pouvoir encore lui parler de notre
amitié au pluriel?

Je ne suis pas encore sortie, ainsi
je ne puis pas vous entretenir de vos
plus chers intérêts: je suis trop, même
chez moi, le froid humide de ce temps

(1) recevez

(2) venez

pour oser le braver. Cependant, je ne pousse
 rien; le rhume est presque guéri, ⁽¹⁾ et je re-
 prends avec reconnaissance mes chers Symp.
 néanmoins, je desiré avec tout d'anxiété
 d'éviter tout danger d'une rechute, que si
 mon Esculape étoit de retour, je ⁽²⁾ lui
 prierais de ~~me~~ vouloir bien m'indiquer
 quelques enseignemens généraux de précau-
 tions, et spécialement sur la quantité et
 la qualité de boisons qui doivent rem-
 -placer mes ptisannes, ⁽³⁾ à ⁽⁴⁾ lesquelles j'espère
 bientôt donner congé. Lorsque ce froid
 me menace ⁽⁵⁾ du mal, et me fait frissonner,
 je desiré bien que mon bon M. Larny
 n'aura pas à voyager au nord: mais

(1) guéri

(2) le ^{lui est}
^{troujours}
 pour ^à lui
 (to him)

(3) ptisannes

(4) aux quelles

(5) de quelque mal

(6) desiré

(7) n'ait

aussi, lorsque les chateaux viennent⁽¹⁾, et
quelles ne fatiguent⁽²⁾, je désirerai
de même qu'il ne voyage pas au
sud: - de sorte que, le tout bien consi-⁽³⁾-
-déré, il ne semble que je préférerois
de le voir revenir d'où il étoit parti,
- cependant, trop de monde en souffriroit,
ainsi je ne dois pas le souhaiter. Allez,
done, M. le Baron, sauvez, à votre
ordinaire, tout le monde, ennemi comme
ami étranger comme compatriote, -
~~amusez~~ mais surtout soignez vous bien
vous même. -

M. D. A. vous embrasse de tout son cœur.
Lorsqu'il ne le fera pas, je me dirai il a eu
aperçu de moi!

(1) viendront

(2) fatigueront

(3) &

En cas de blessure, un aide de camp de
l'Empereur aura bien vite les secours efficaces
de M. le chirurgien en chef de la garde Impé-
riale; en cas de maladie, l'homme le plus
aimable de la Cour - et c'est quelque chose
que je m'arrête là! - recevra les soins
les plus assidus de M. l'inspecteur gé-
néral de santé; et, en cas d'accident
ce ne seroit pas la peine de nommer
M. de Narbonne, car son valet, son pal-
peur, - que dis-je? le plus mesquin
des hommes devoit, en pareil cas, son
salut à l'humanité comme aux lumières
de M. le Docteur Larrey. Ainsi.

quant à tout cela, vous voilà à l'abri
 de toute importunité pour l'aide de Camp,
 pour l'homme de la cour, et pour le
 Guerrier⁽¹⁾. Mais il y a un quatrième
 titre, rien pour tout autre, mais pour moi
 plus que tout autre, sur lequel il faut
 que je m'adresse à mon Esculape, en
 qui j'ai toute confiance, autant pour
 la bonté de son cœur, que pour sa sagaci-
 té et son habileté; Et ce quatrième
 titre, c'est celui de l'homme le plus
 cher, le plus honoré, et le plus entière-
 ment aimé par celui pour qui vous m'avez
 sauvé la vie. Ainsi, je ne vous parle pas

1) guerrier

2.2. qui pour tout
 autre, ne serait rien,
 et qui pour moi est
 plus que tout le reste
 et sur la santé, il
 faut

3. &

de M. de Marbonne par rapport aux
ennemis contre lesquels vous serez,
tout naturellement, la garantie de sa
santé; mais je vous en parle pour ces
dangers insidieux qui menacent et qui
minent en secret, et dont il sera le
dernier à s'apercevoir — à moins que
ce ne soit pas pour quelque autre. Mais
vous, M. le Baron, vous qui savez si bien
pénétrer dans les mystères de la santé, et
corriger les égarements, c'est à vous que
je recommande de veiller sur la physiog-
nomie, sur le teint, et sur le son de voix,
qui peuvent, à votre ²vue pénétrante, et

la garantie

2 vue pénétrante

à vos Doct⁽¹⁾es oreilles indiquer un ennemi
caché: et lorsque vous en trouverez les
traces, ⁽³⁾ que vous mettez en oeuvre tout
votre art, et tous vos moyens pour
le rompre, pour le dérouter, et pour
le remplacer par tout ce qui lui est le
plus opposé.

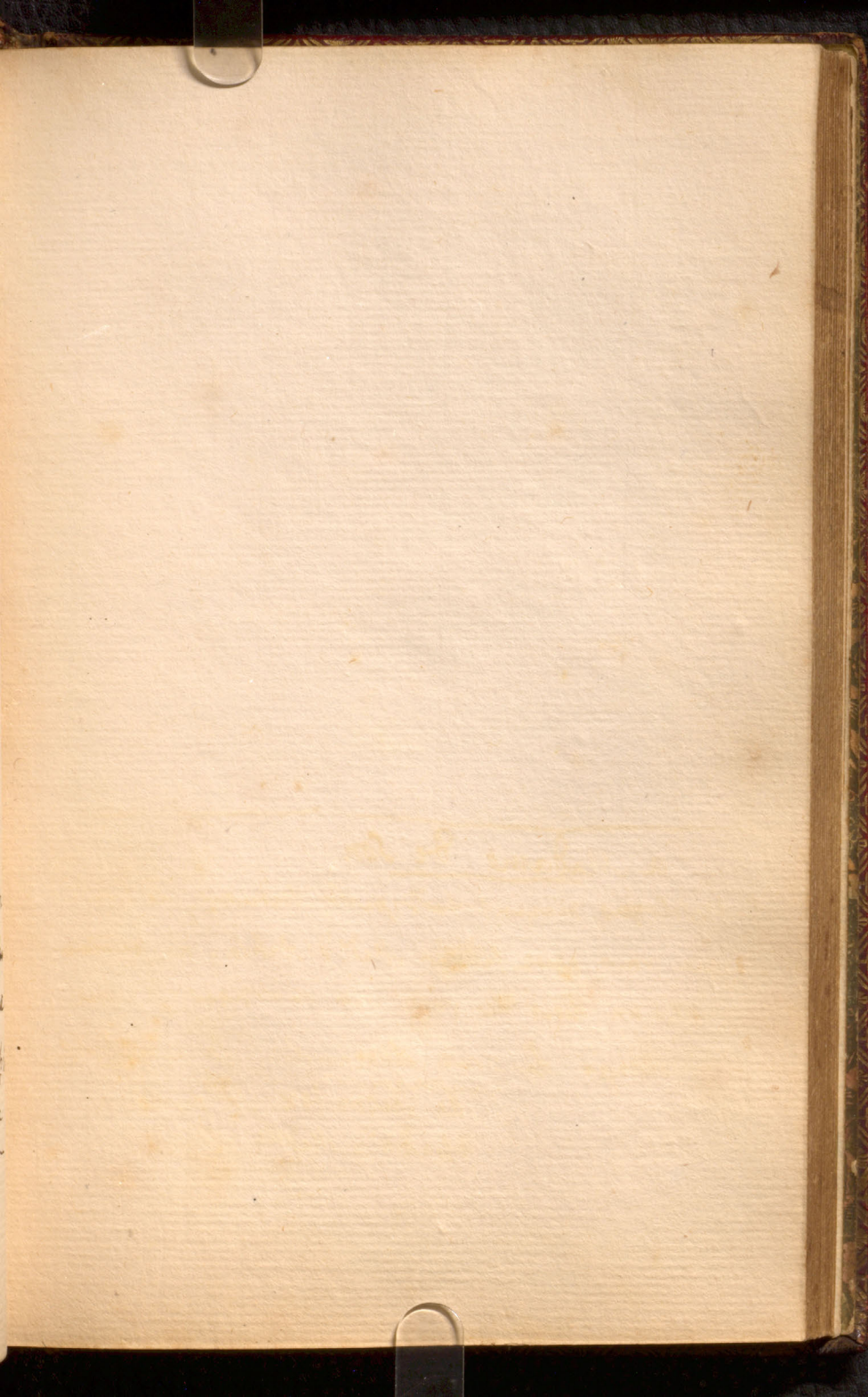
Vous voyez bien par tout ceci, que votre
lettre est arrivée à bon port, puisque je
compte sur votre amitié ⁽³⁾ pour mettre
au jour la nôtre.

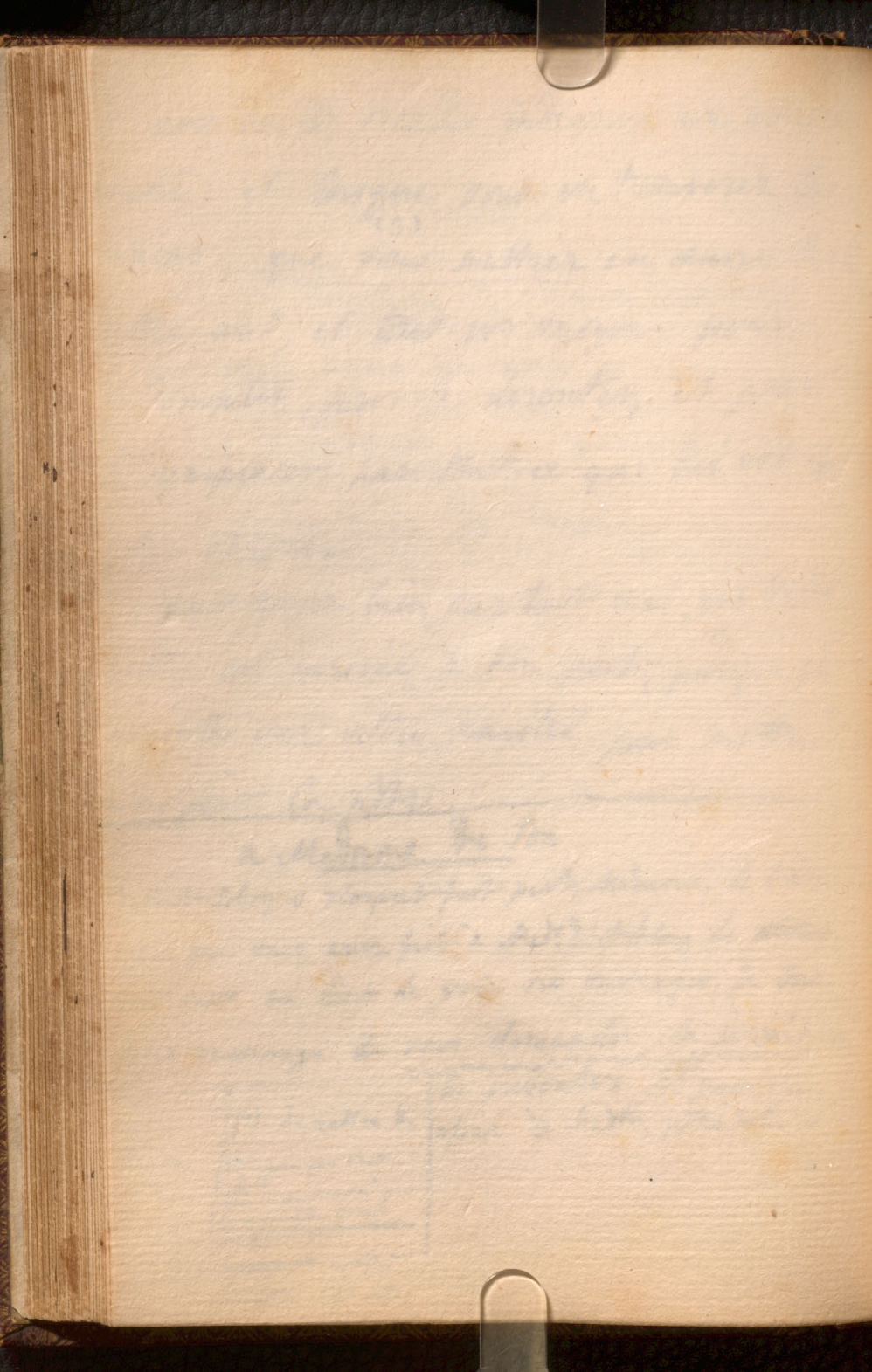
à Madame De Son

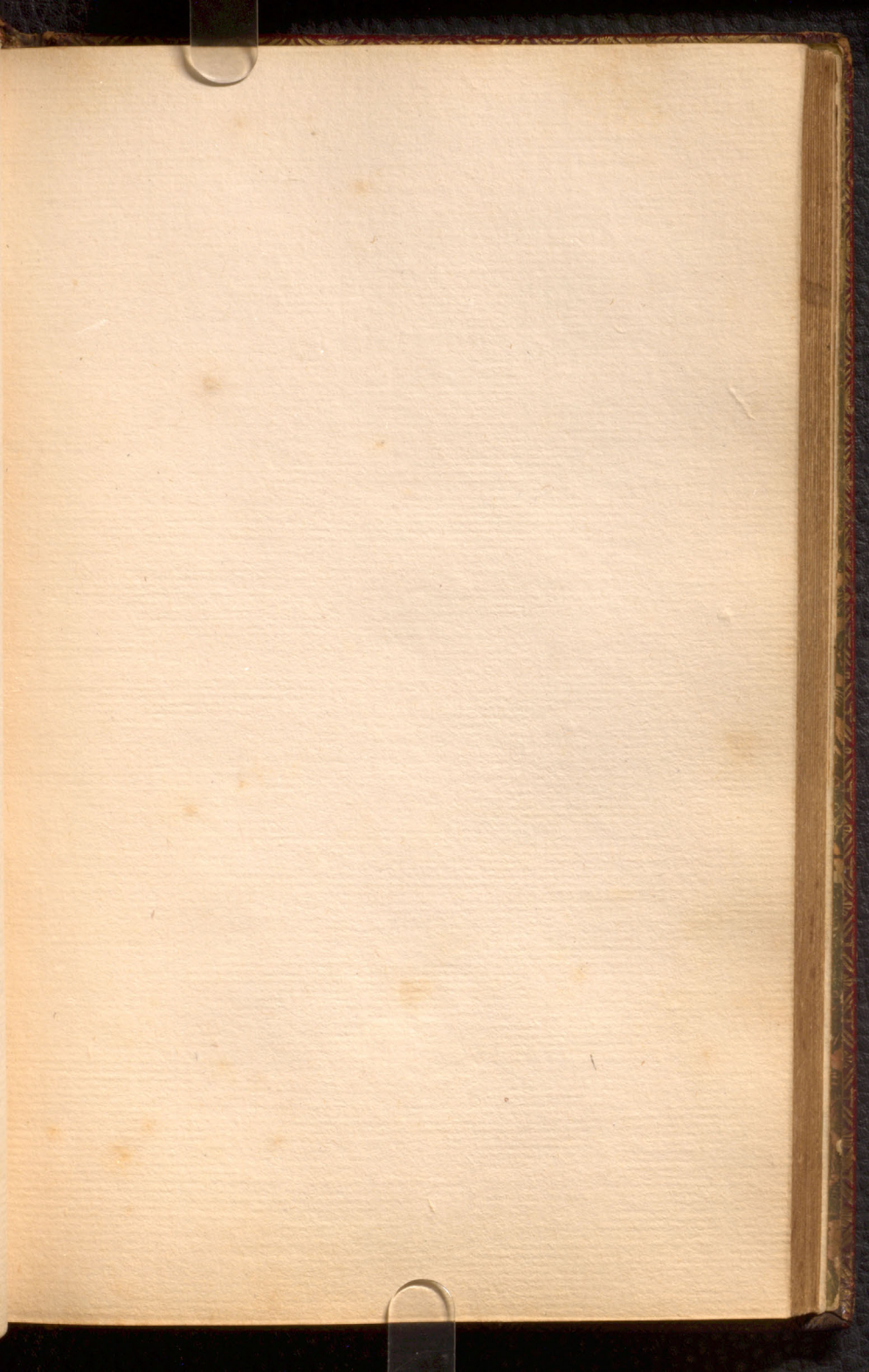
Mad. Soloyms m'ayant fait part, Madame, de l'hon-
neur que vous avez fait à Mad. d'Asblay de ~~partir~~
témoigner un désir de voir ses ouvrages, je me
sens encouragé de vous demander la permission
de présenter ~~à votre~~ ⁽²⁾ la première
épai à Mad. votre fille.

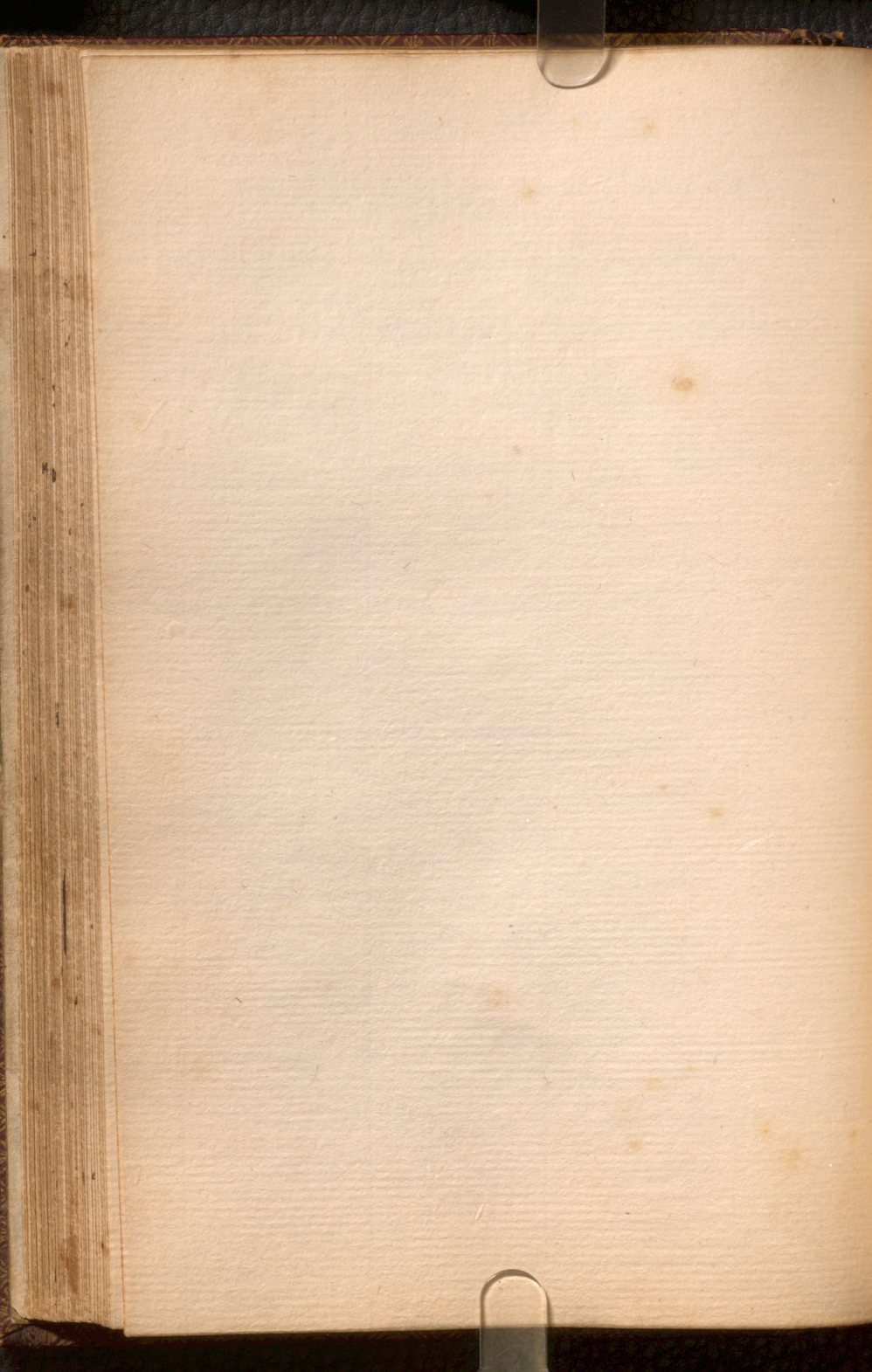
(1) Doctes

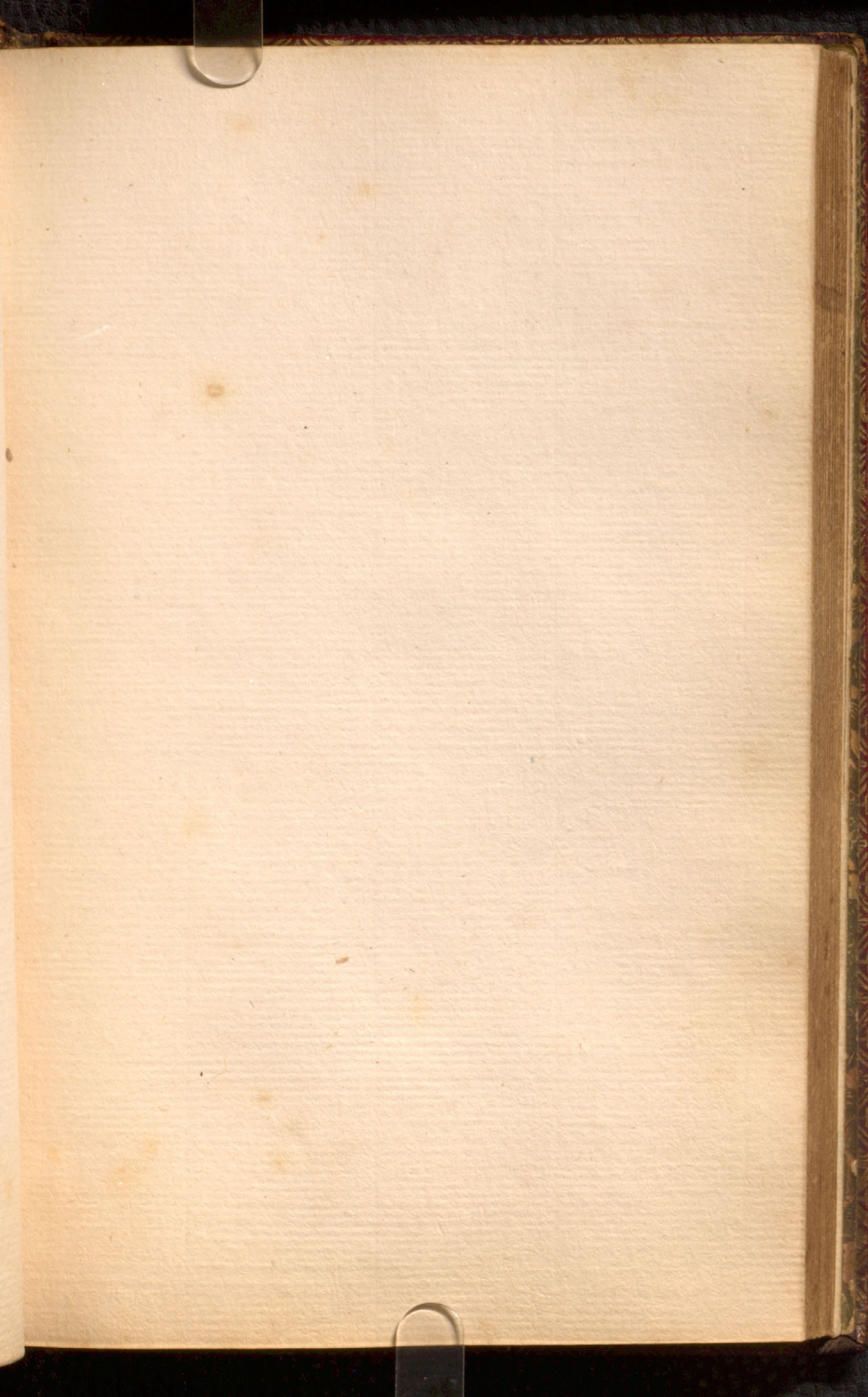
(2) de mettre le
(3) puisque c'est
à votre amitié que
je m'adresse pour
~~le rompre~~ manifester
la nôtre (6) voir

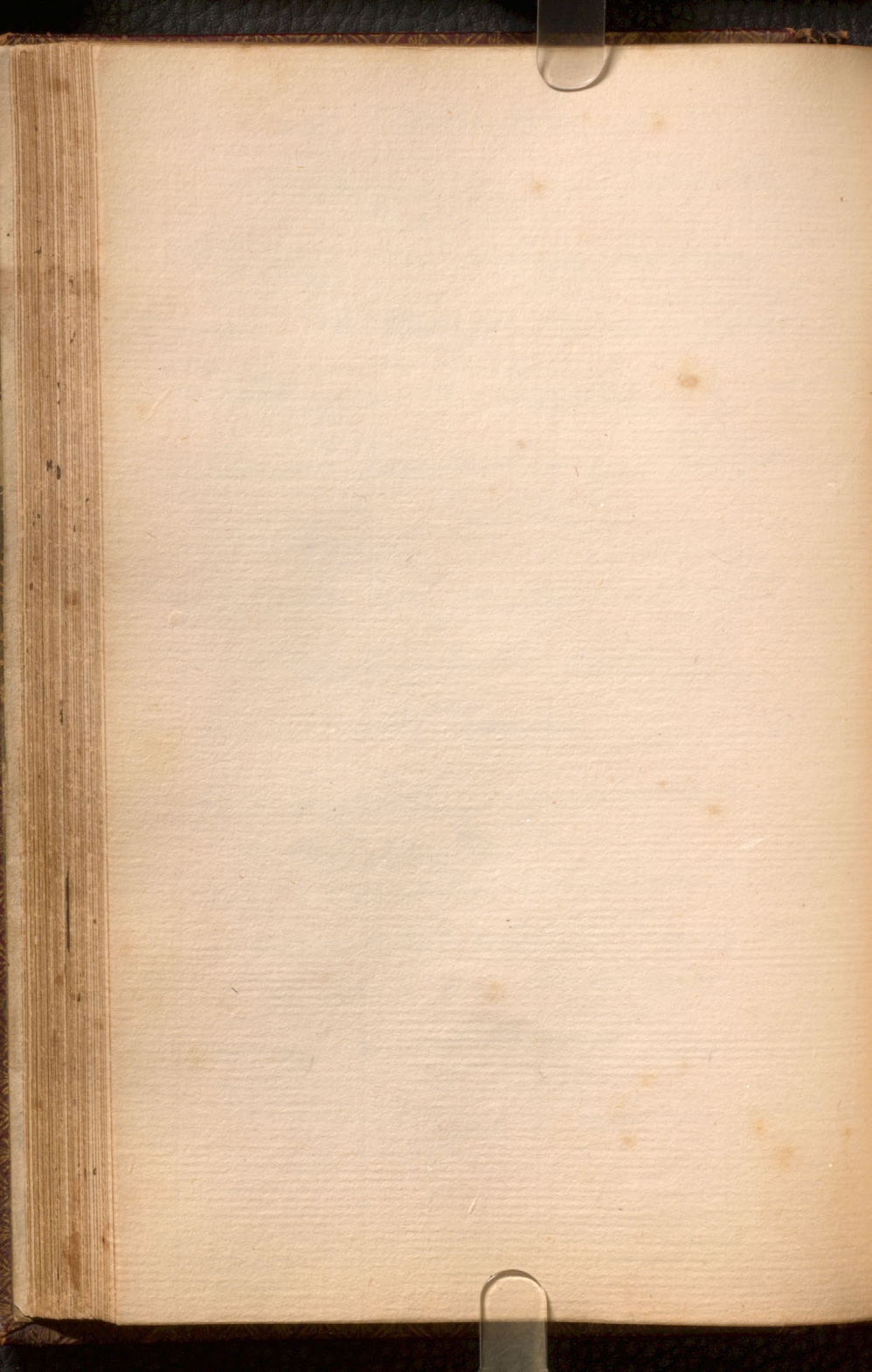


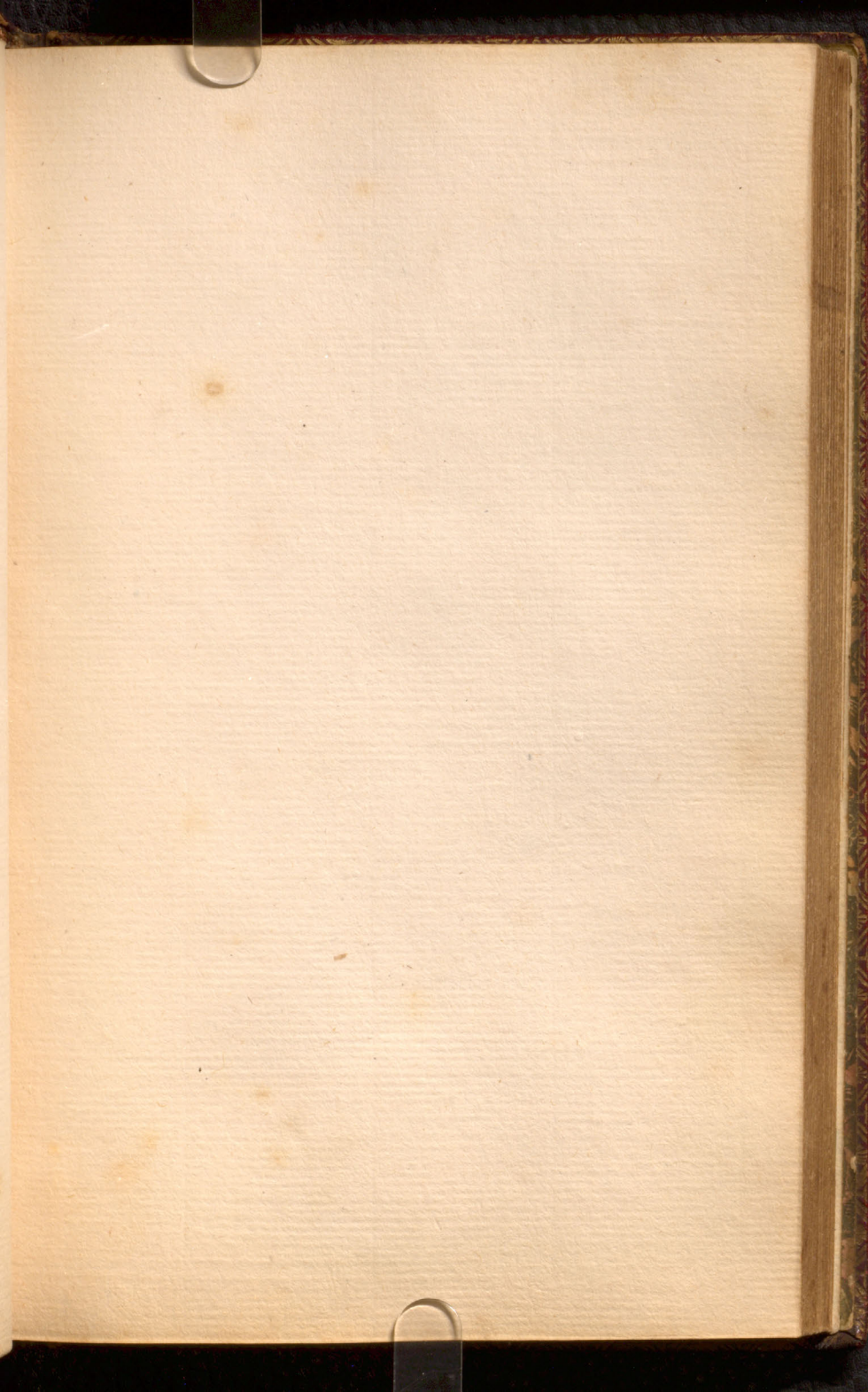


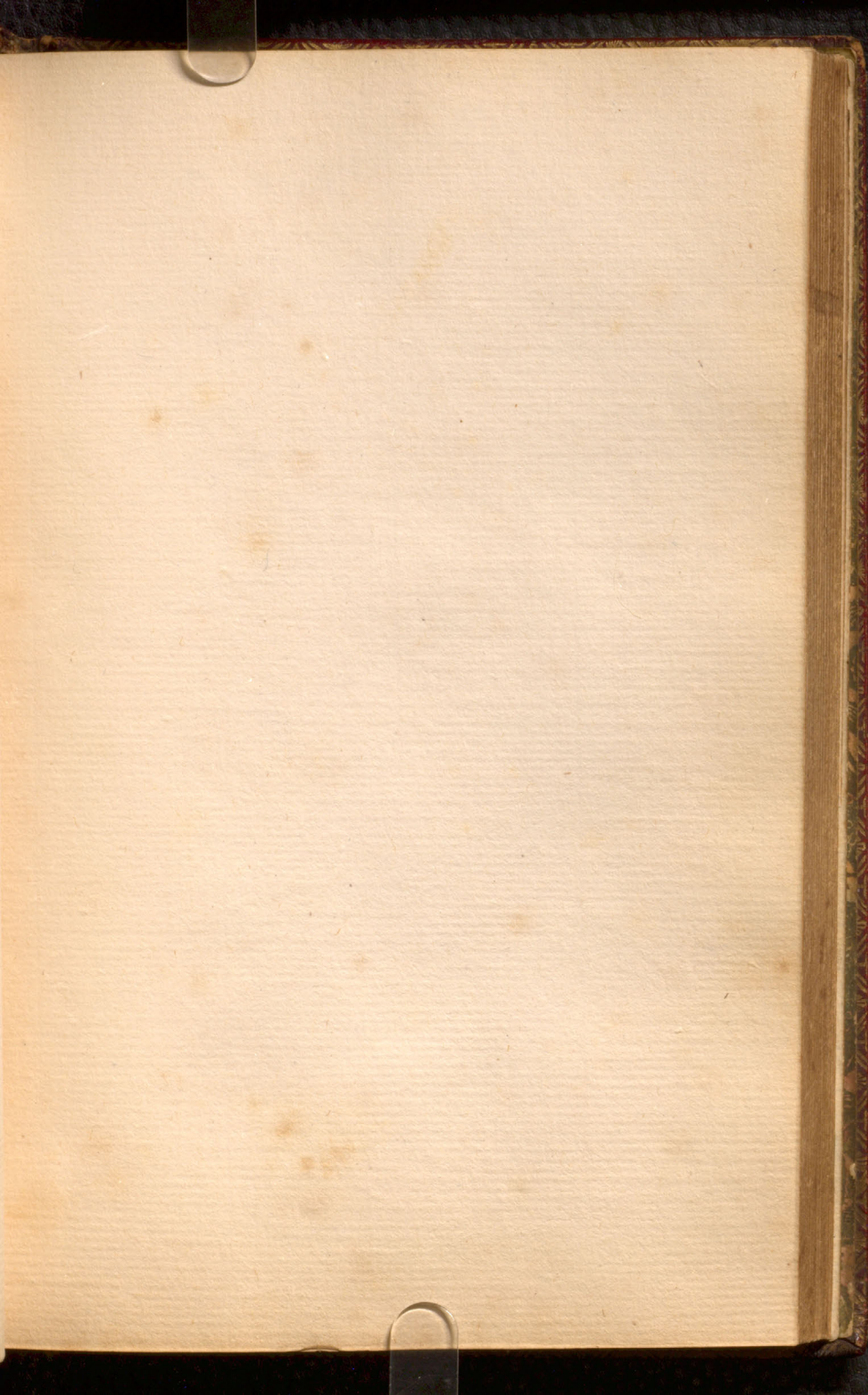


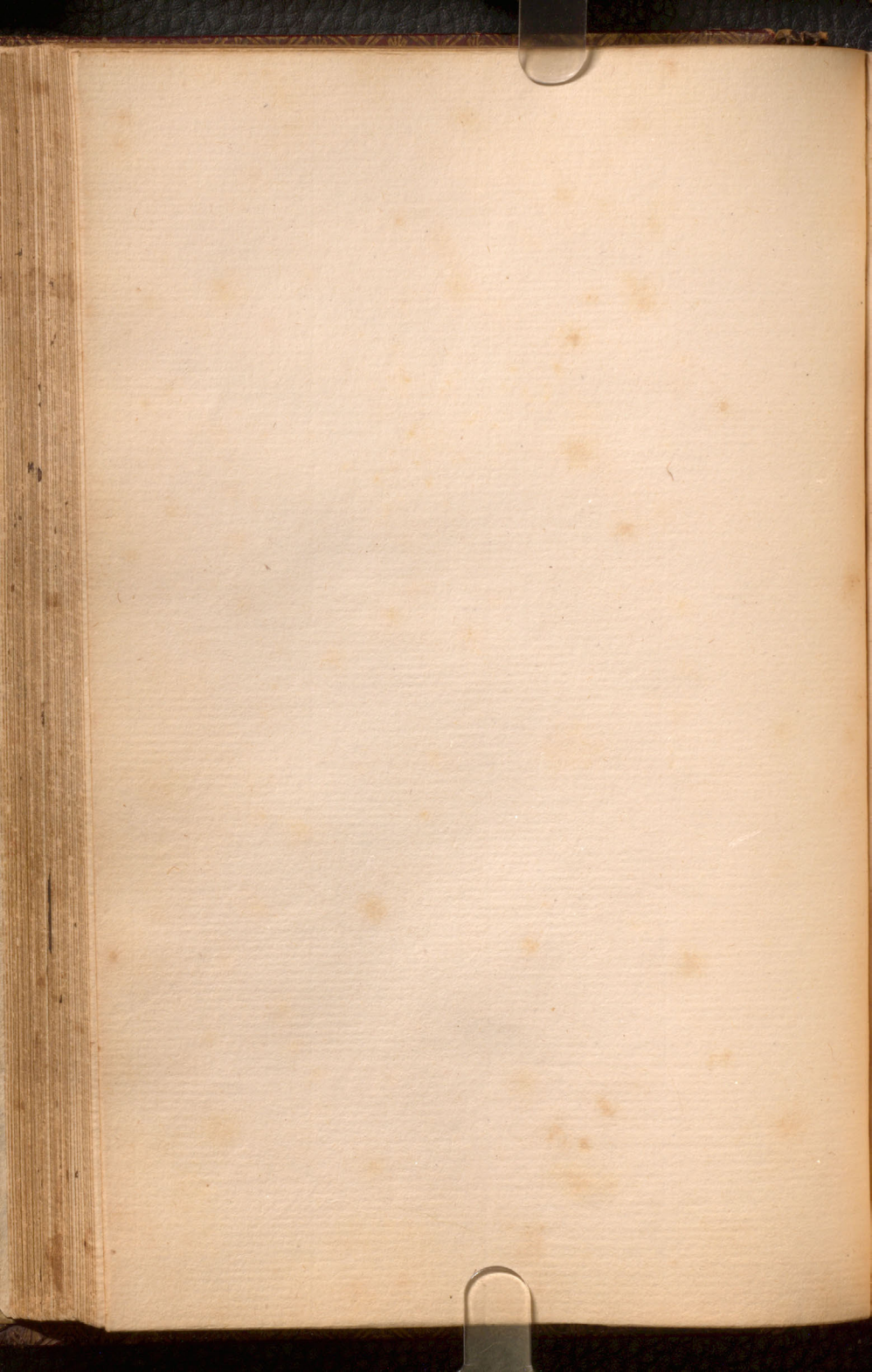


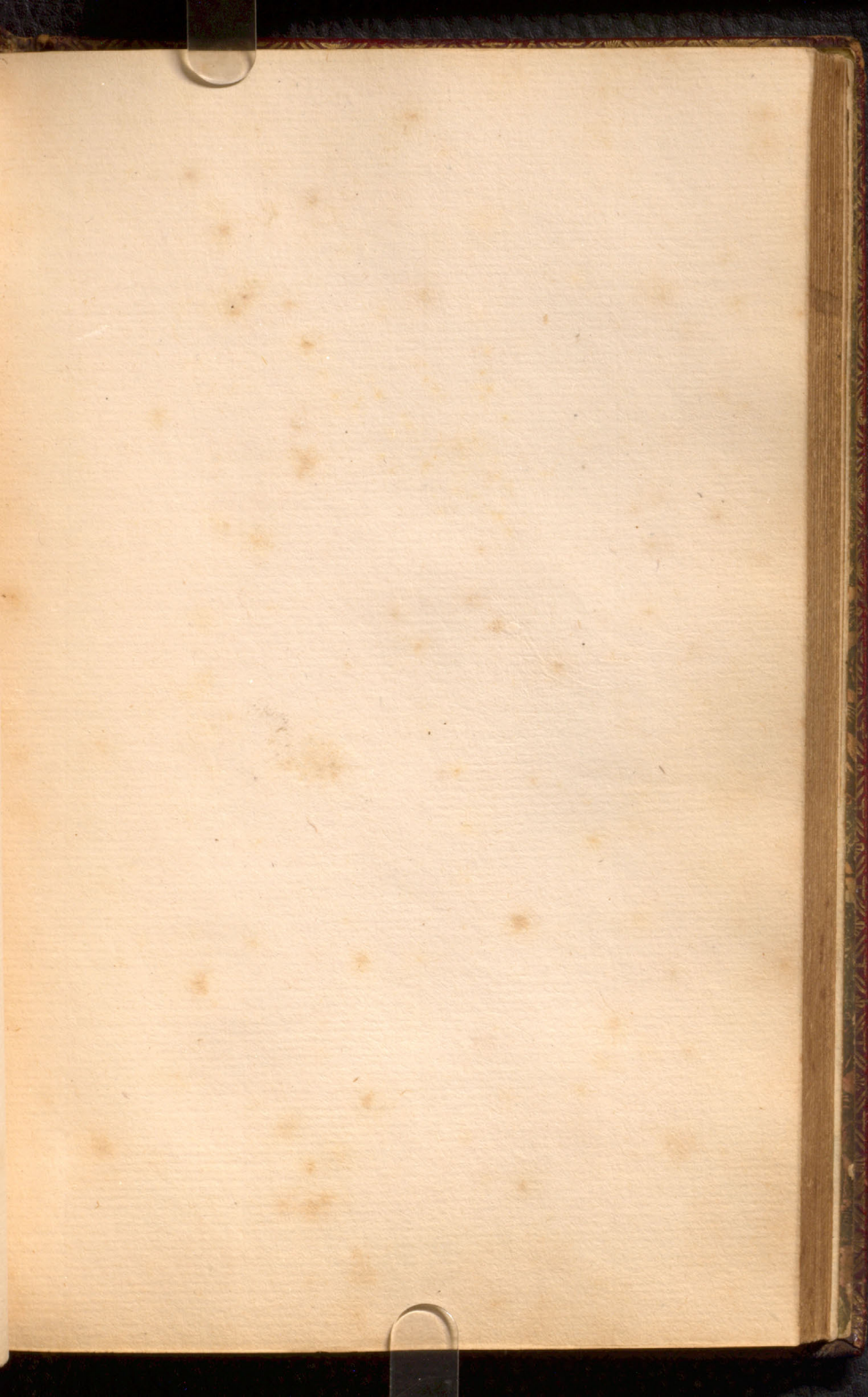


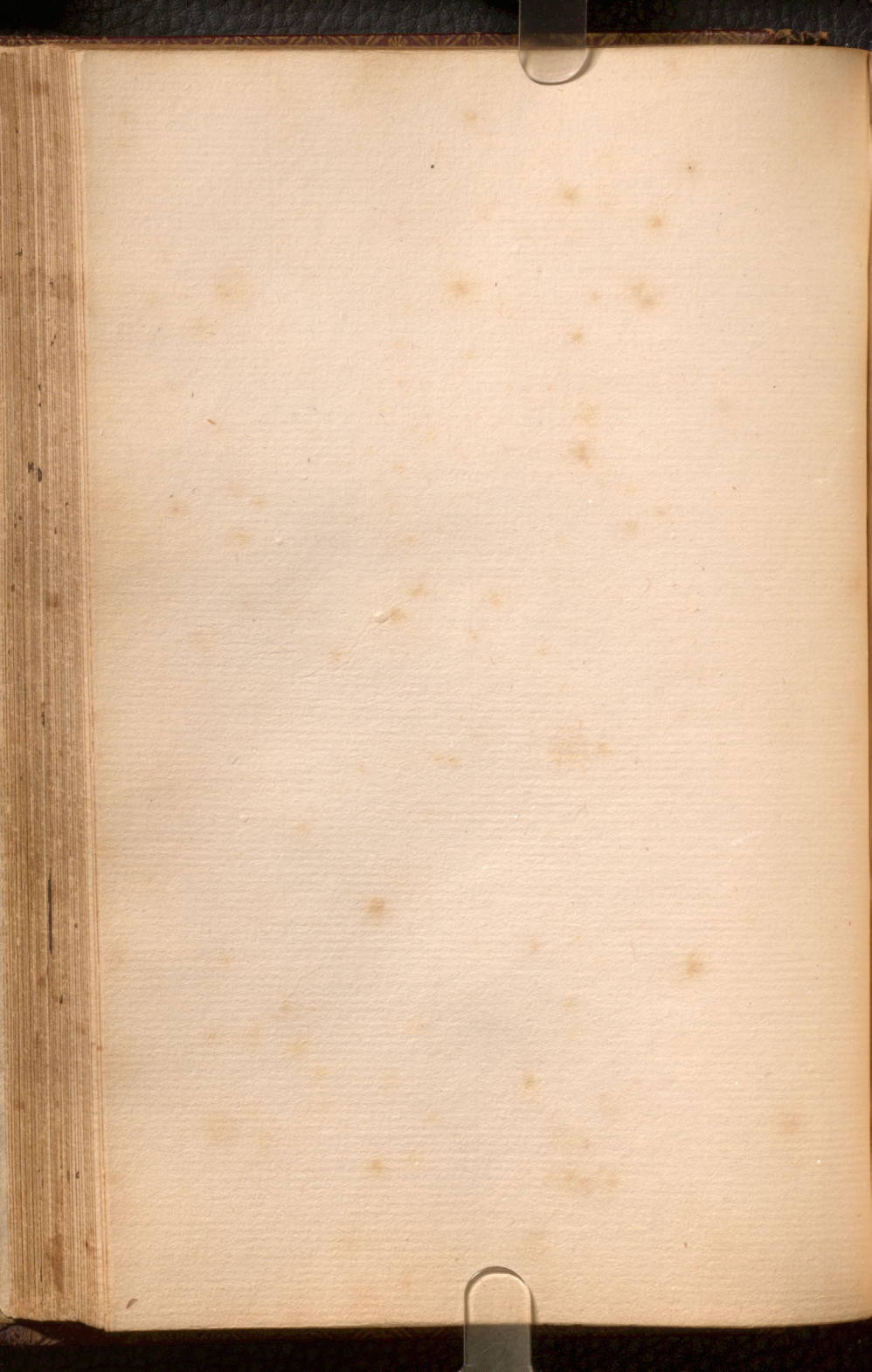


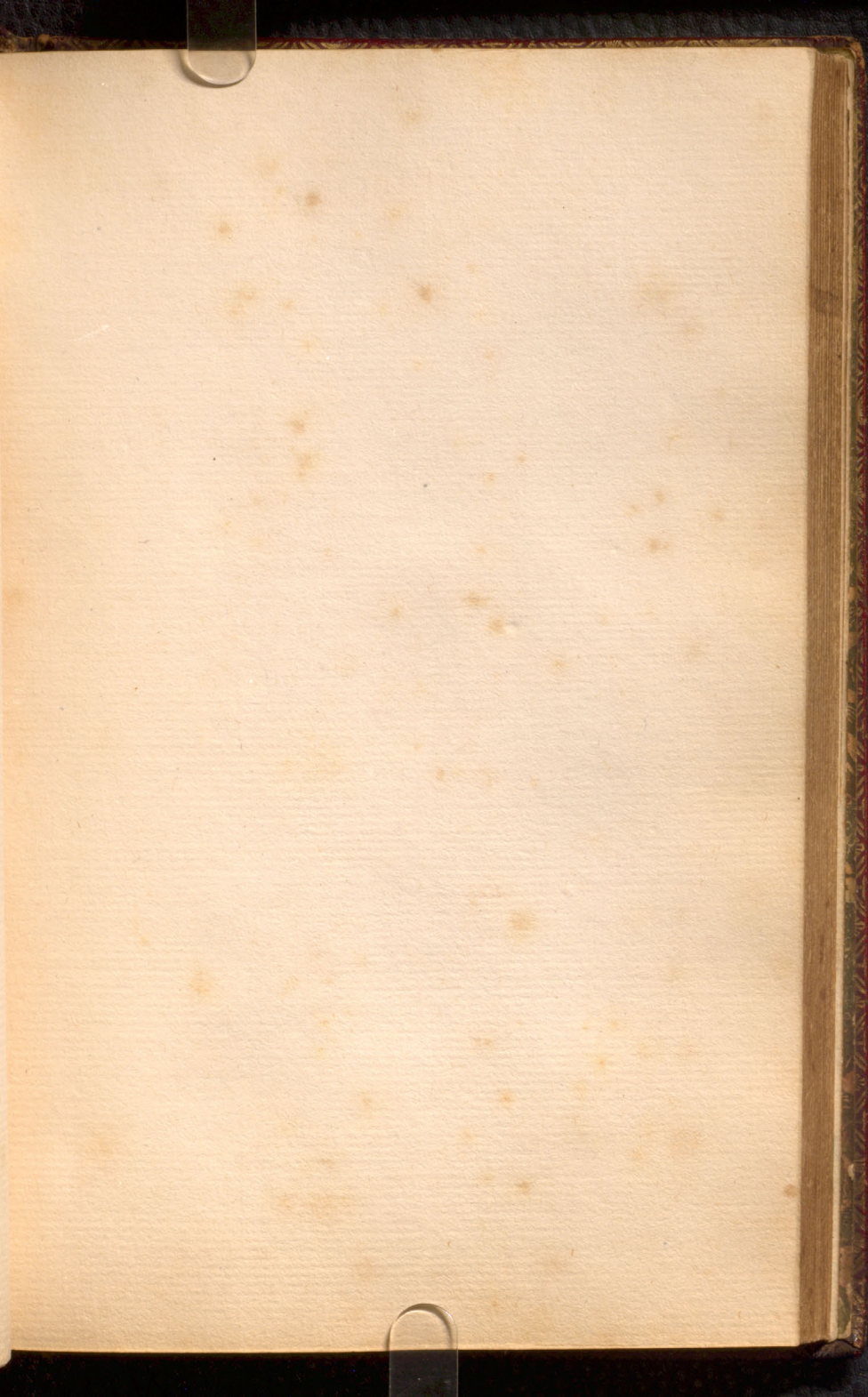


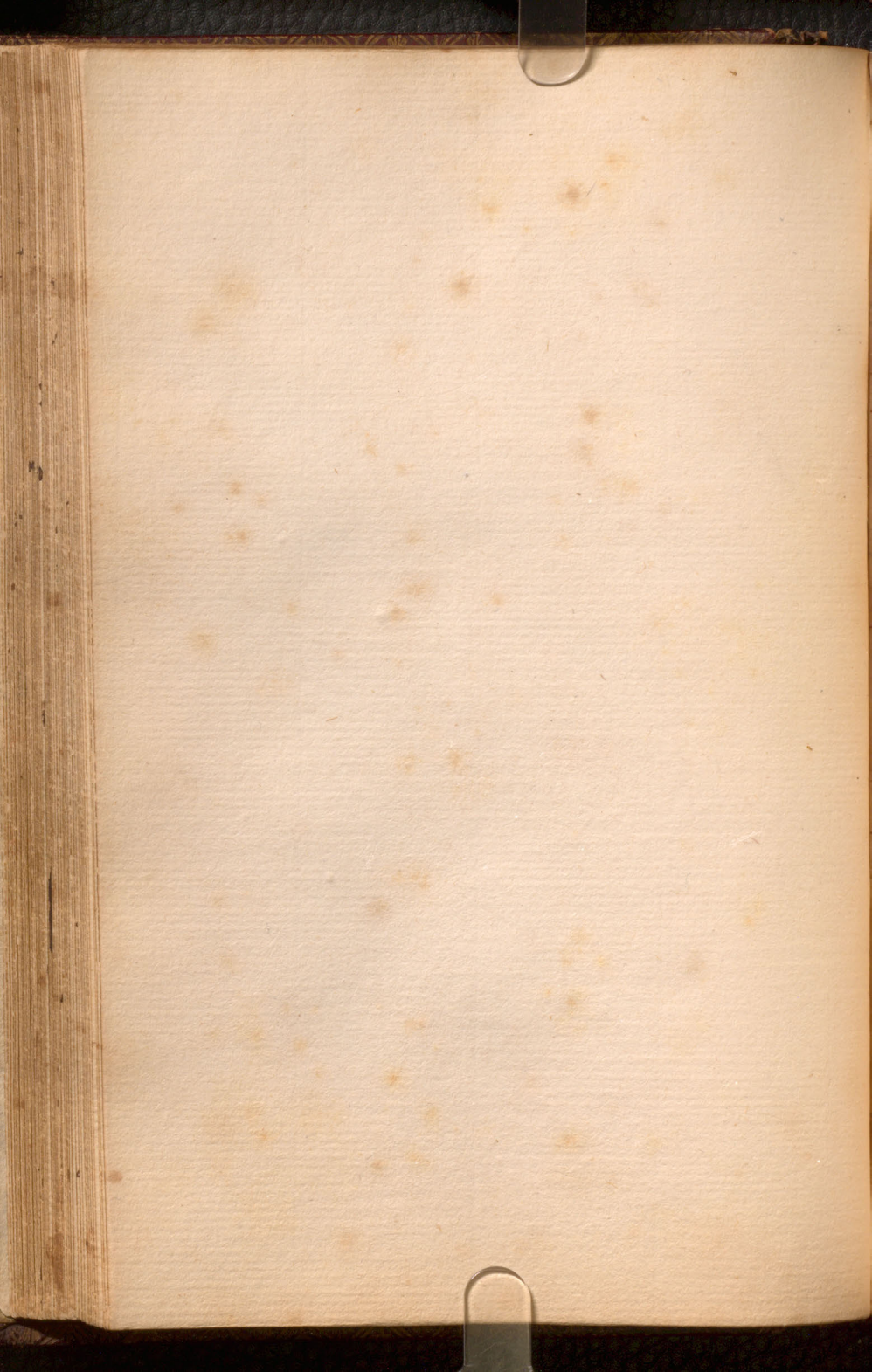


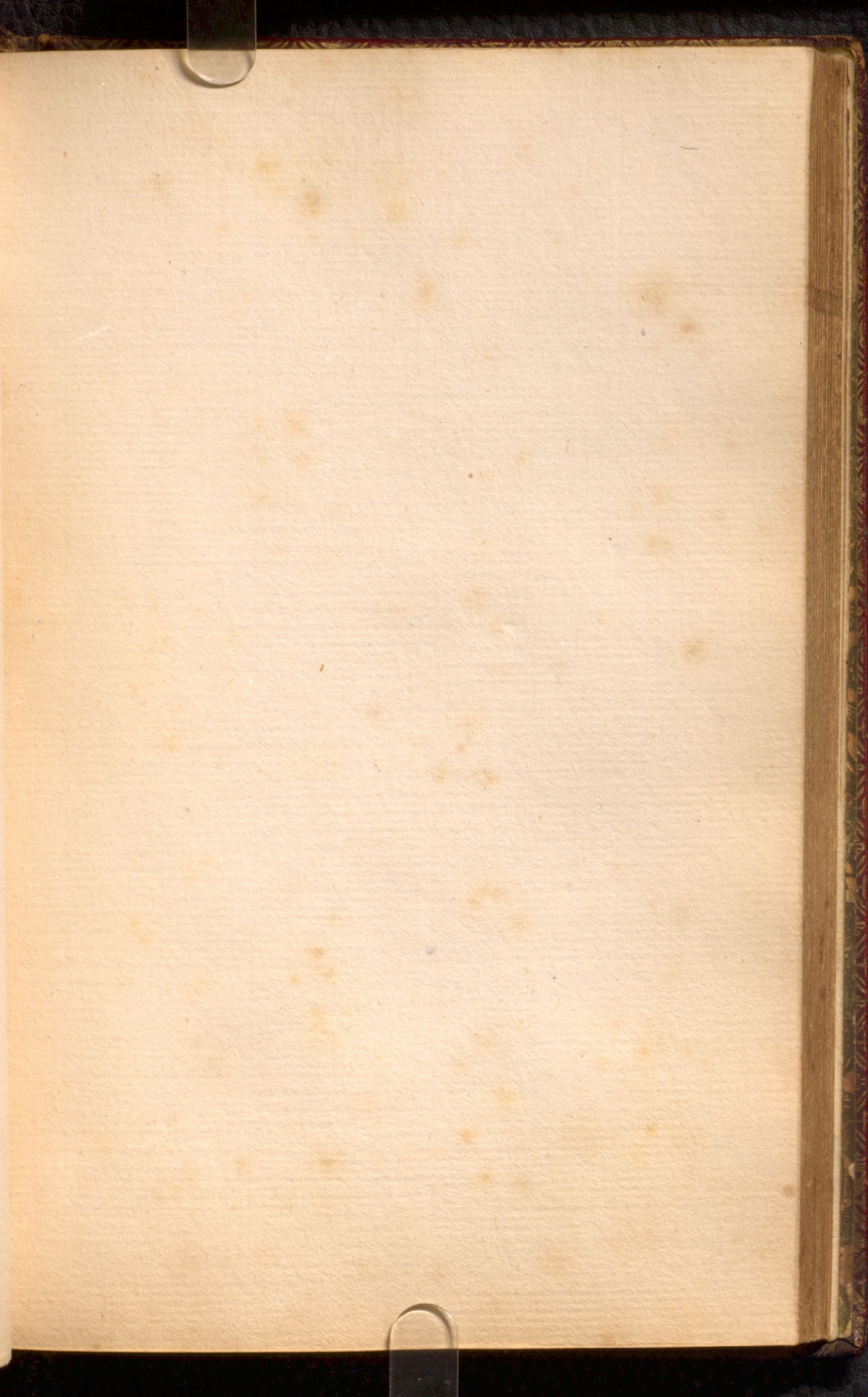


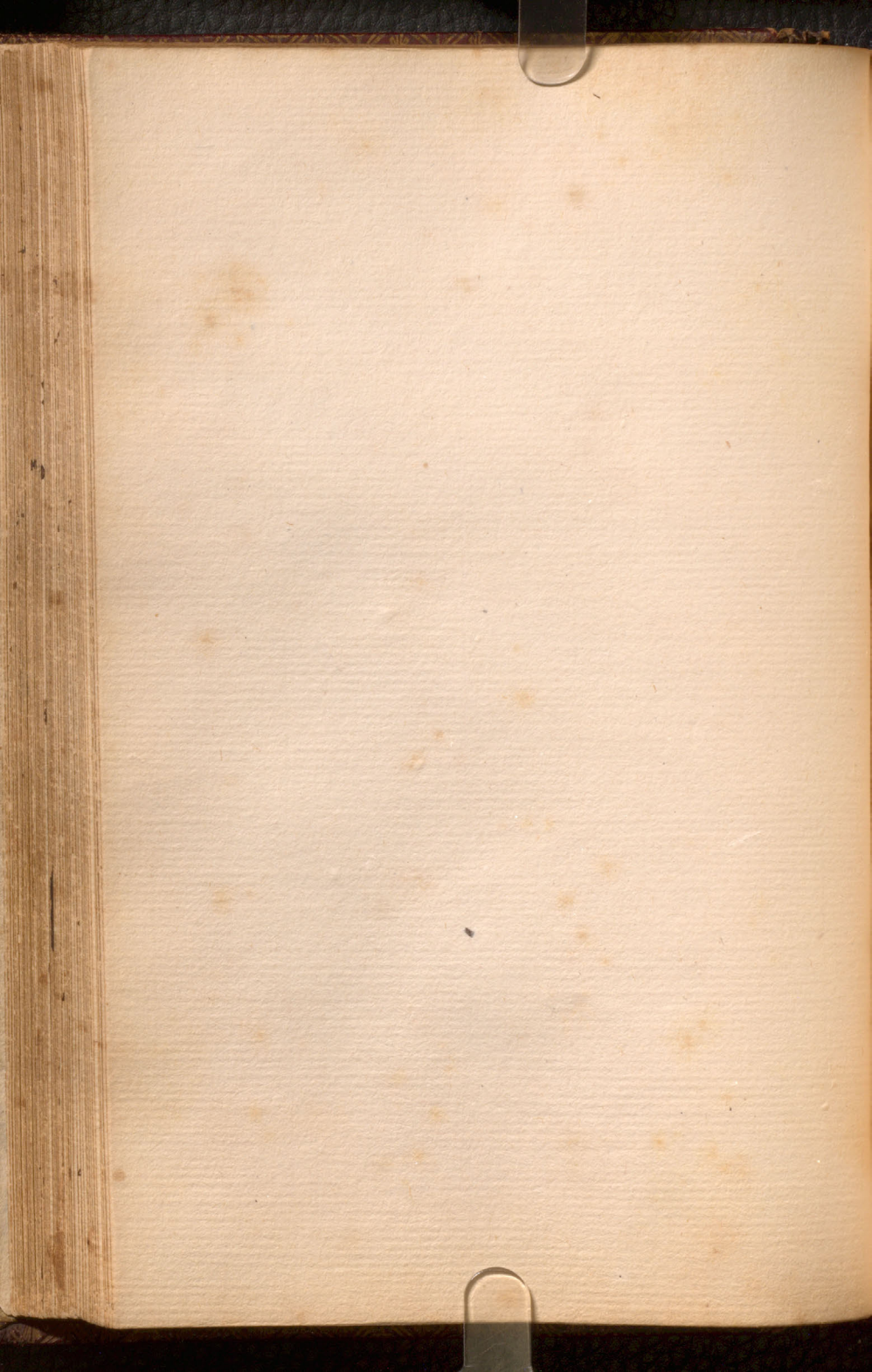


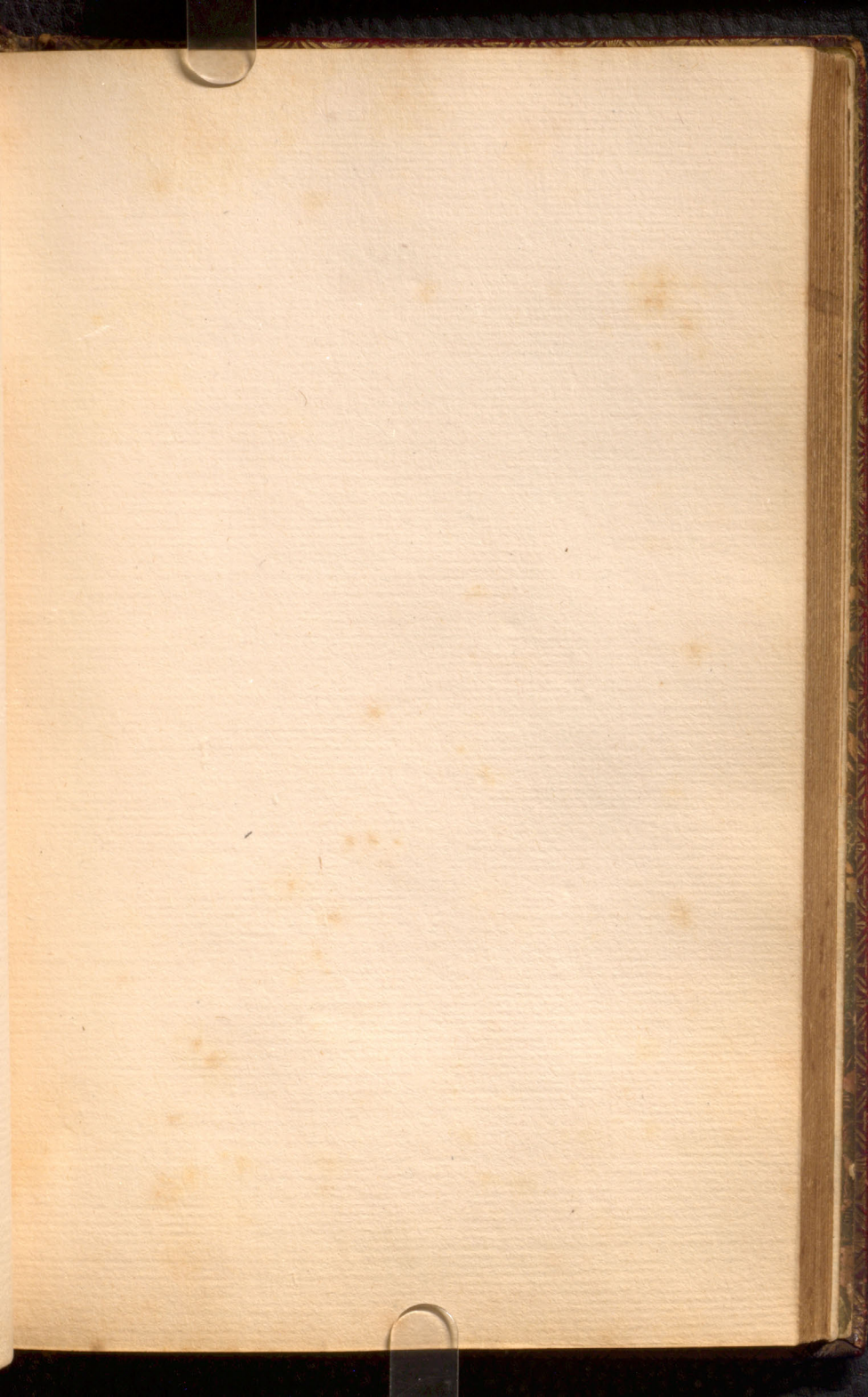


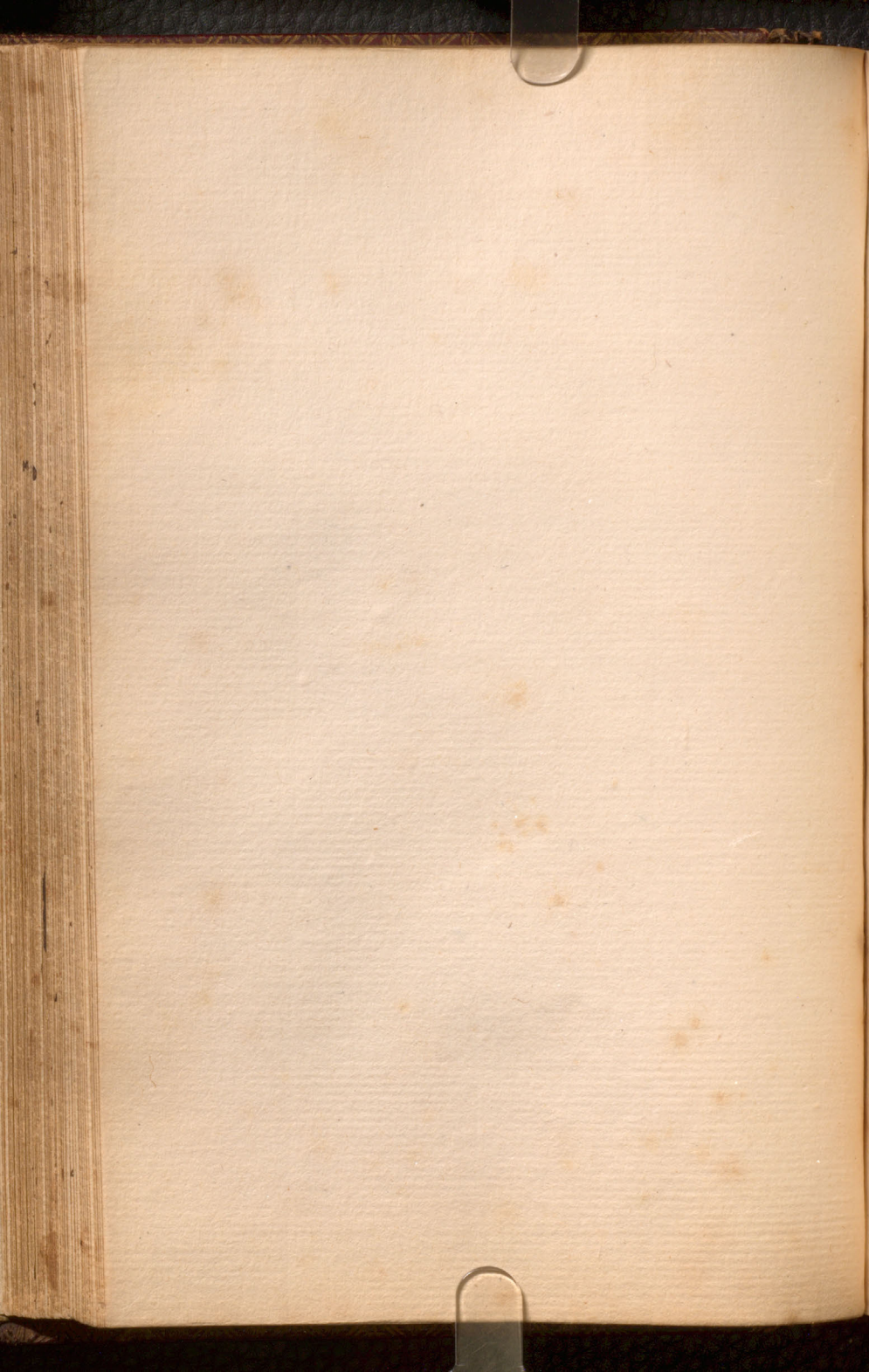


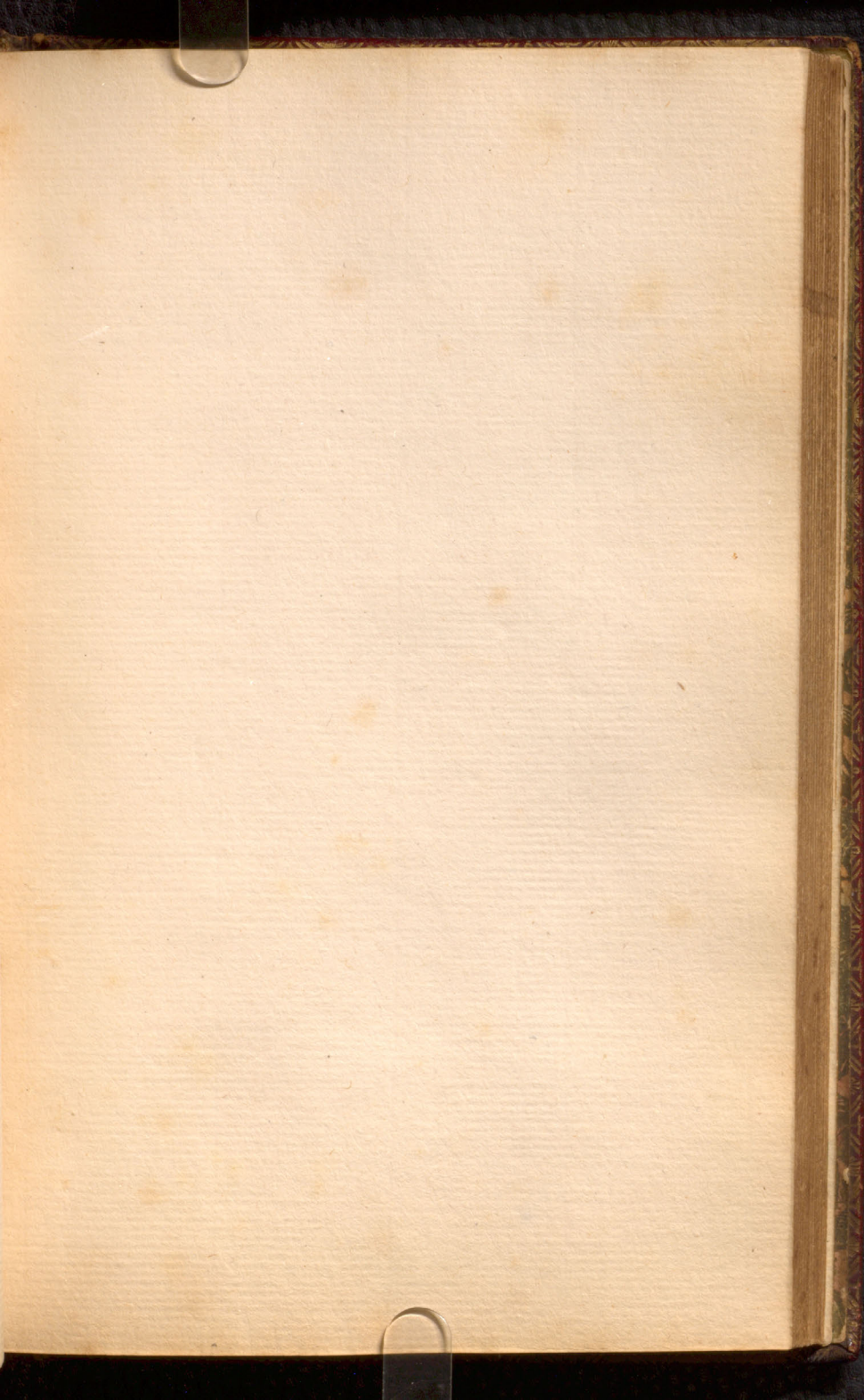


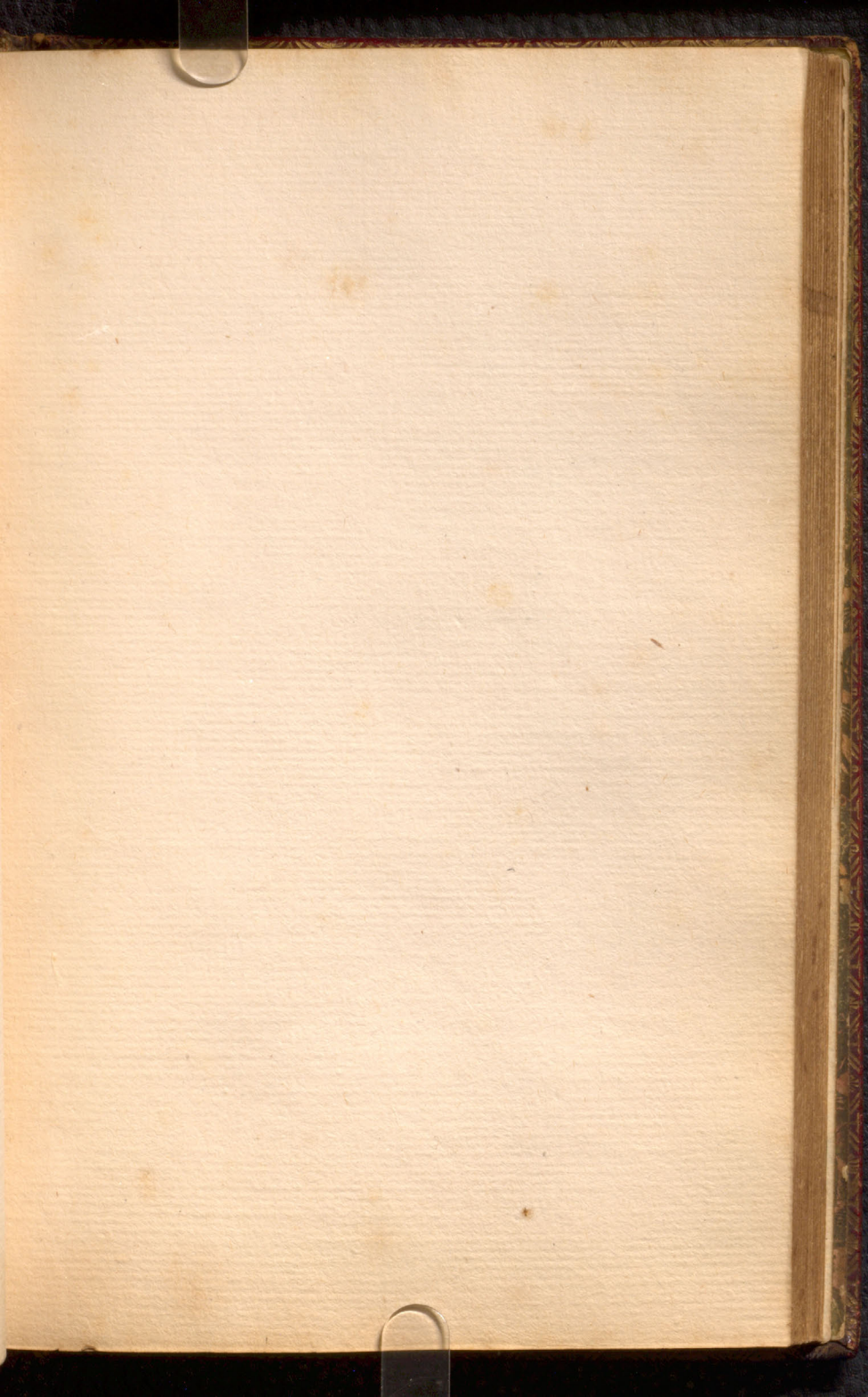


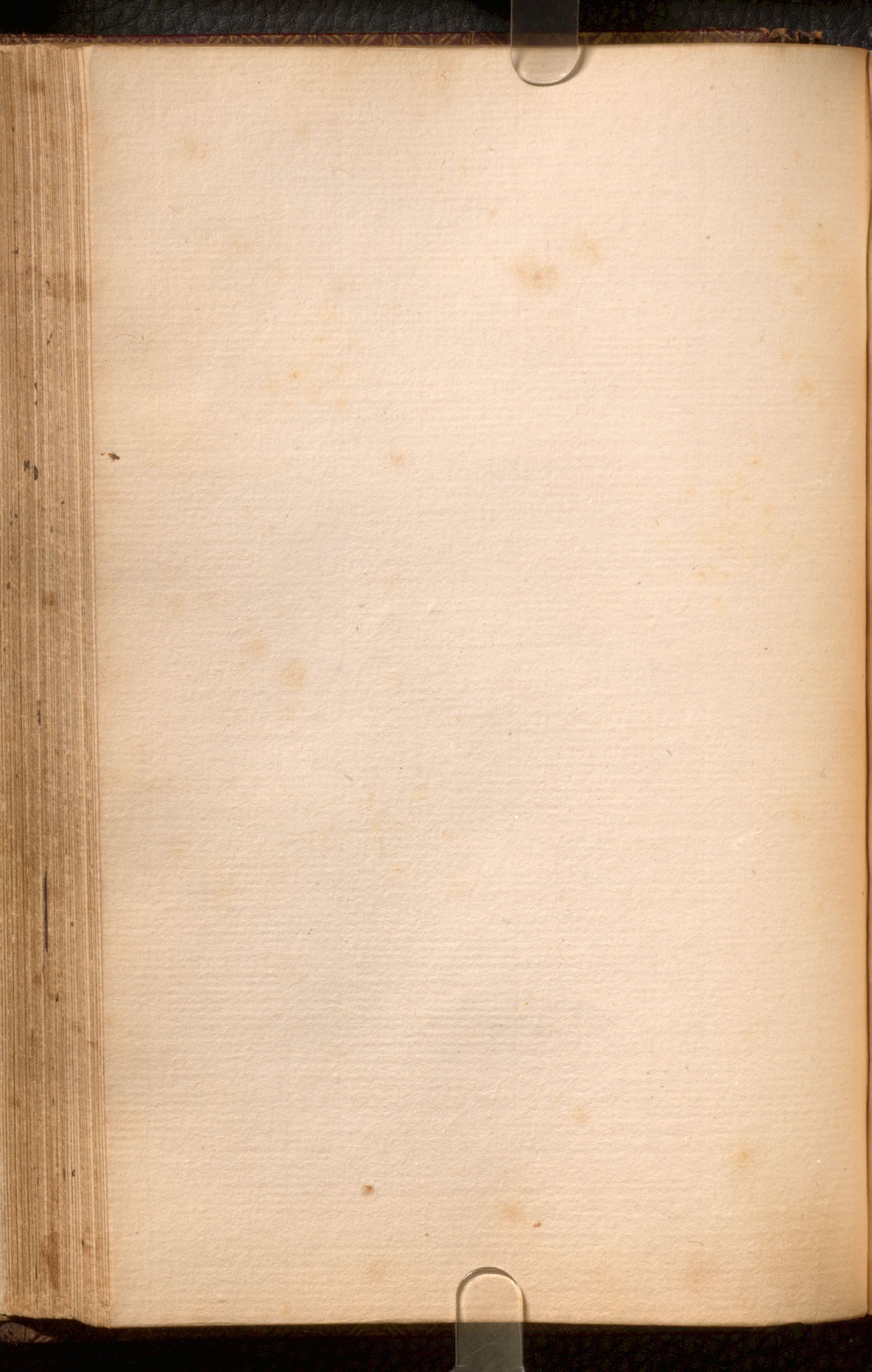


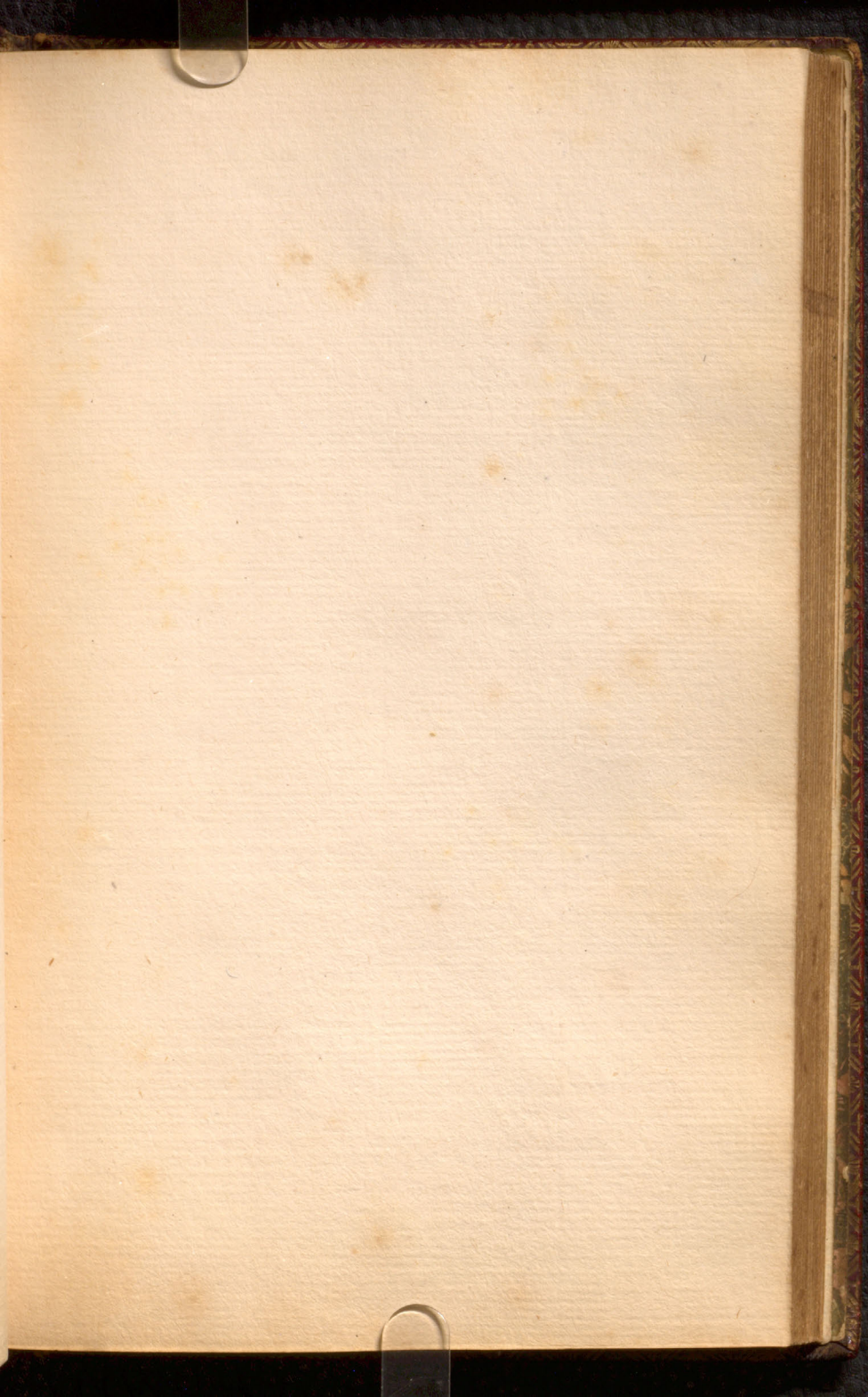


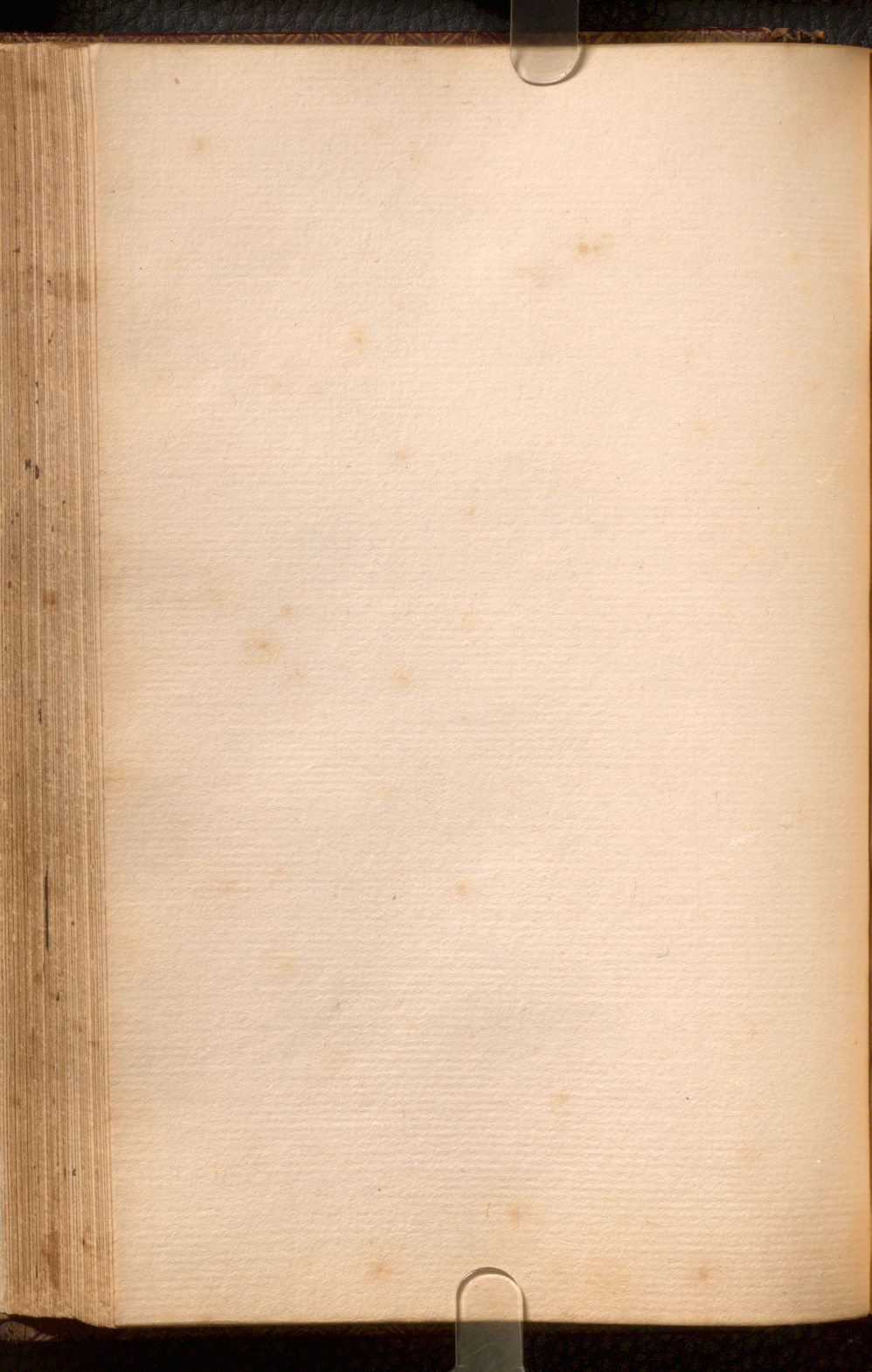


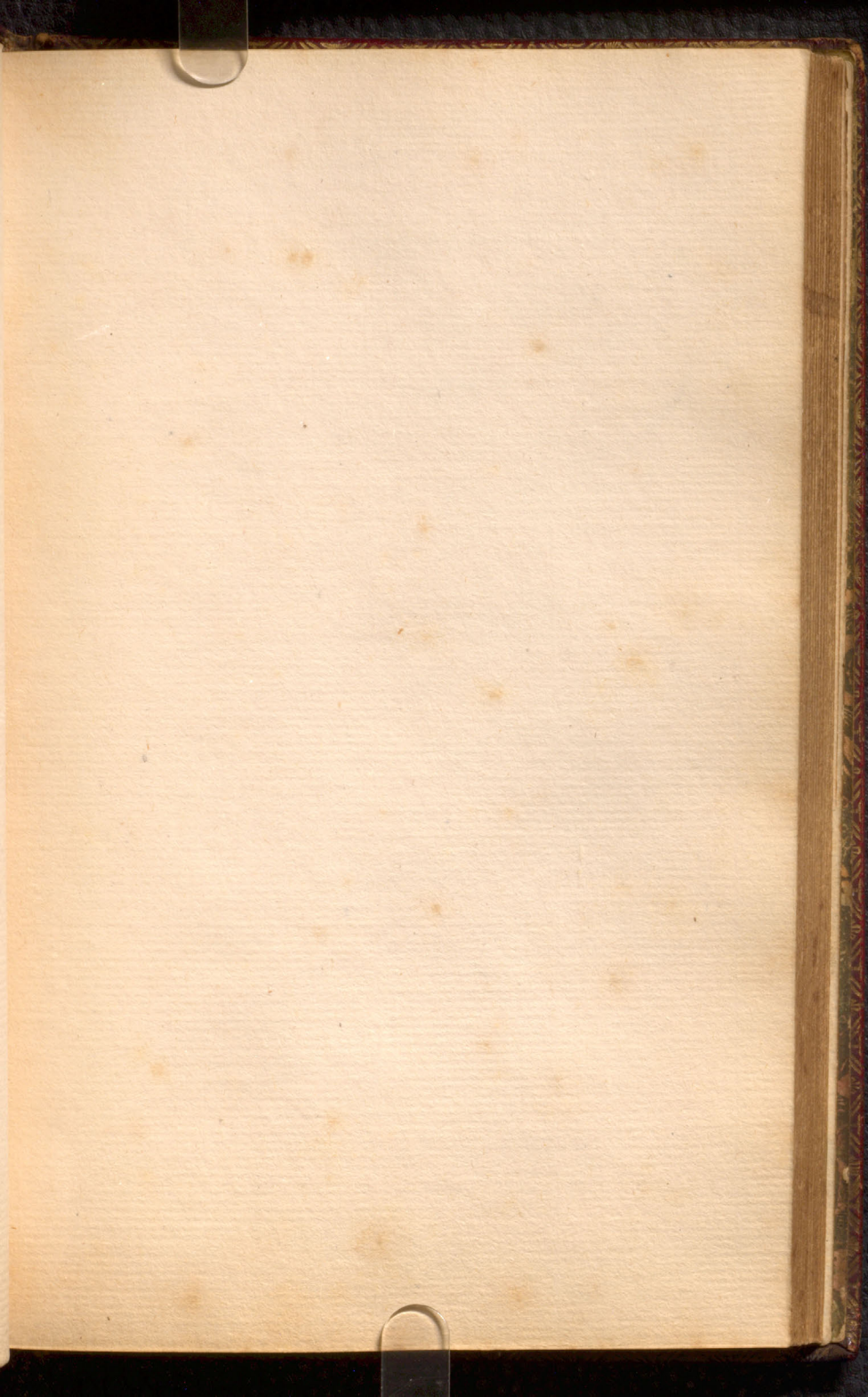


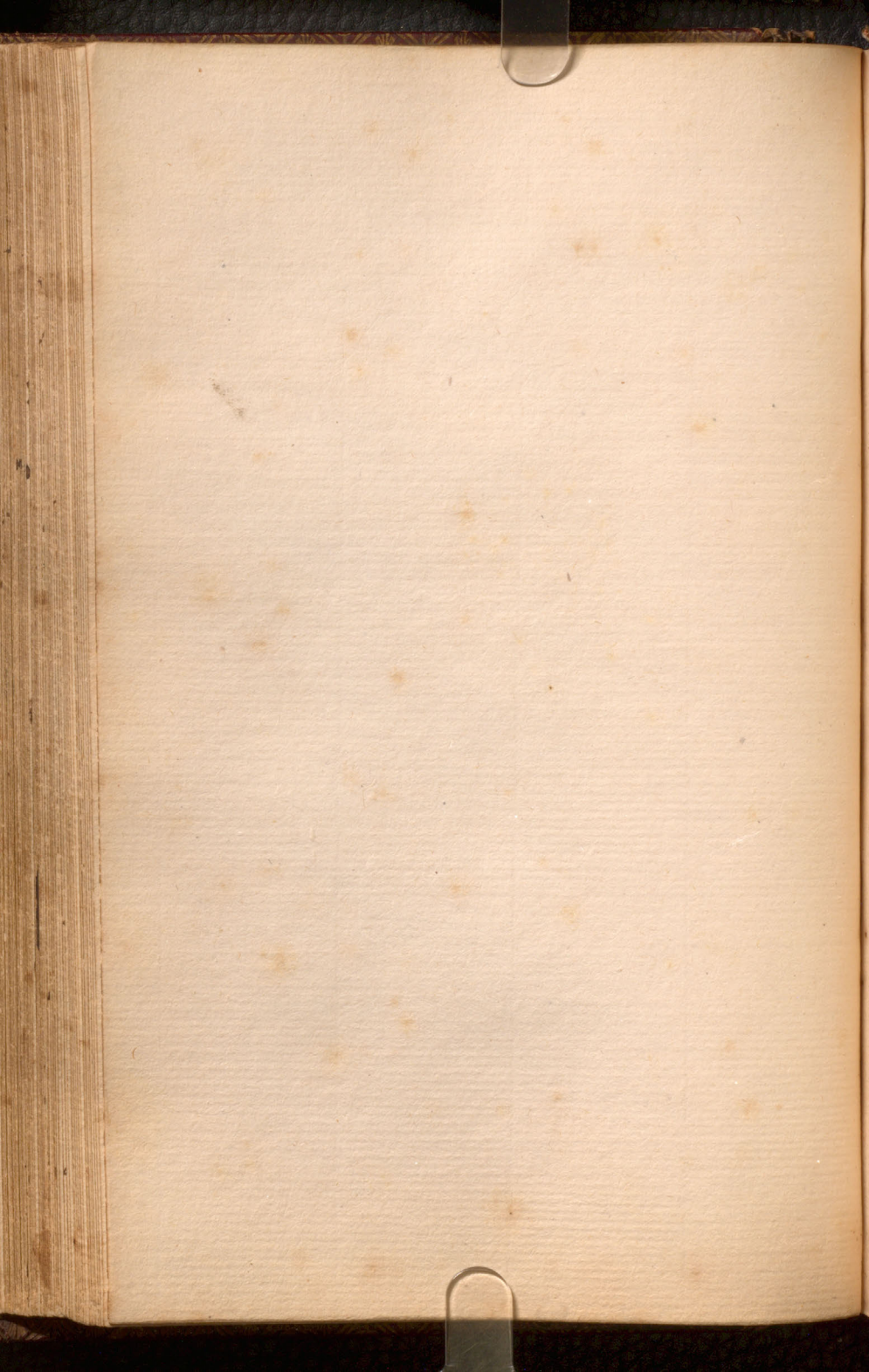


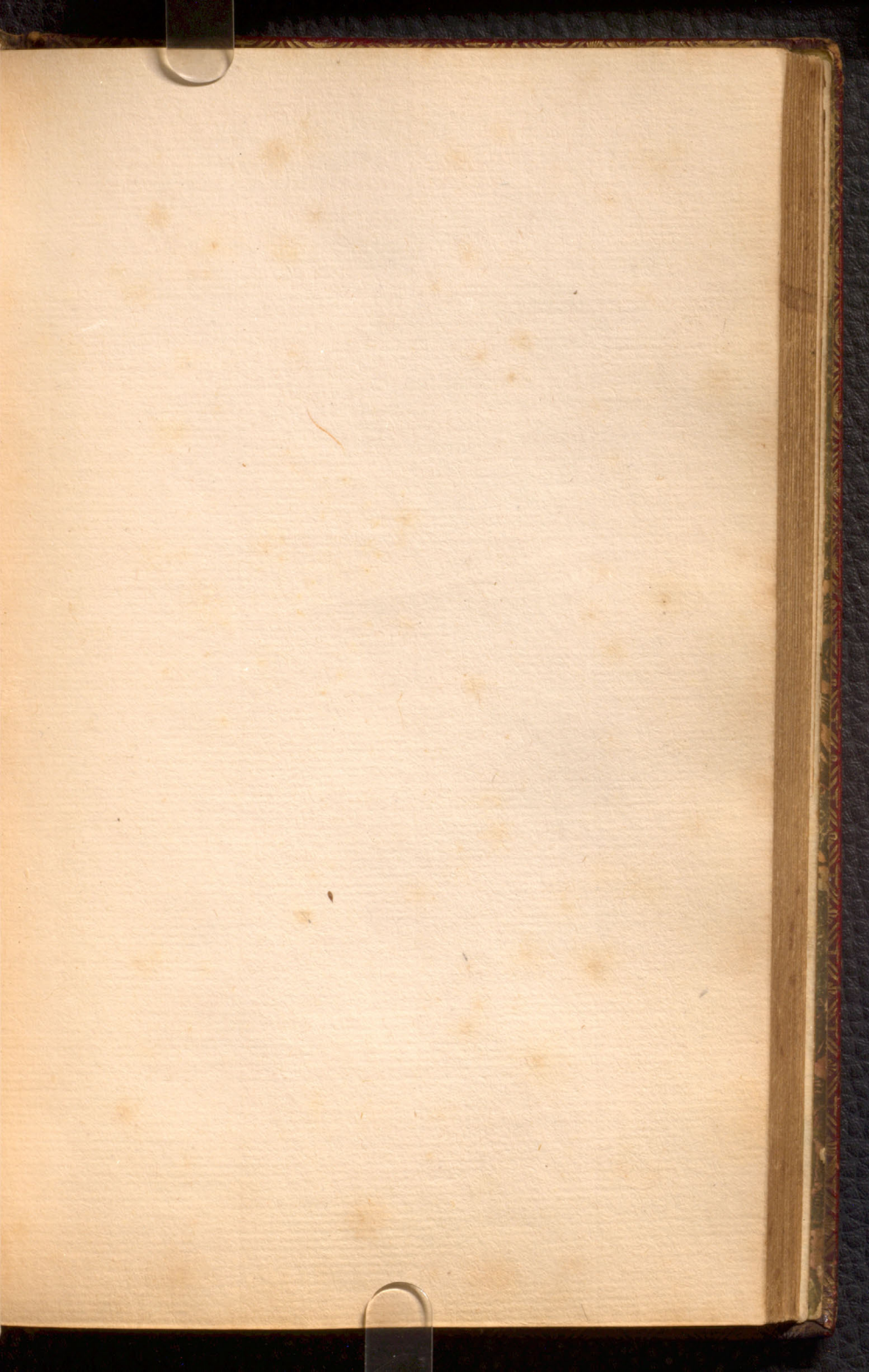


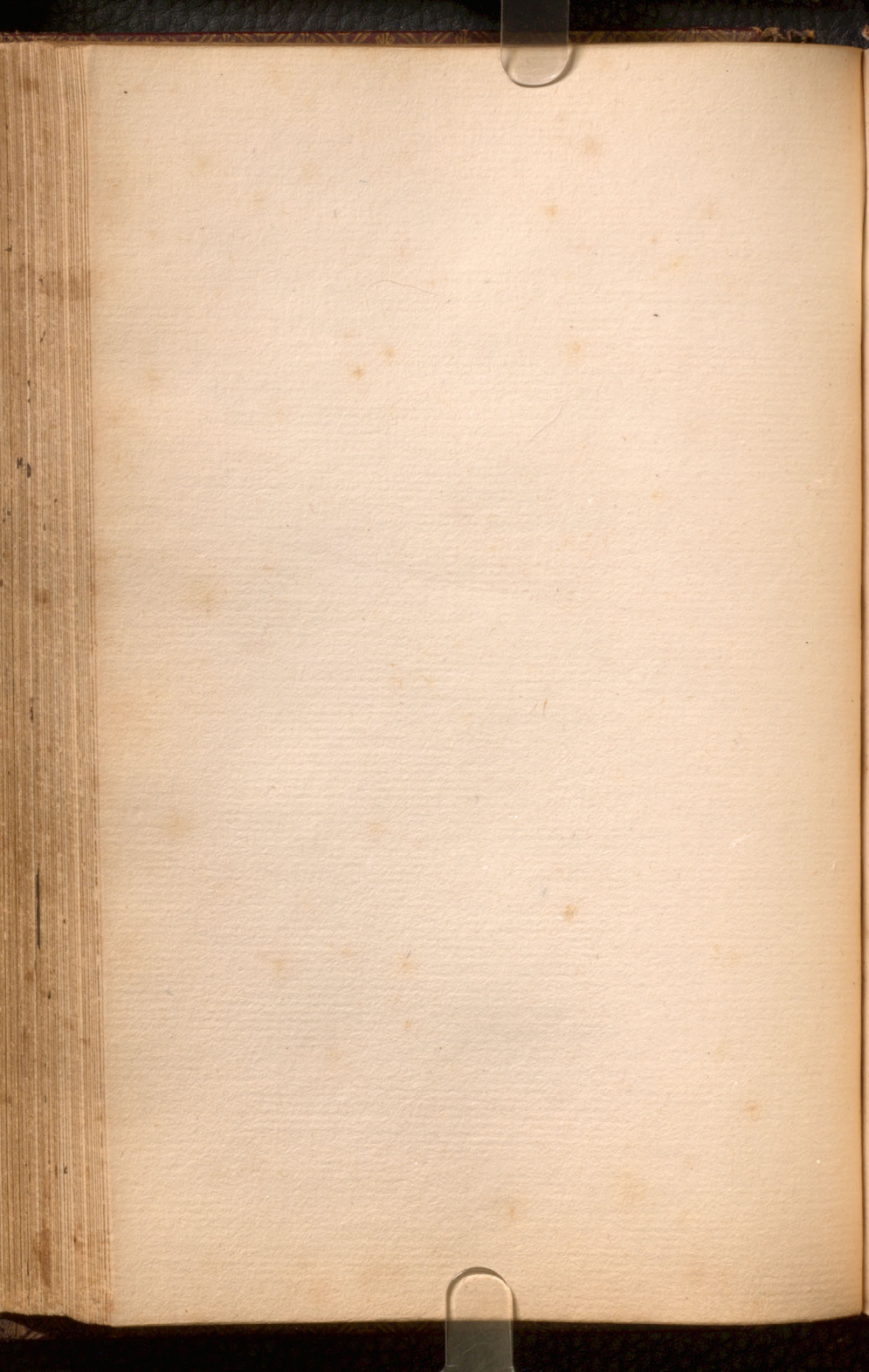


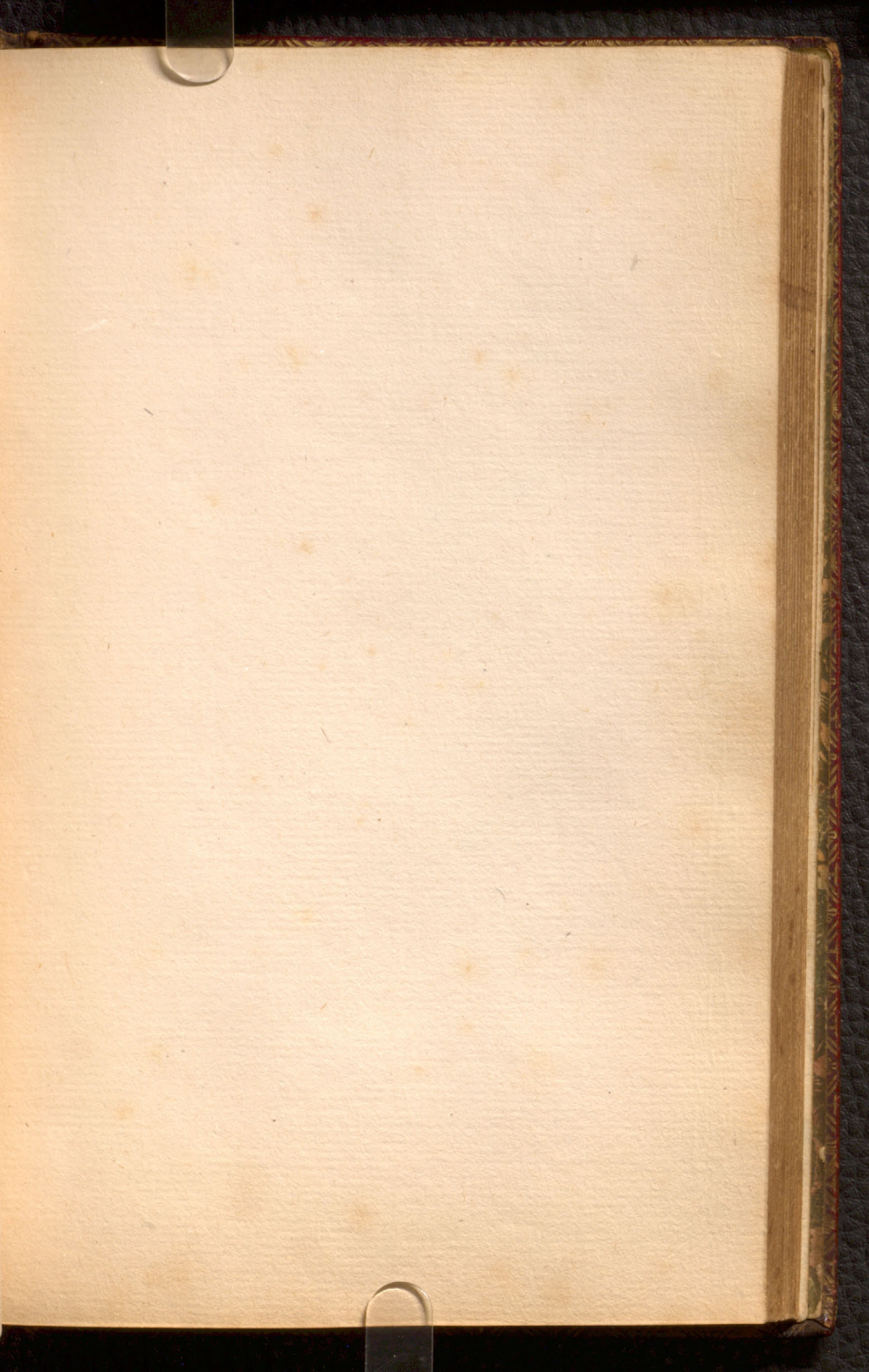


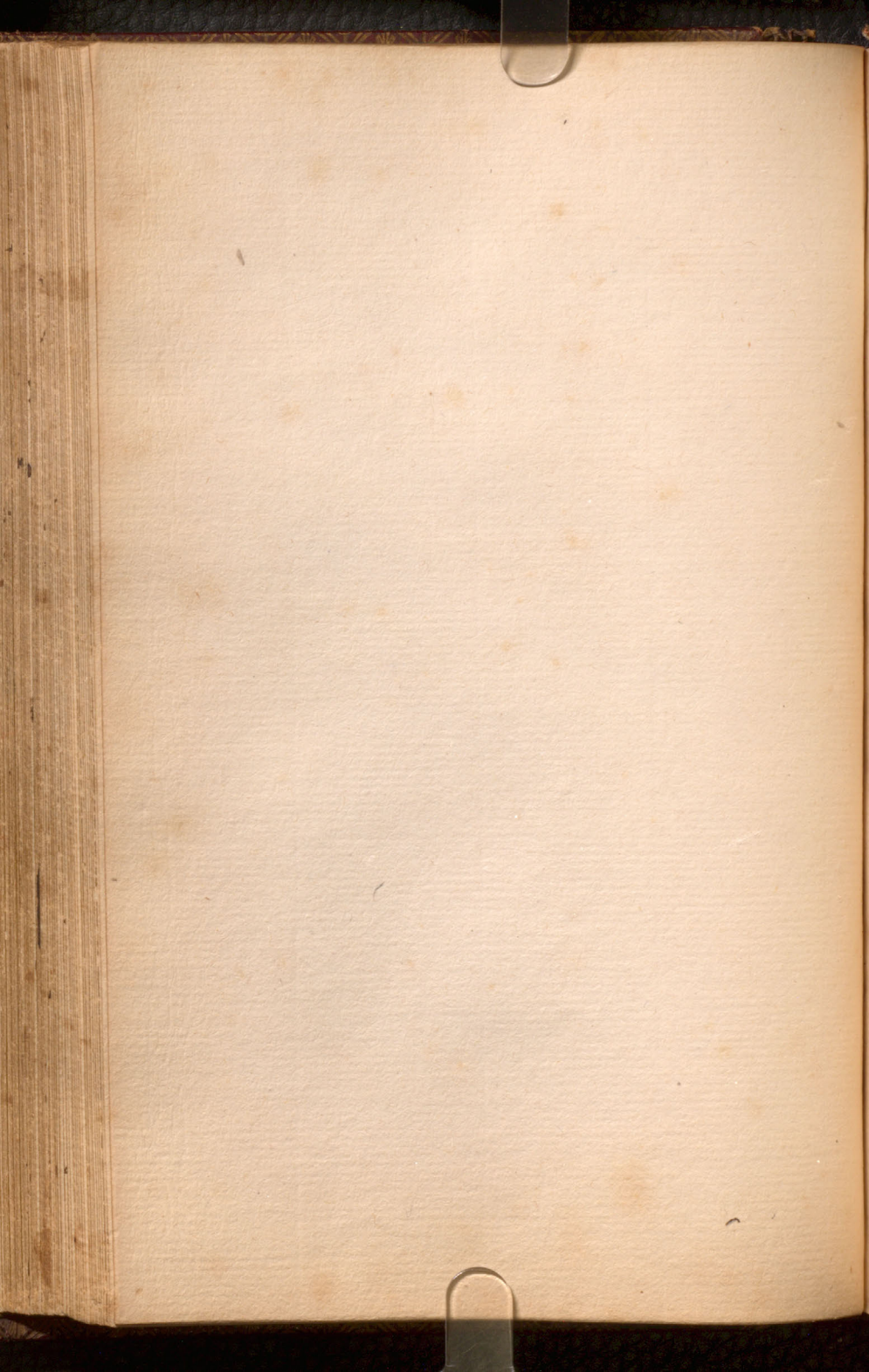


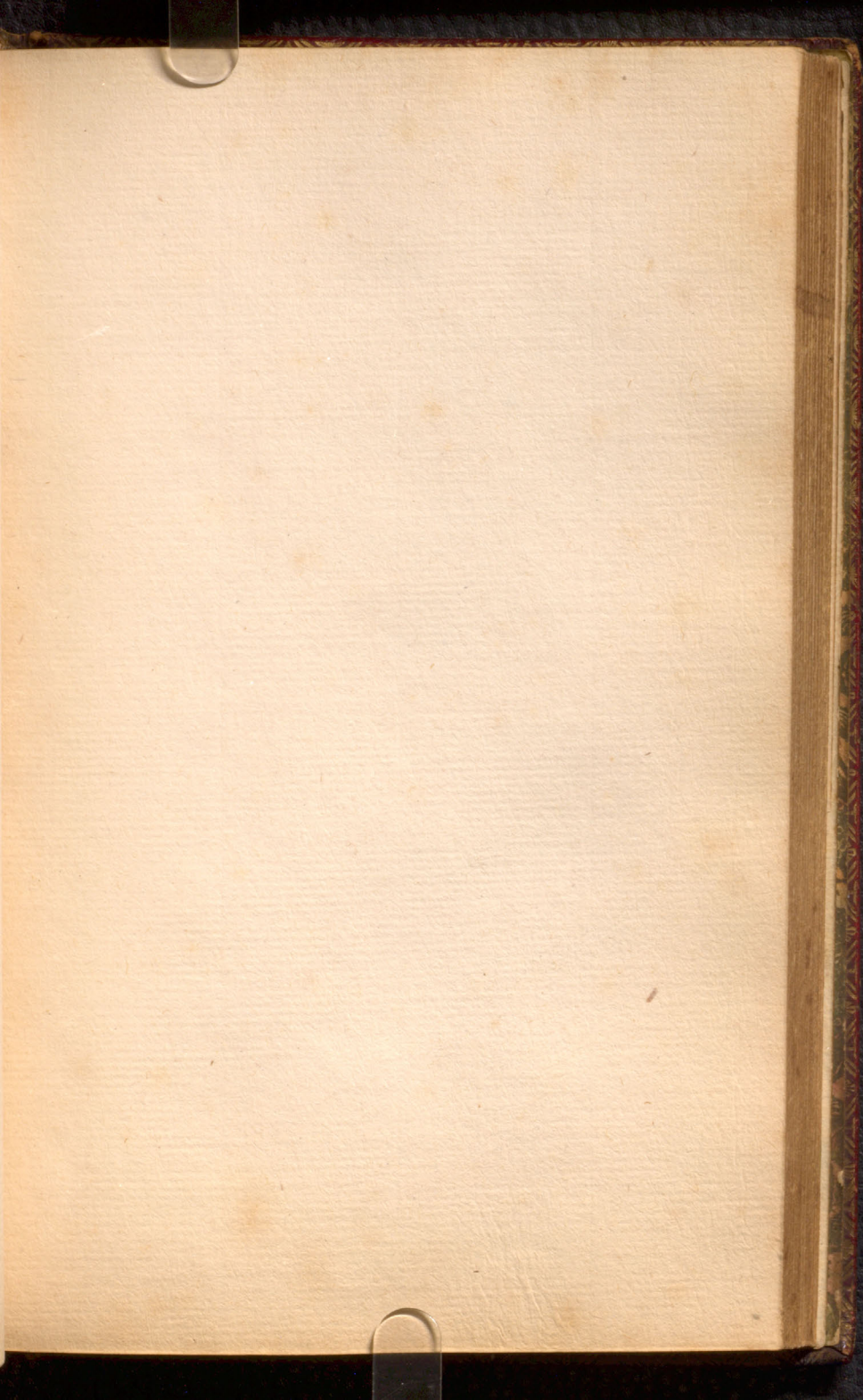


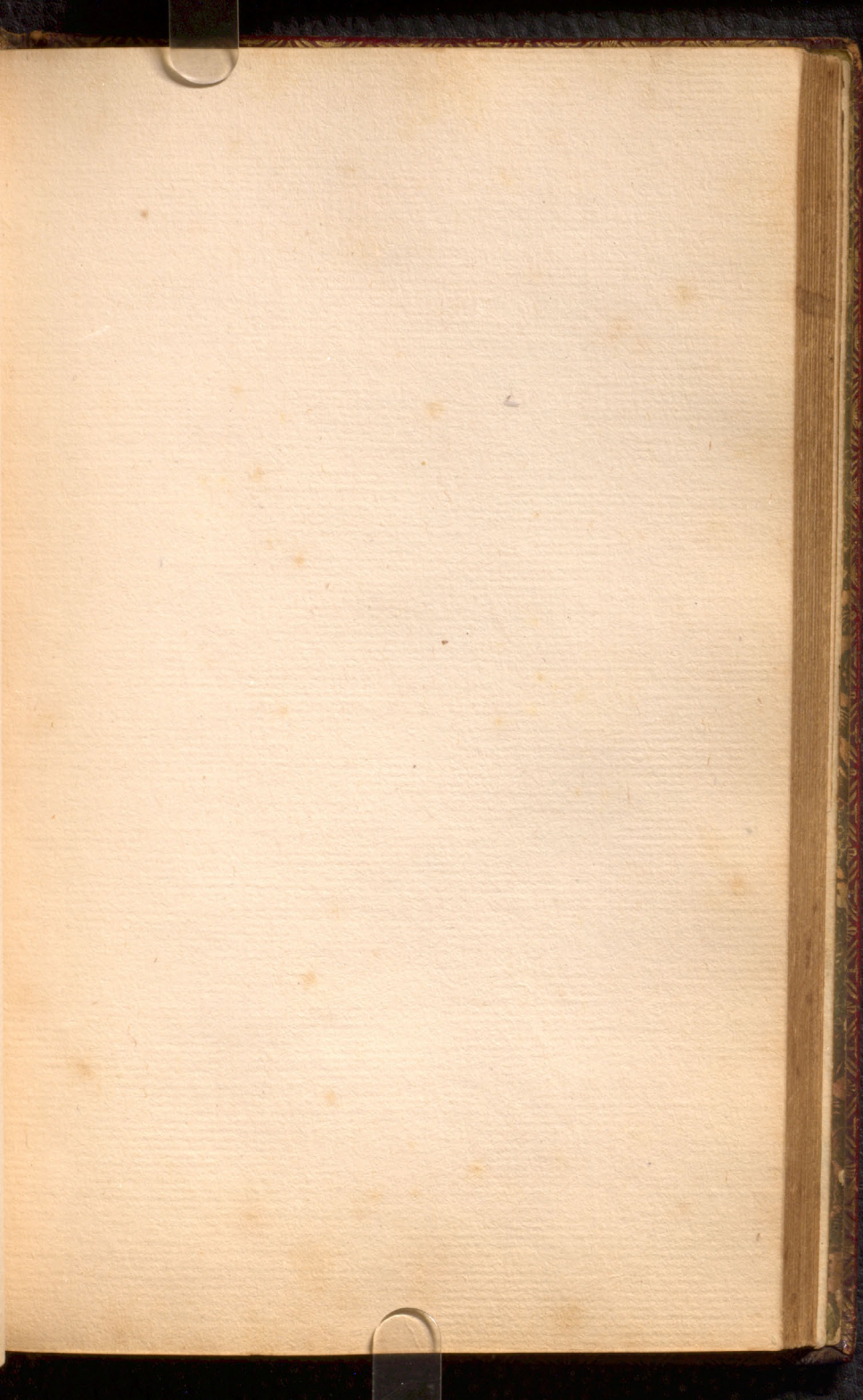


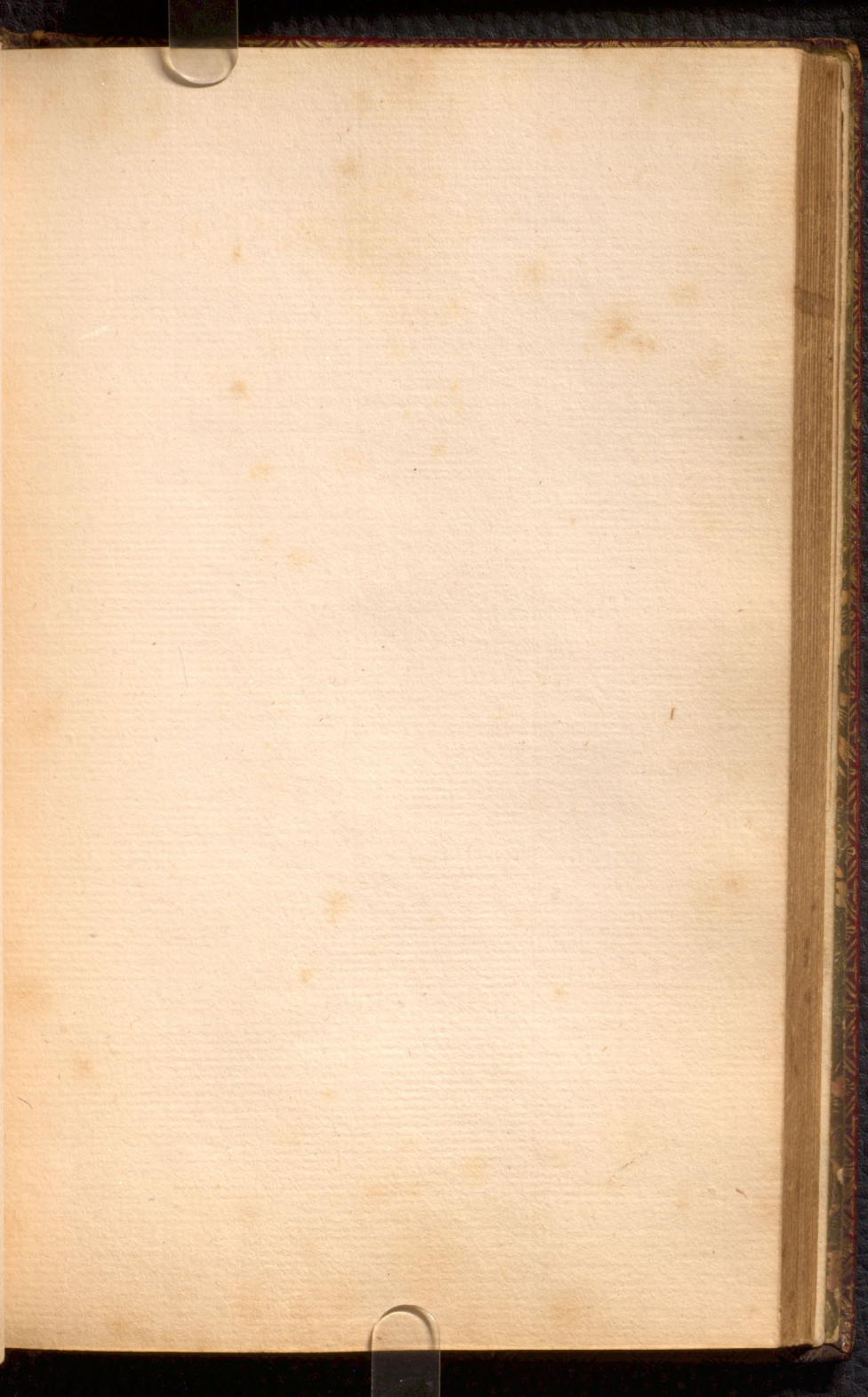


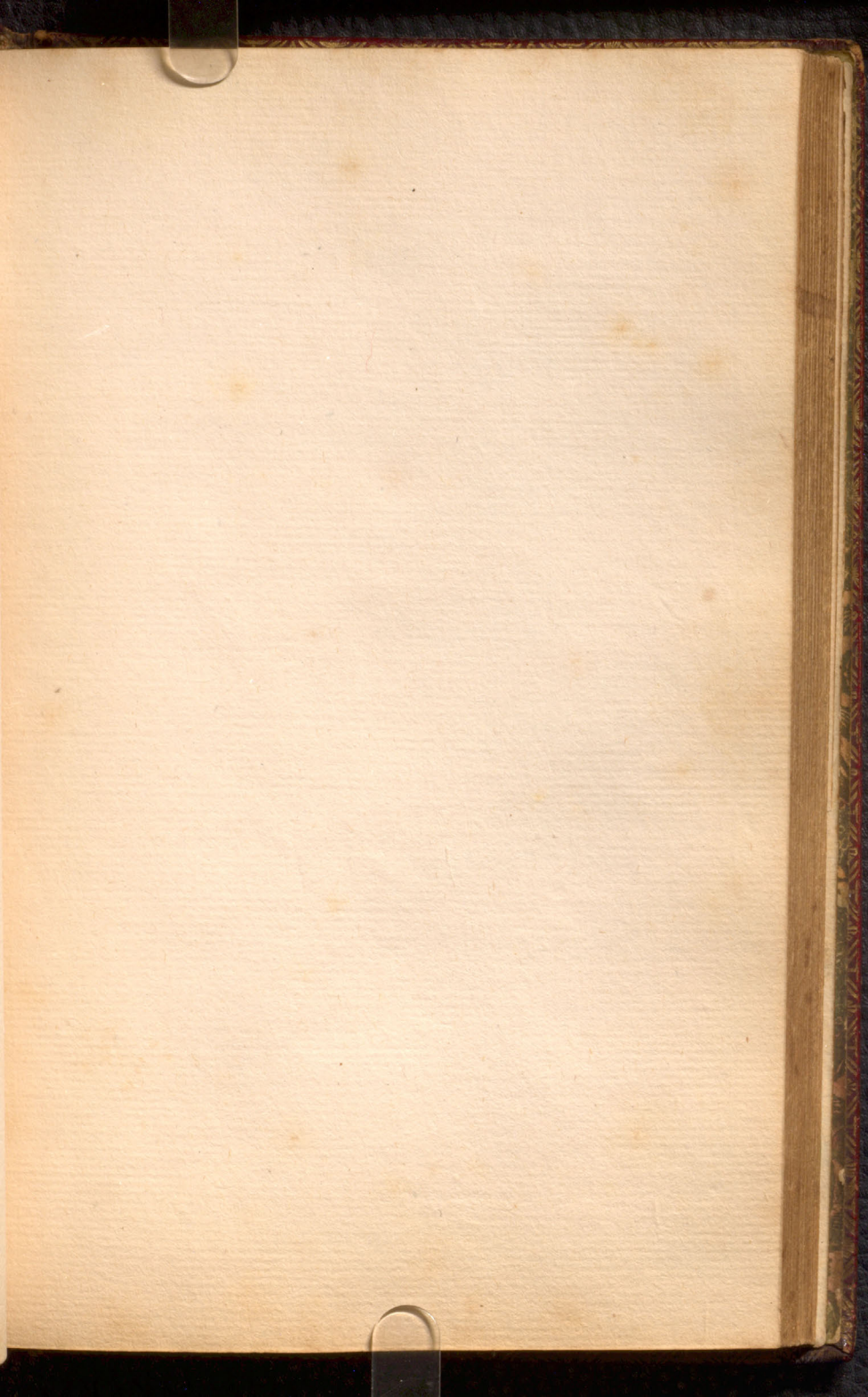


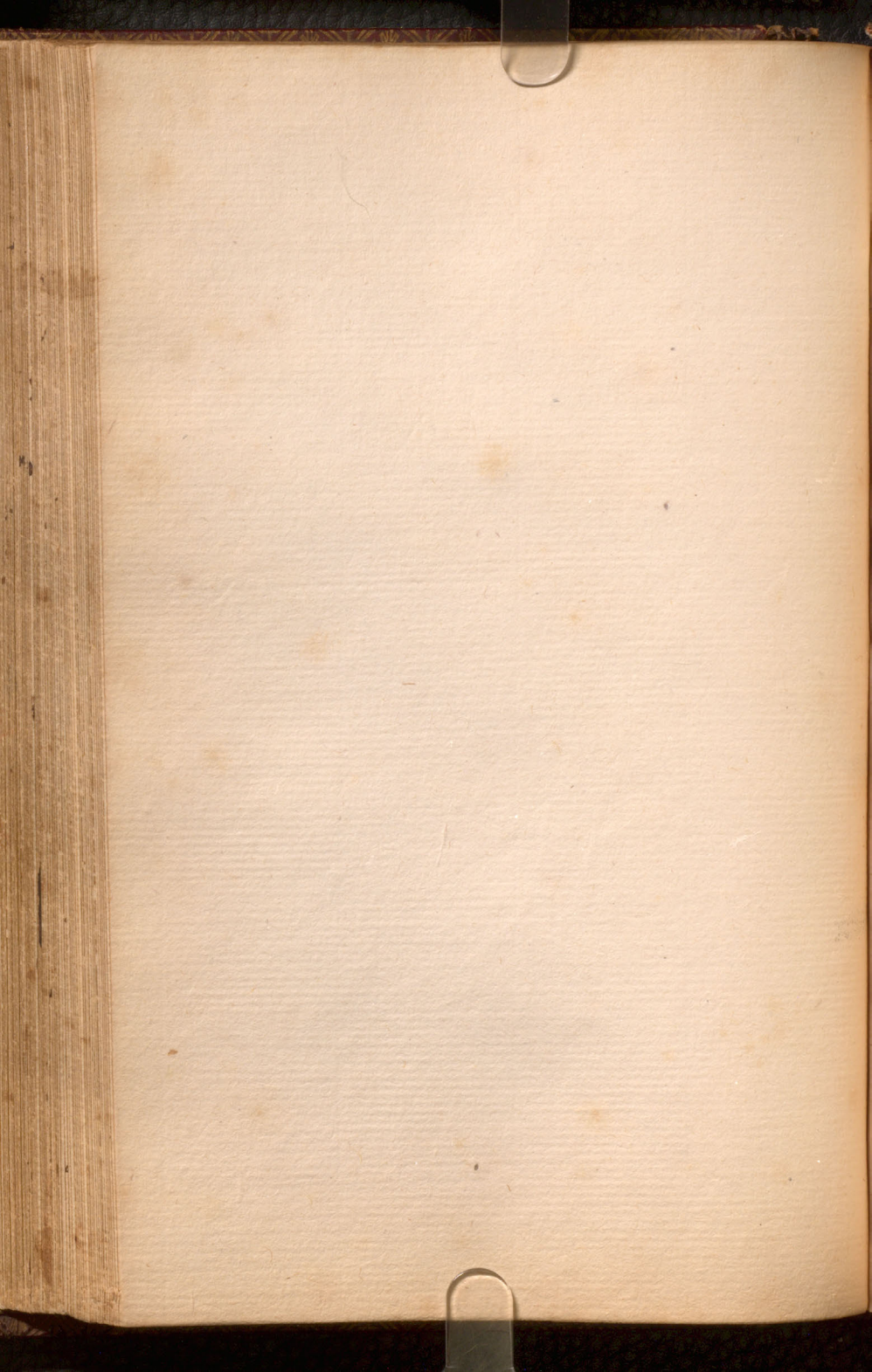


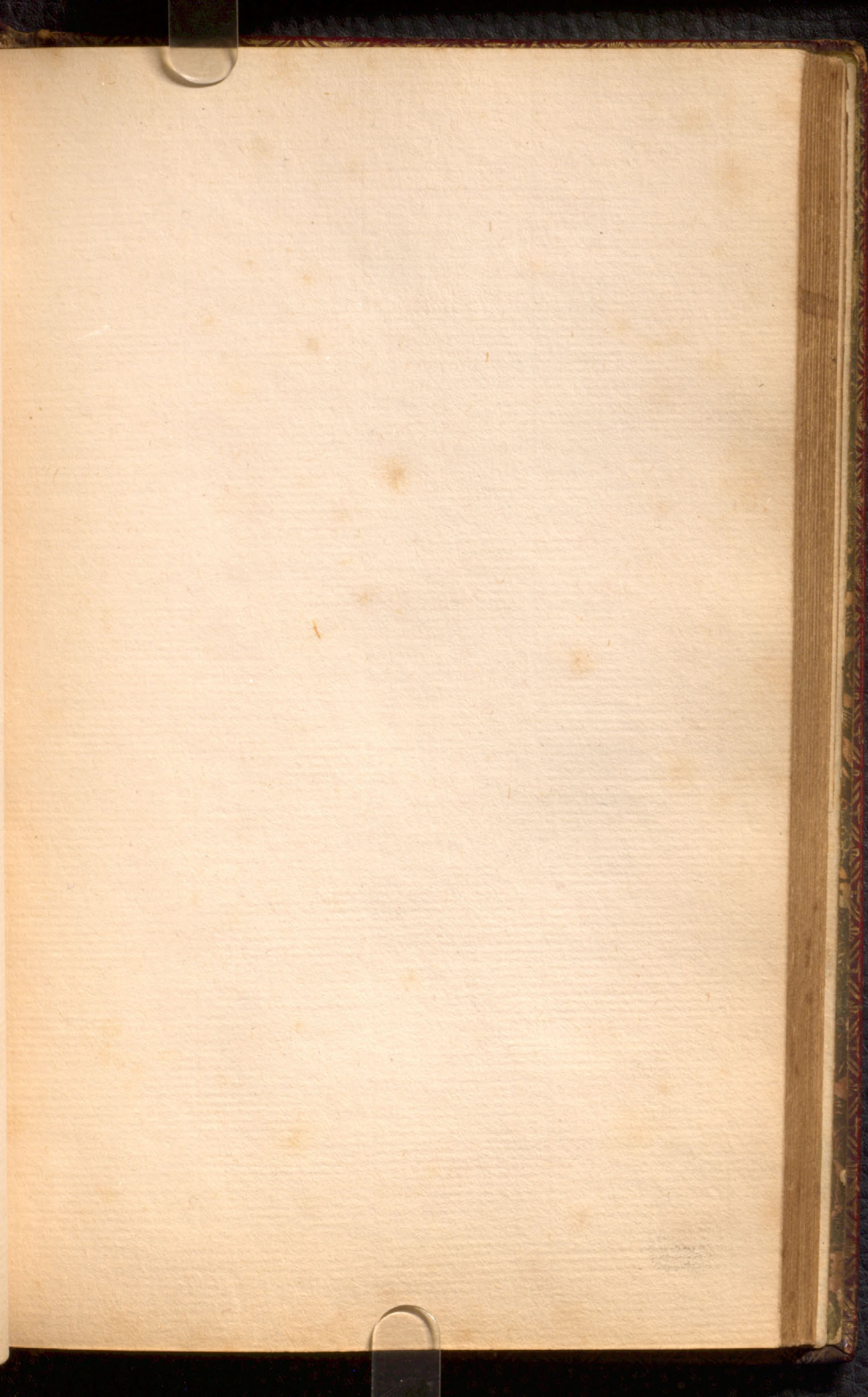


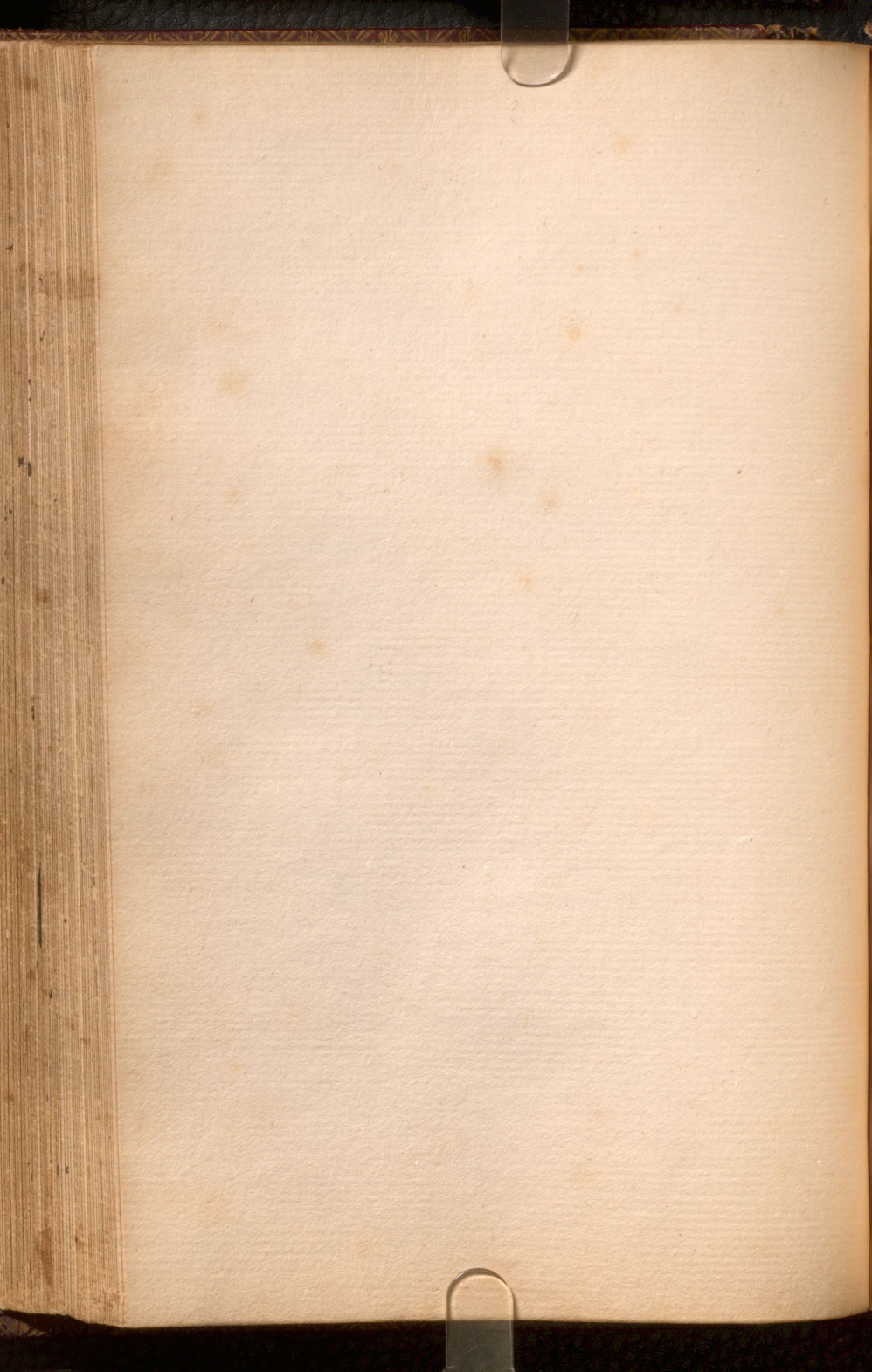


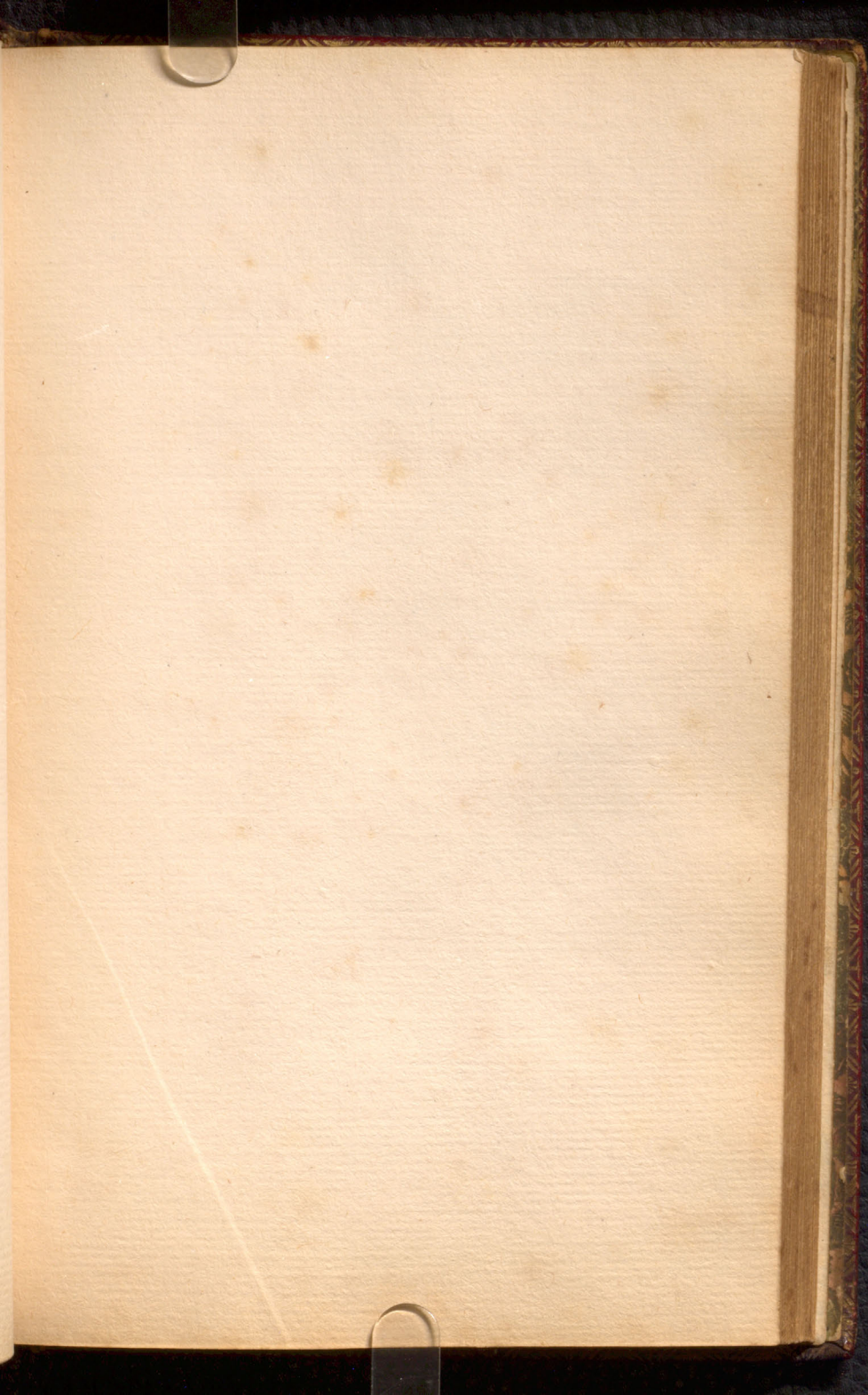


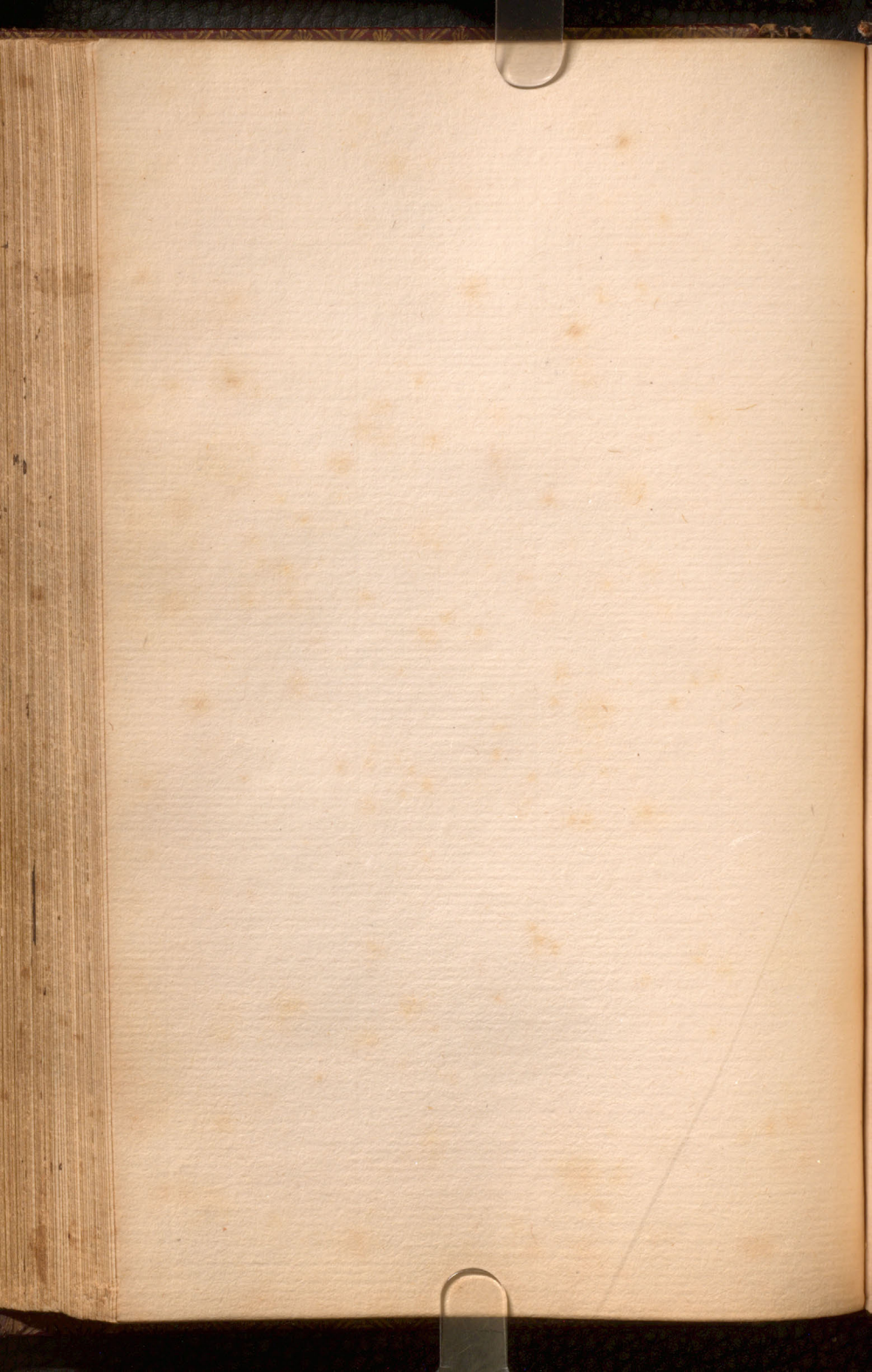


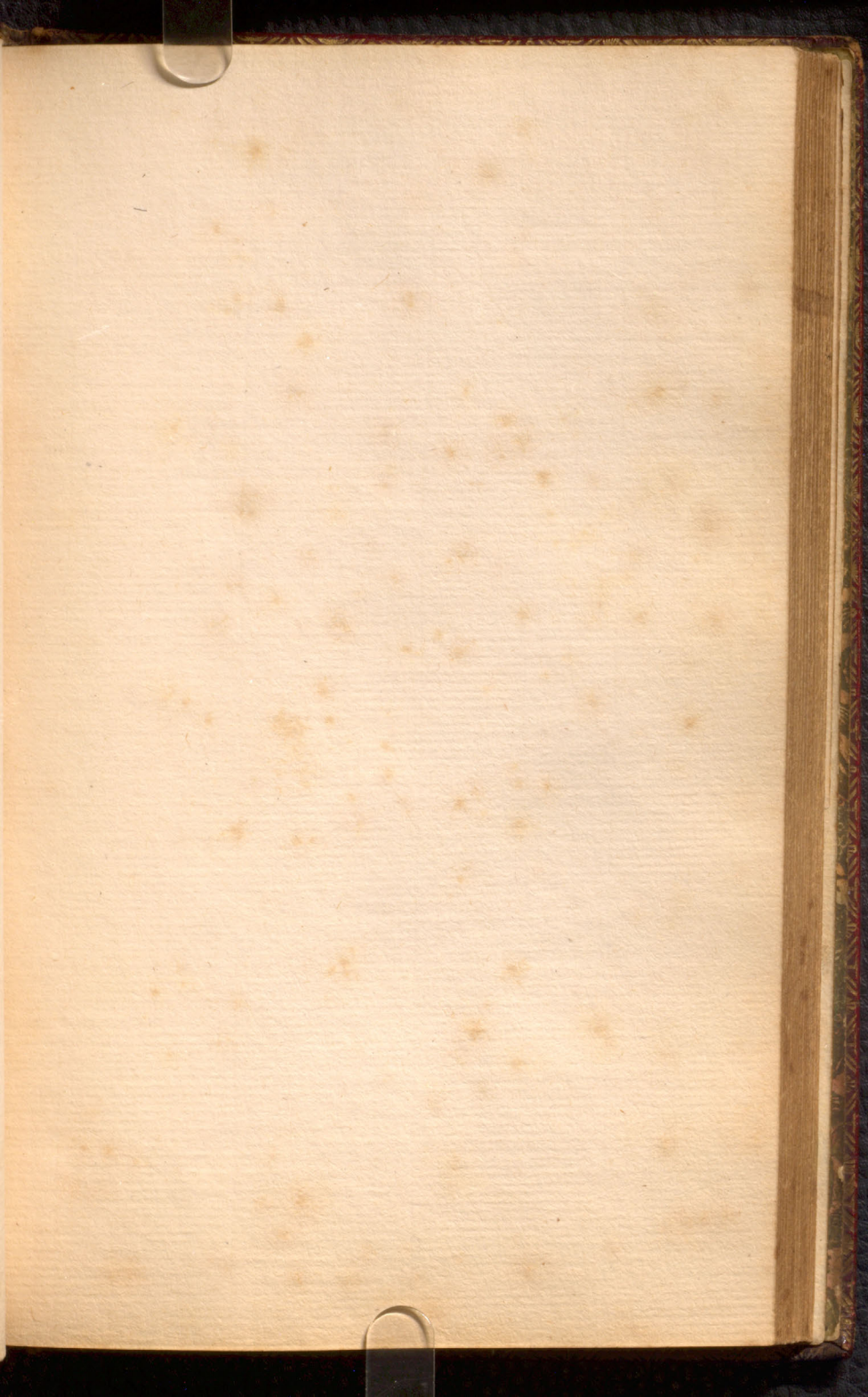


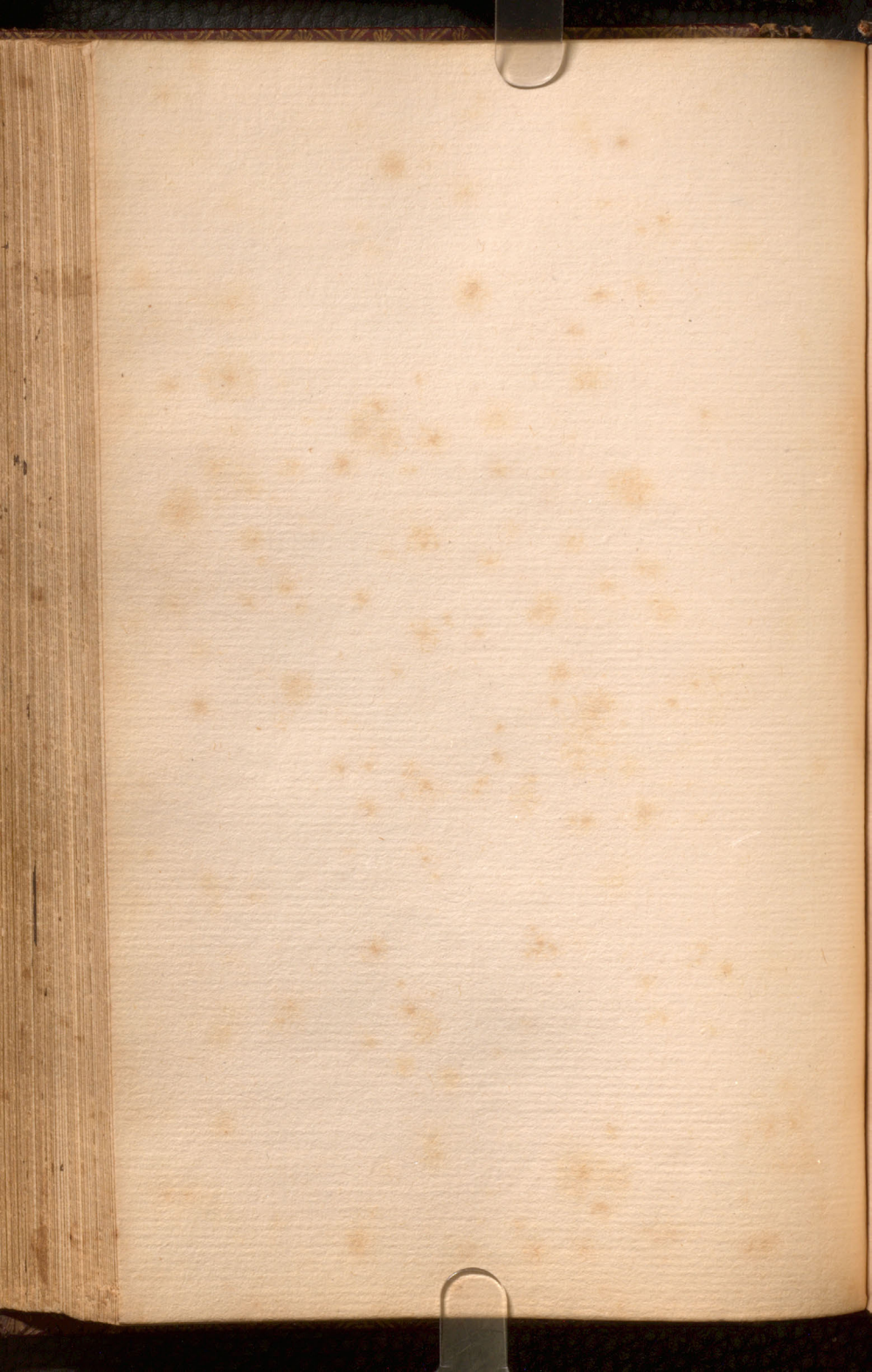


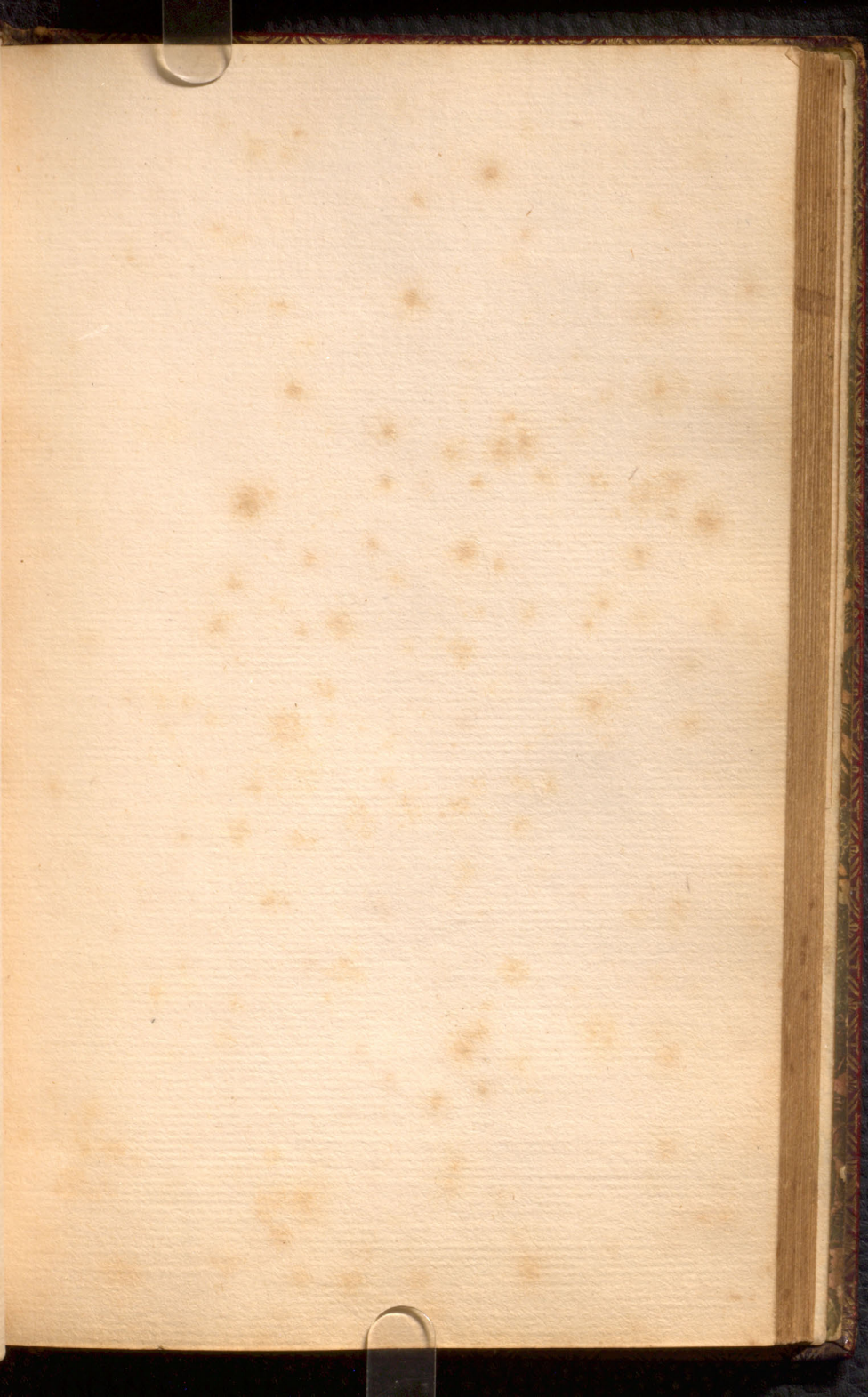


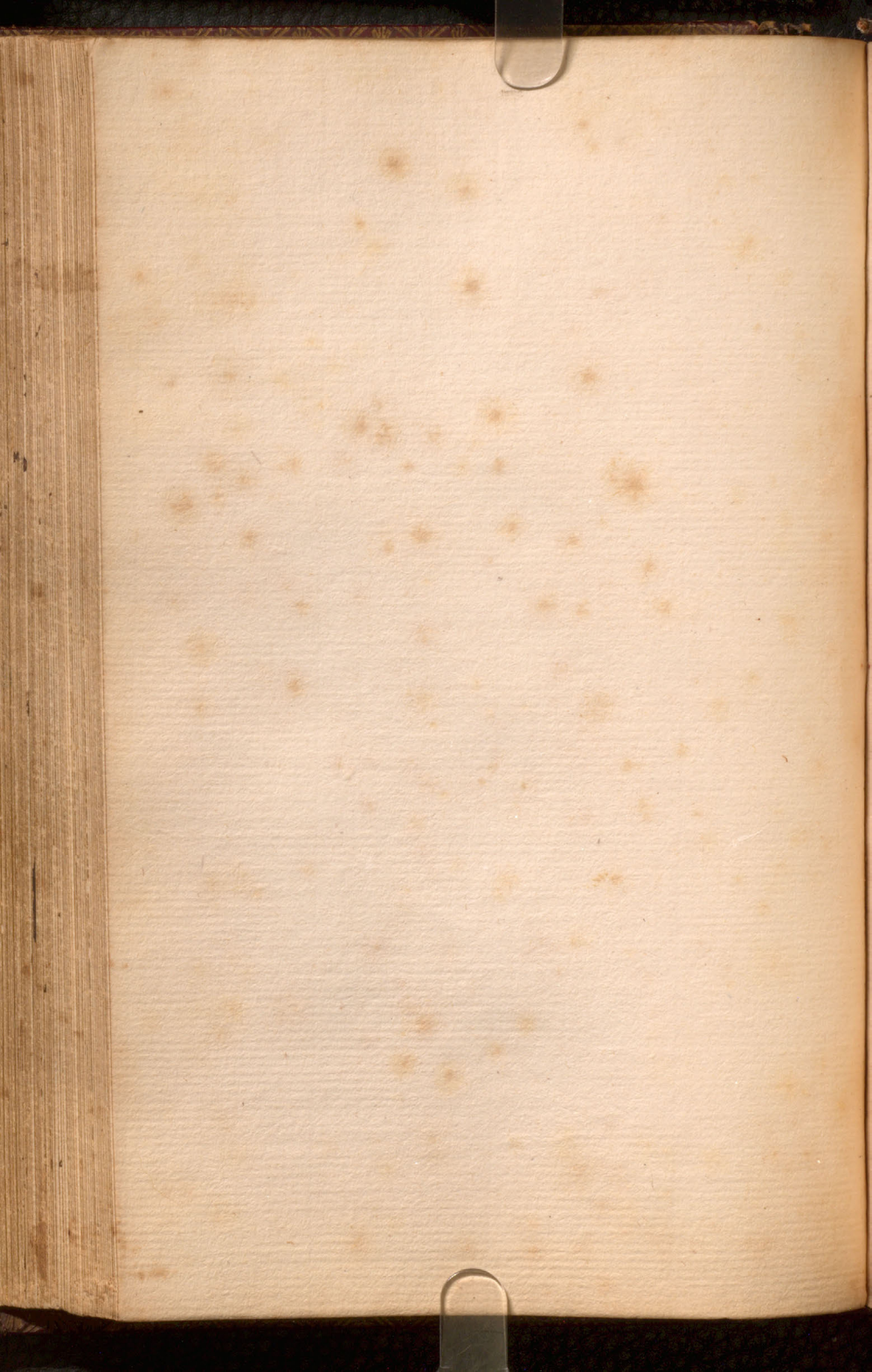


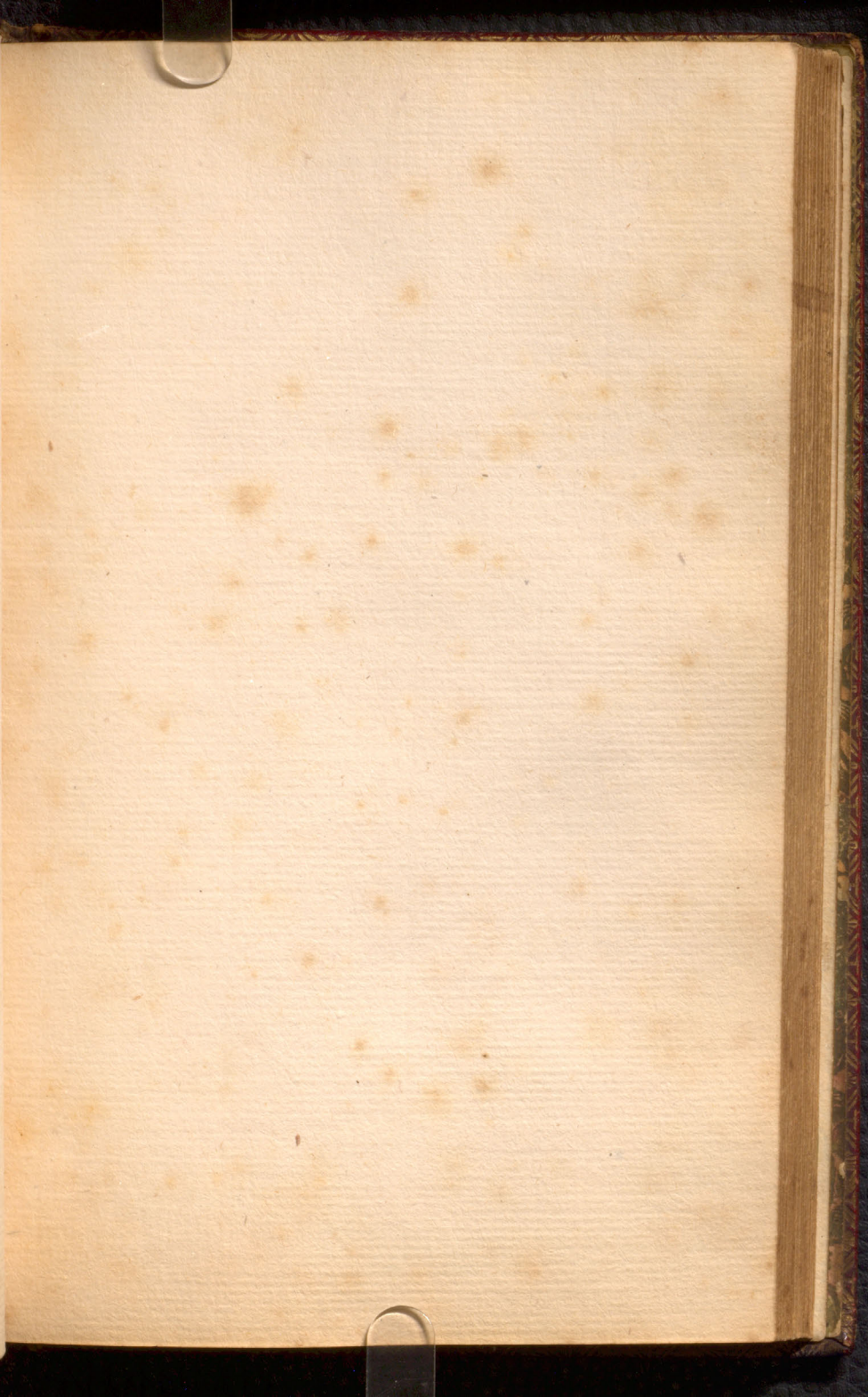


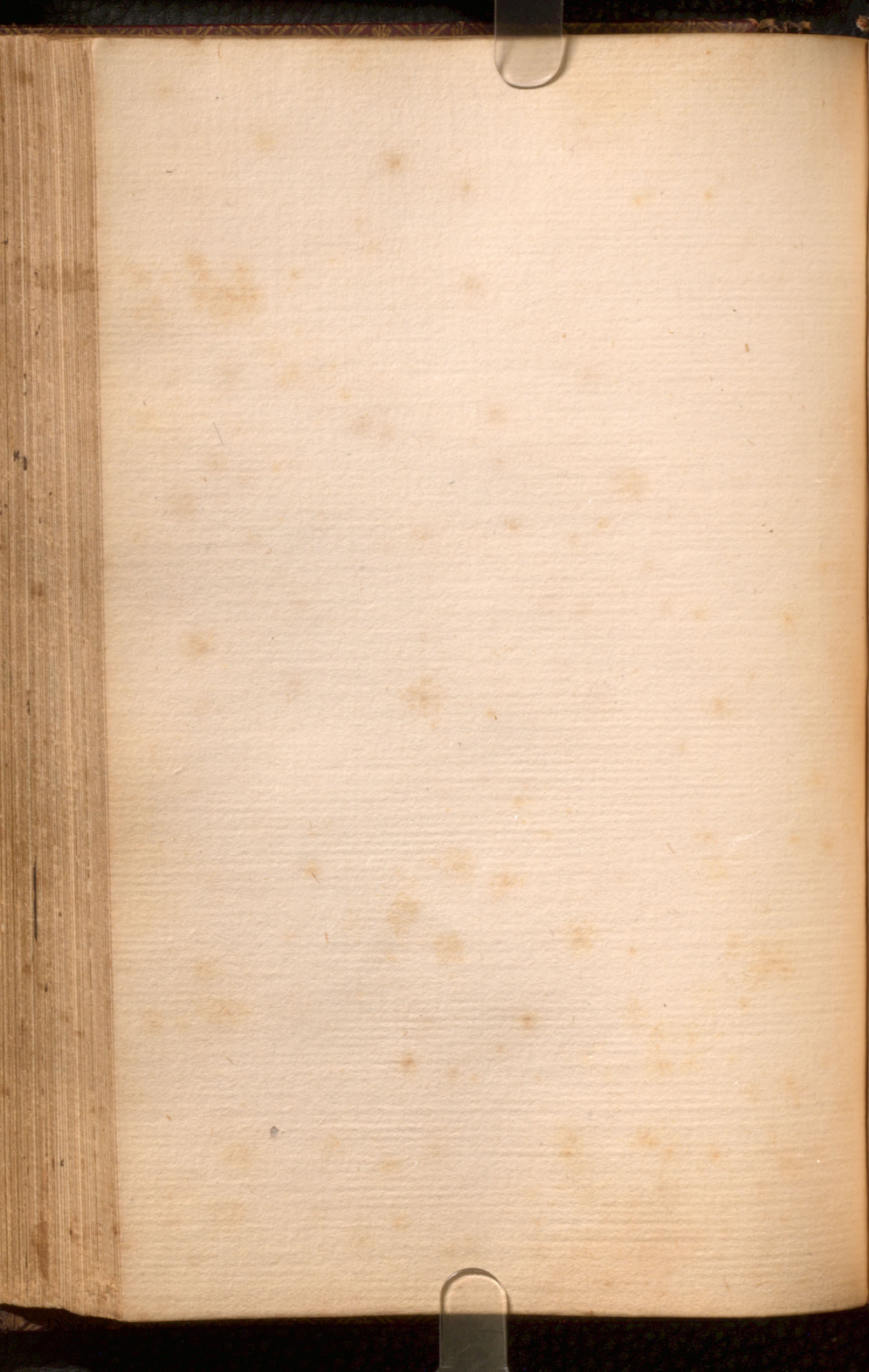


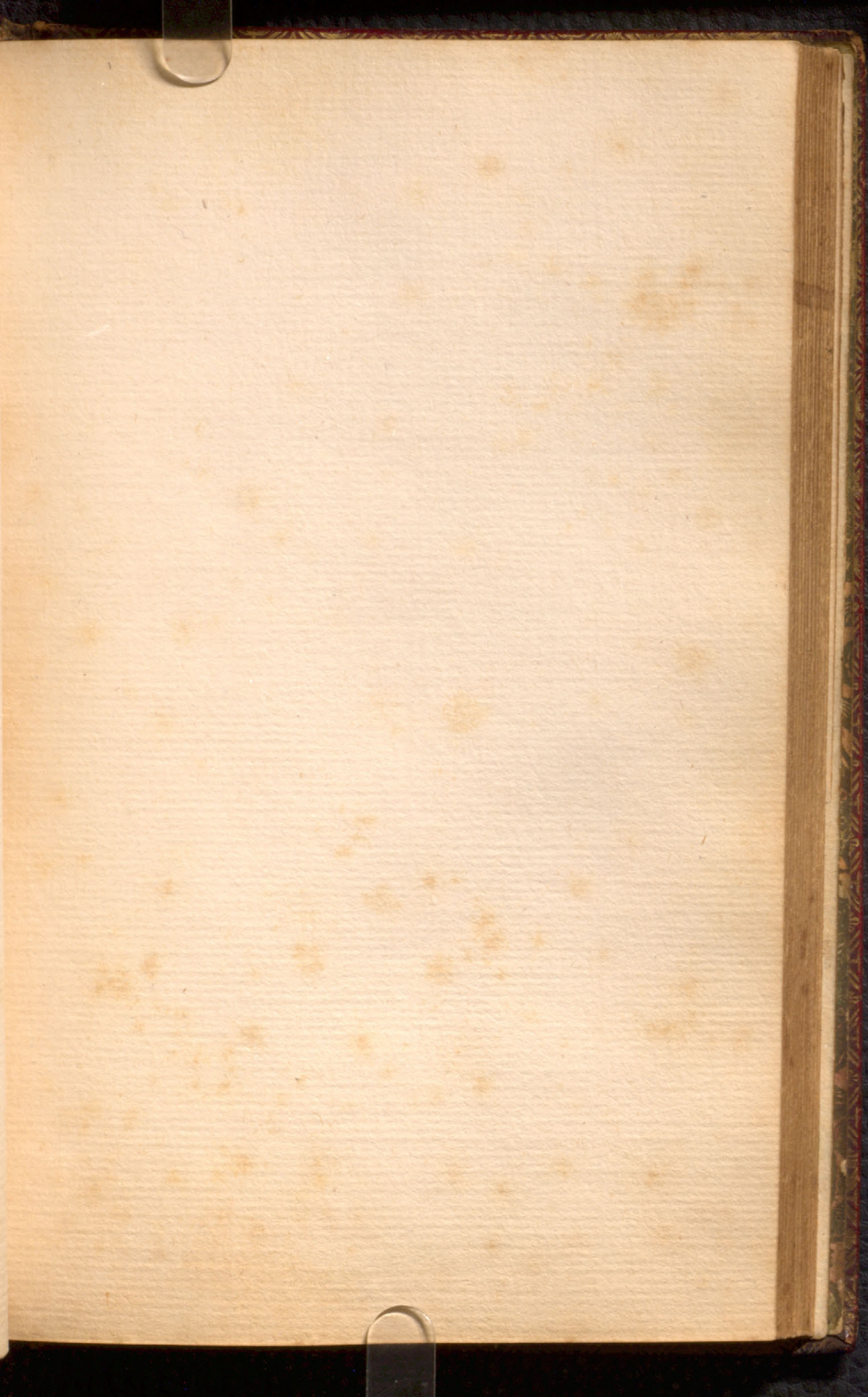


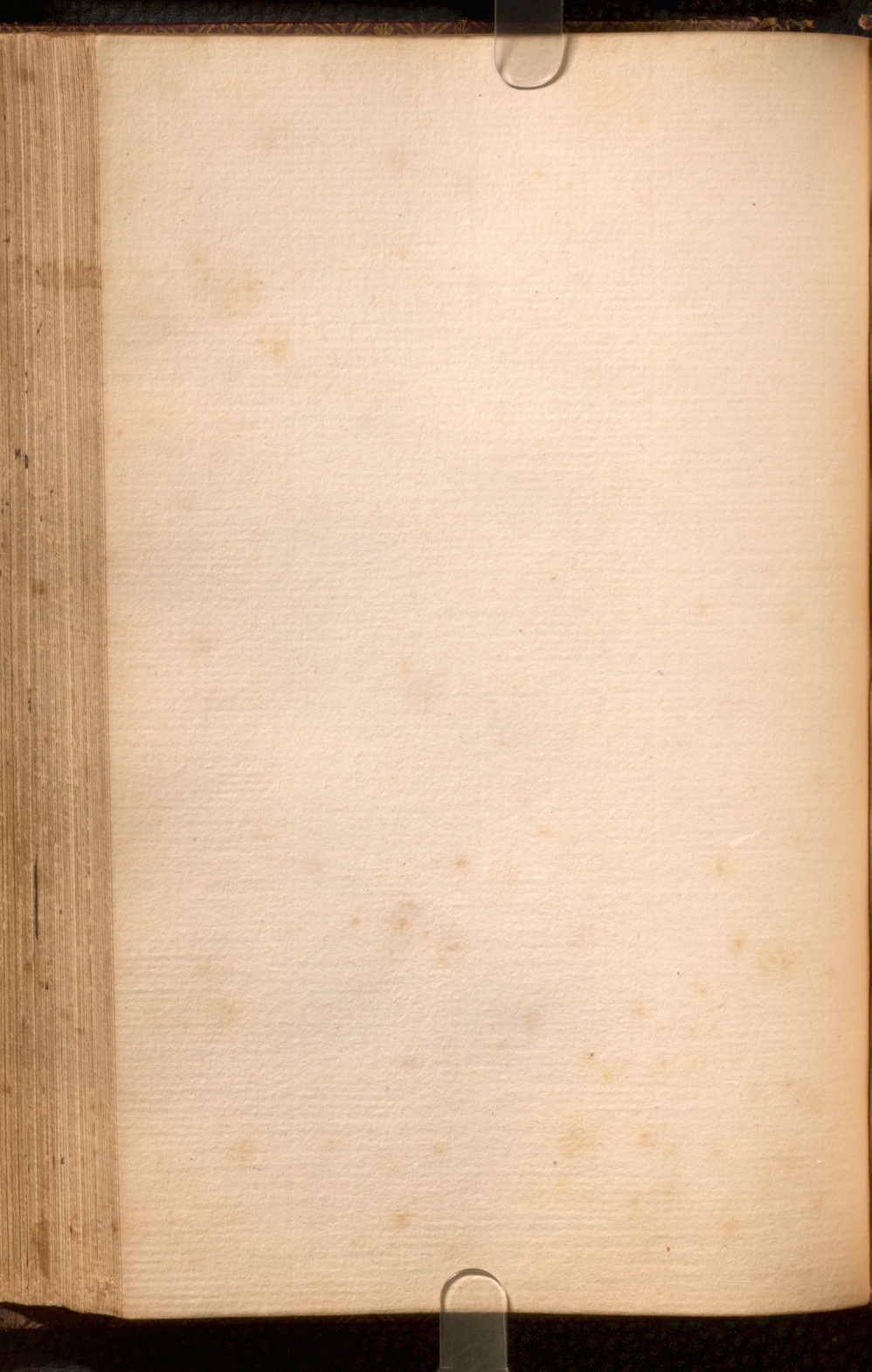


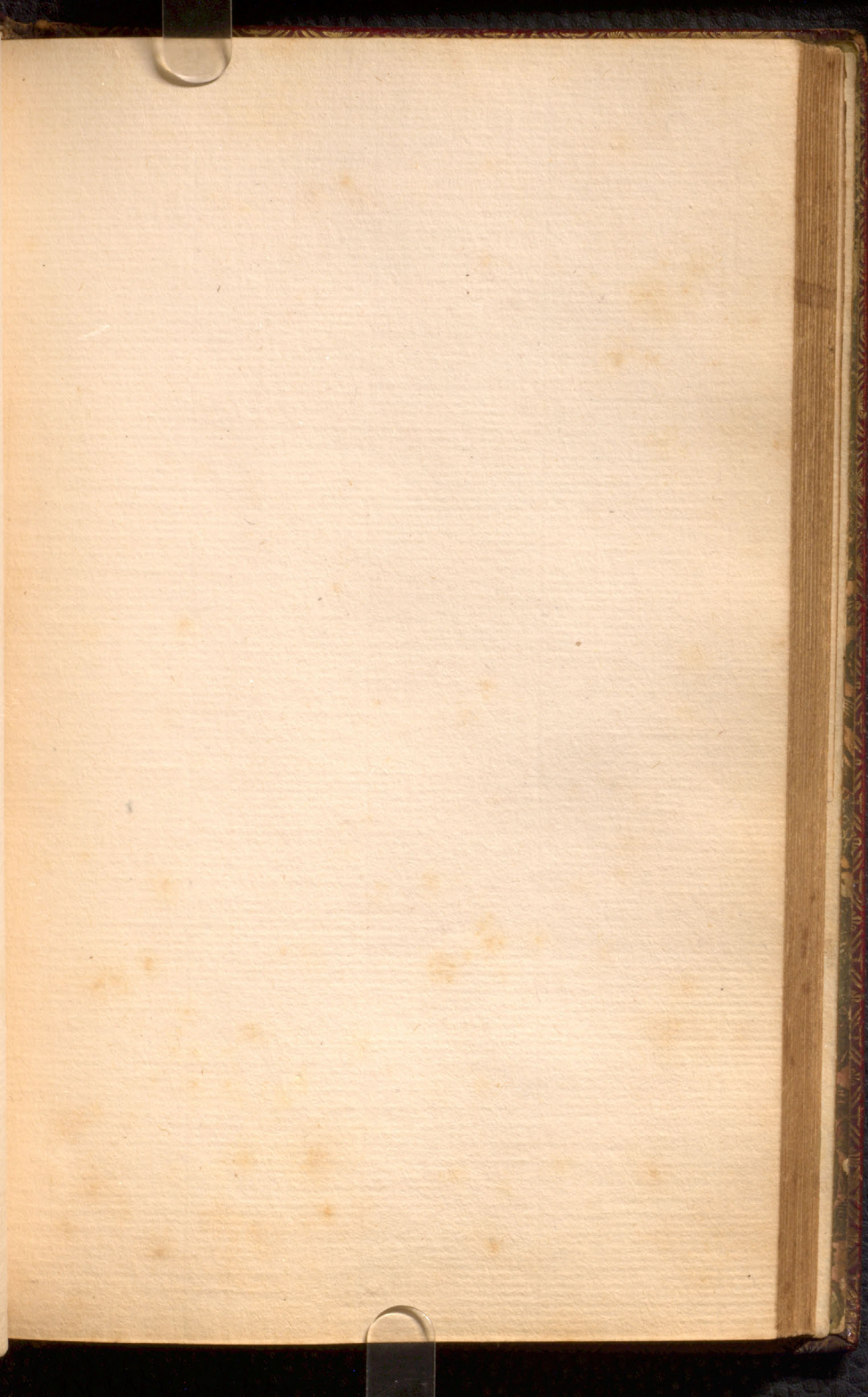


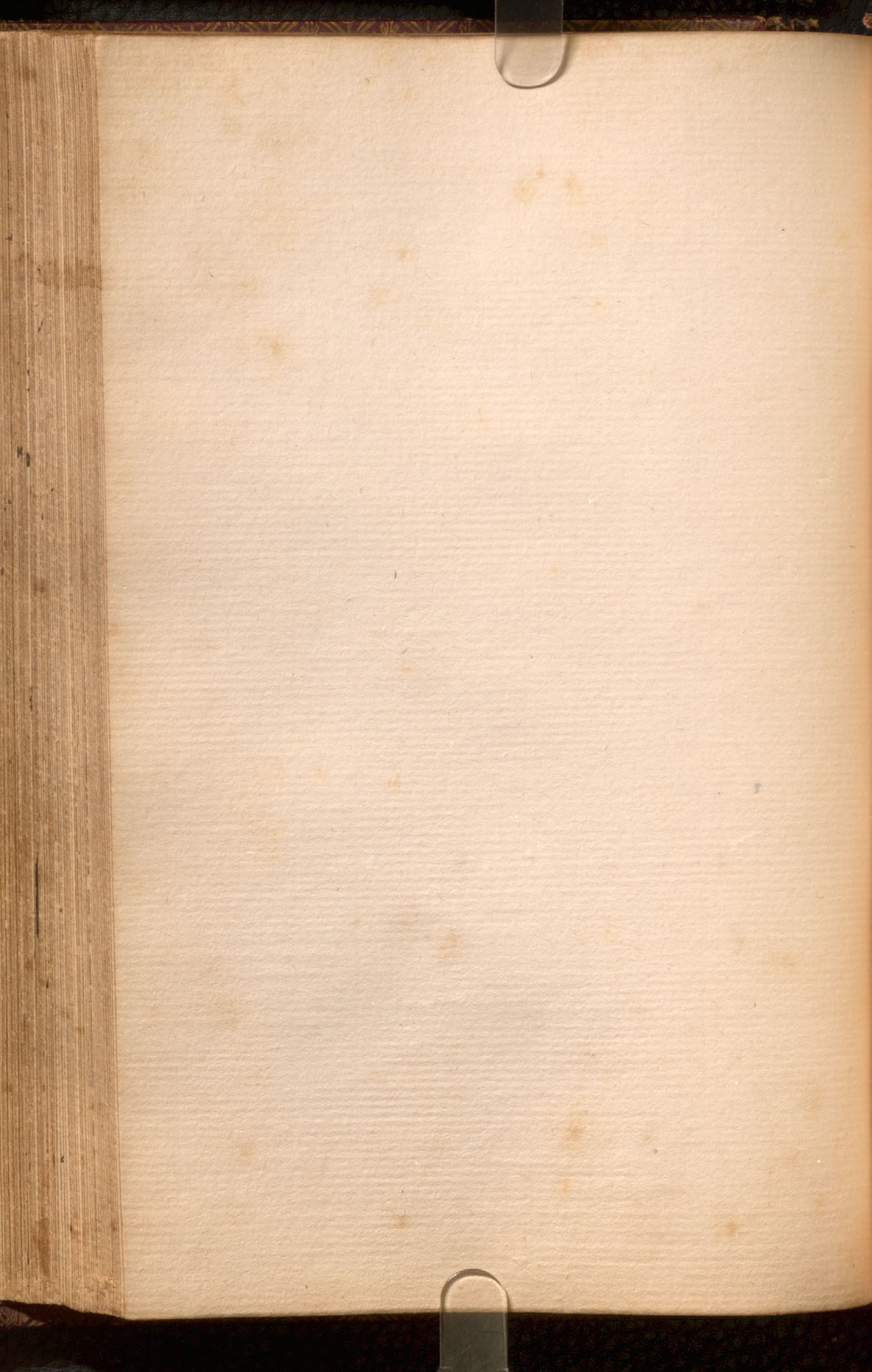


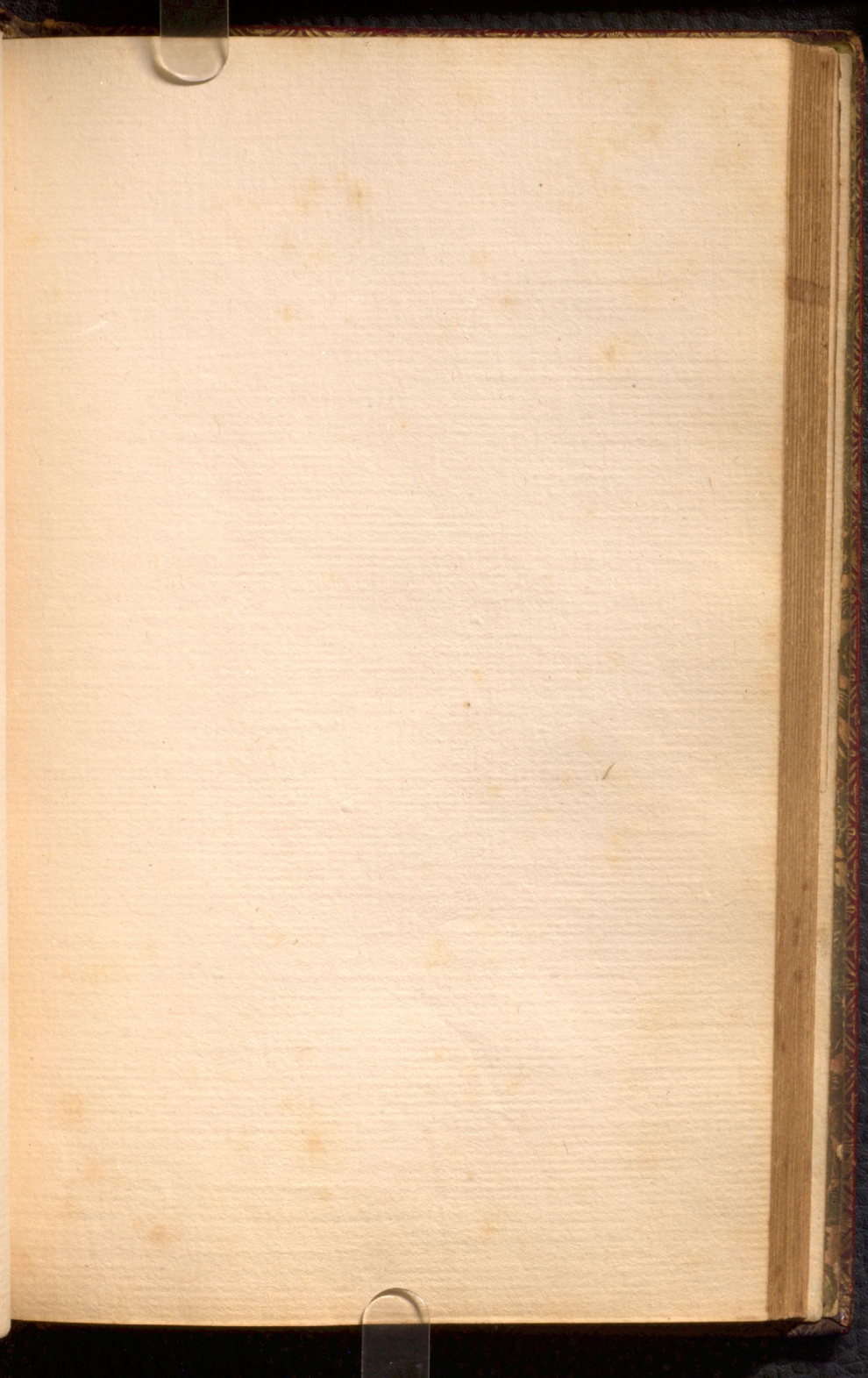


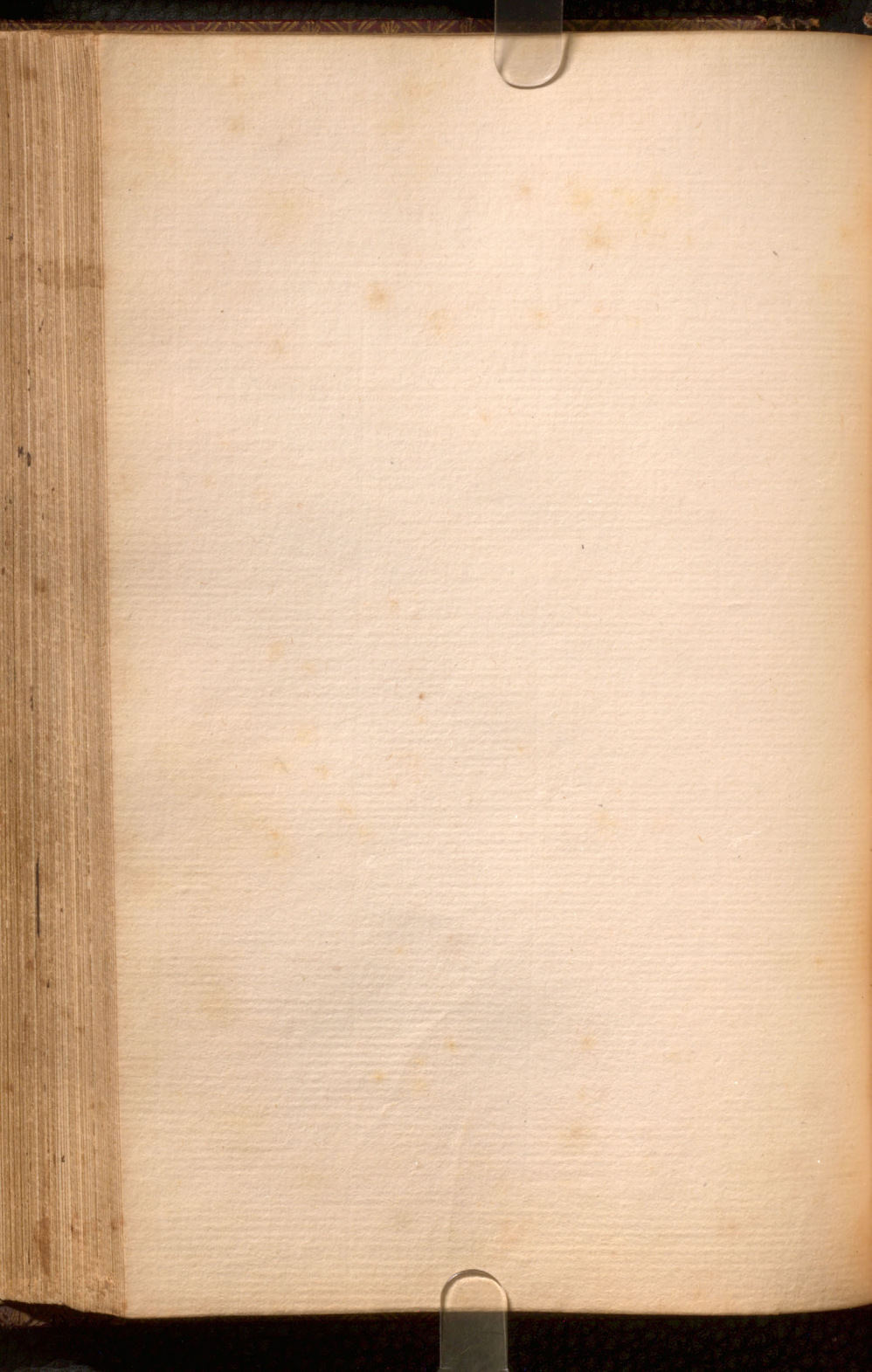


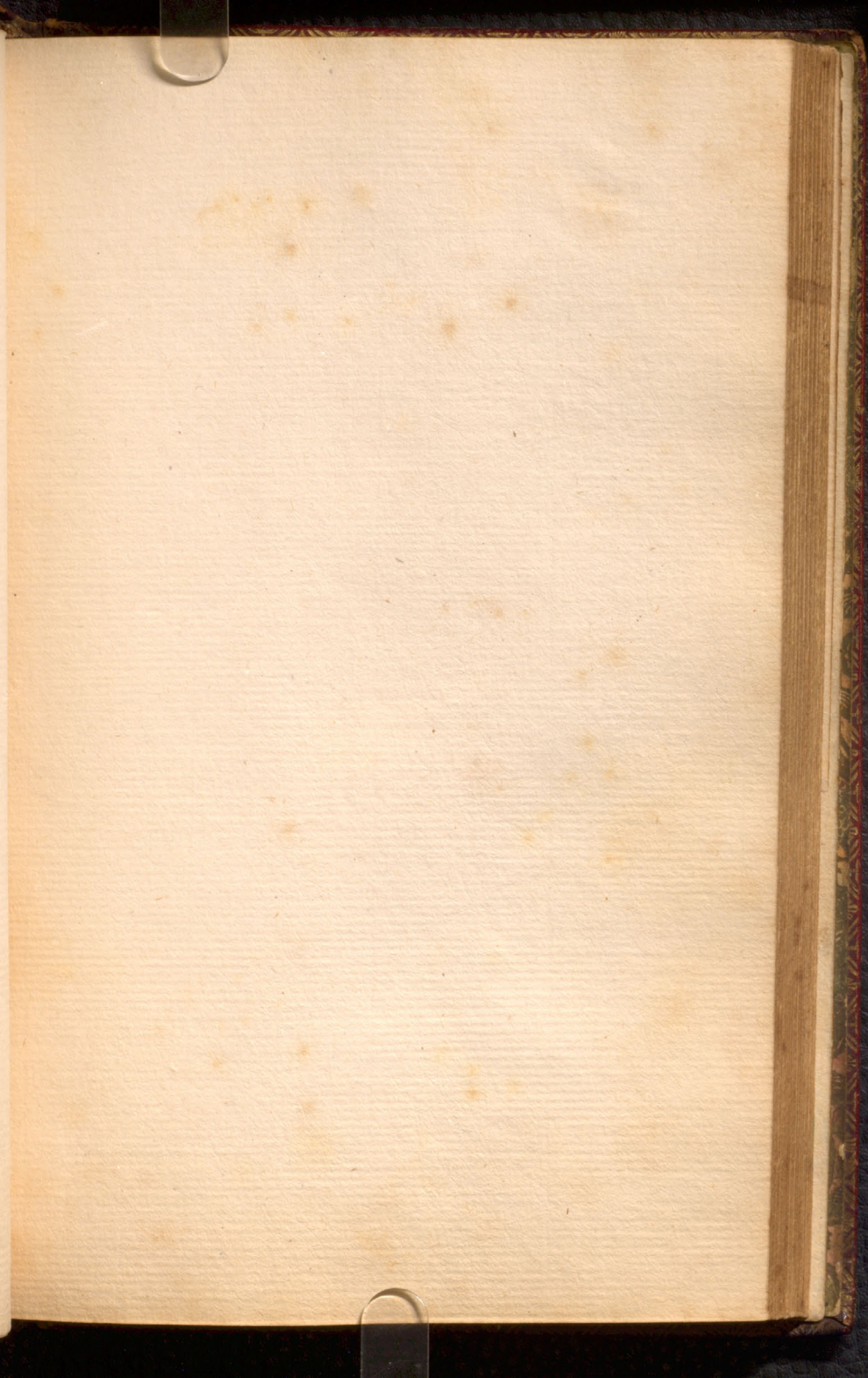


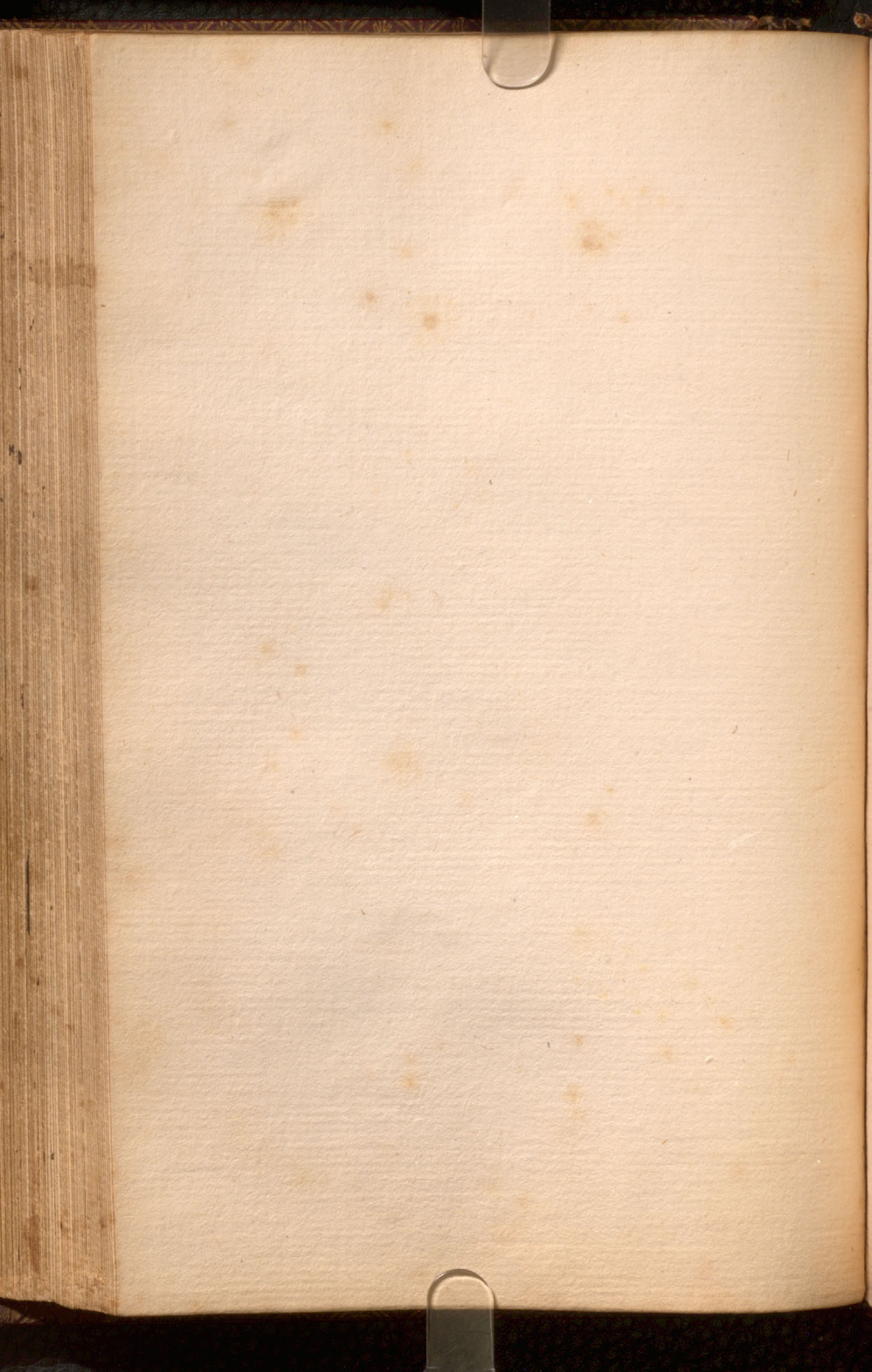


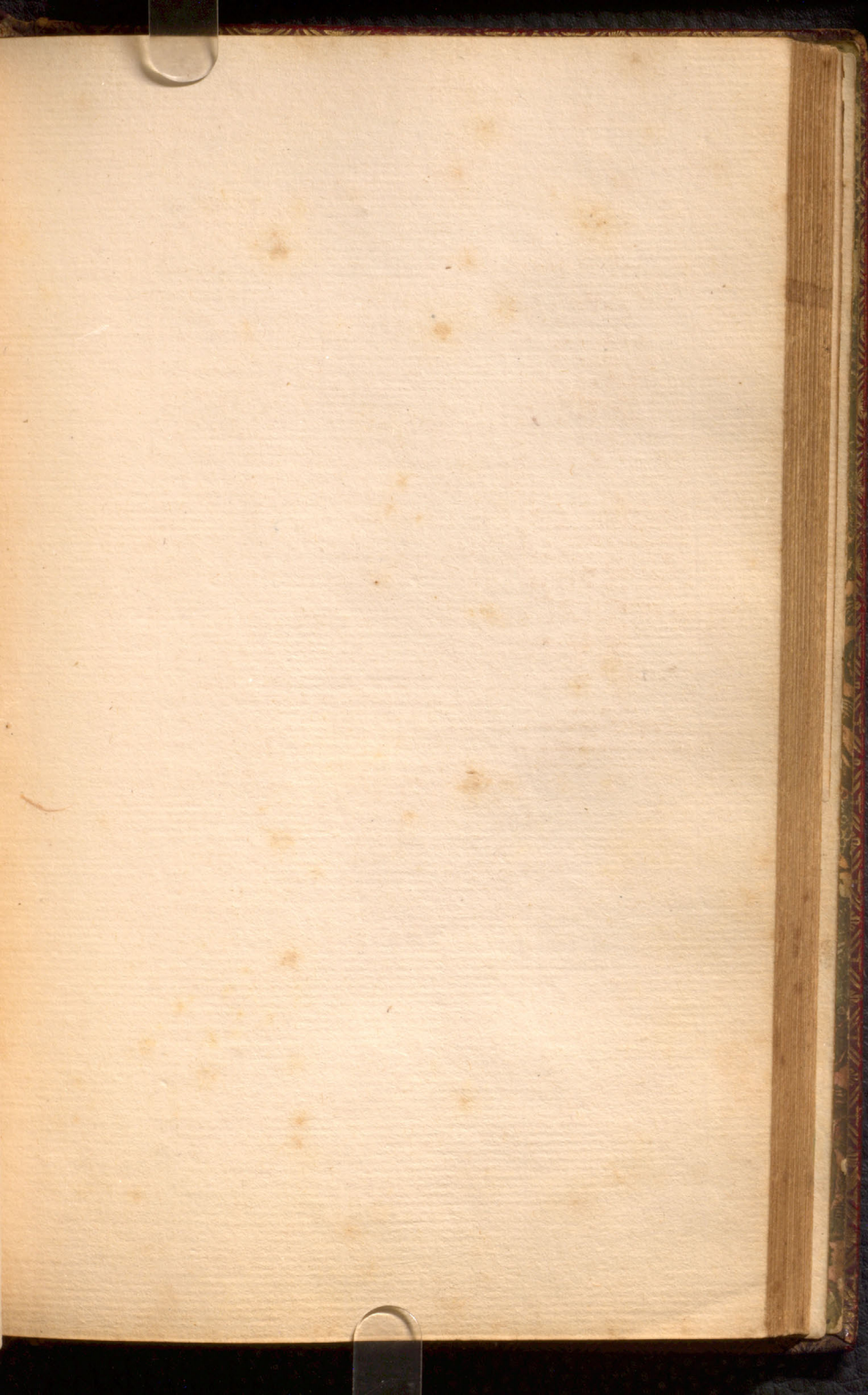


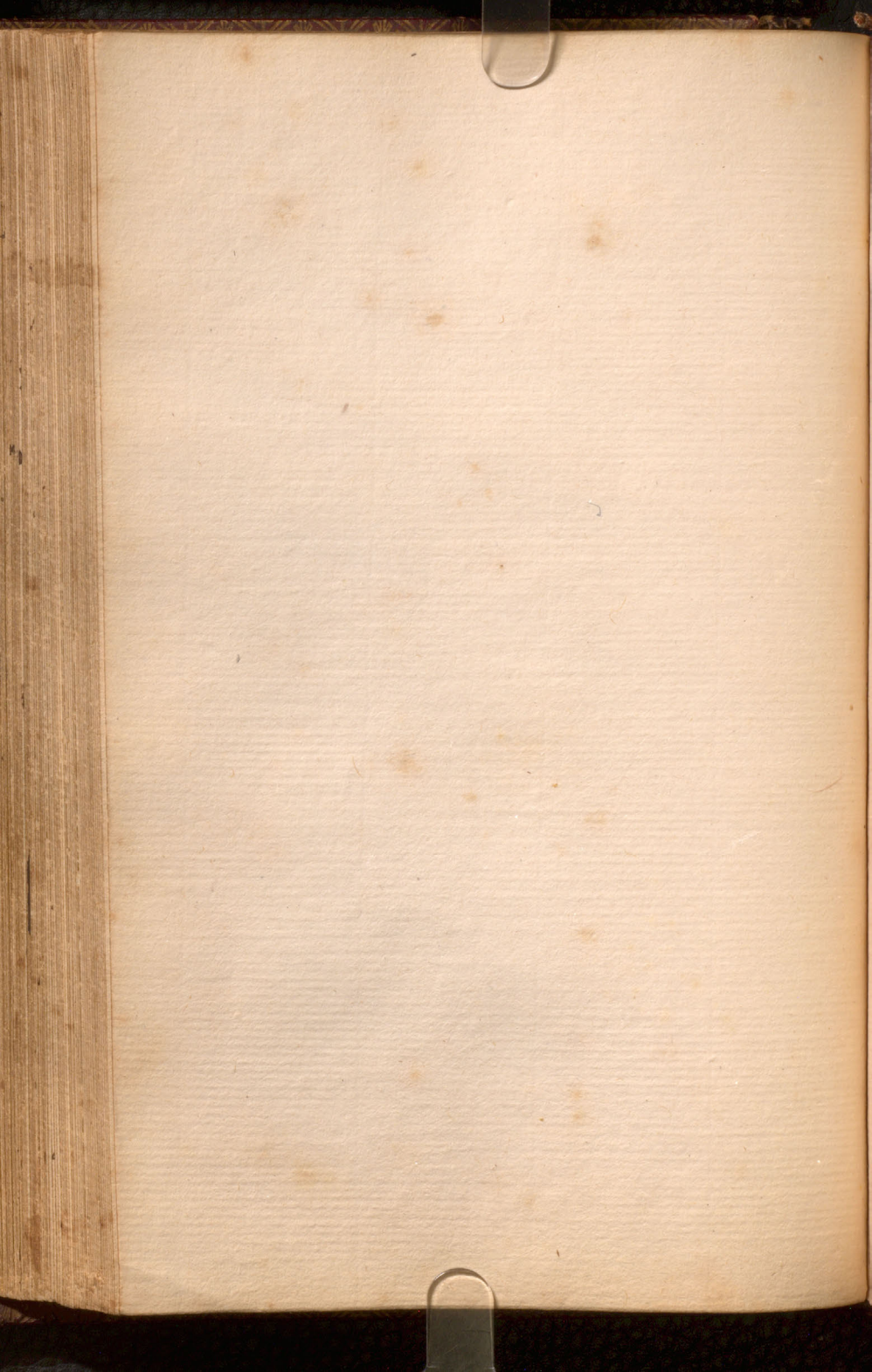


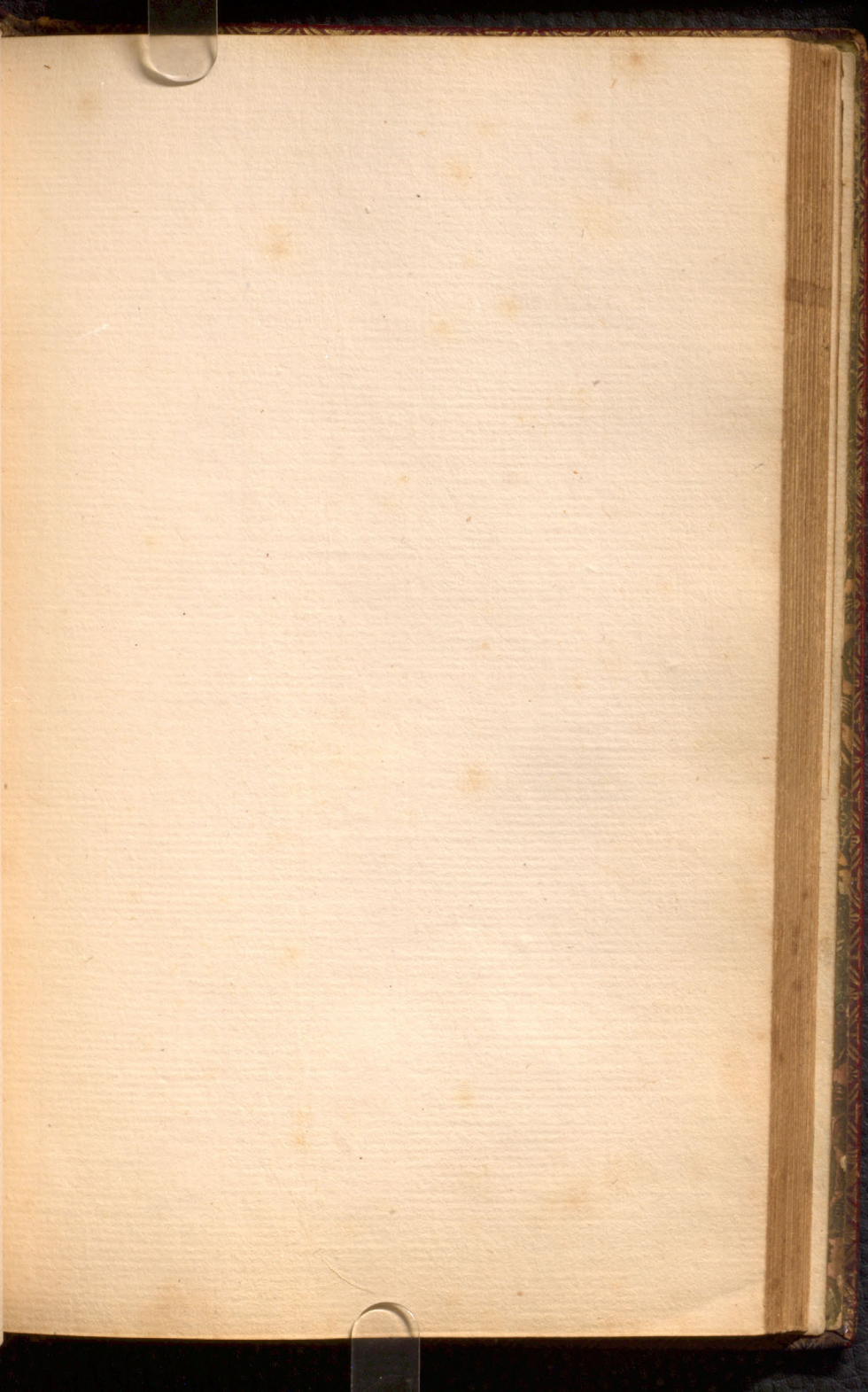


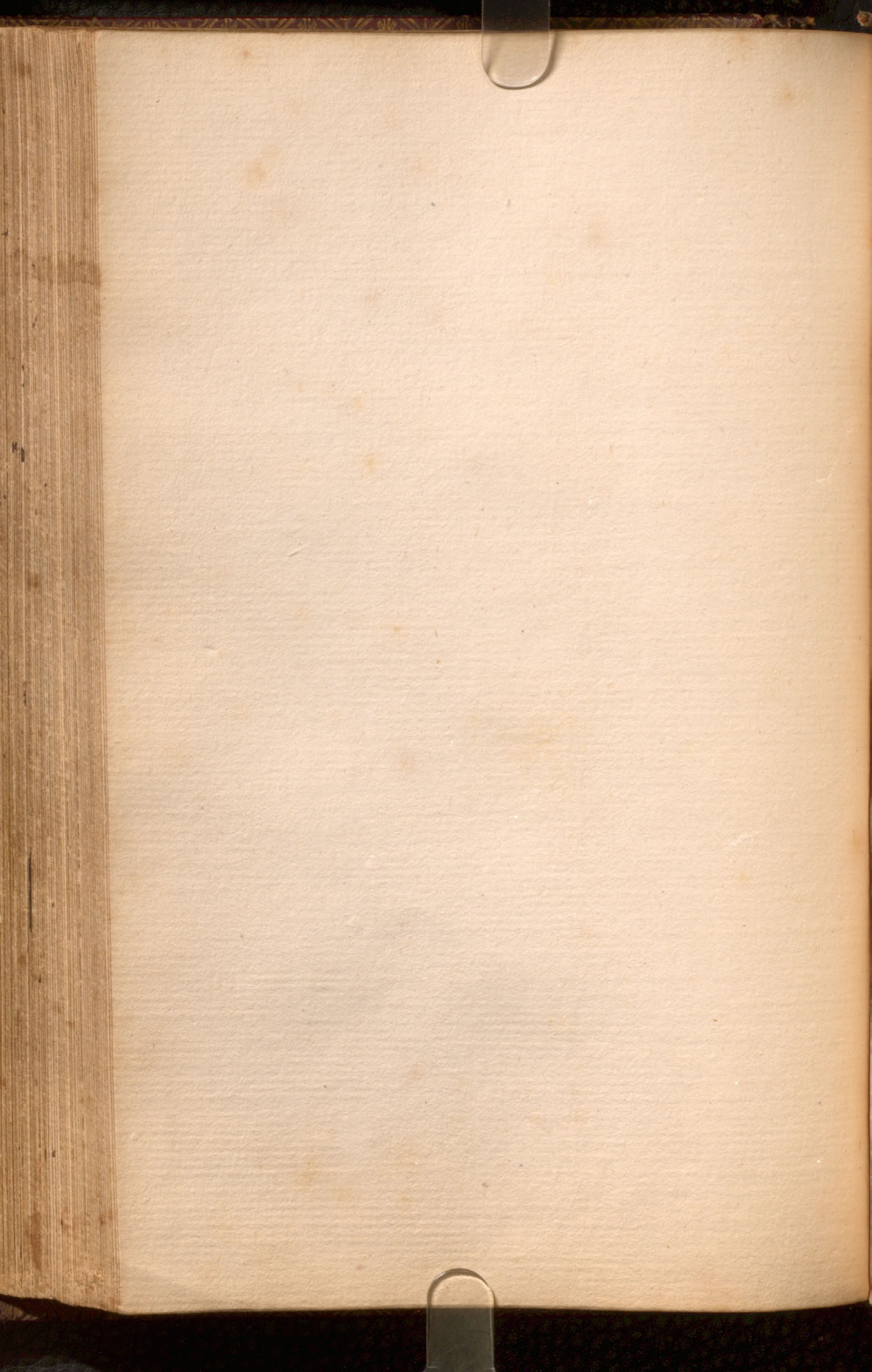


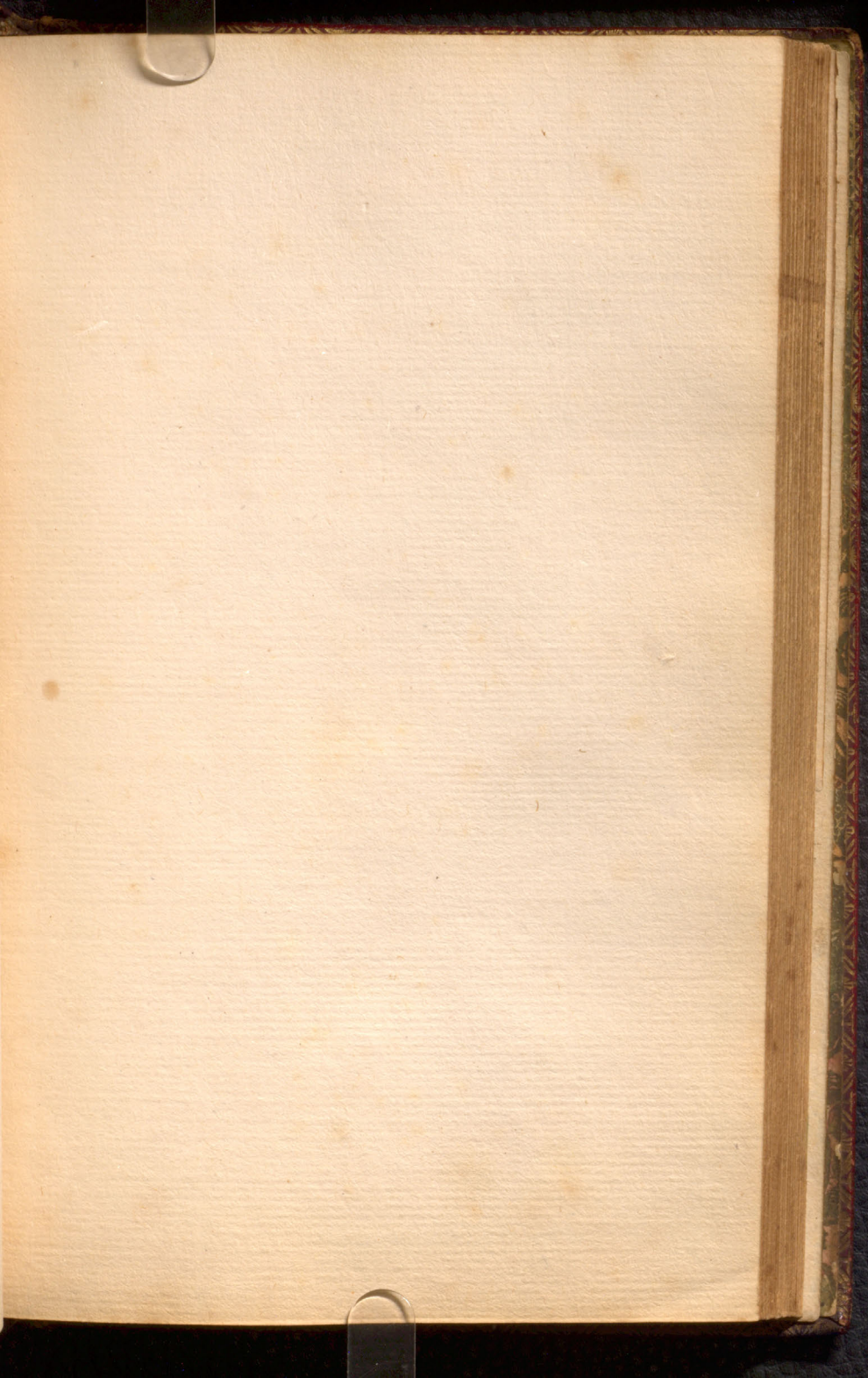


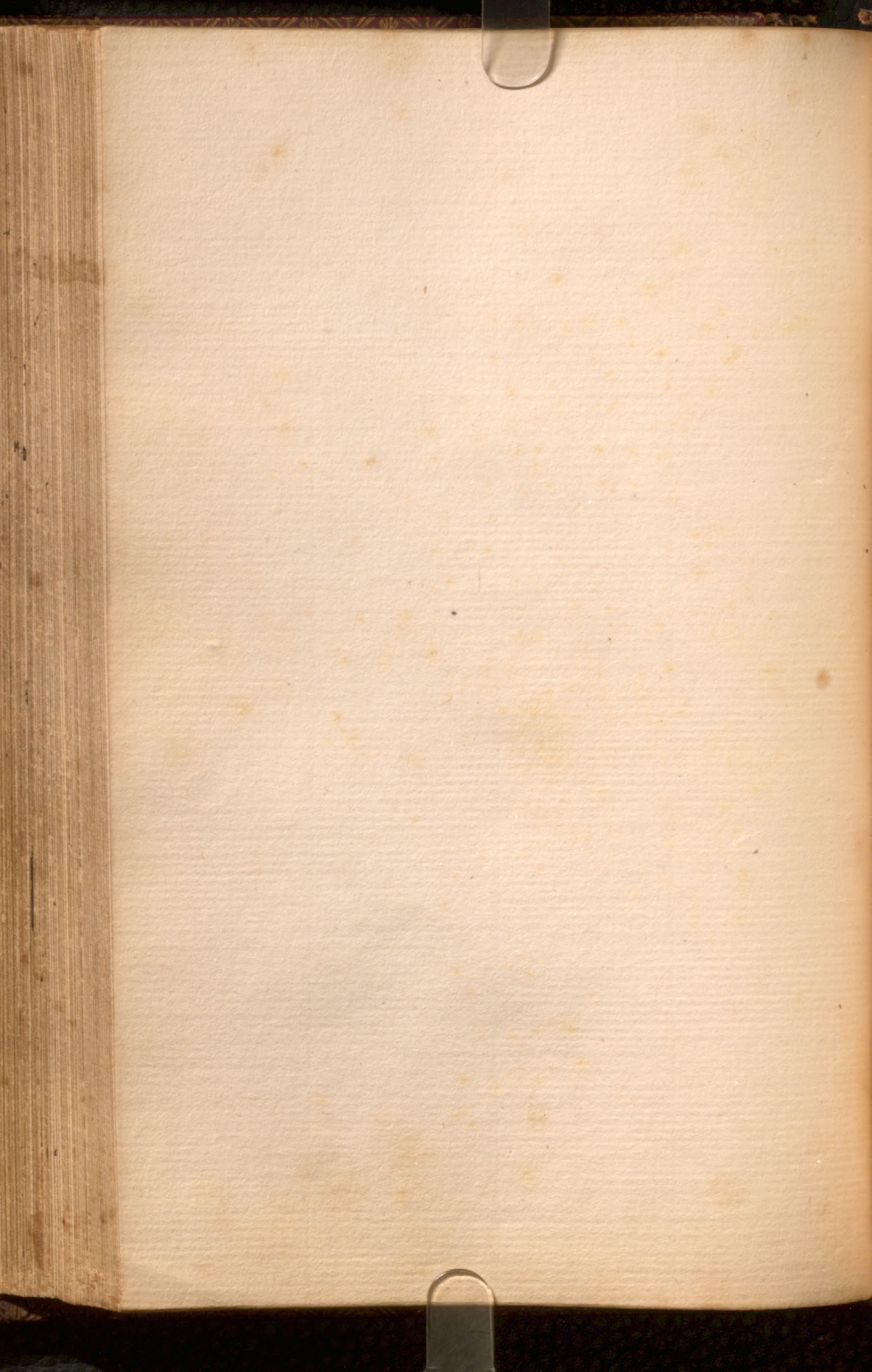


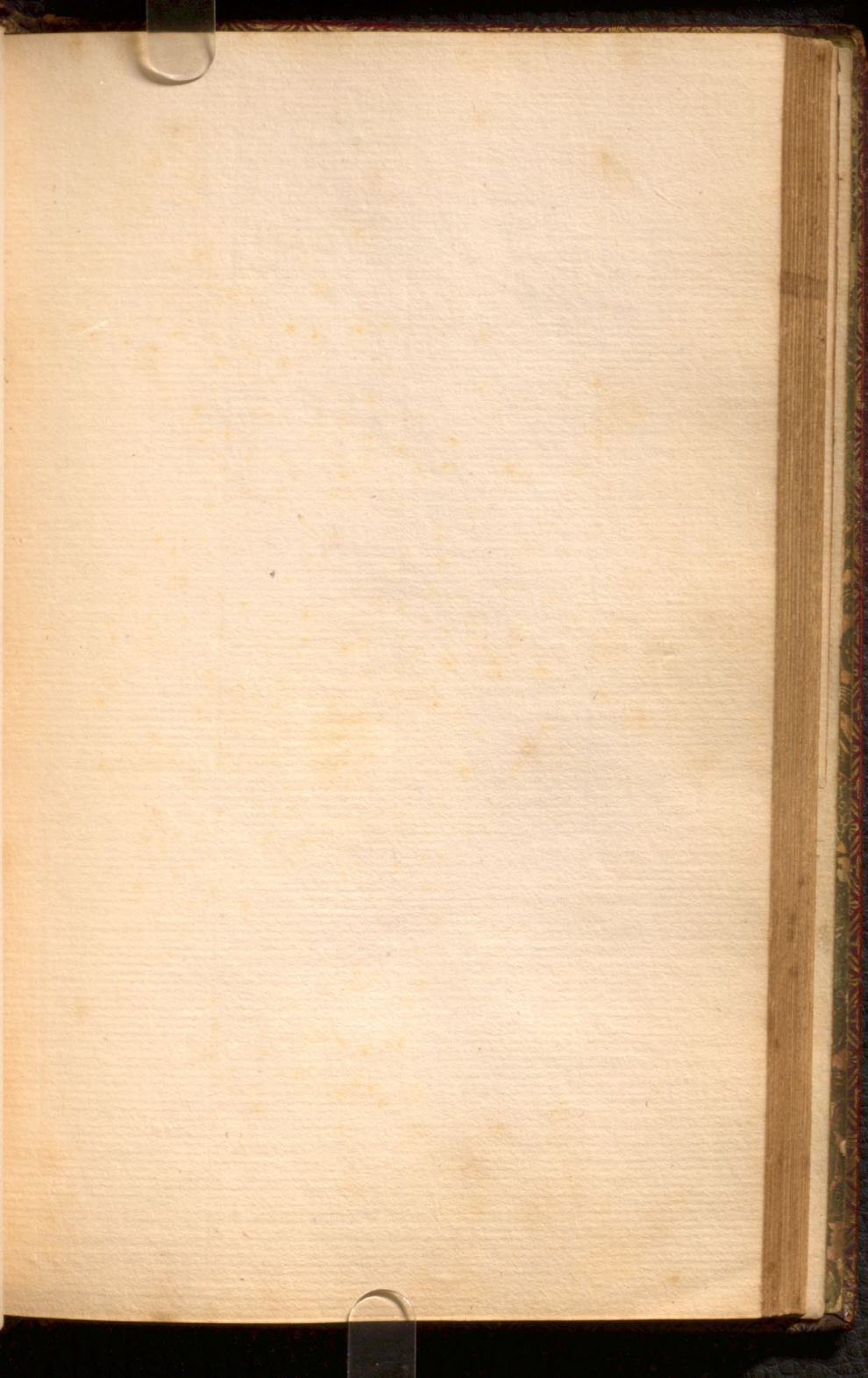


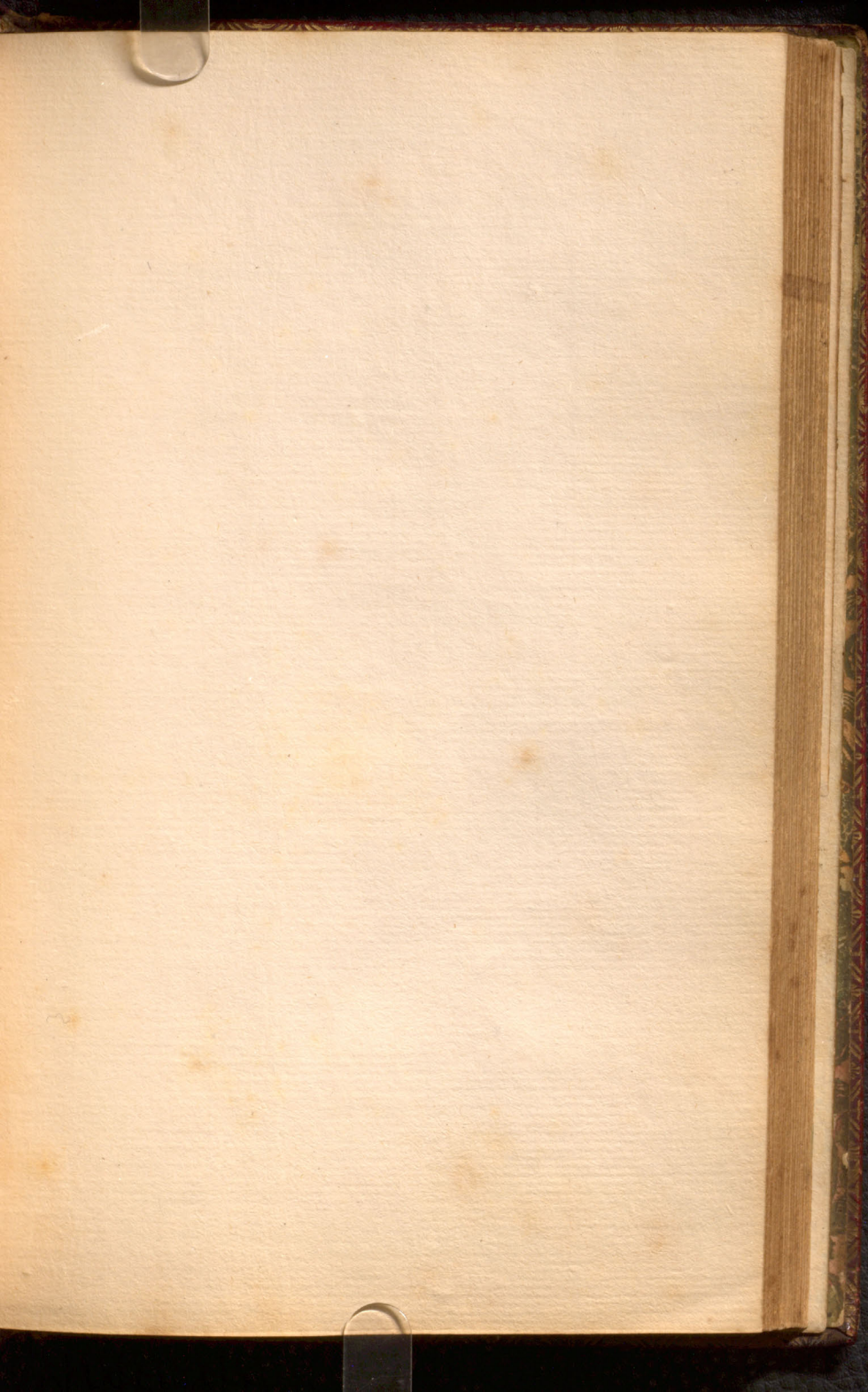


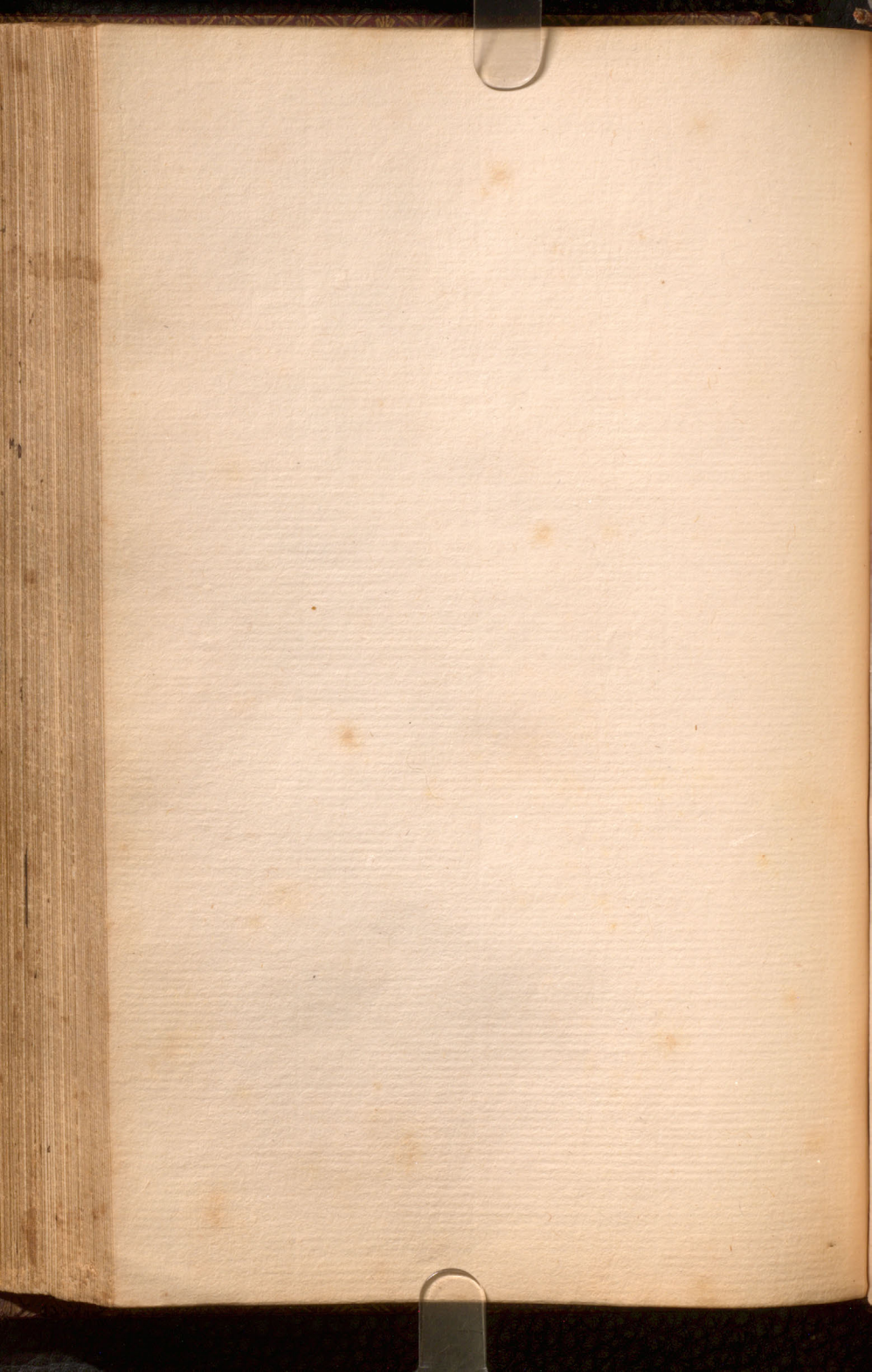


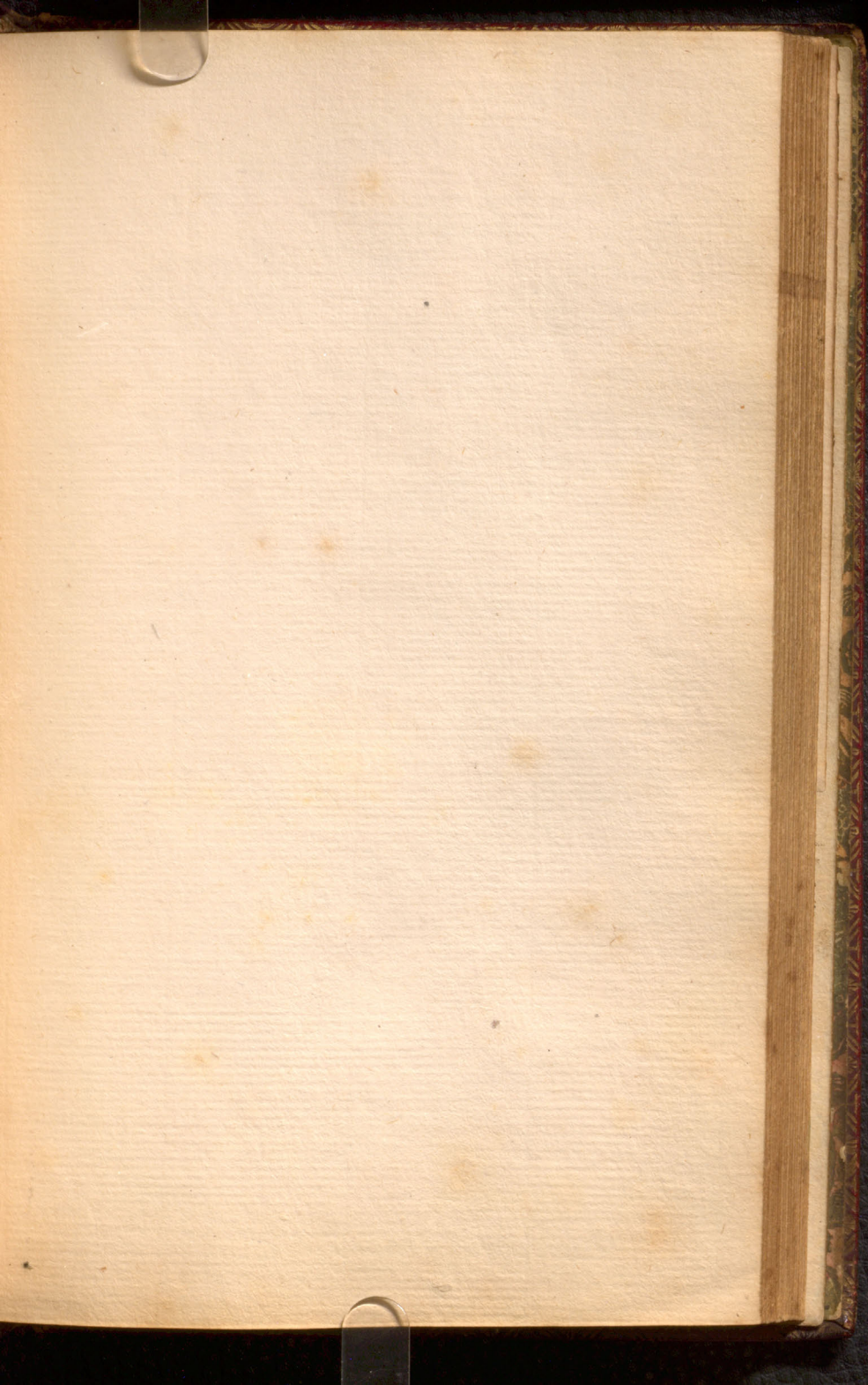


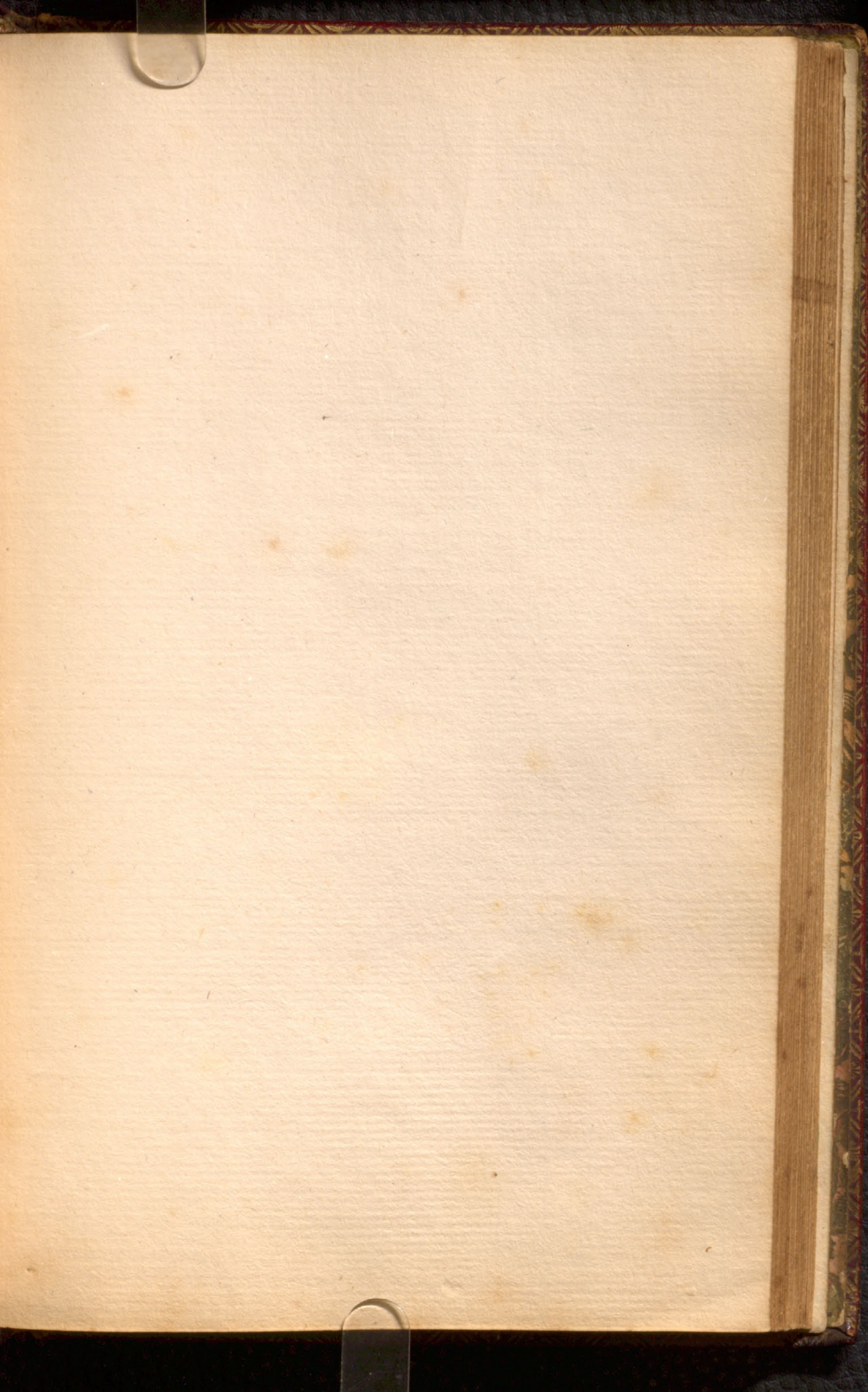


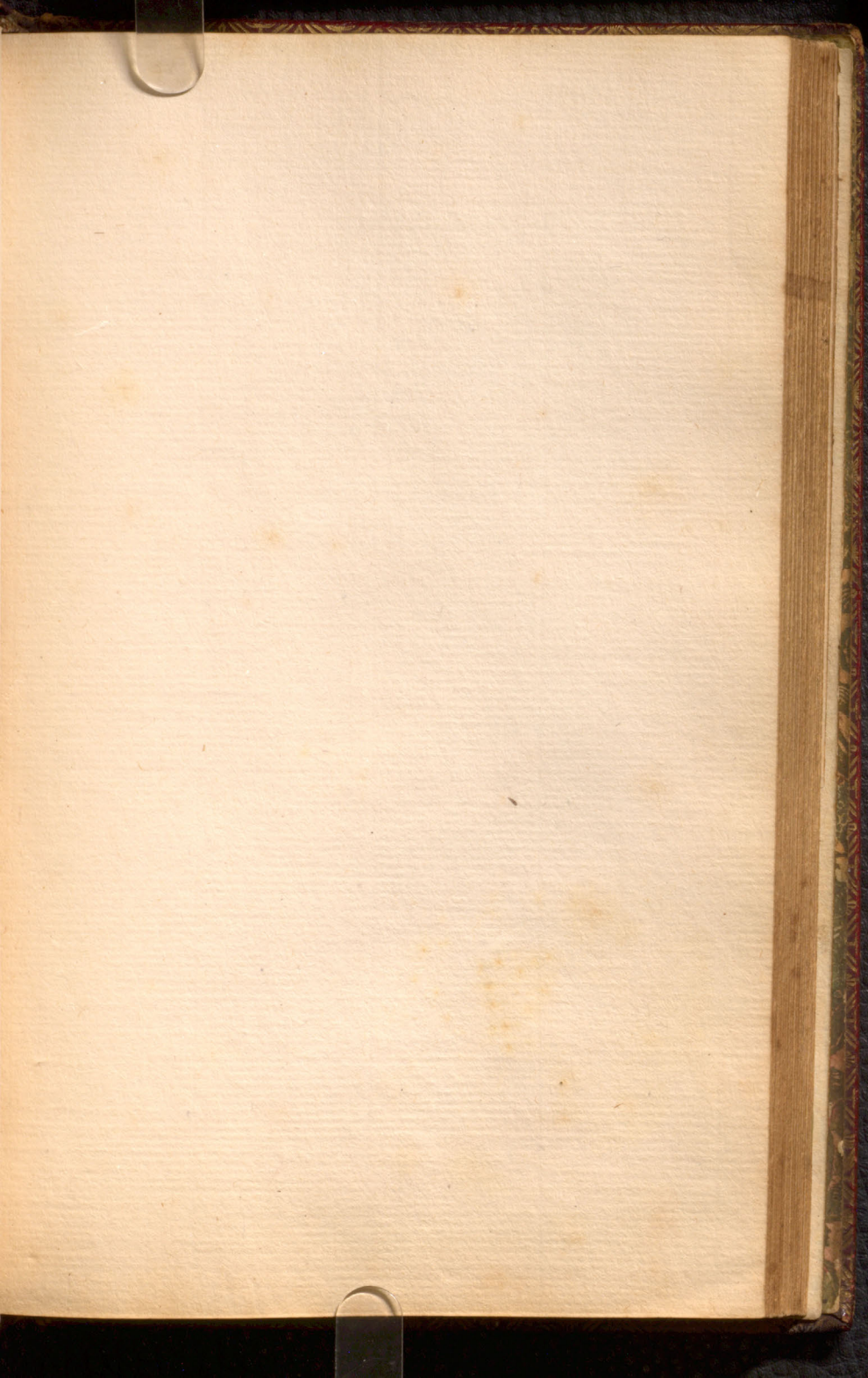


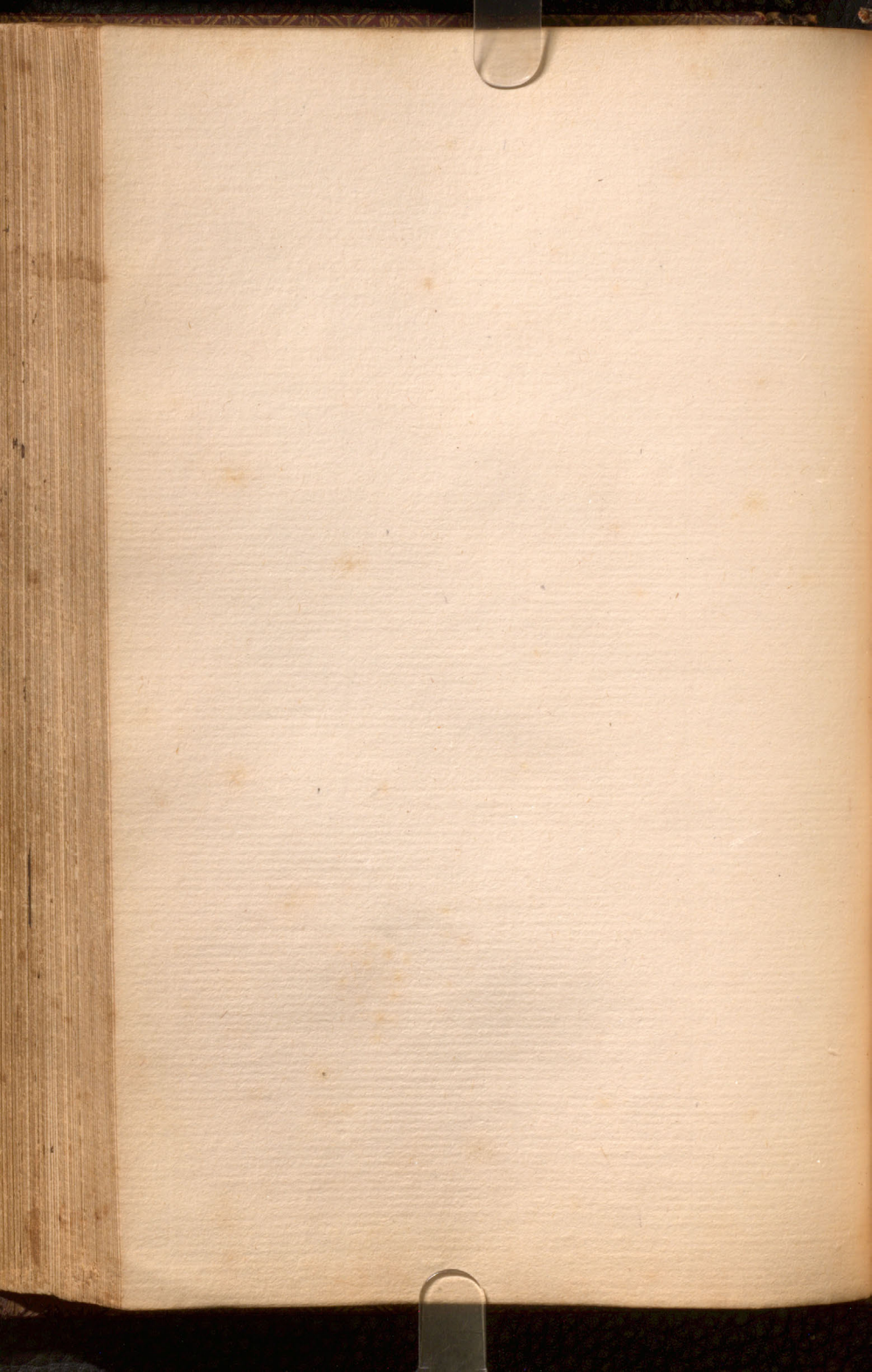


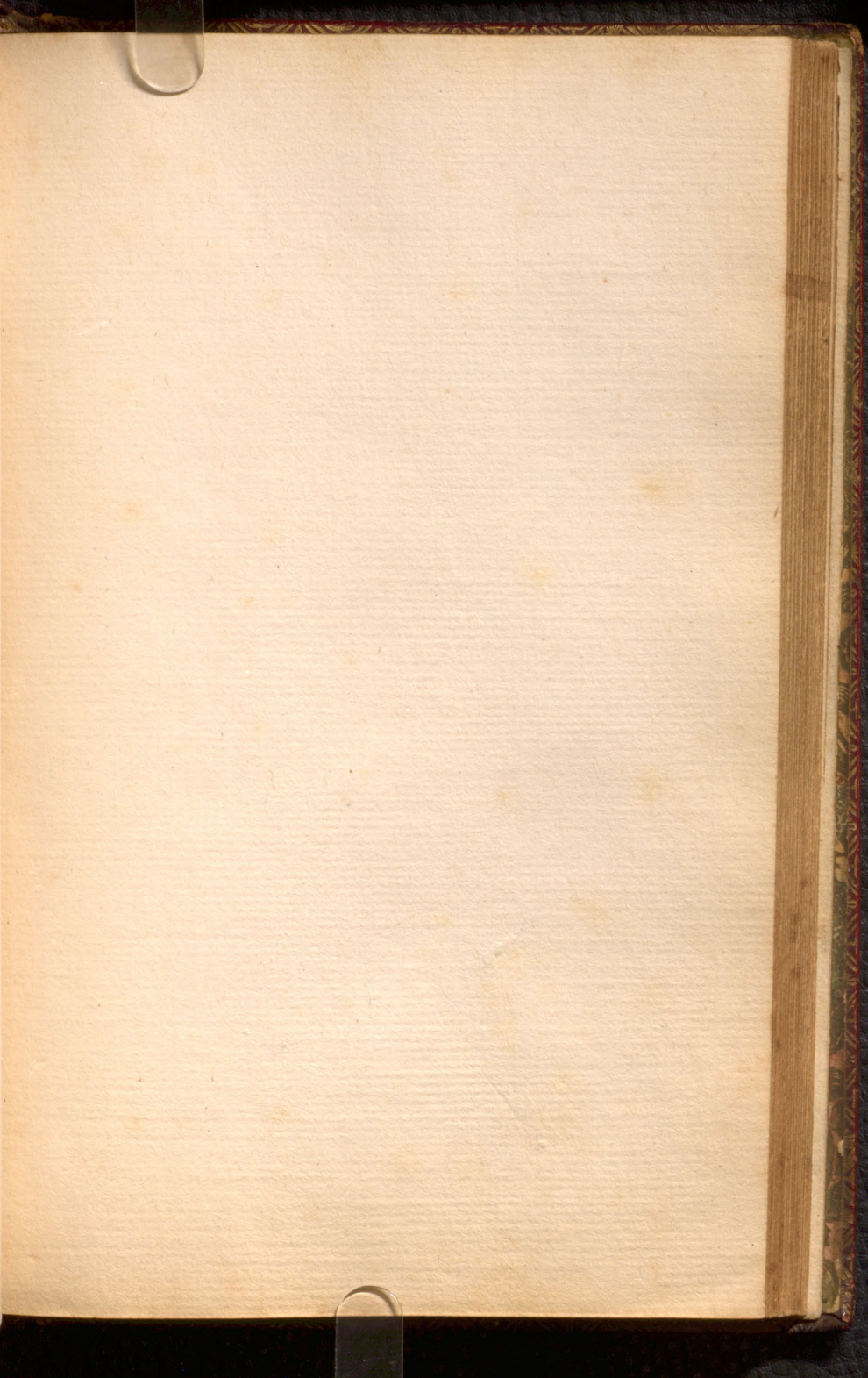


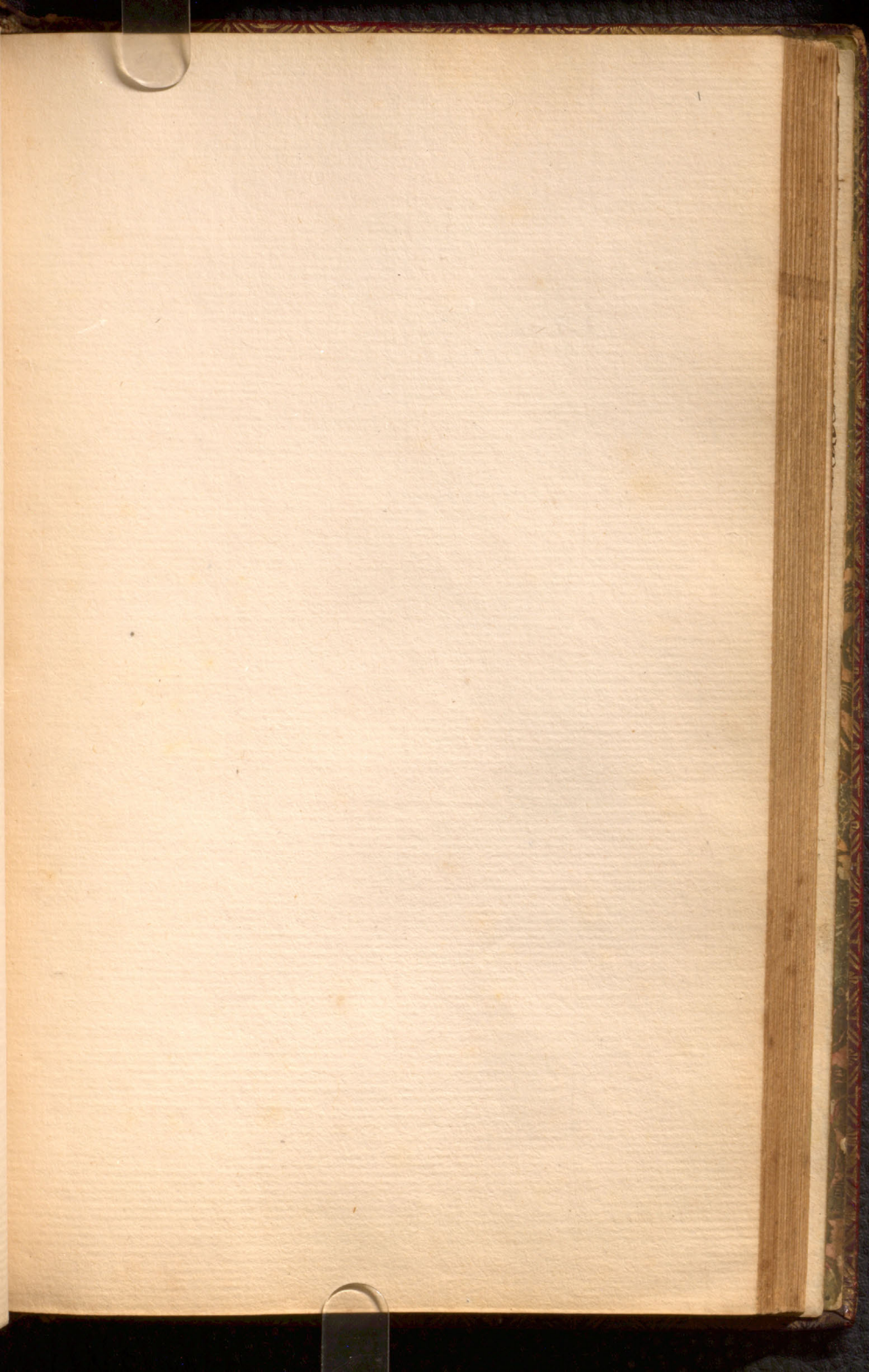


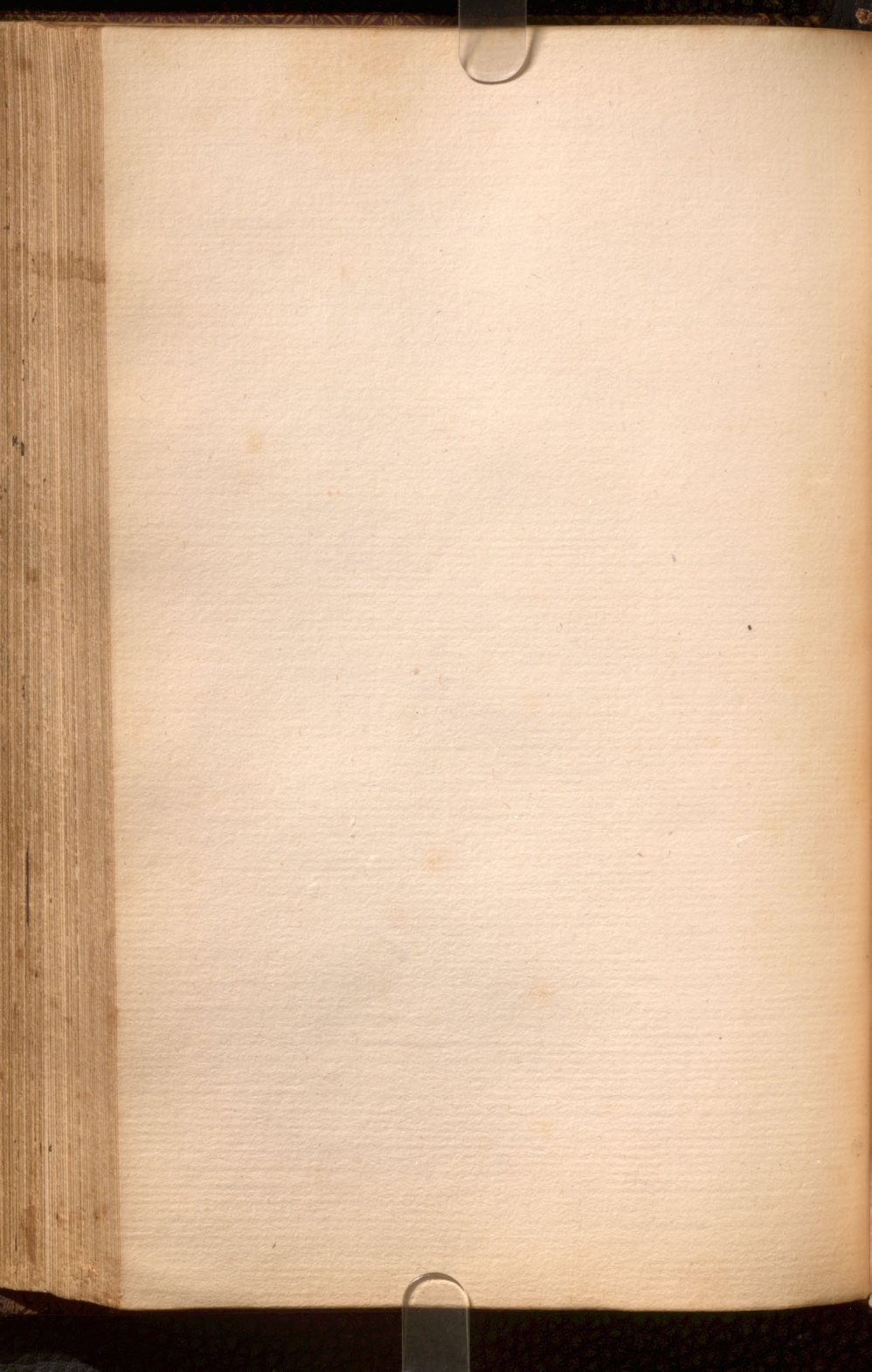


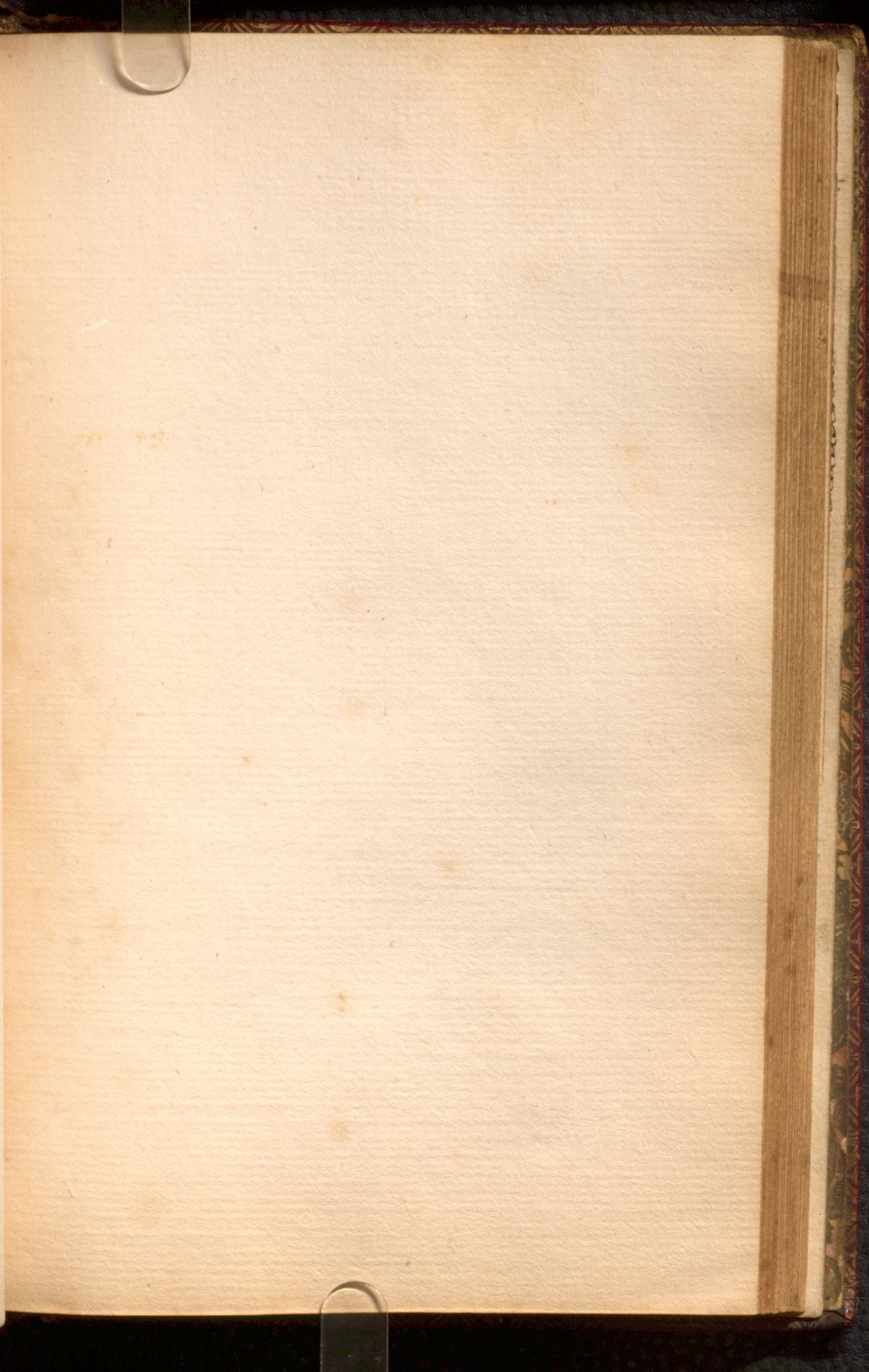


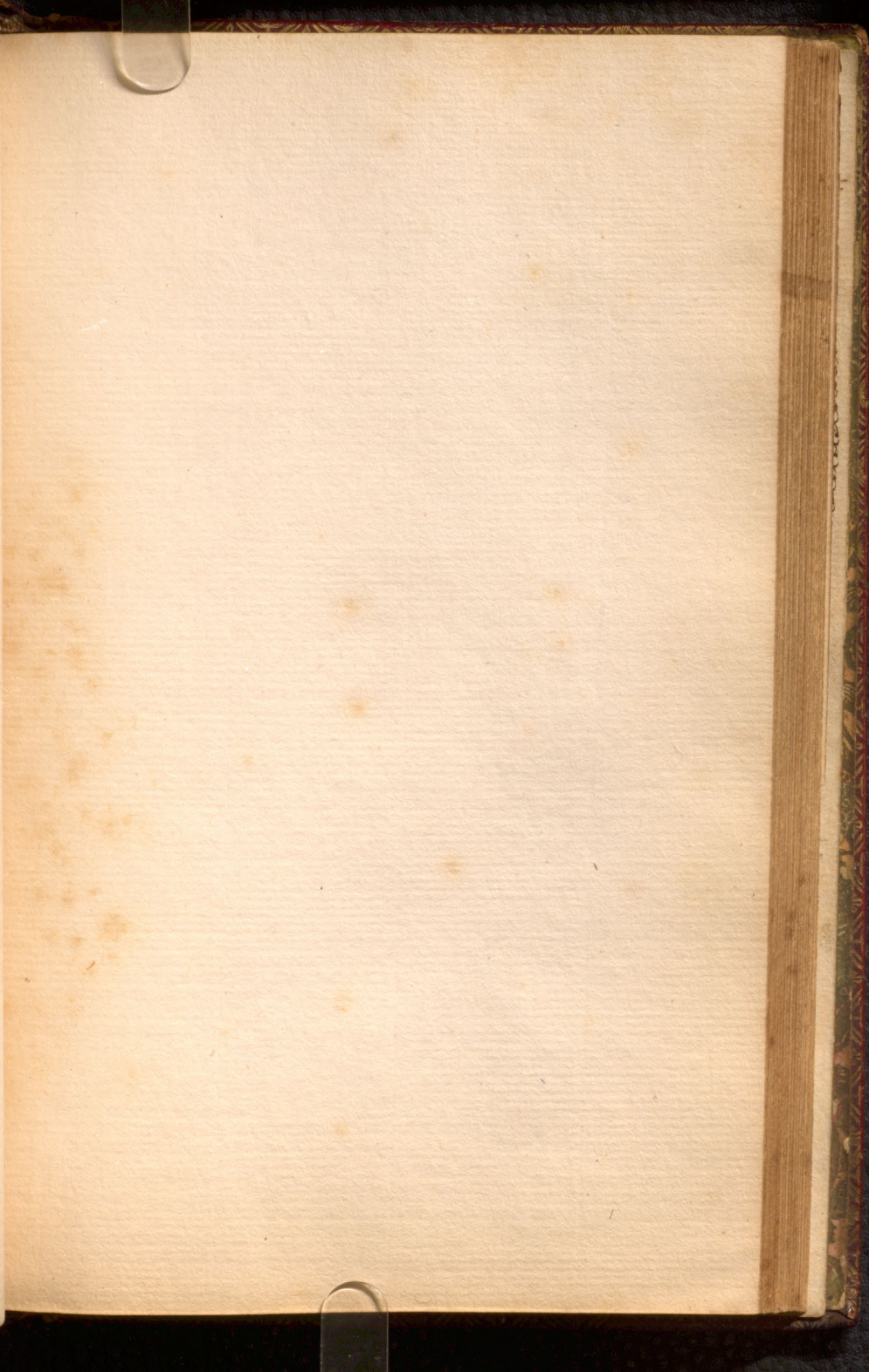


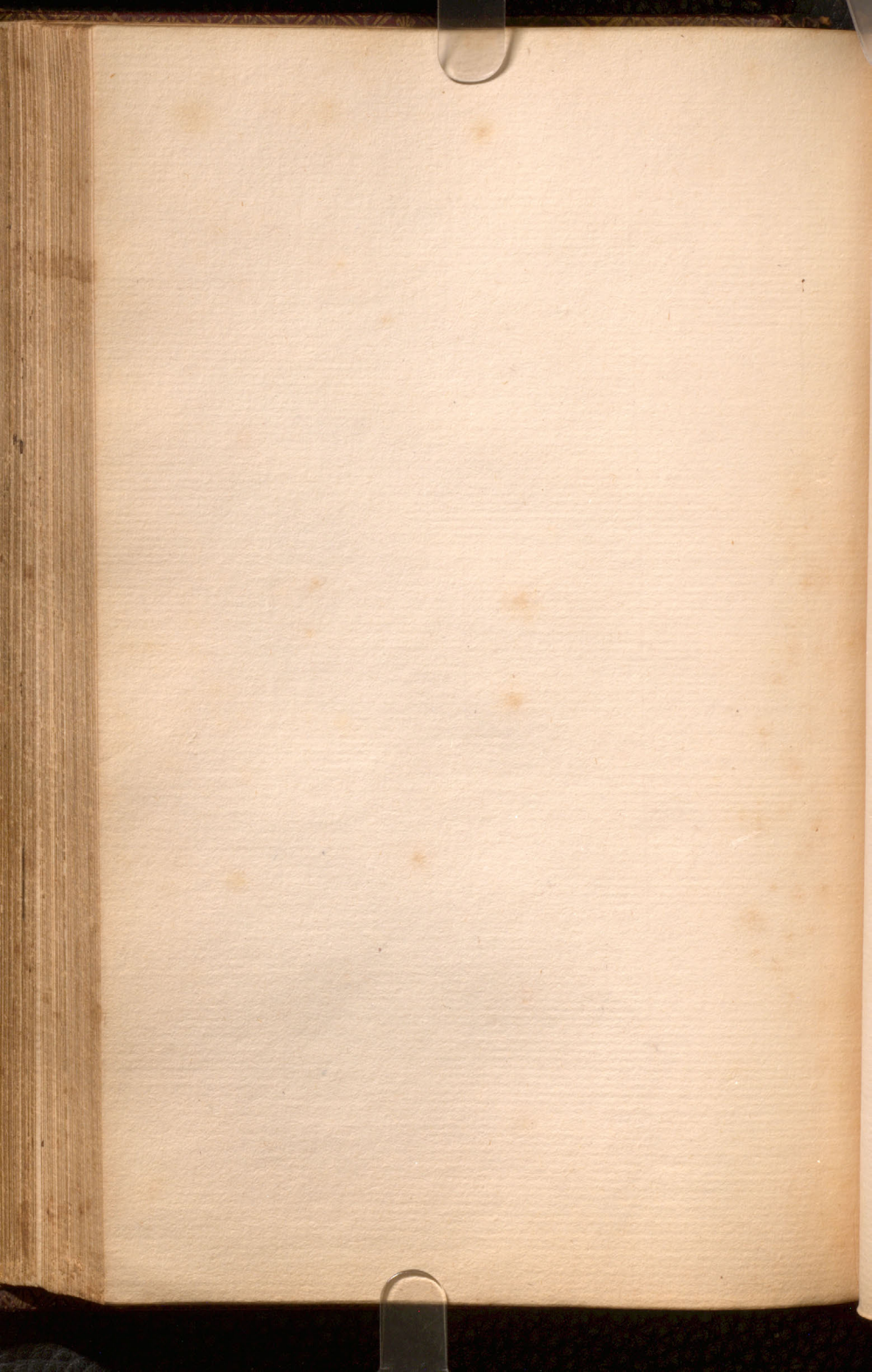


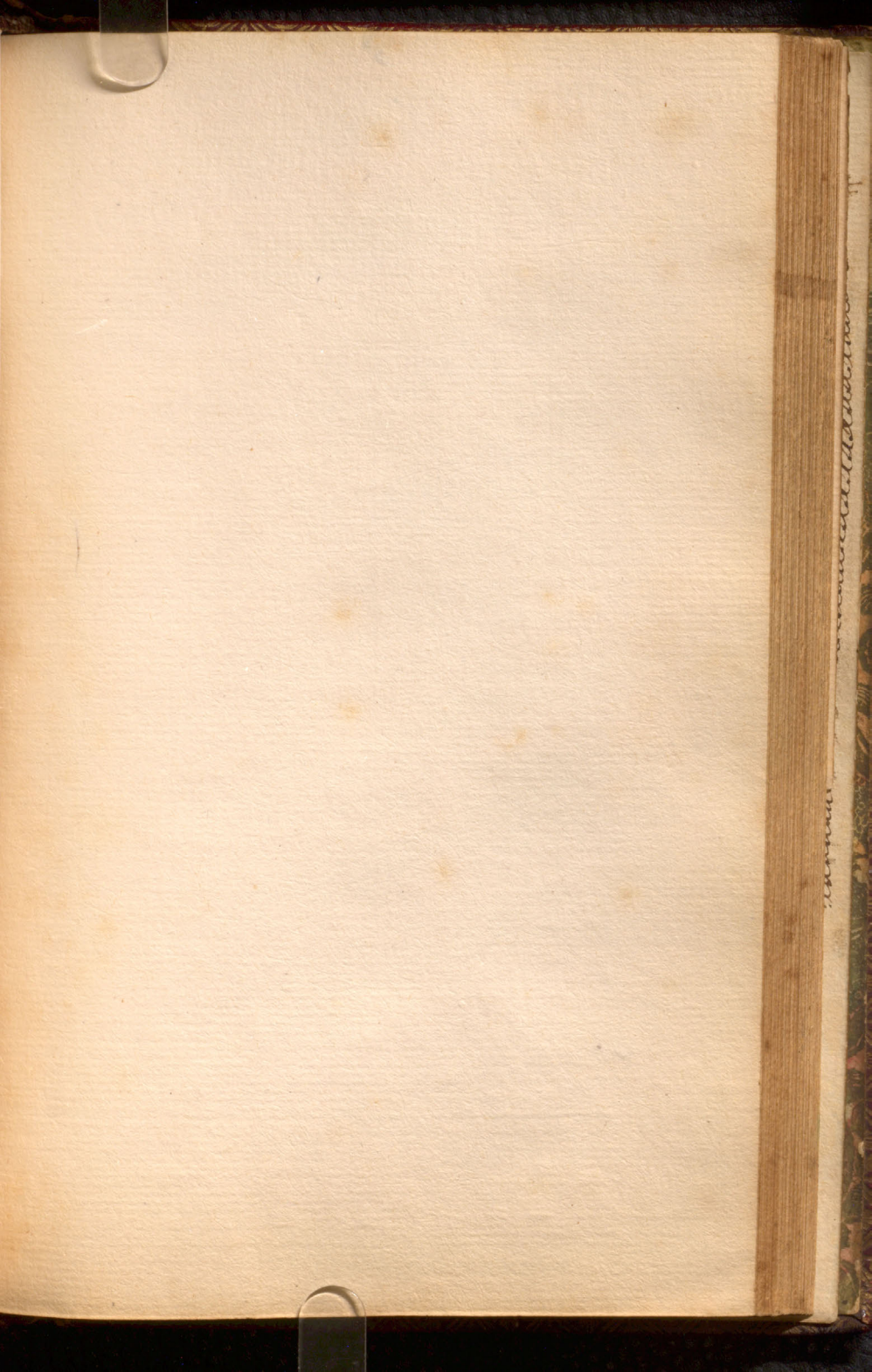


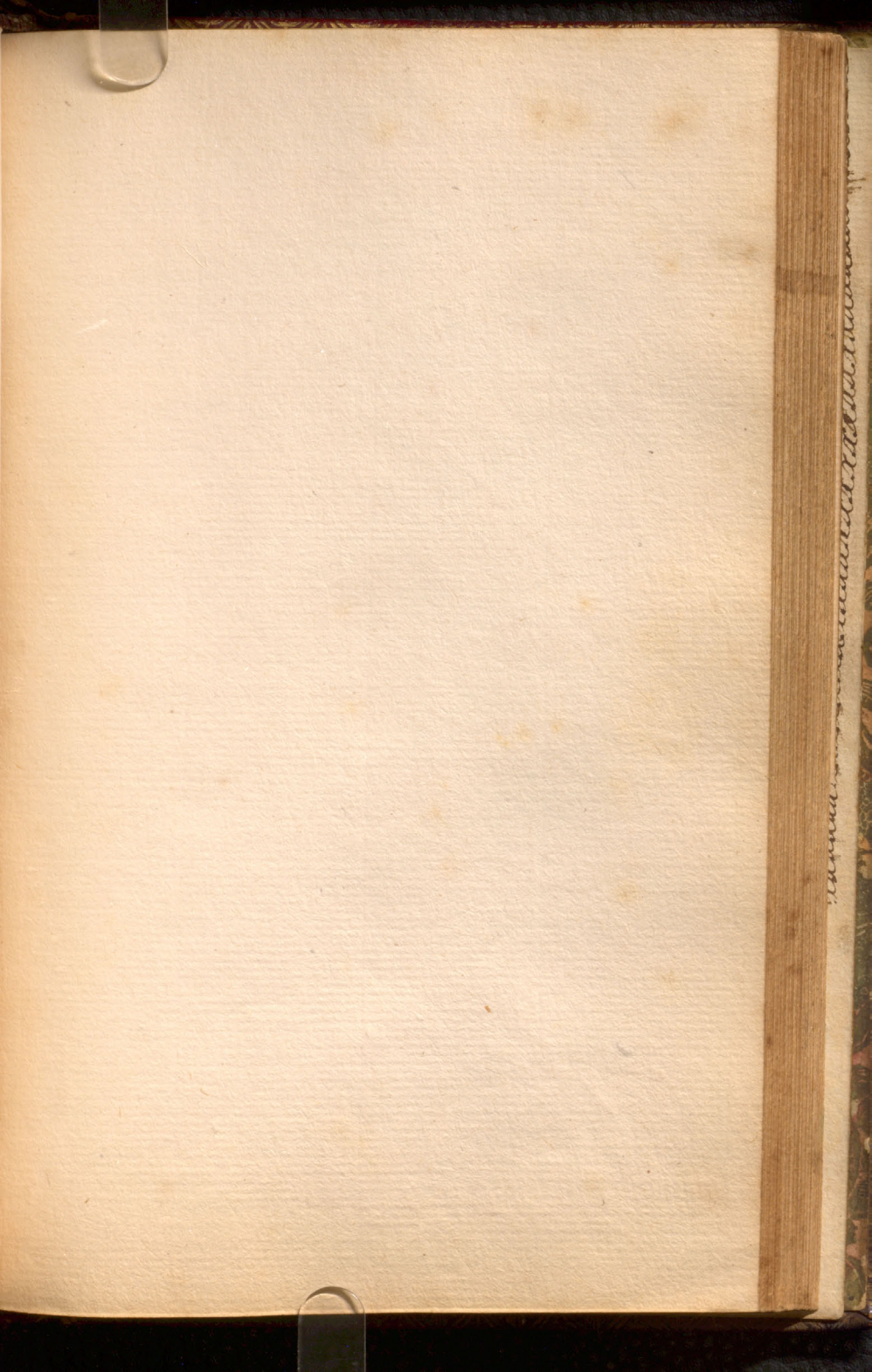


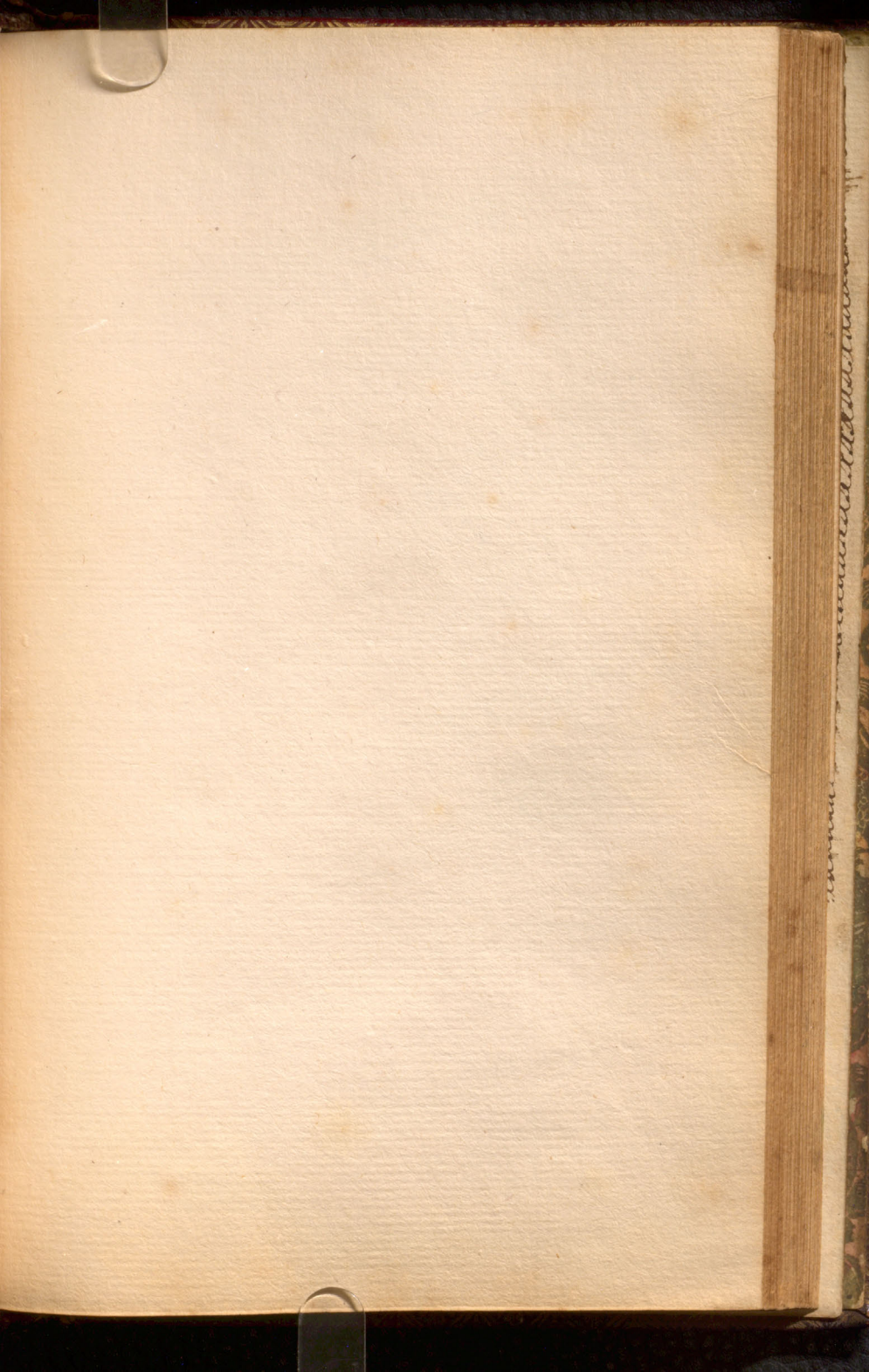


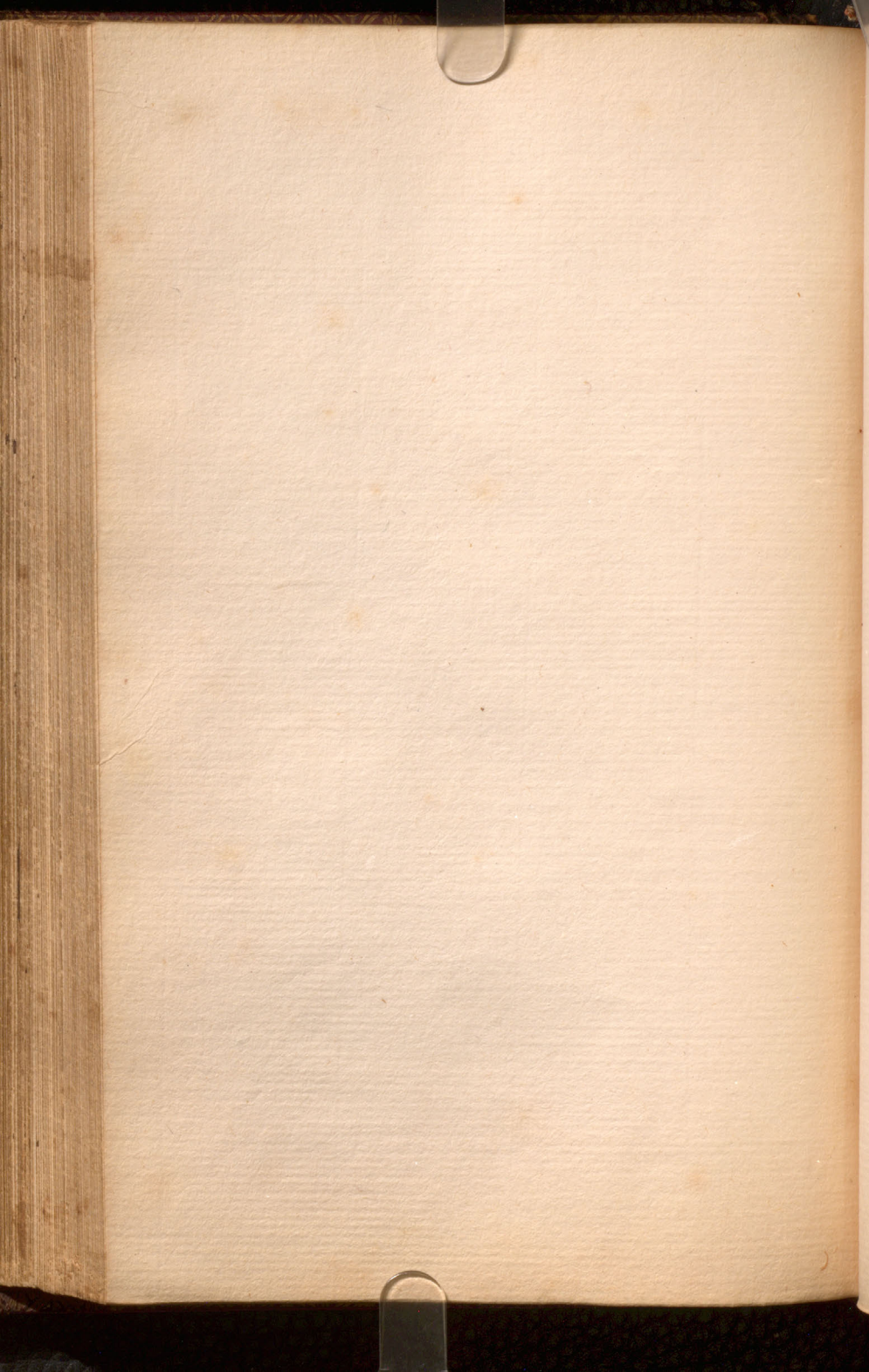


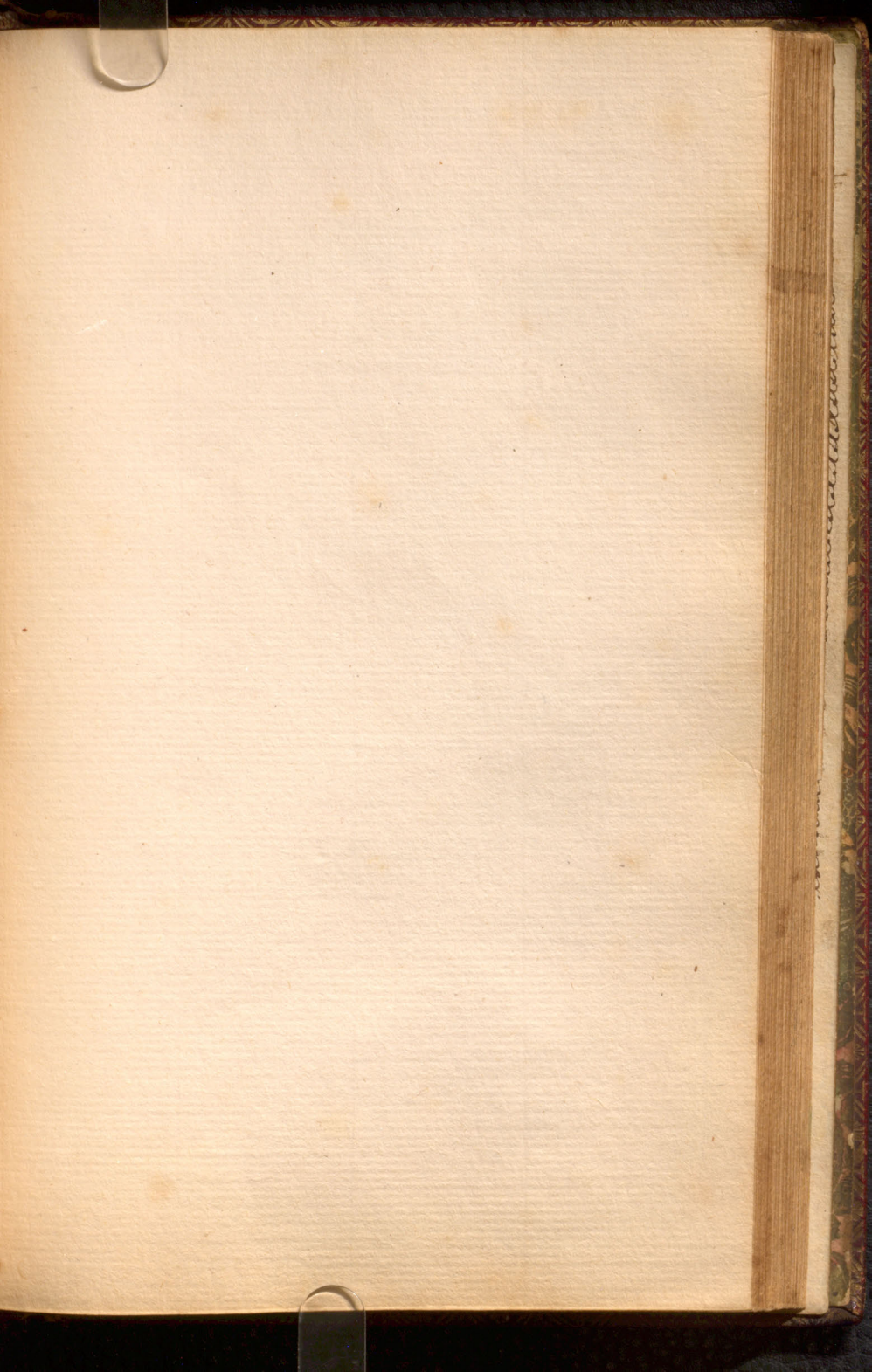


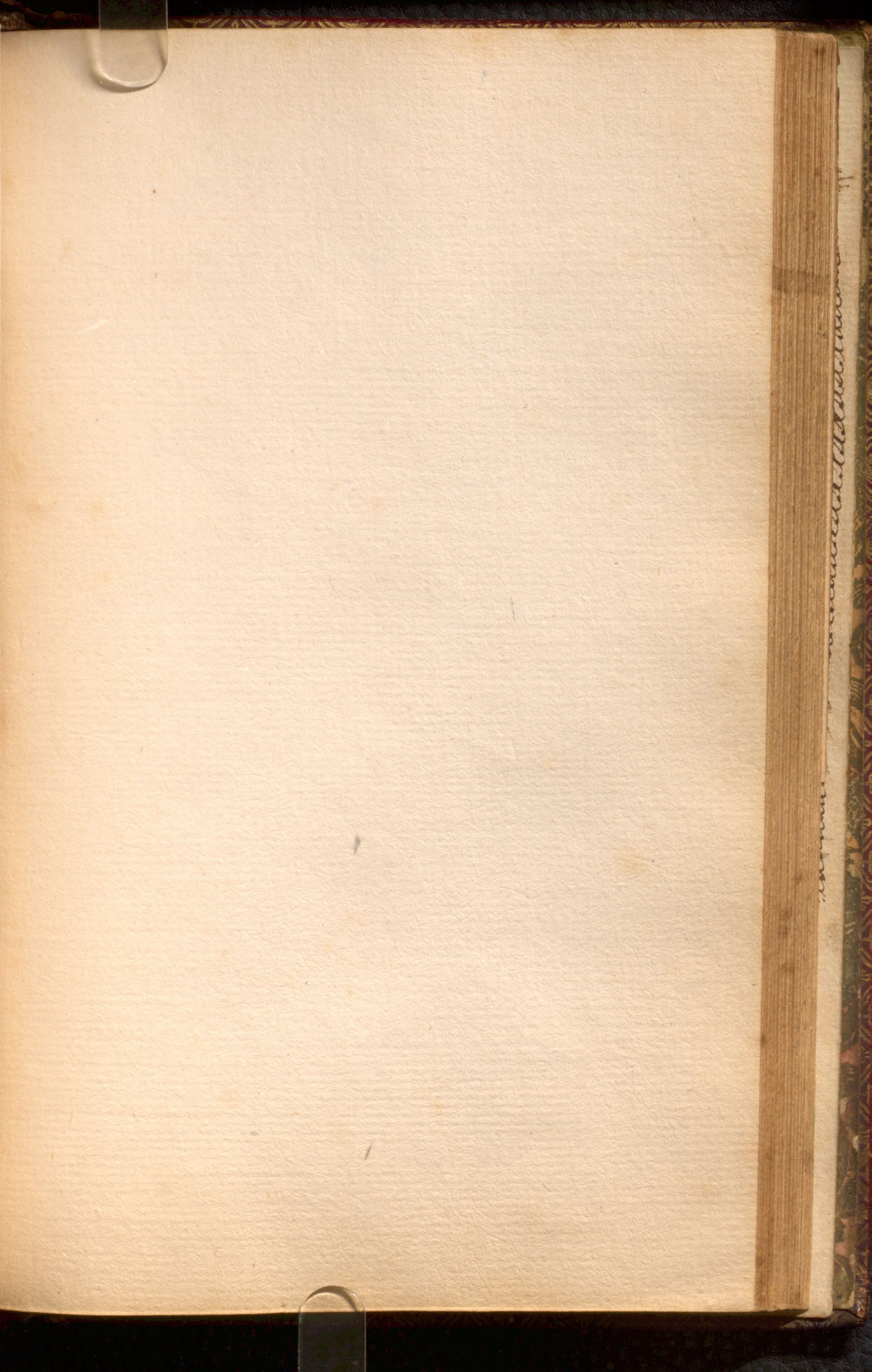


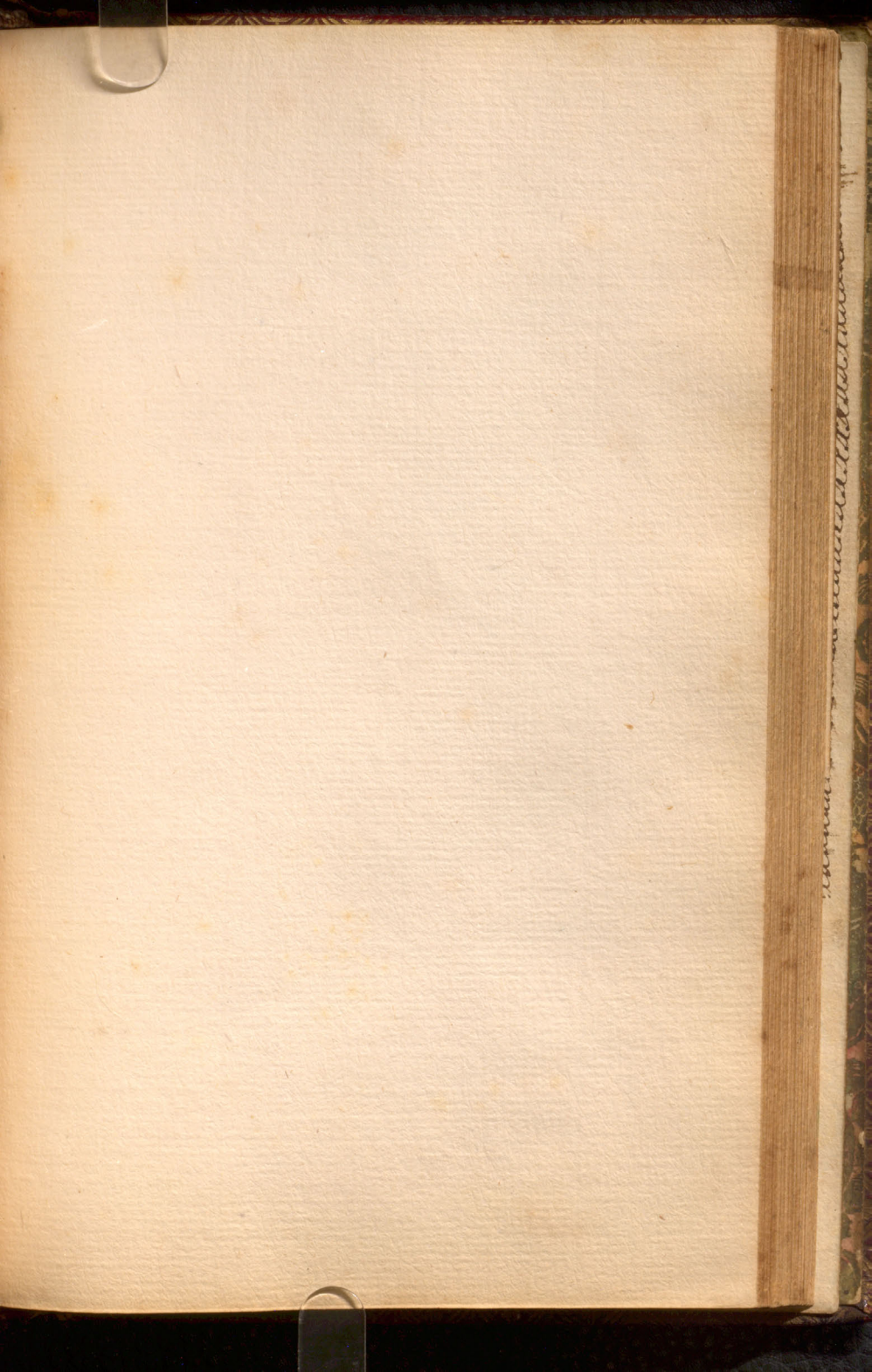


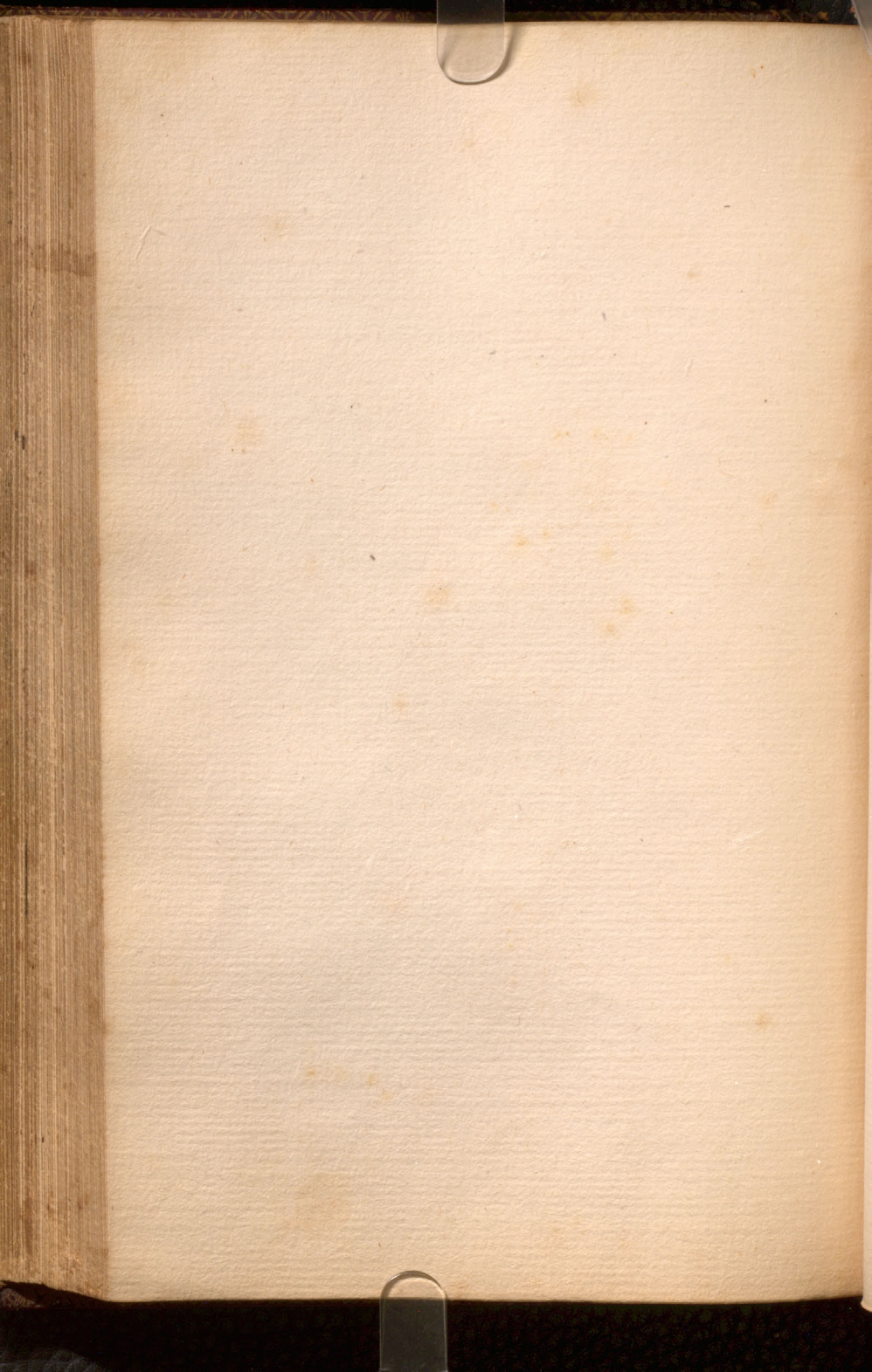


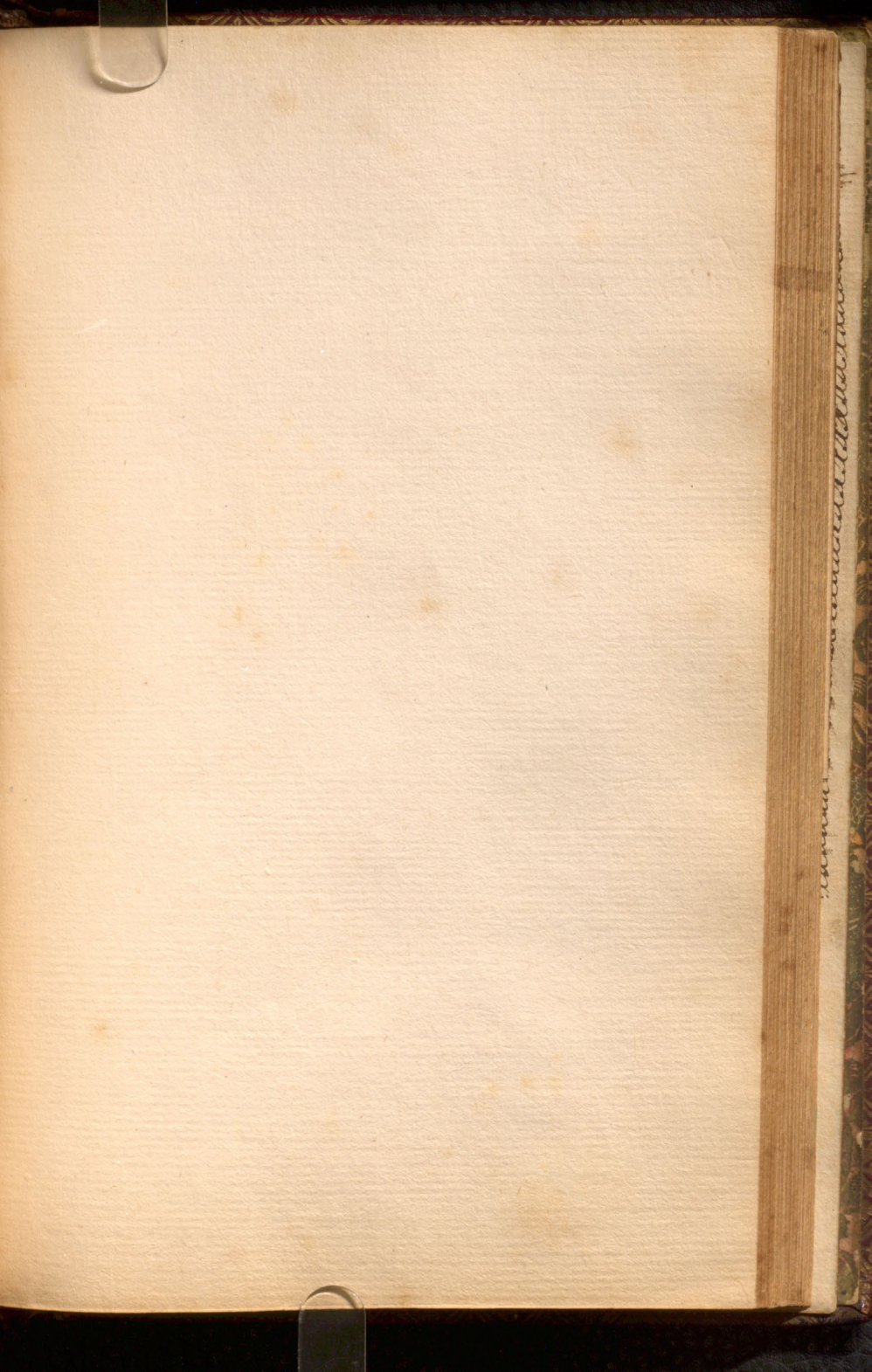


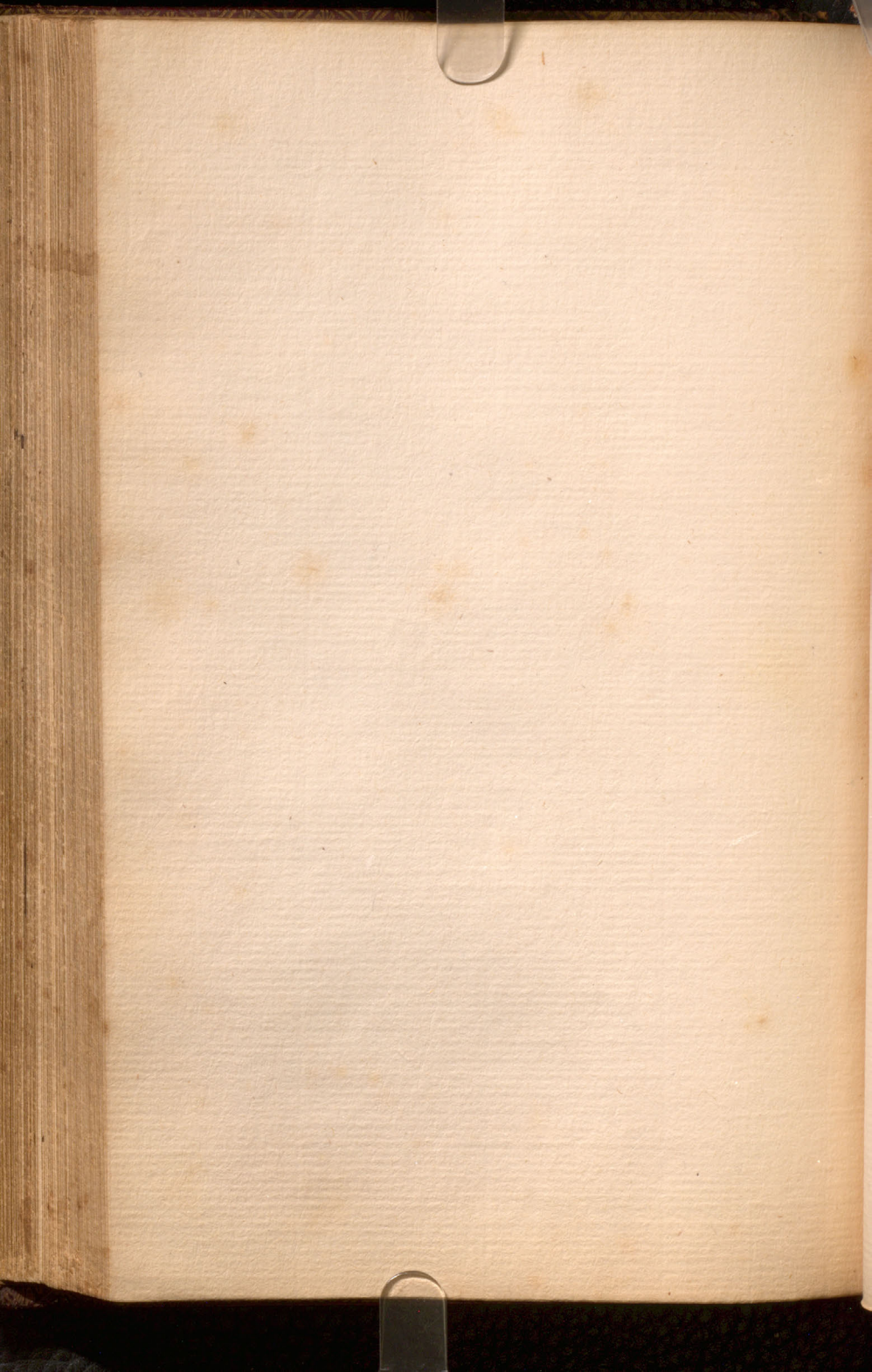


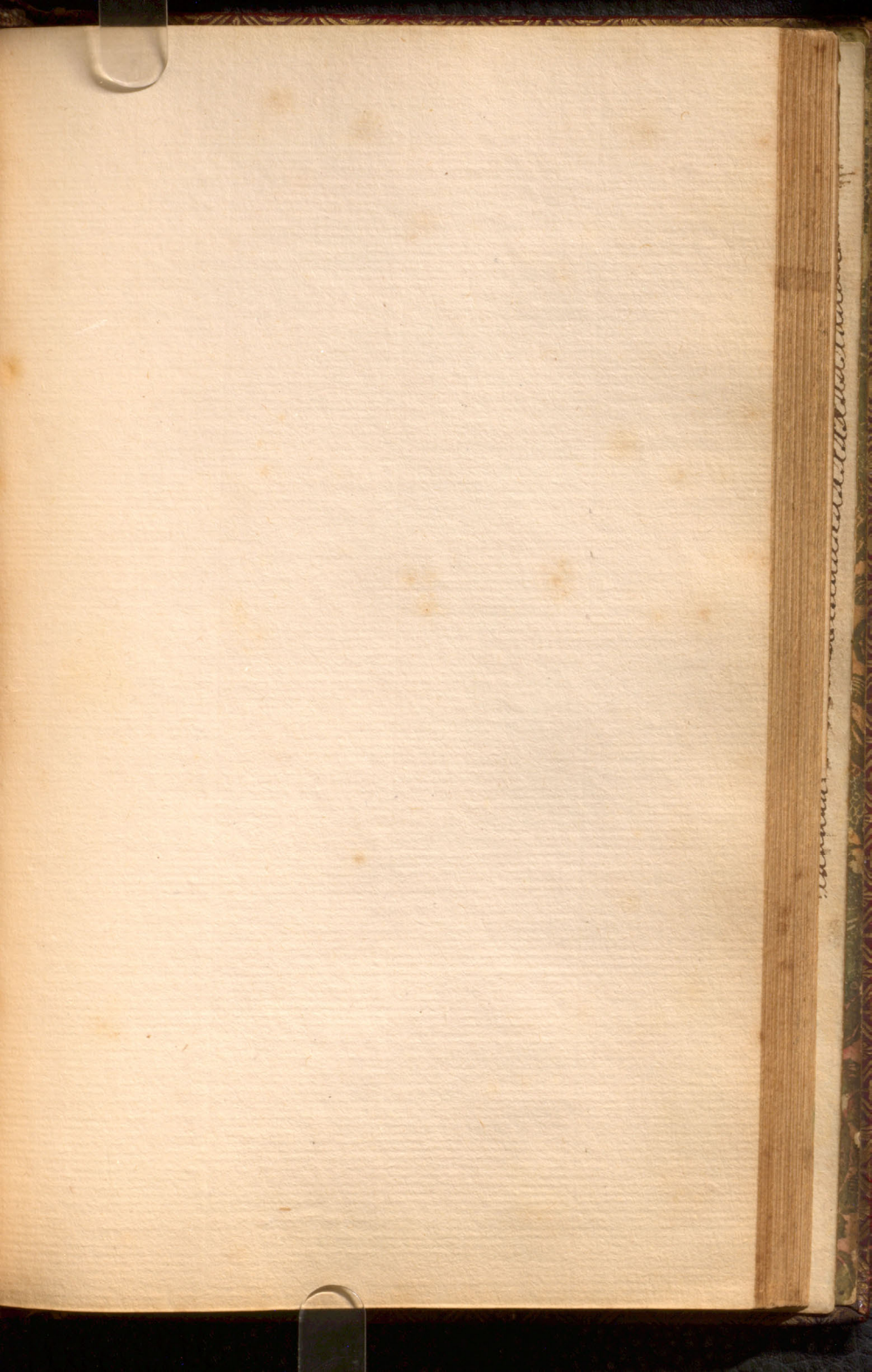




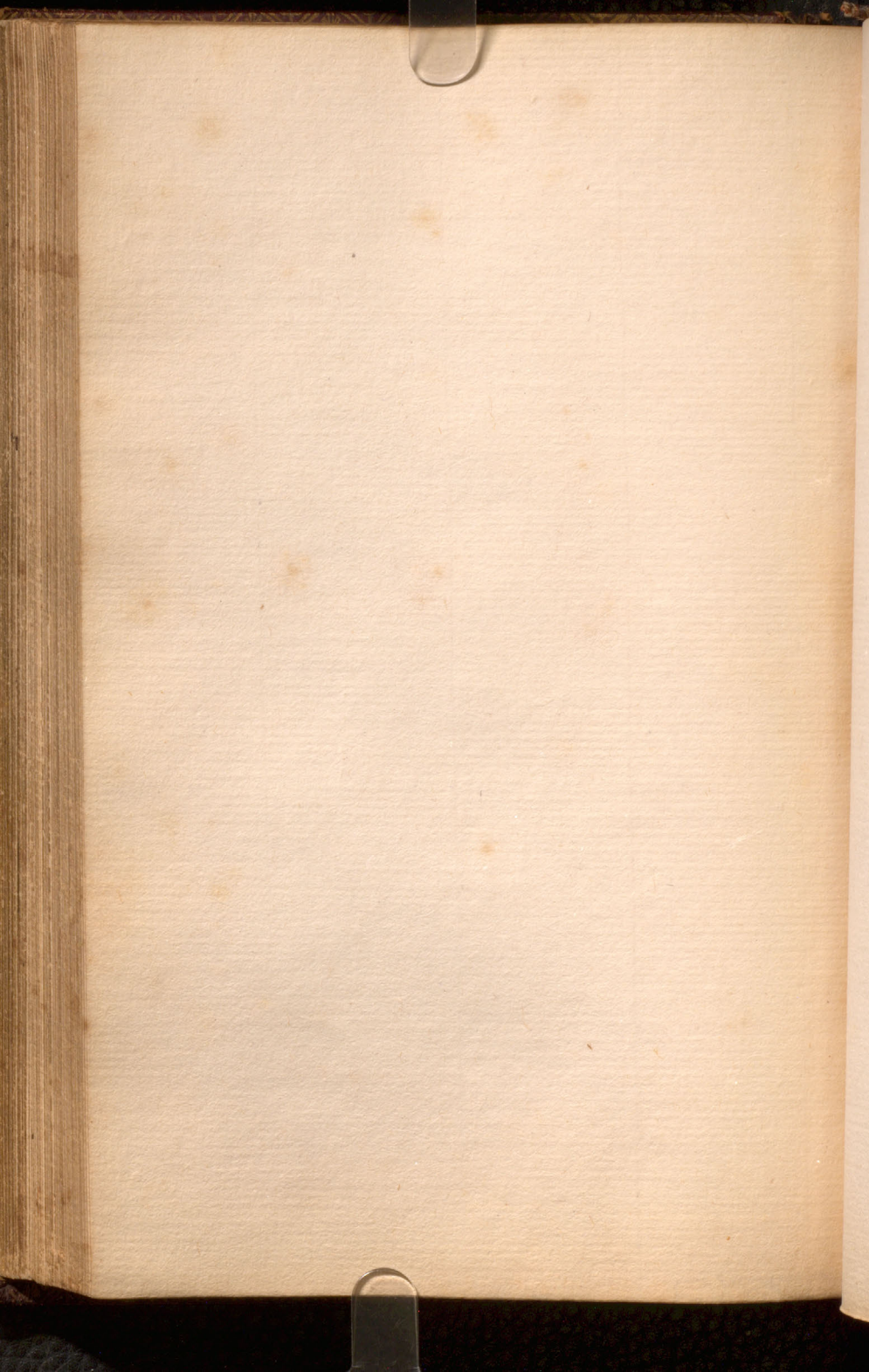




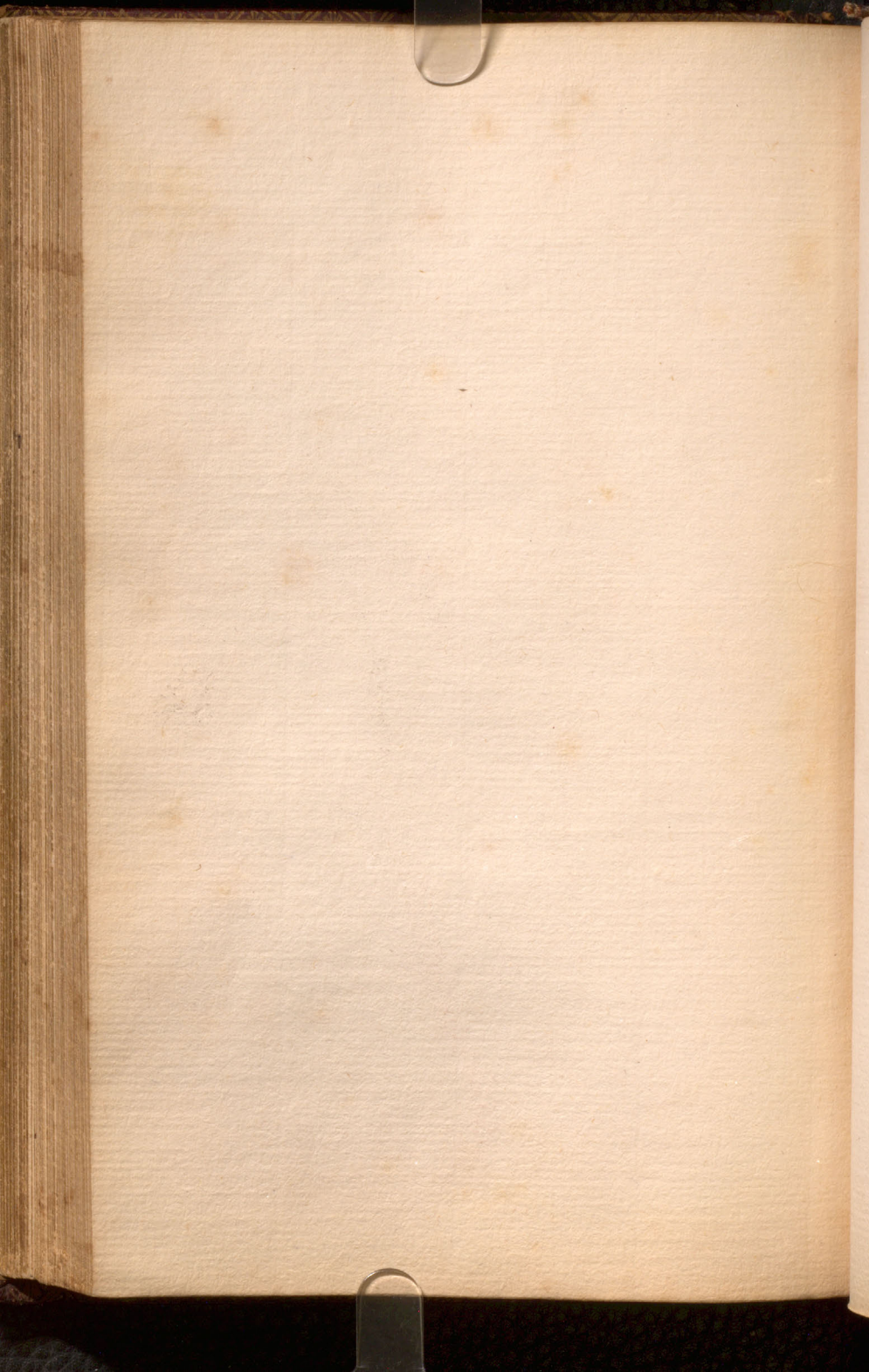


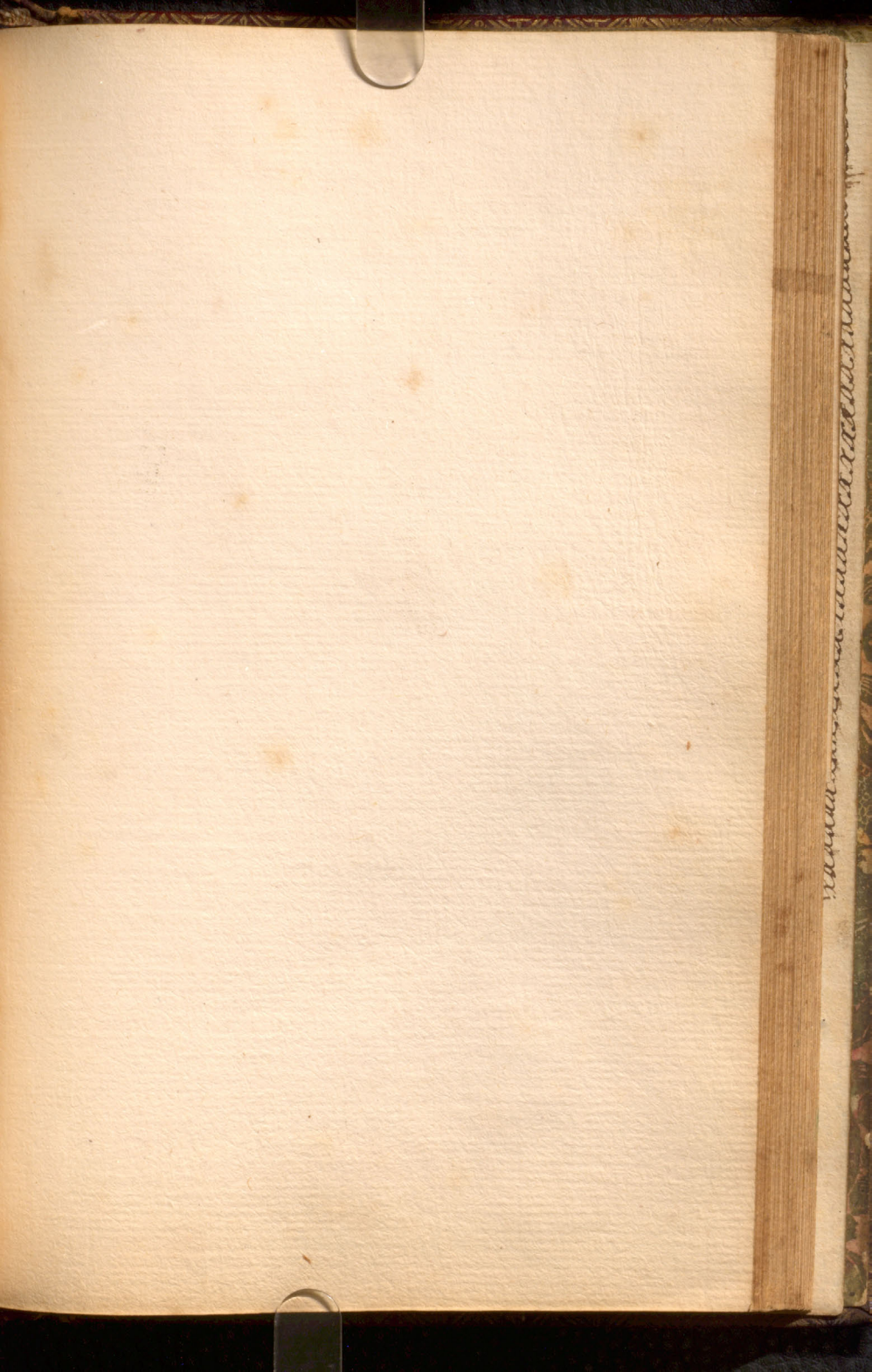


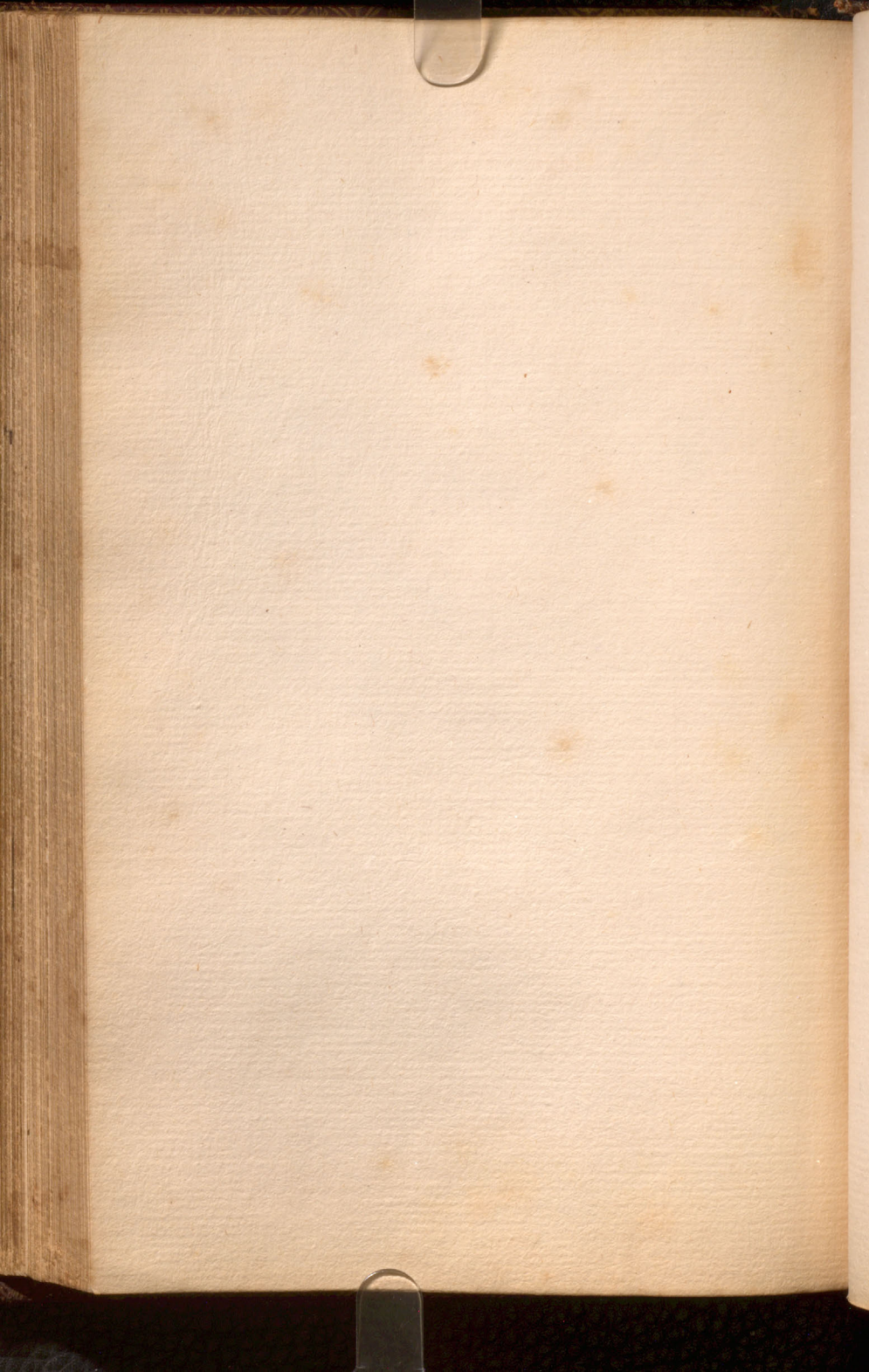
Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page, appearing as a vertical column of faint, illegible characters along the right edge.

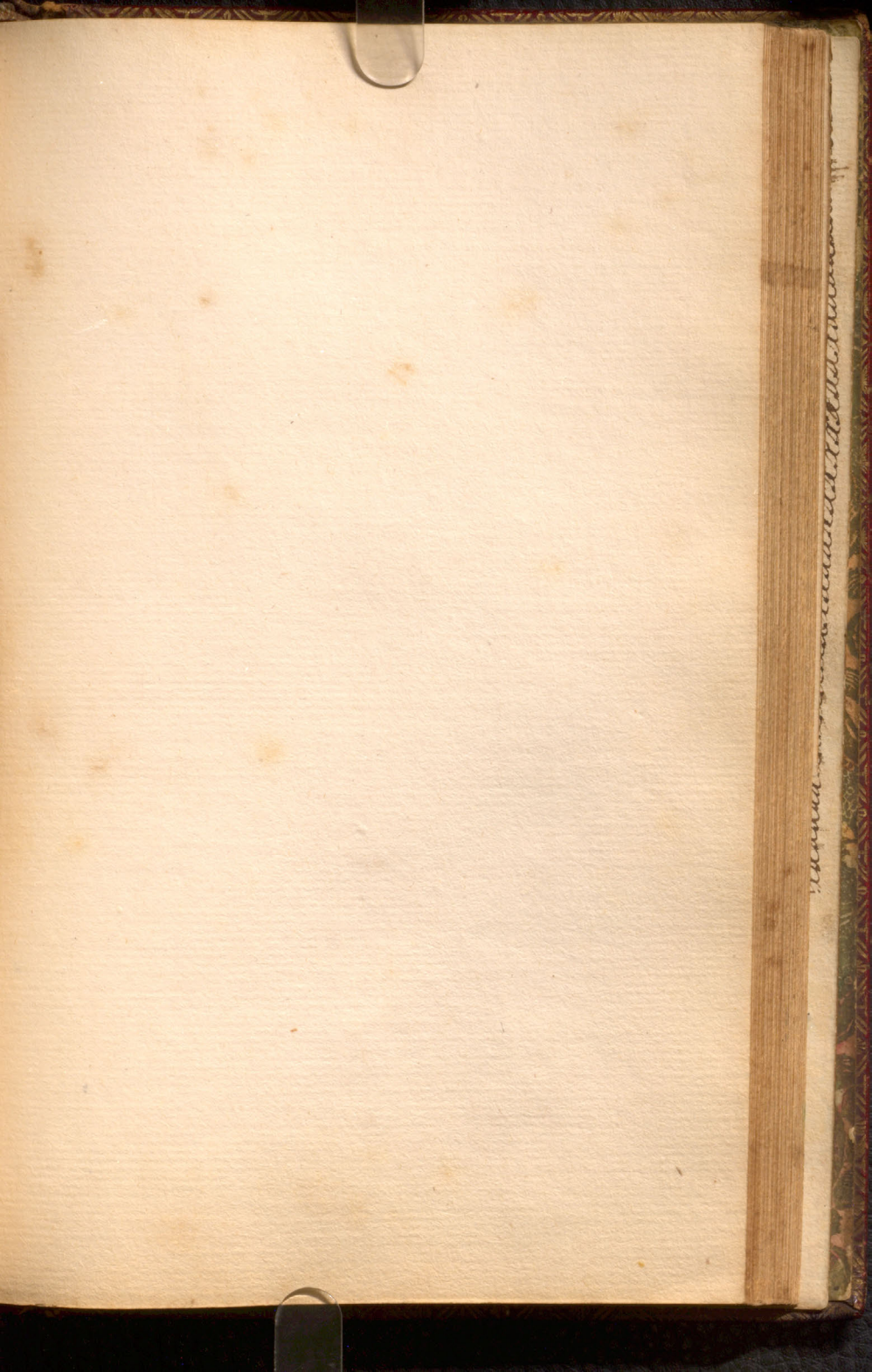


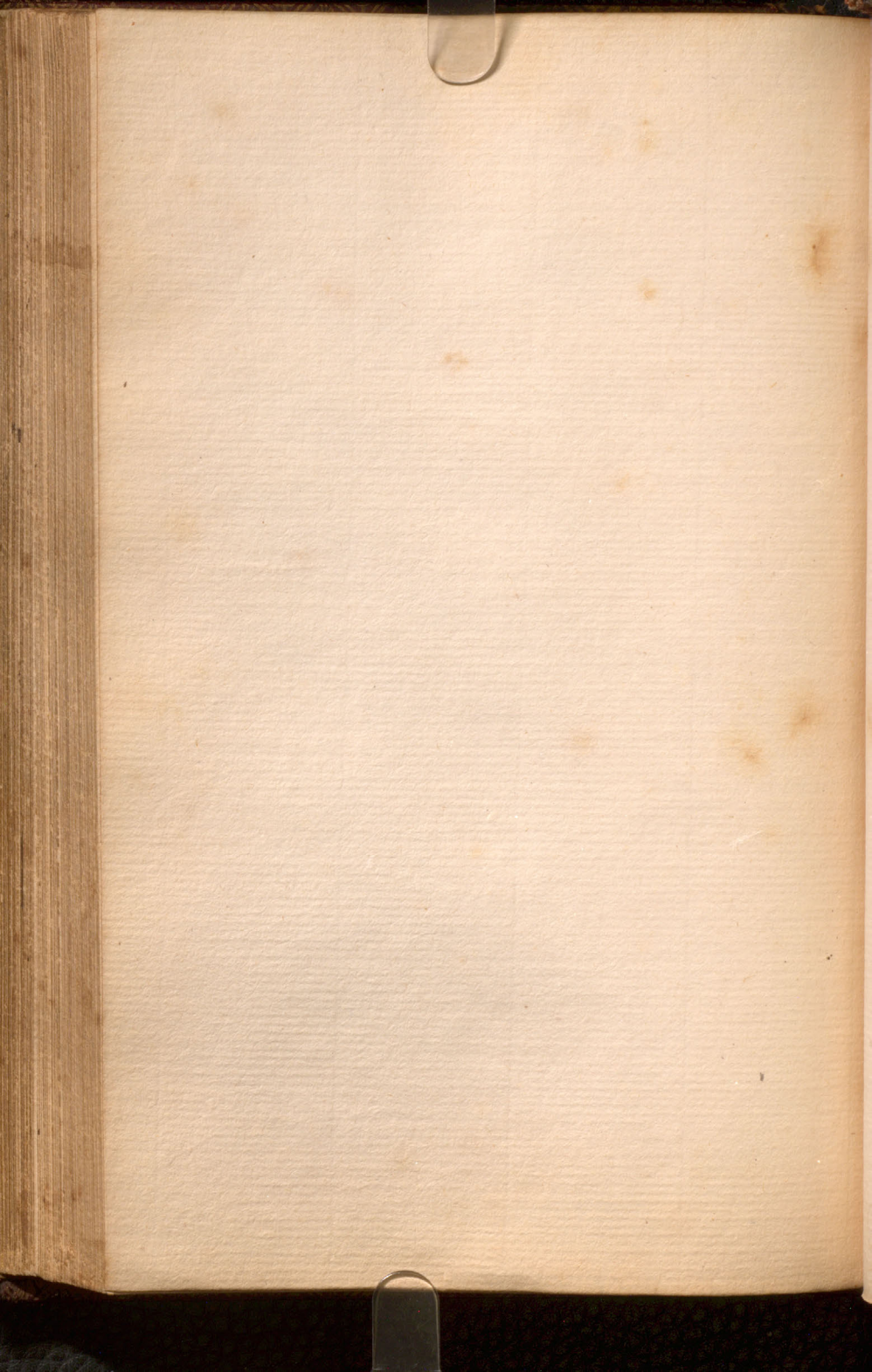
Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page, running vertically along the right edge.

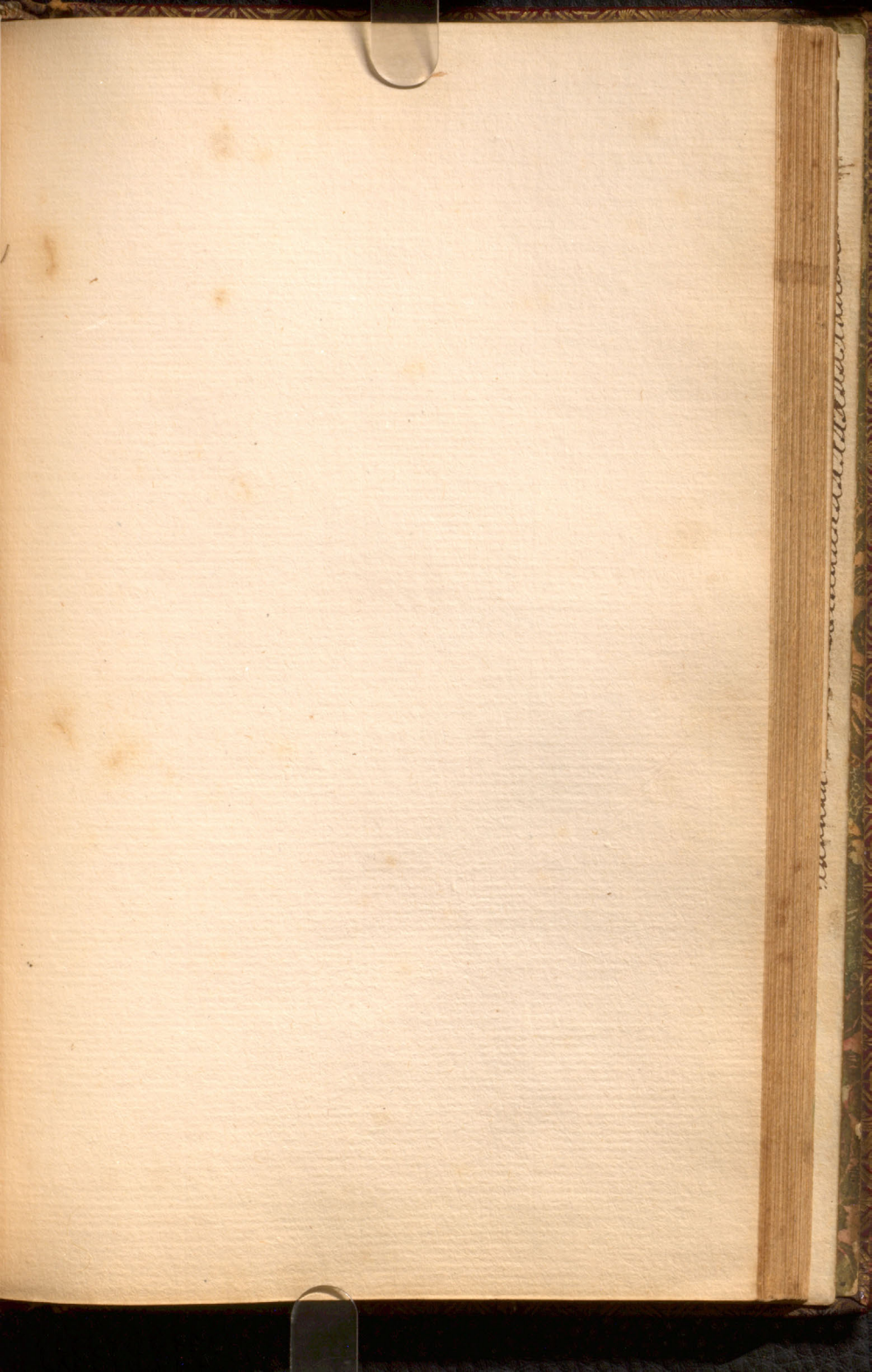


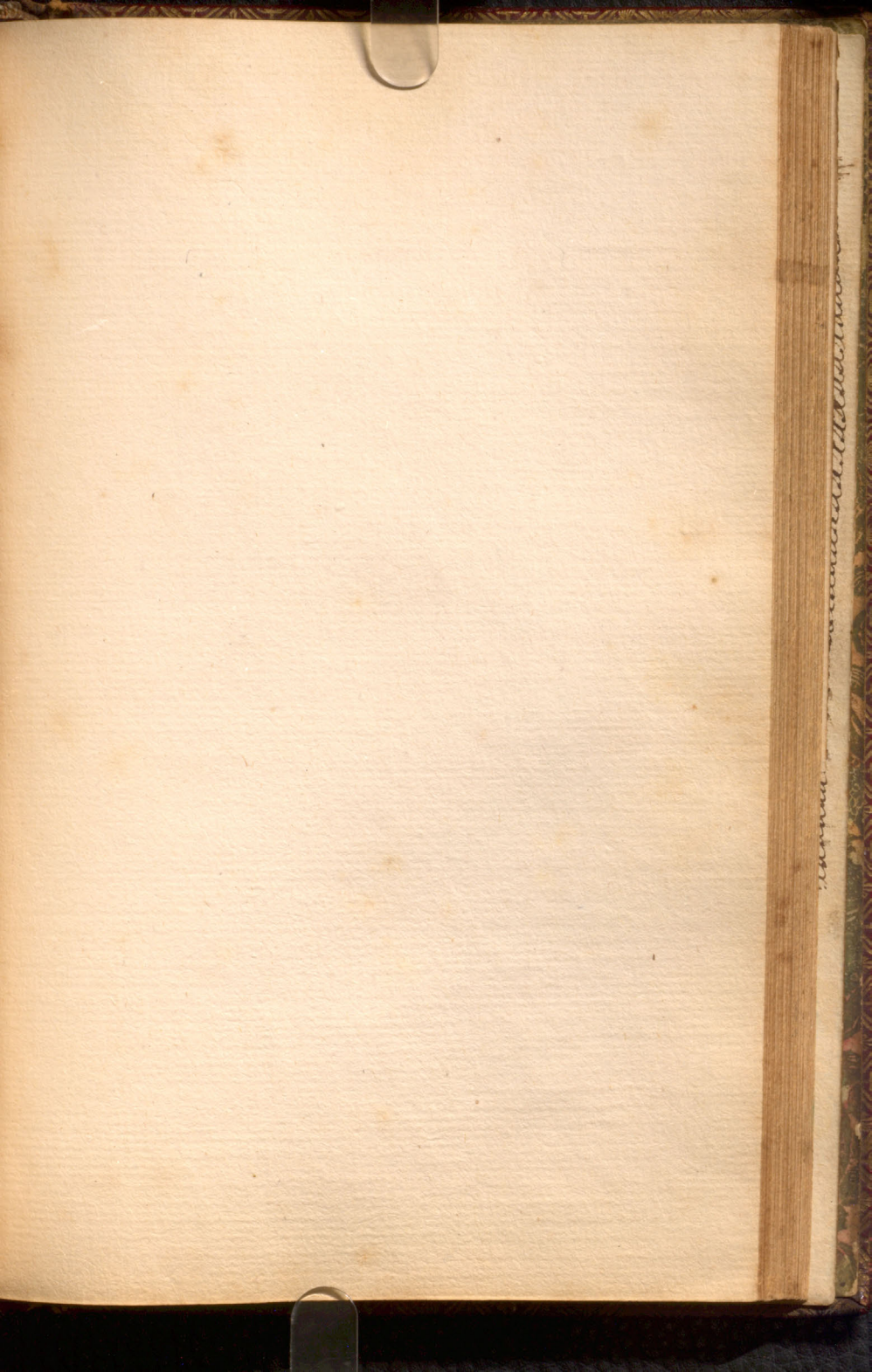




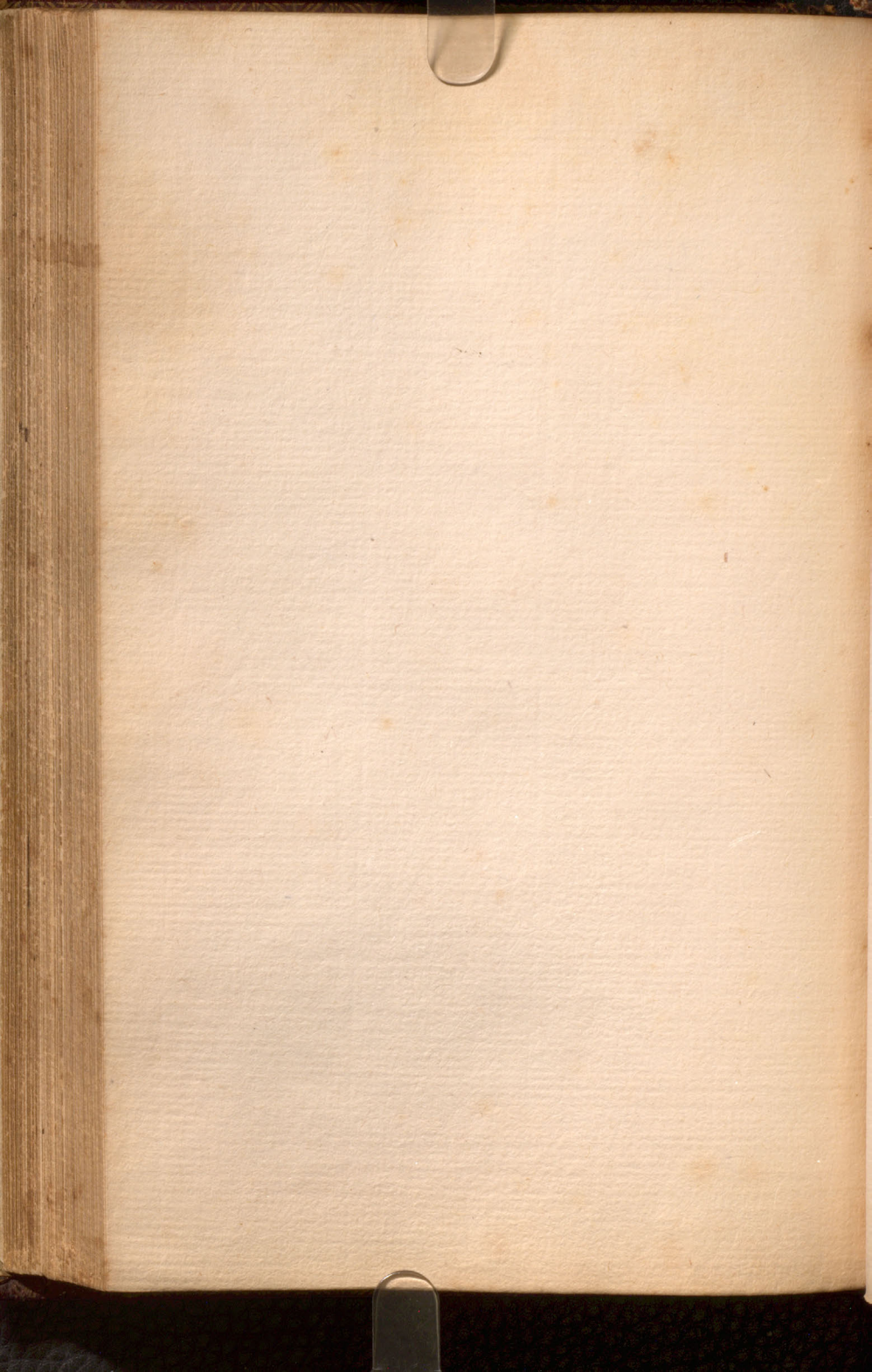


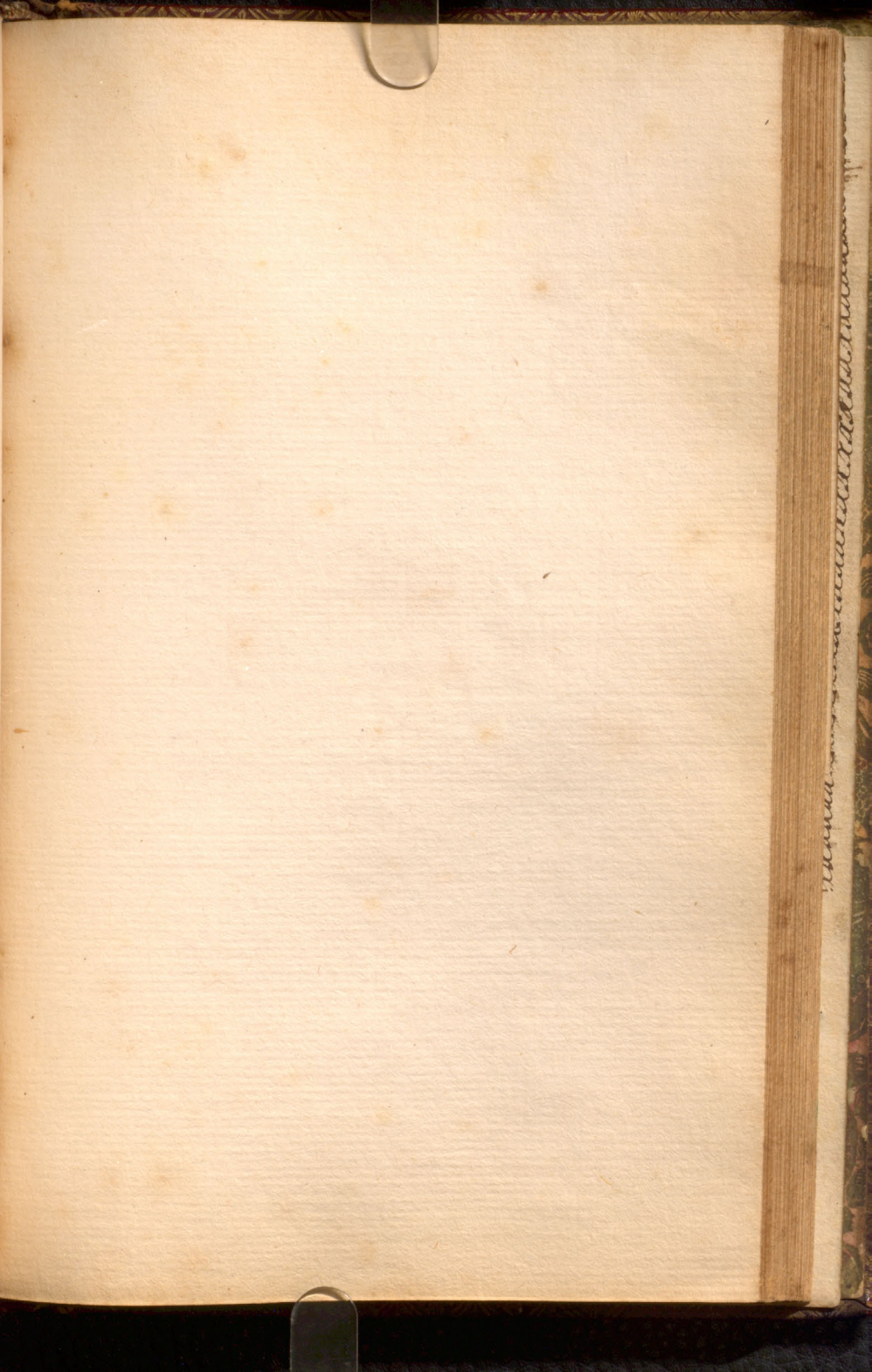


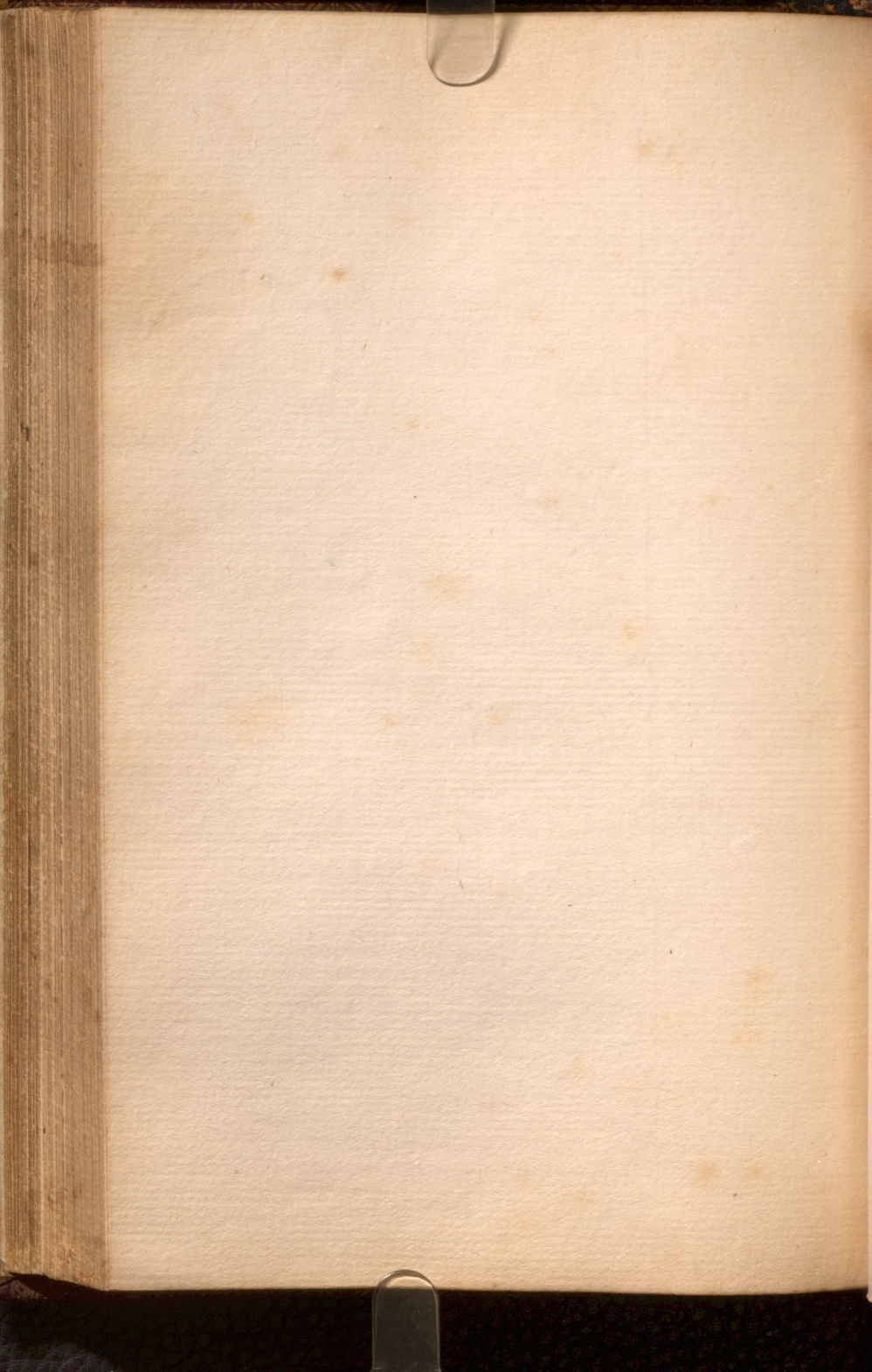


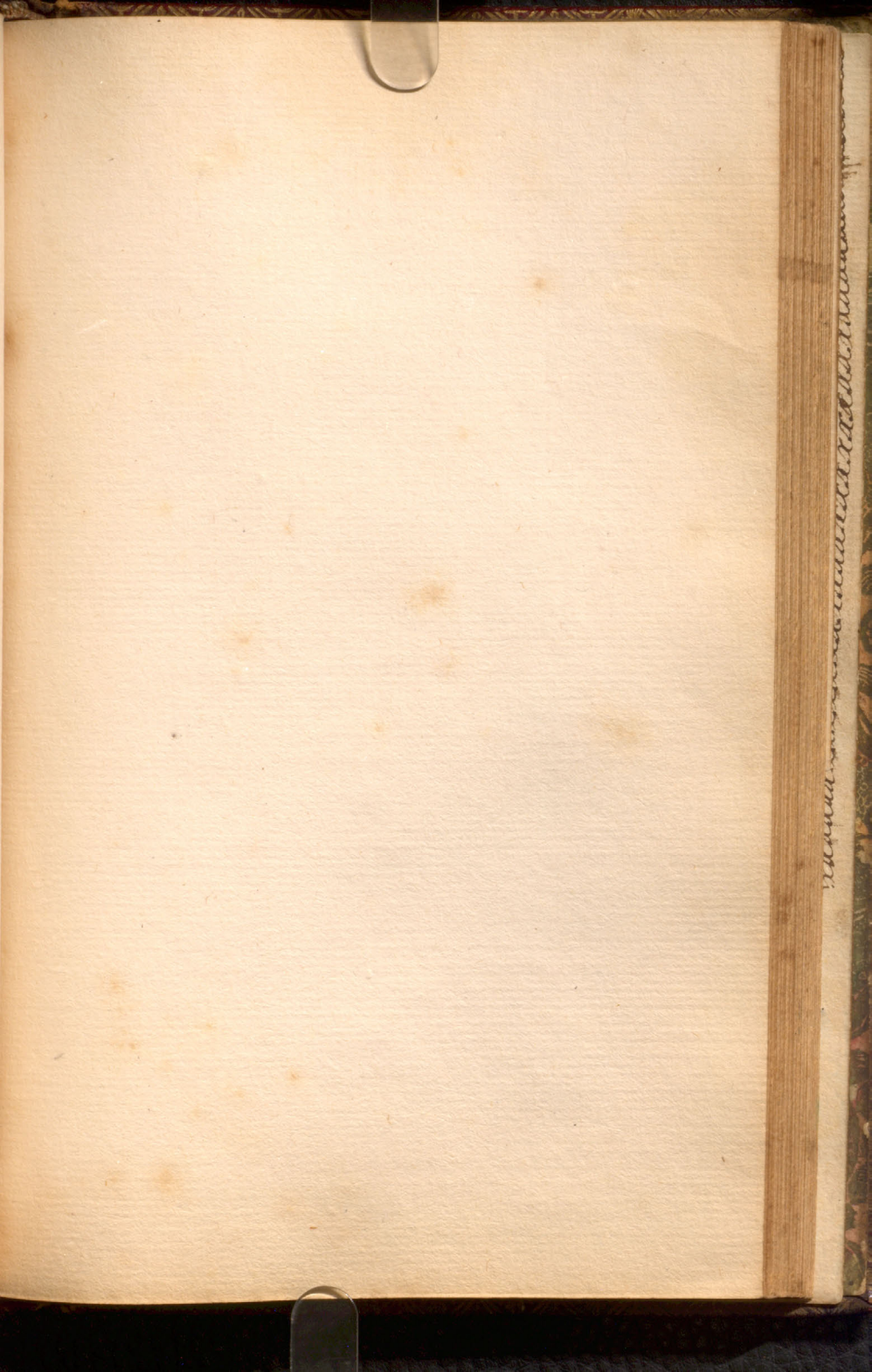


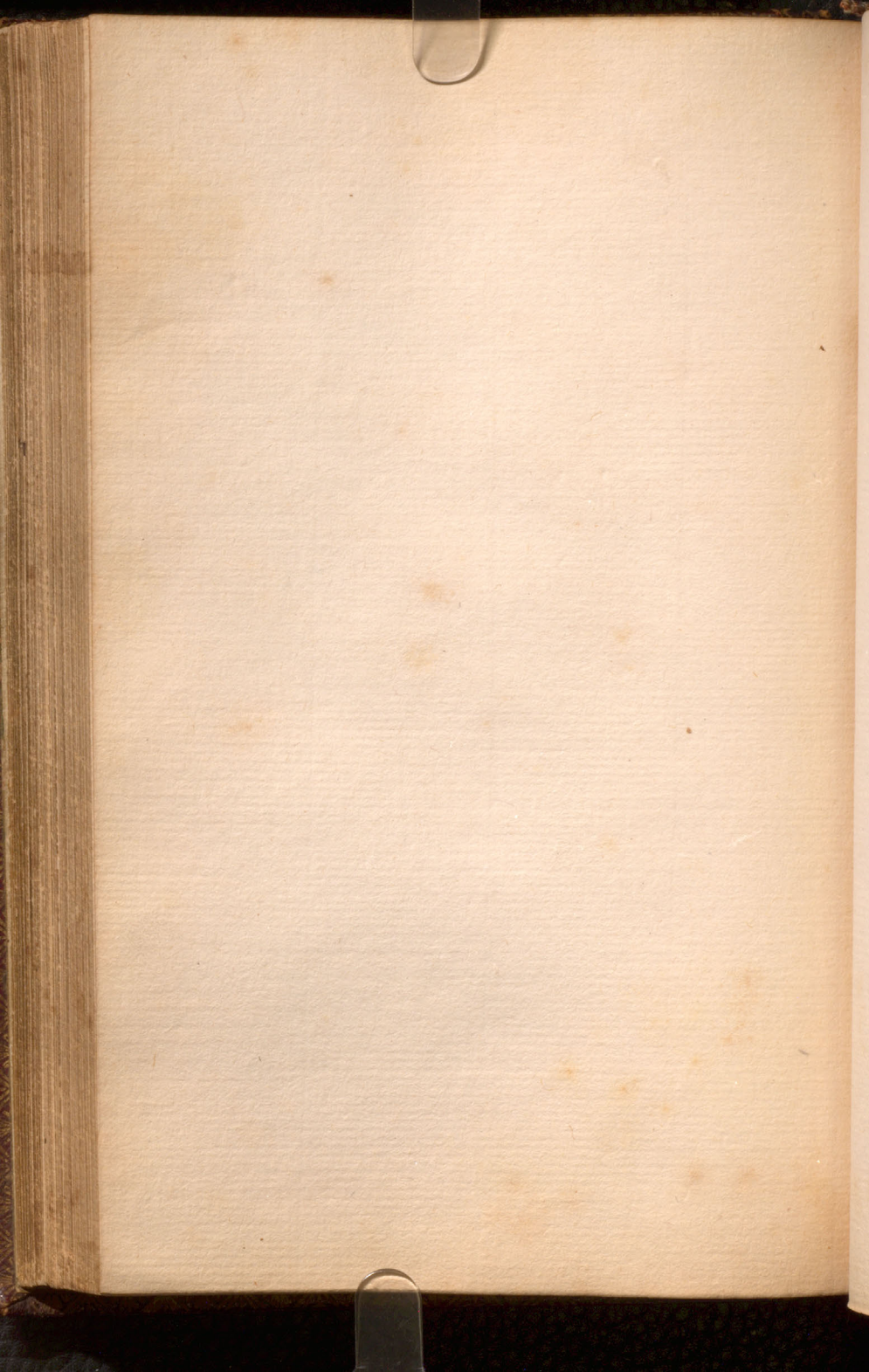
Handwritten text on the right edge of the page, likely bleed-through from the reverse side. The text is written in a cursive script and is partially obscured by the binding. Legible fragments include "Anna" and "march 11 1821".



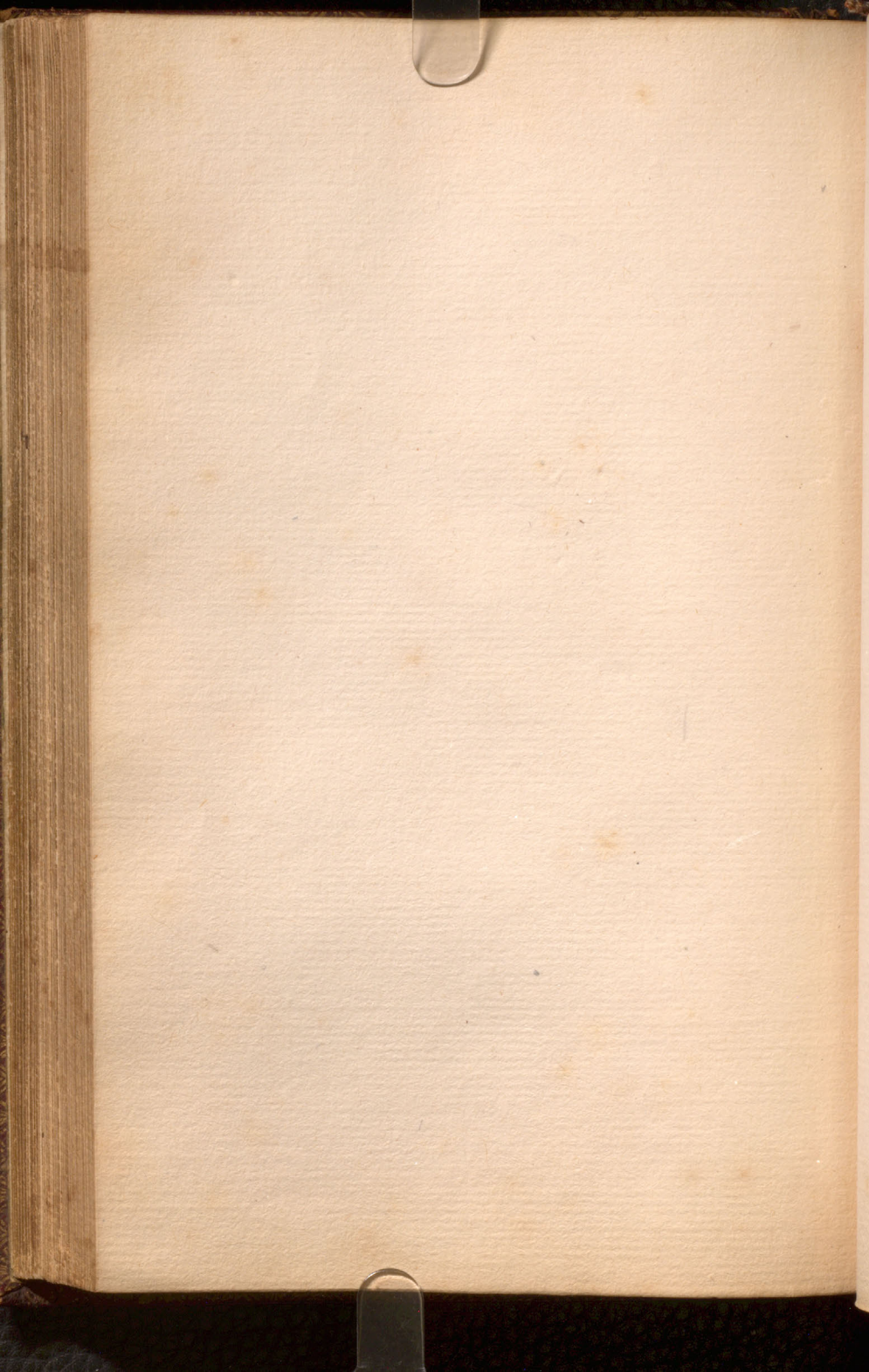




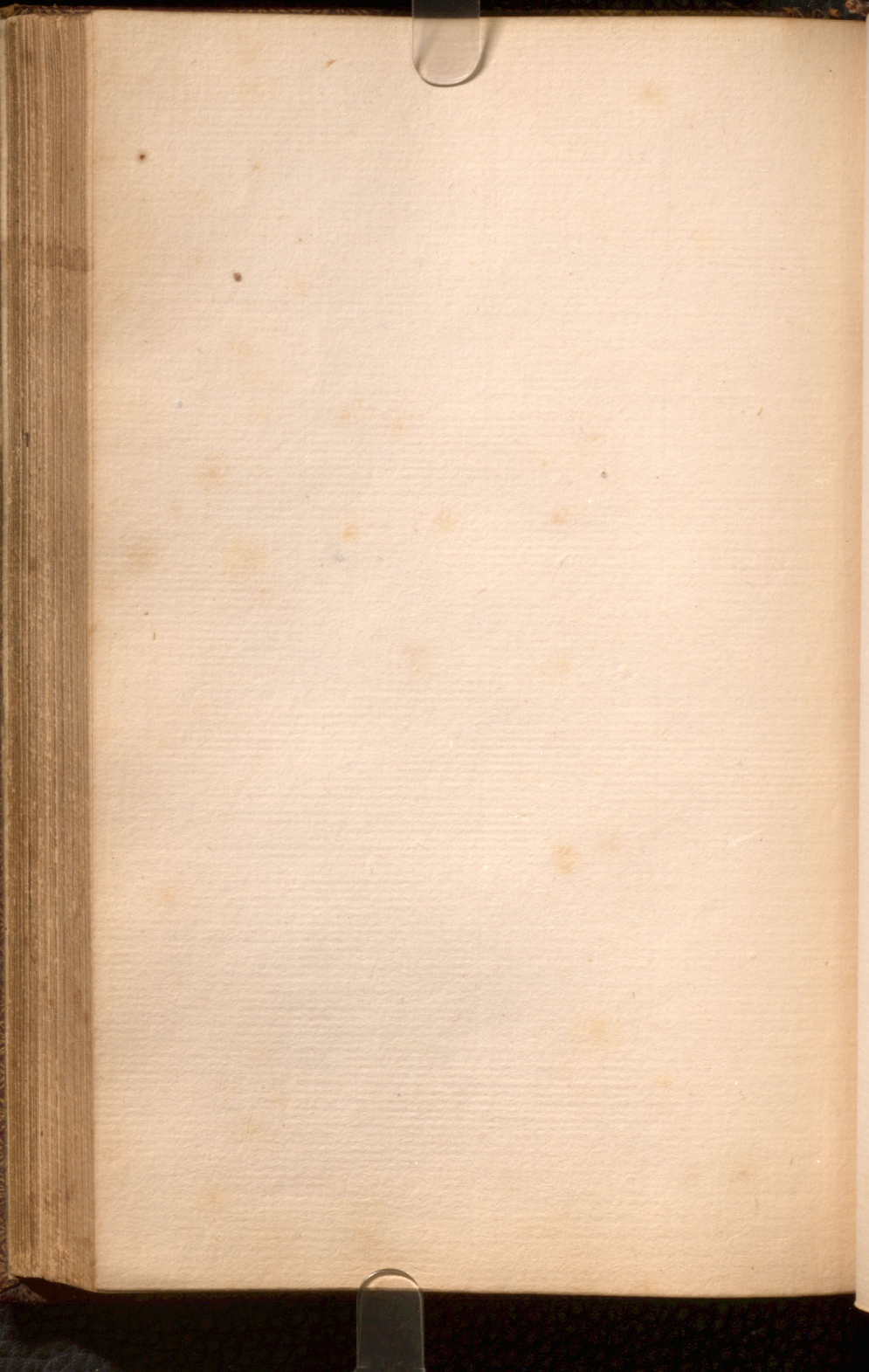




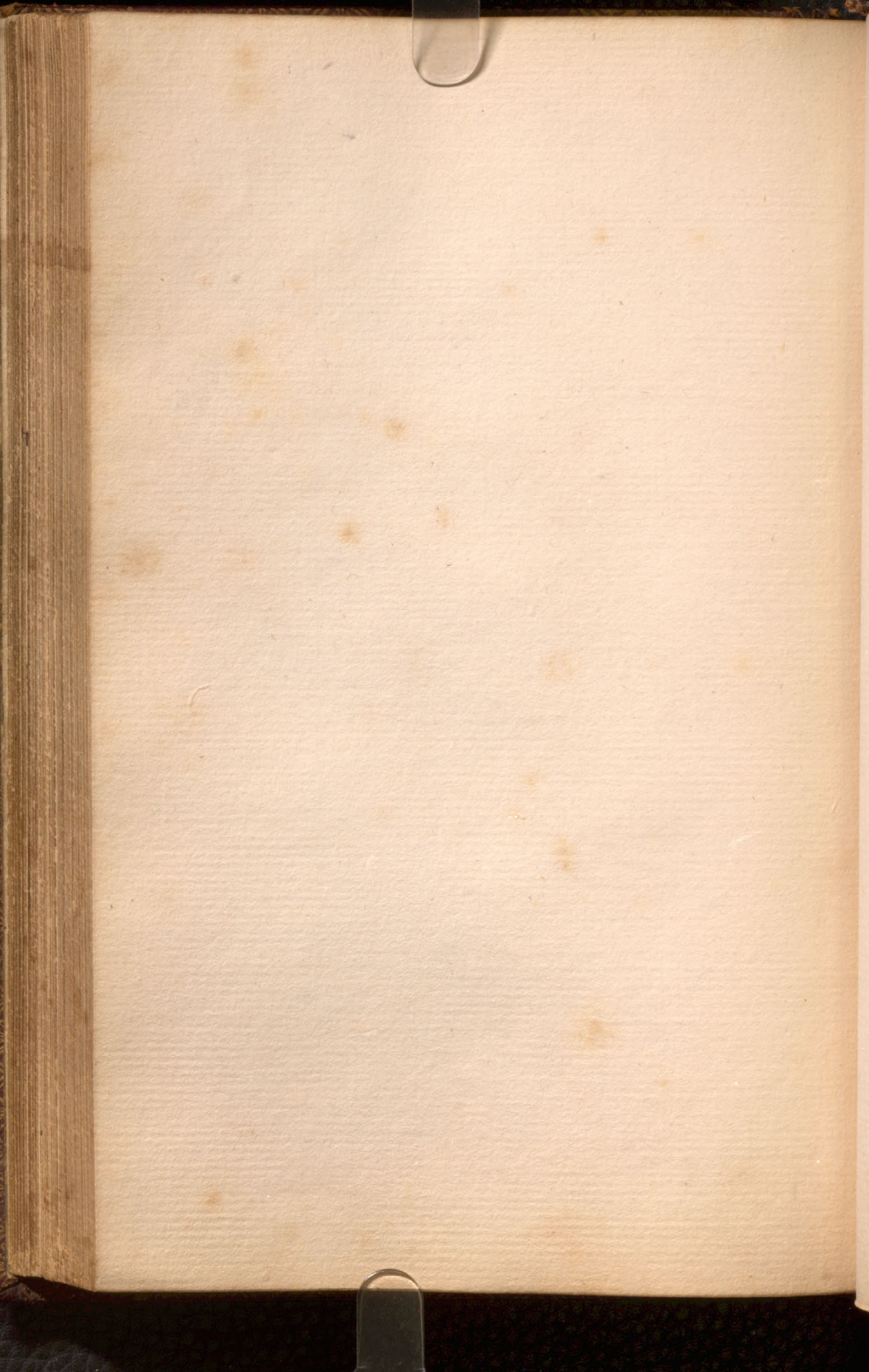
Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is partially obscured by the binding of the book.



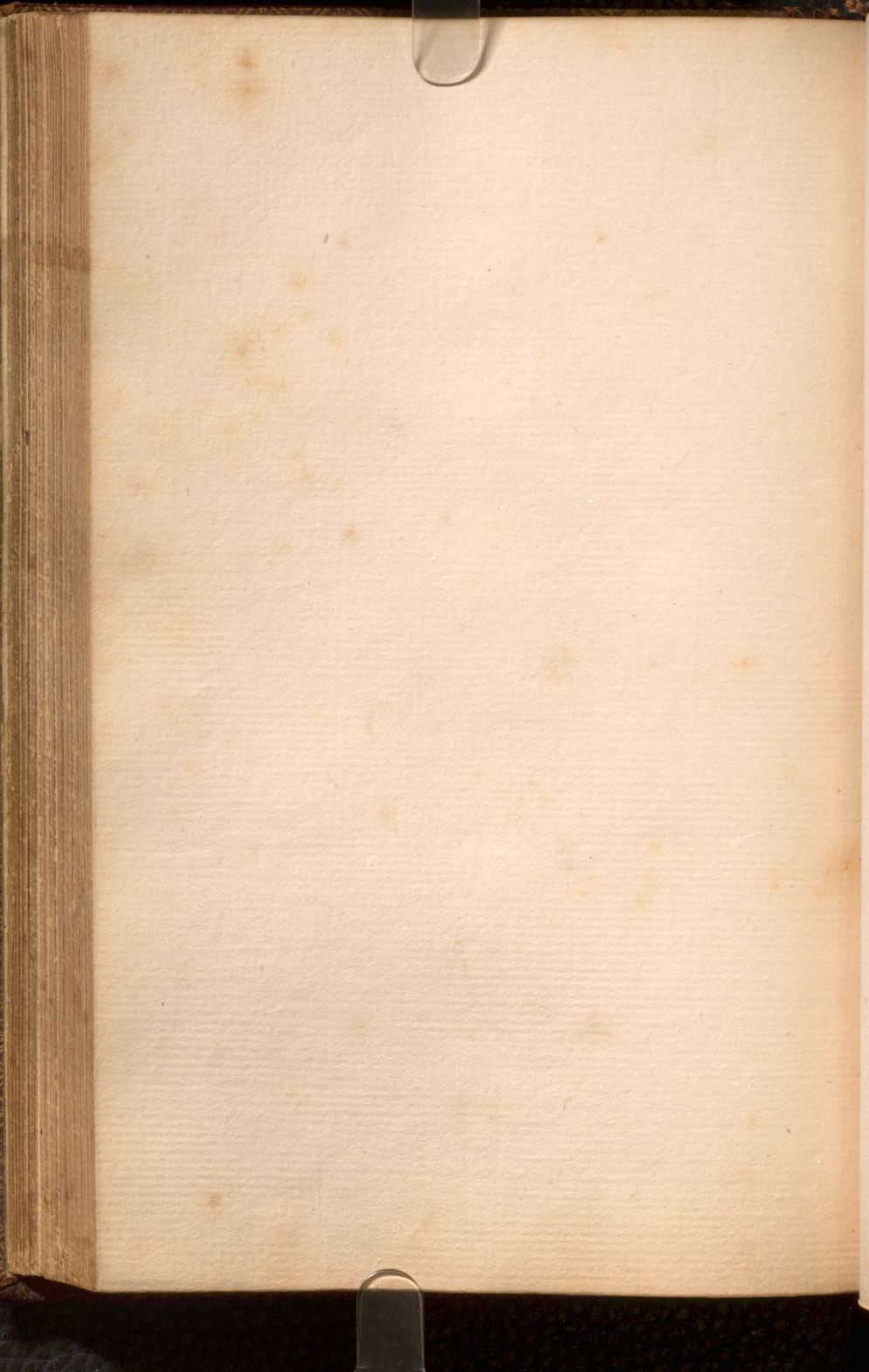
Handwritten text in a cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is oriented vertically along the right edge of the page.



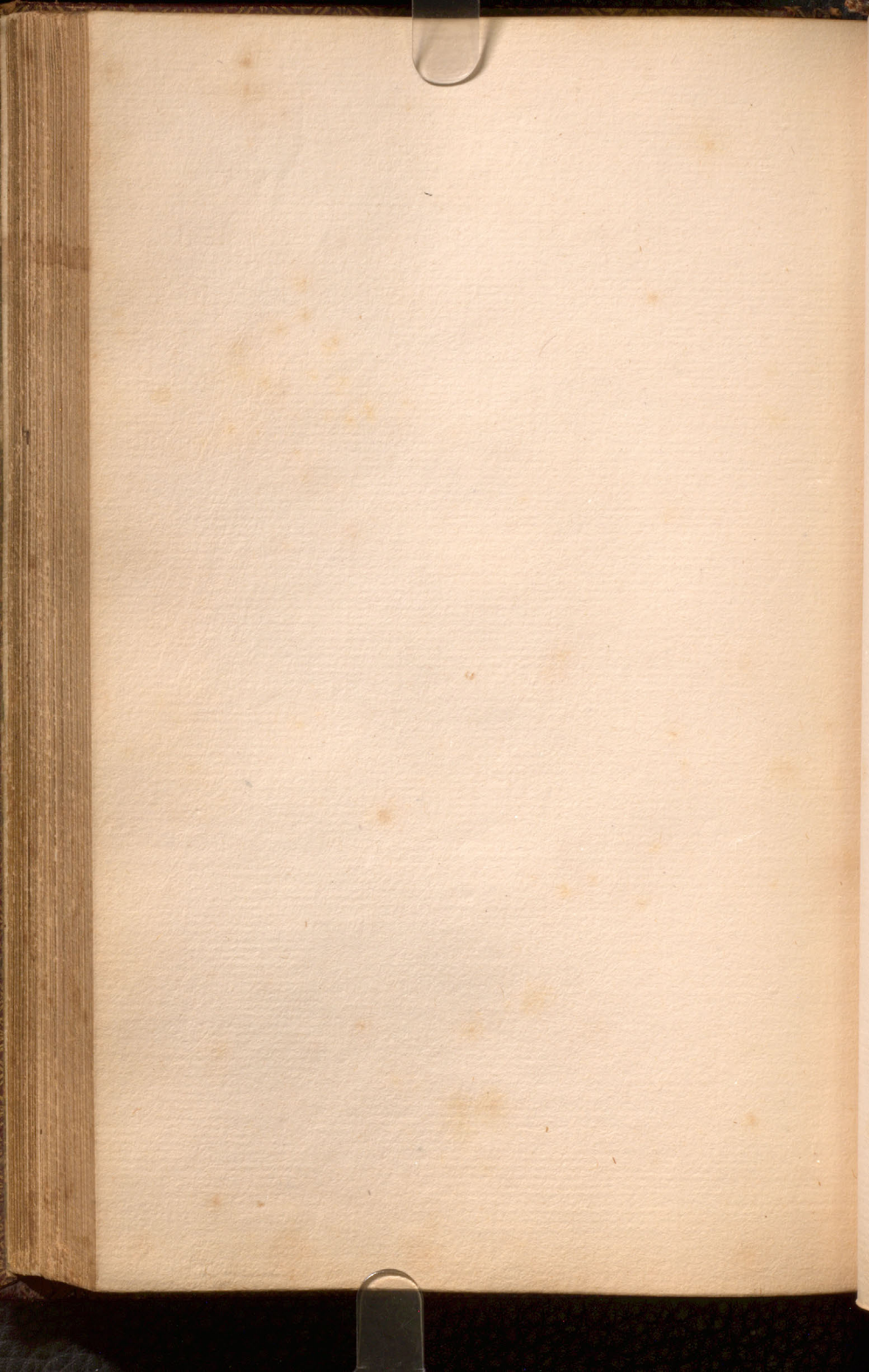
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or reference mark, located on the right edge of the page.



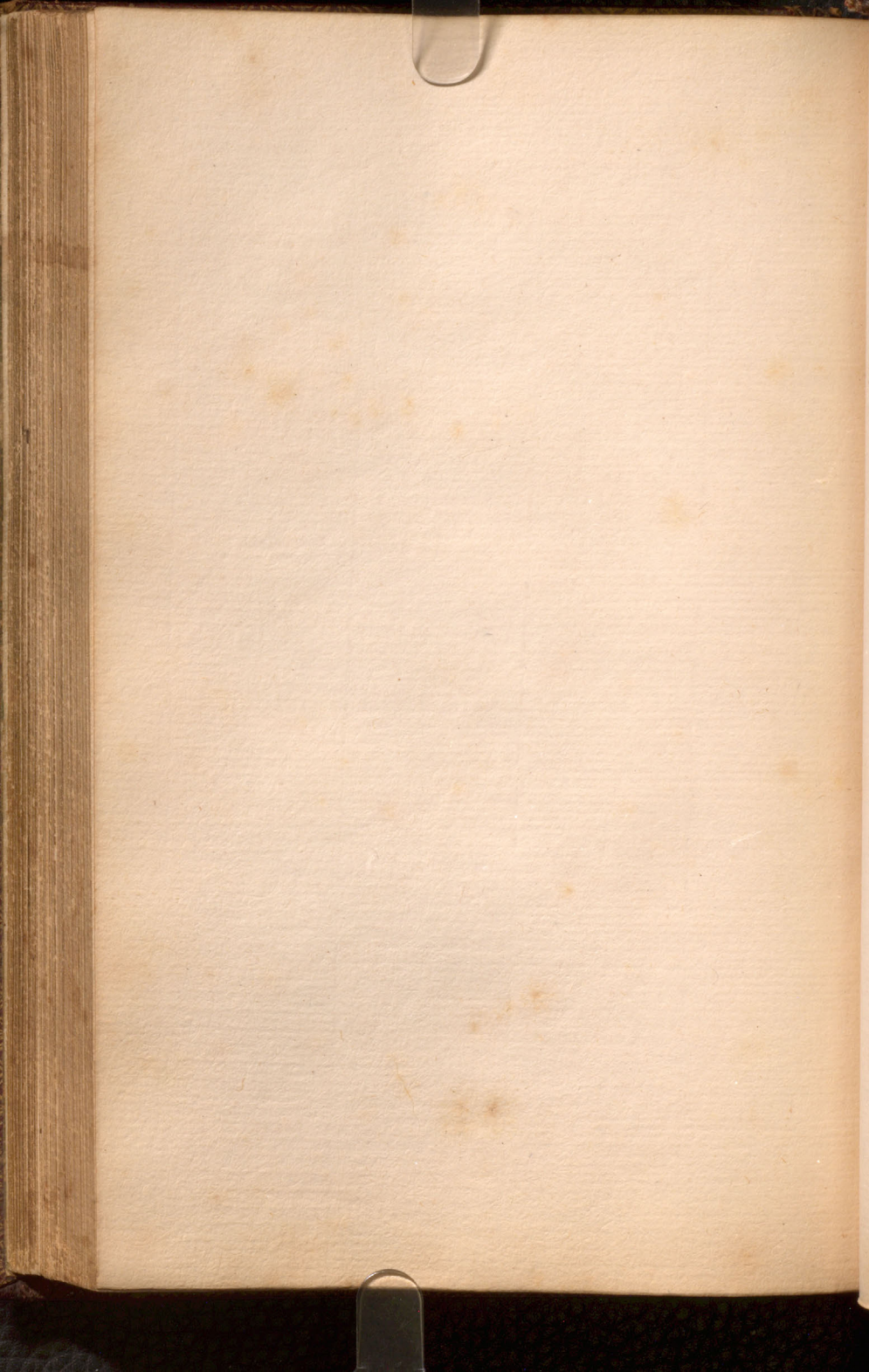
Handwritten text in a cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is oriented vertically along the right edge of the page.



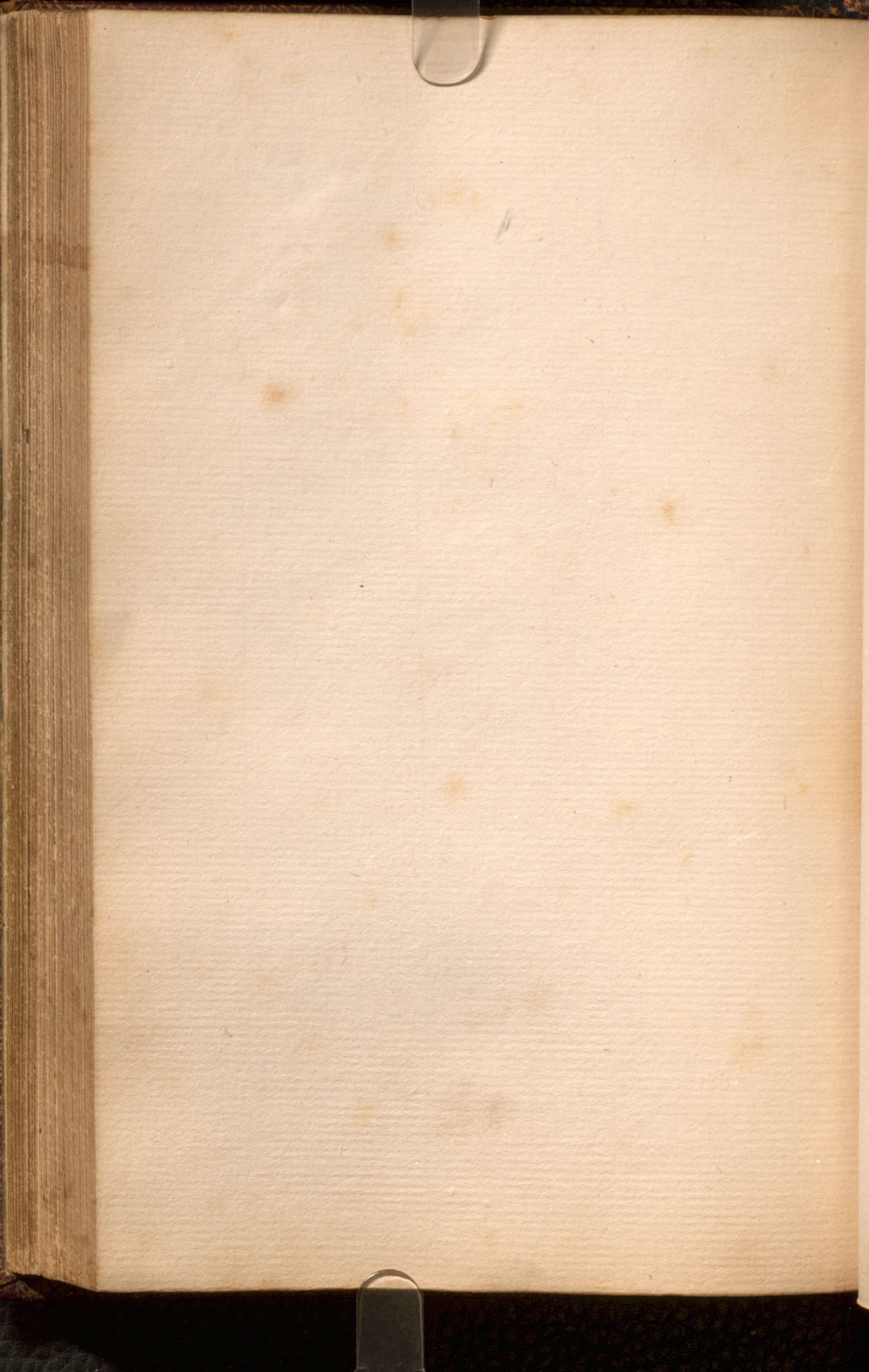
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or reference, located on the right edge of the page.



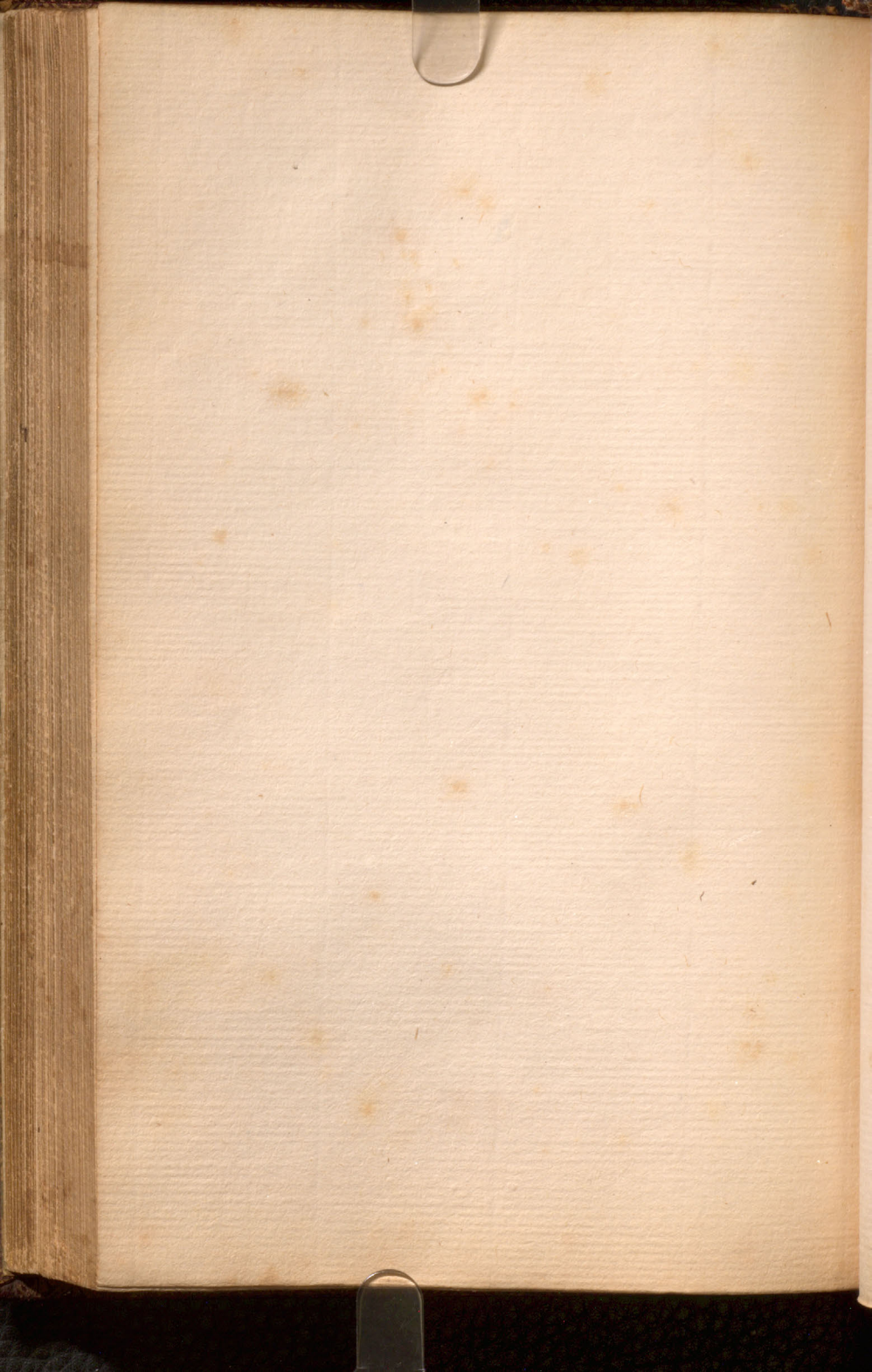
Handwritten text in a cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is oriented vertically along the right edge of the page.



Handwritten text in a cursive script, likely a page number or chapter reference, located on the right edge of the page.

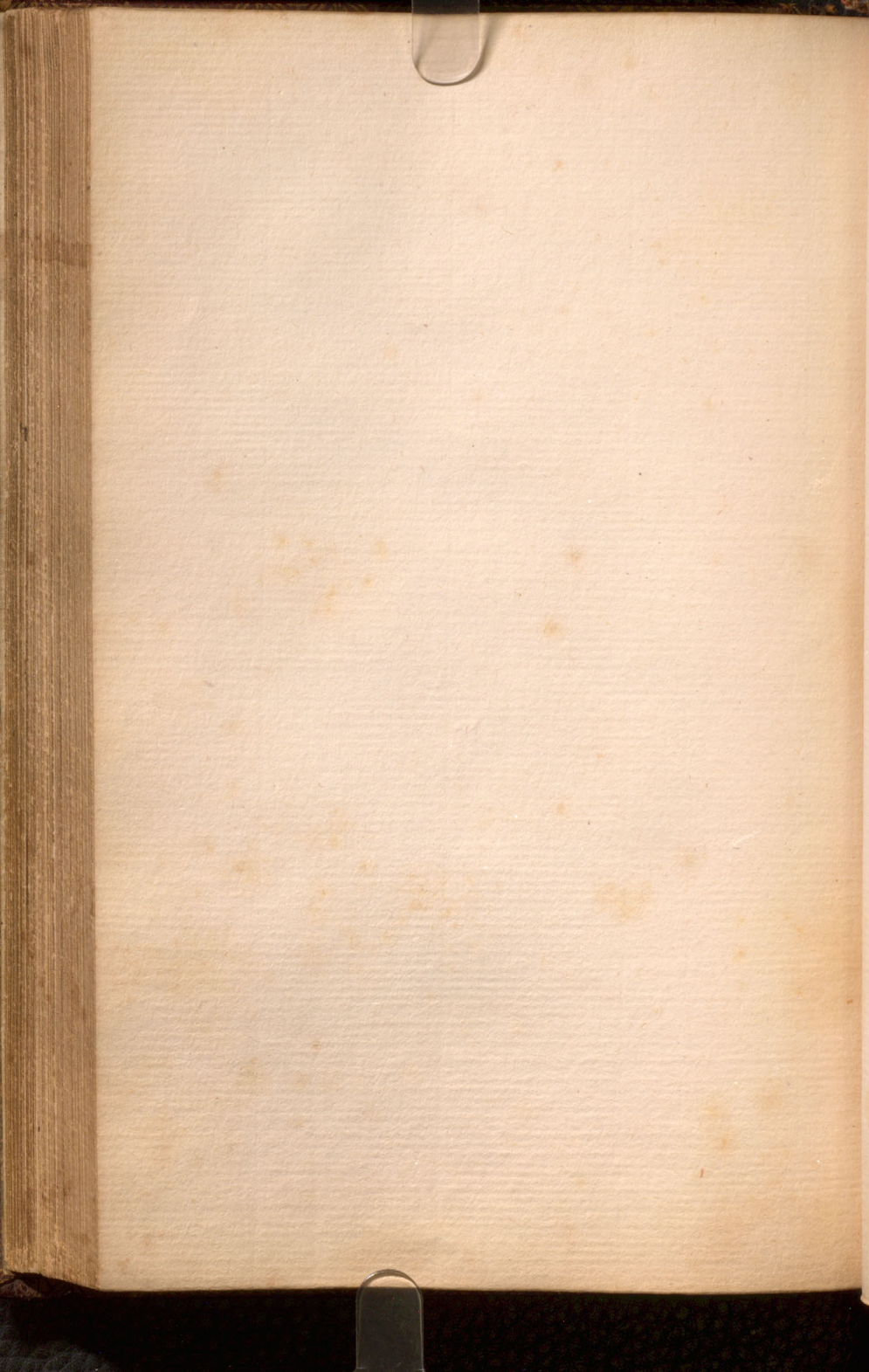


Handwritten text in a cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is oriented vertically along the right edge of the page.

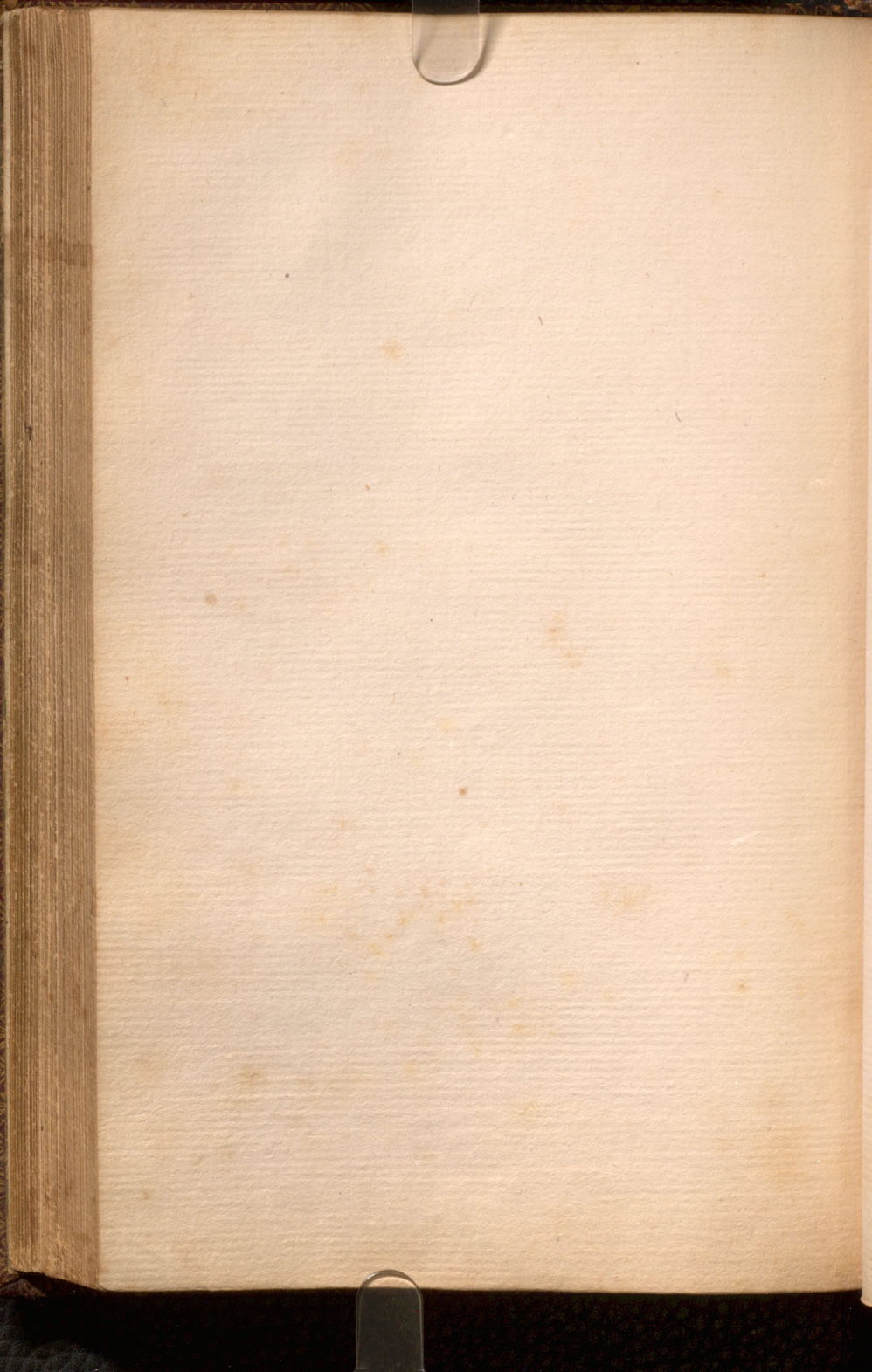


Handwritten text in a cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is oriented vertically along the right edge of the page.

Handwritten text in a cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is oriented vertically along the right edge of the page.

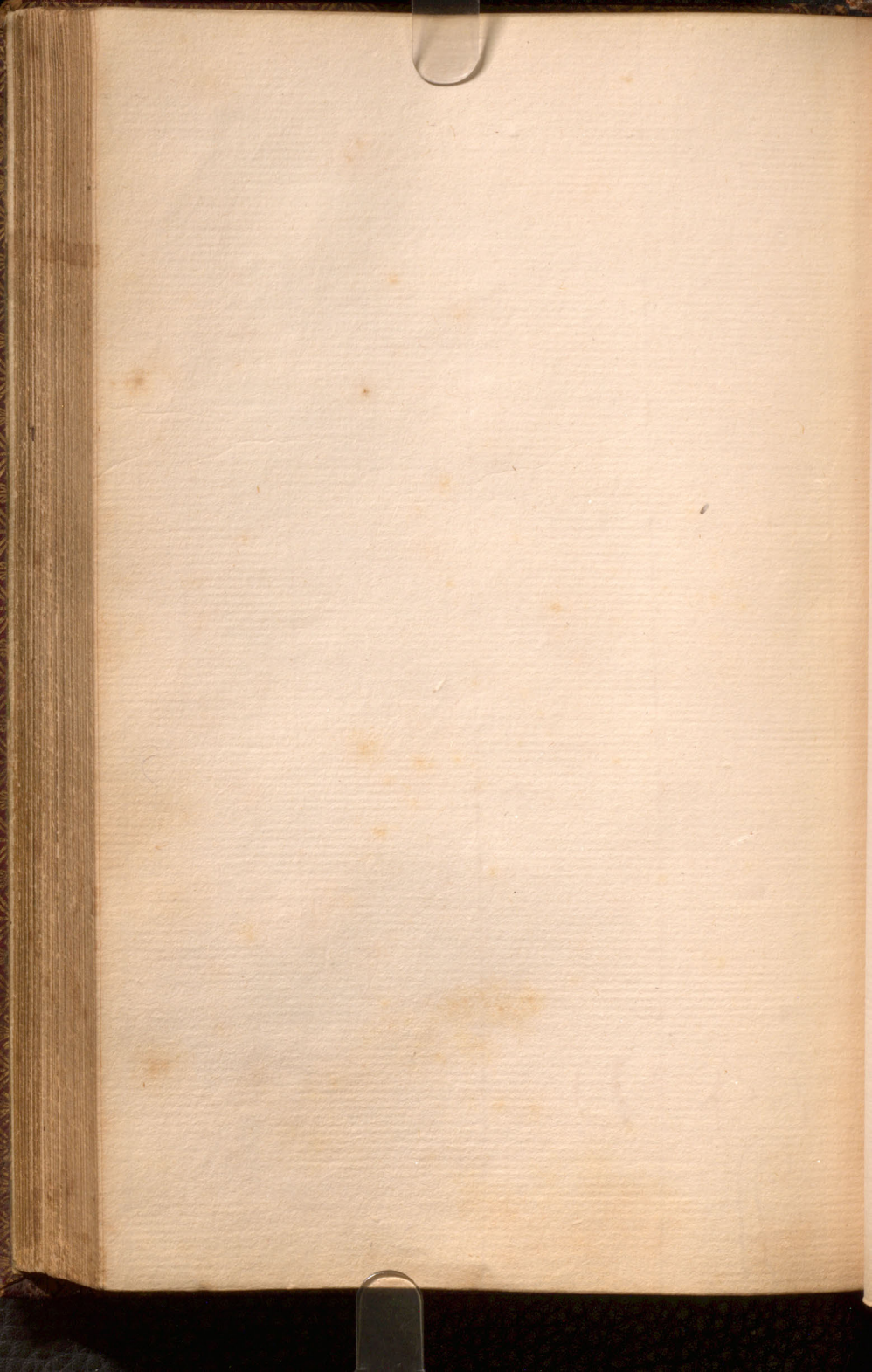


Handwritten text in a cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is oriented vertically along the right edge of the page.

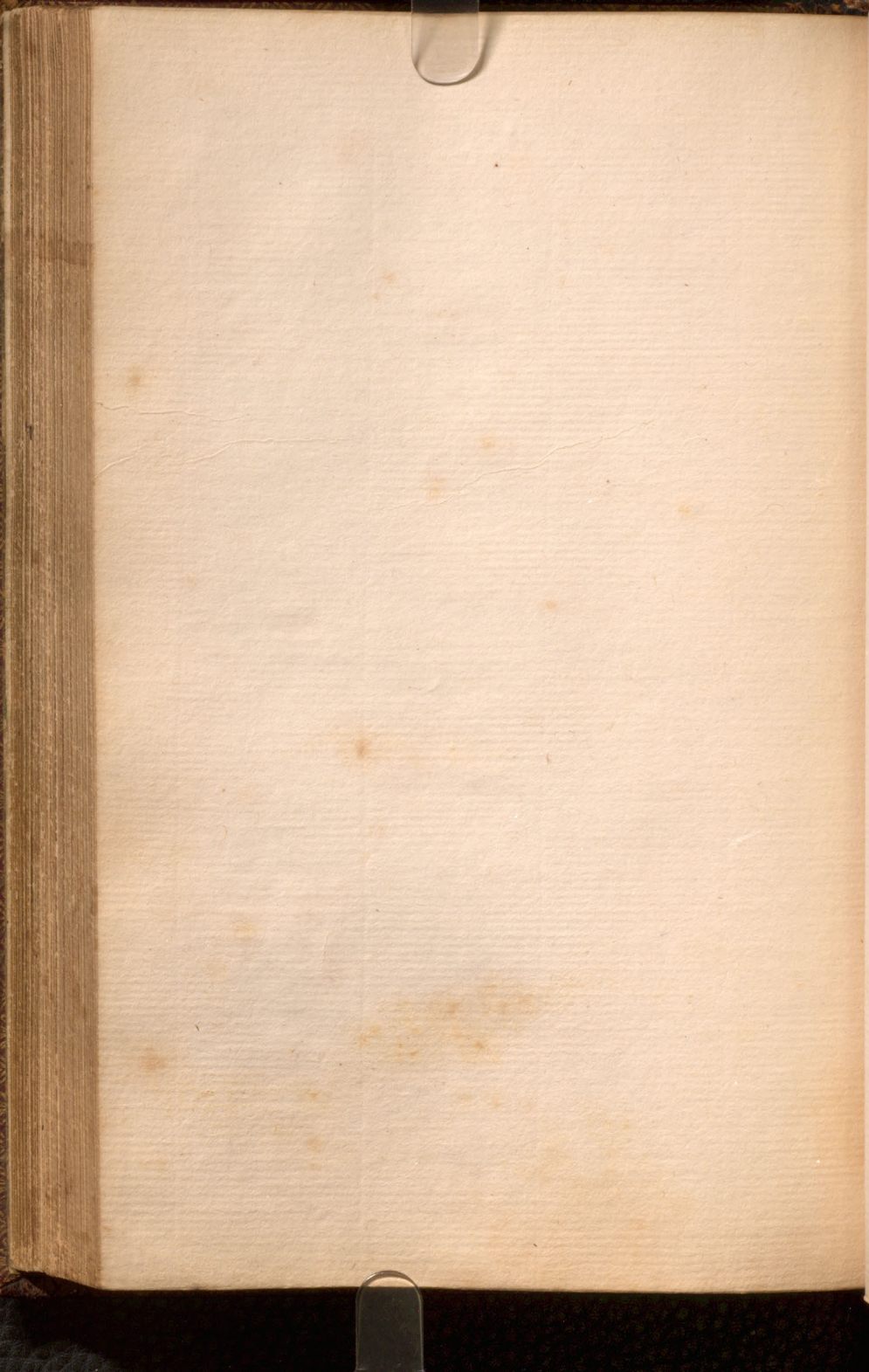


Handwritten text in a cursive script, likely a page number or chapter reference, located on the right edge of the page.

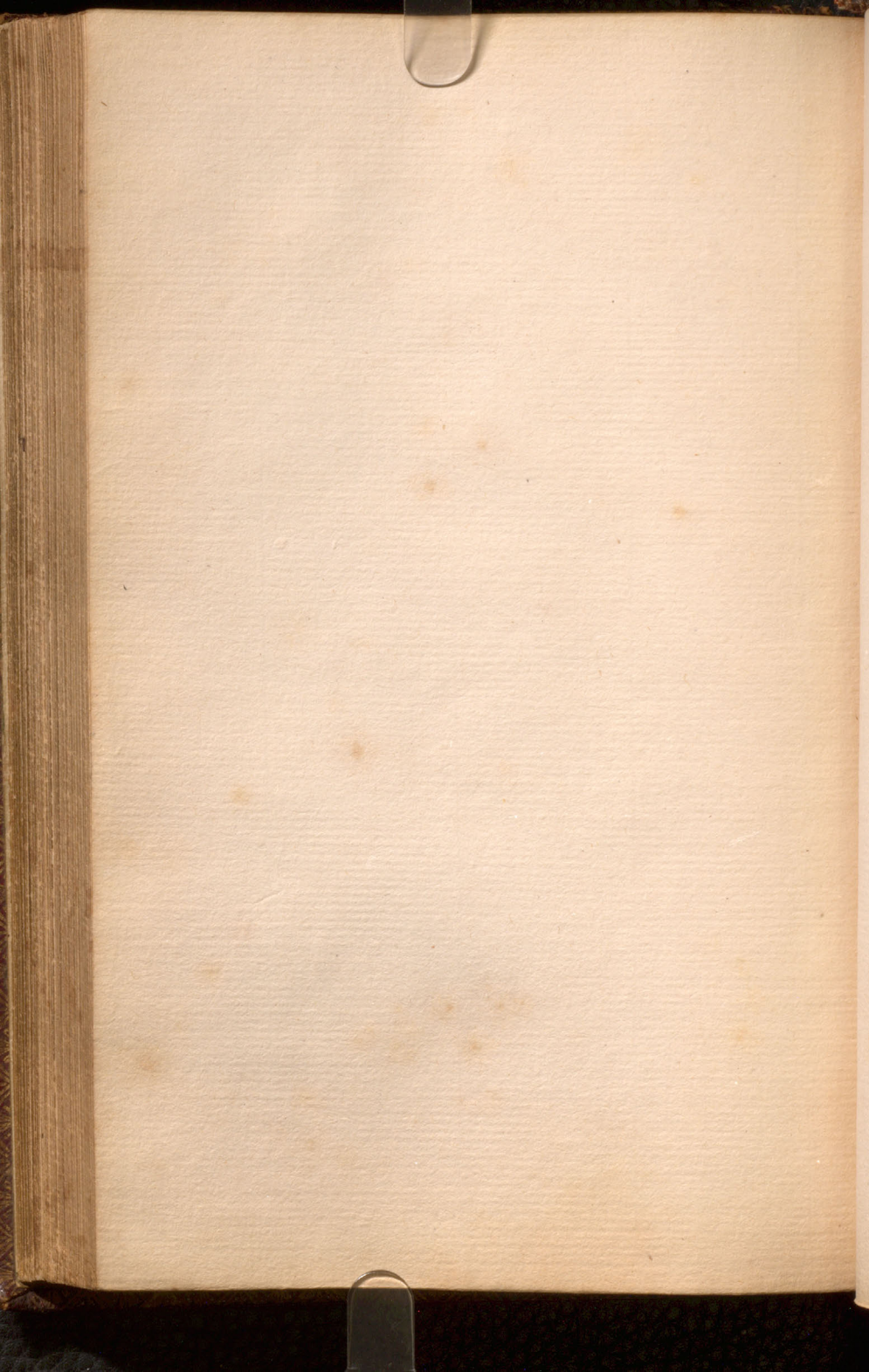
Handwritten text in a cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is oriented vertically along the right edge of the page.



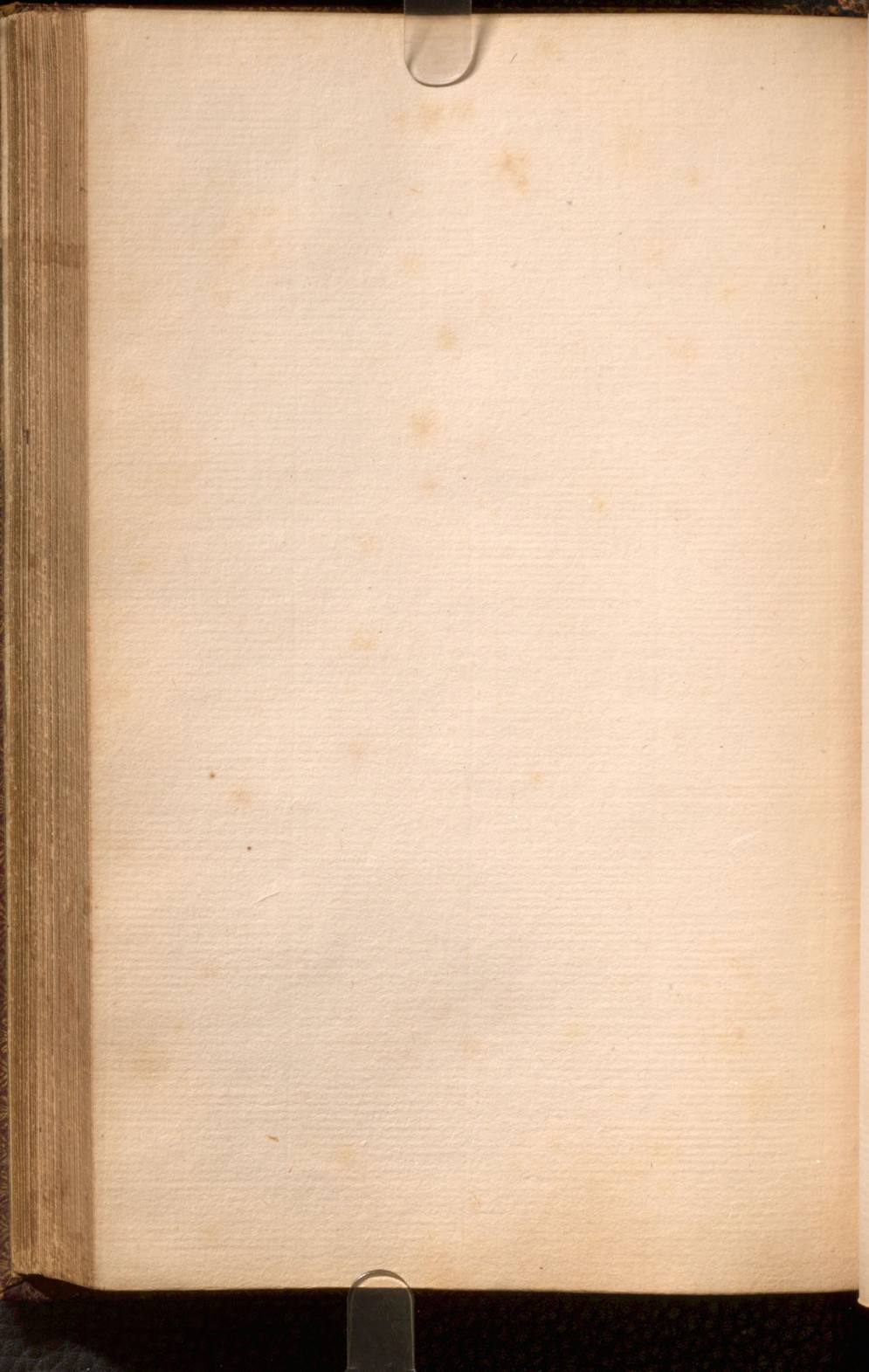
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or reference mark, located on the right edge of the page.



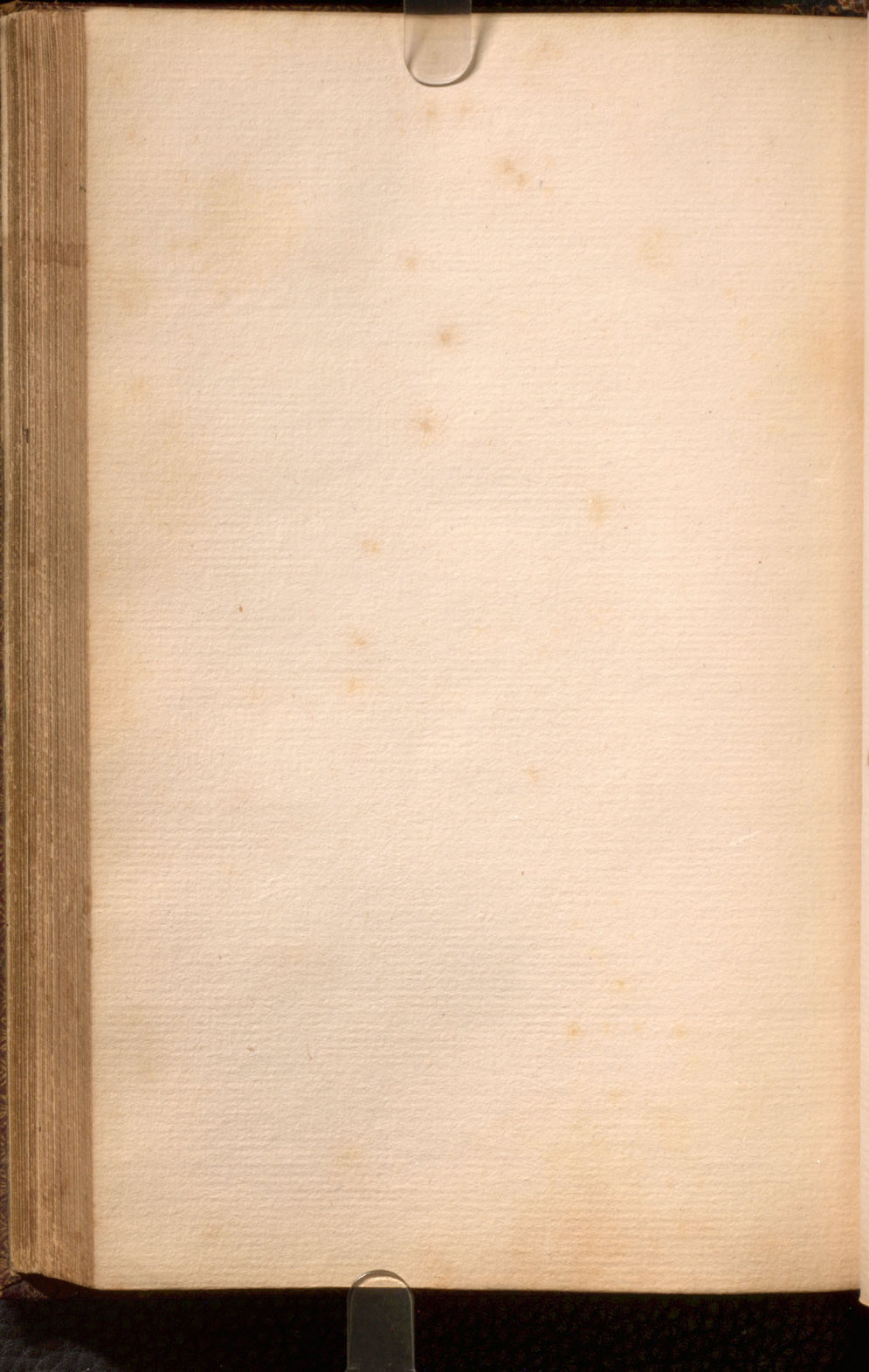
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or reference mark, located on the right edge of the page.



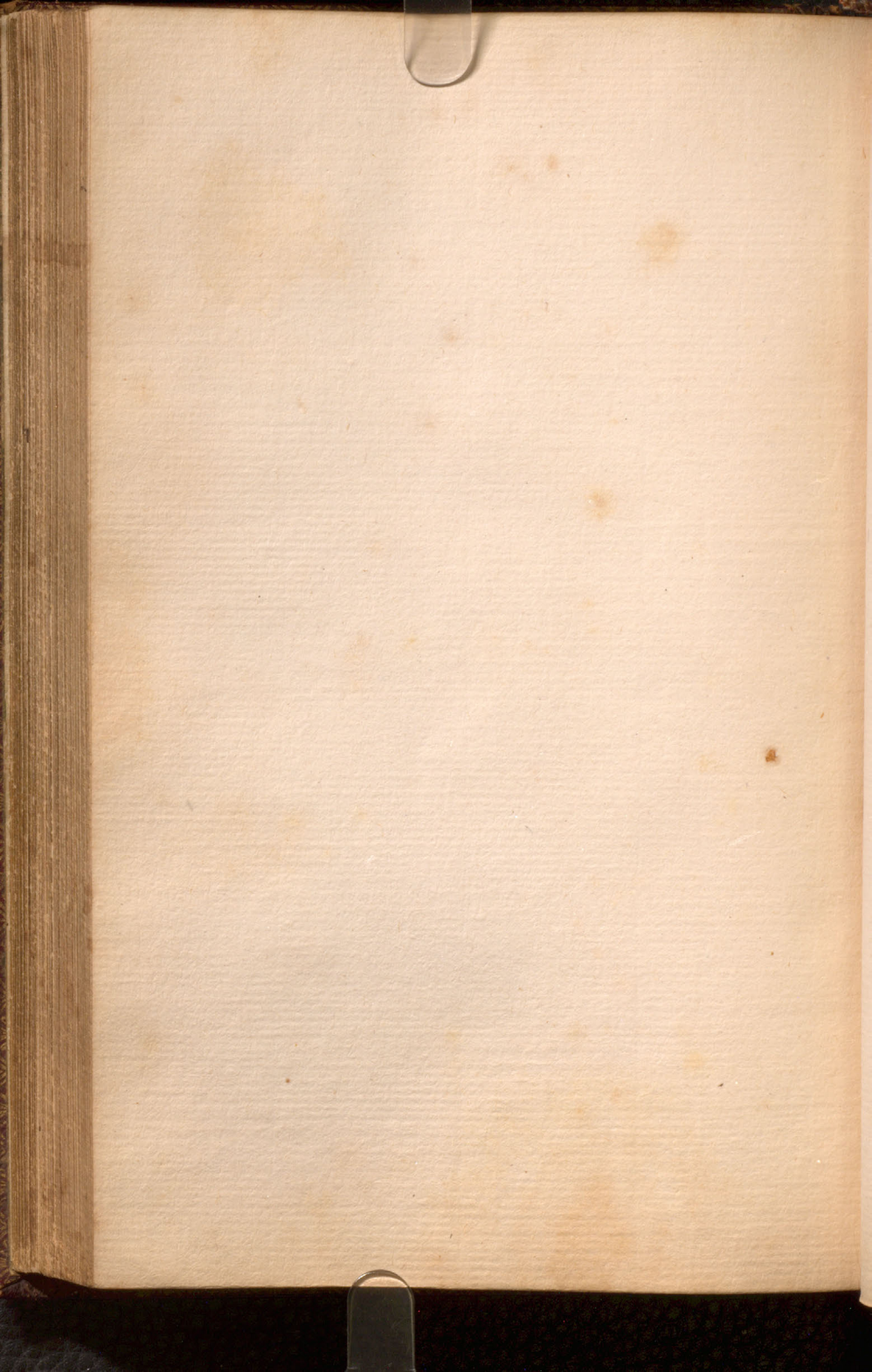
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or reference mark, located on the right edge of the page.



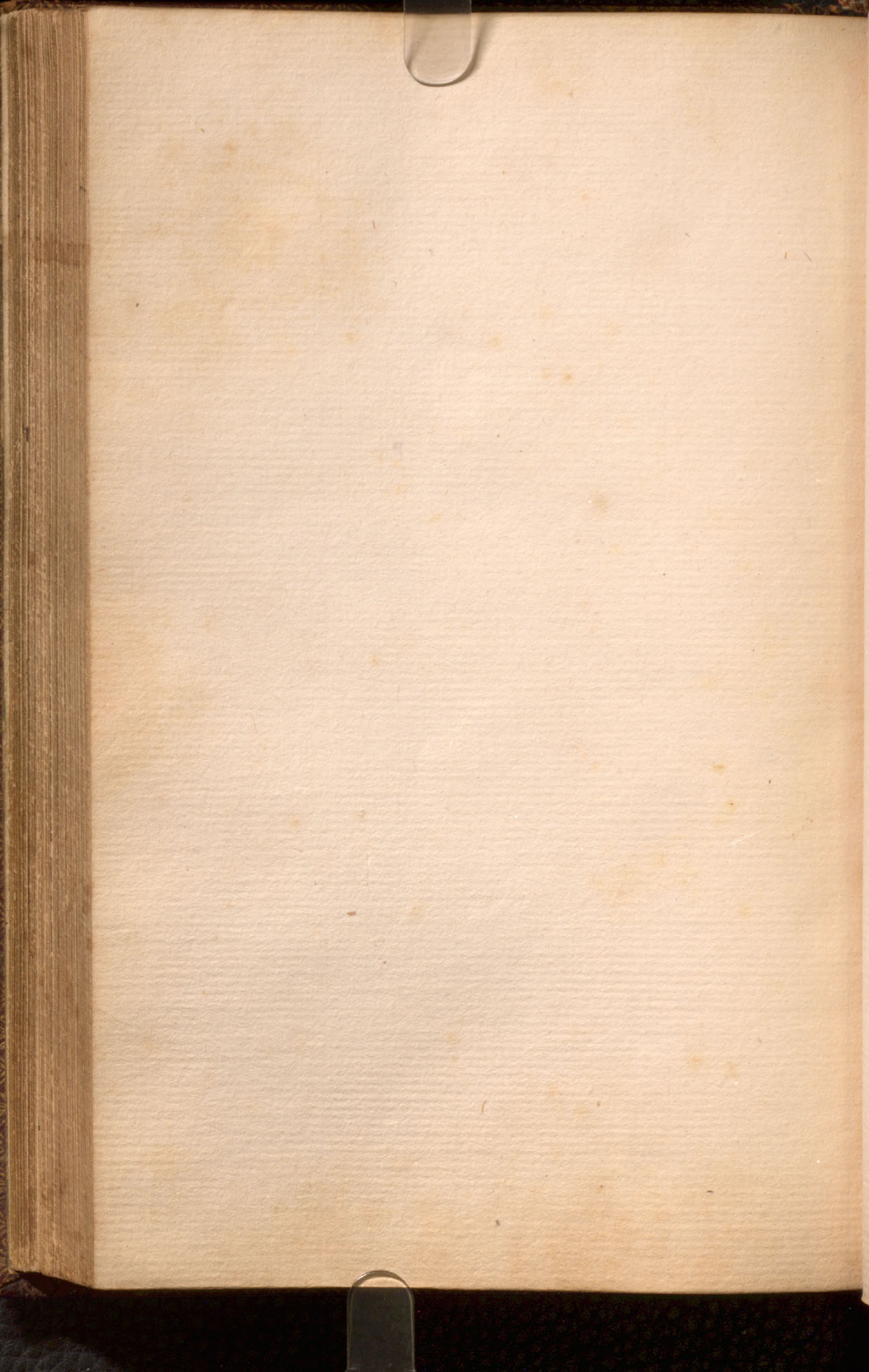
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or reference mark, located on the right edge of the page.



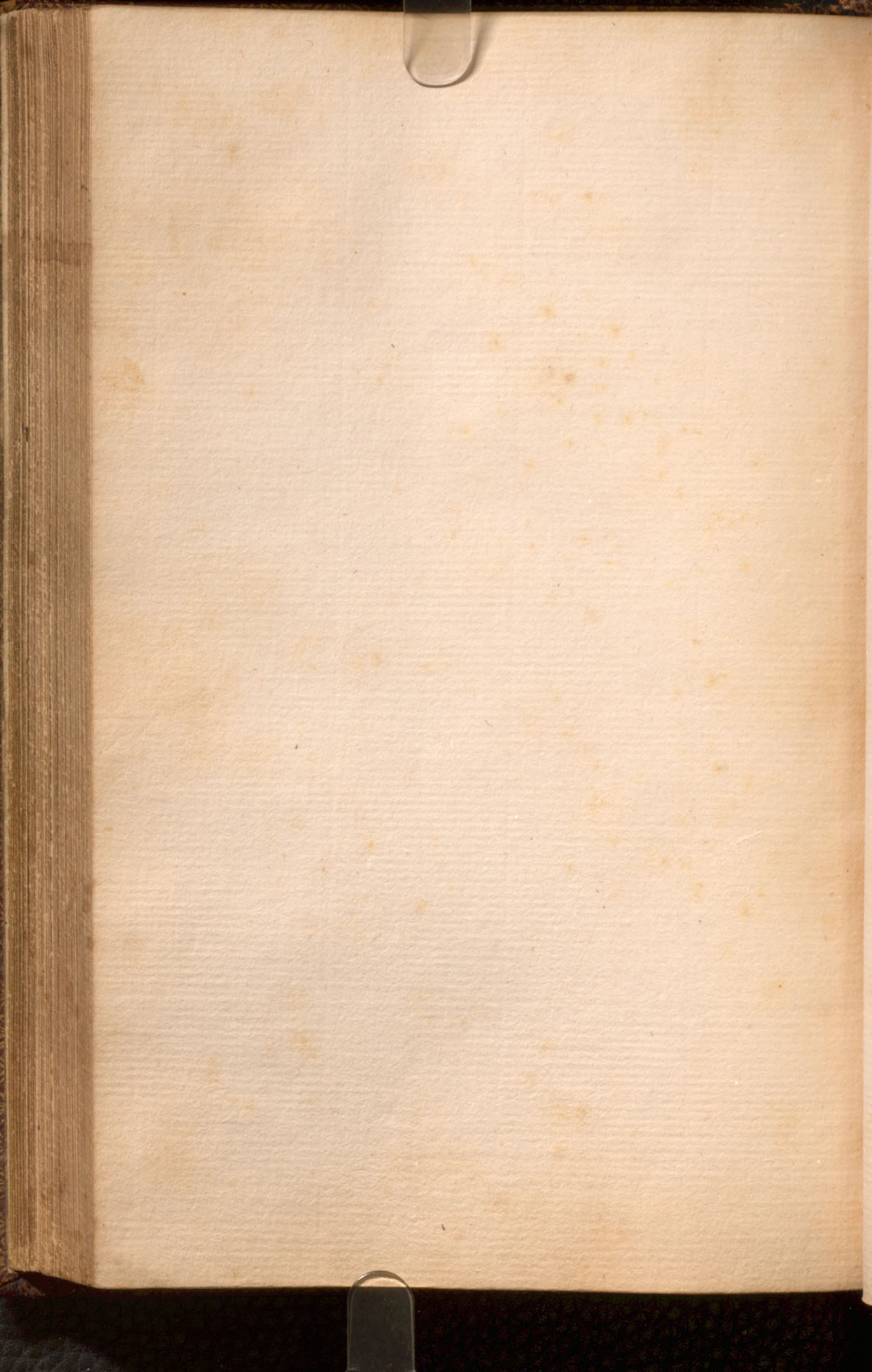
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or chapter reference, located on the right edge of the page.



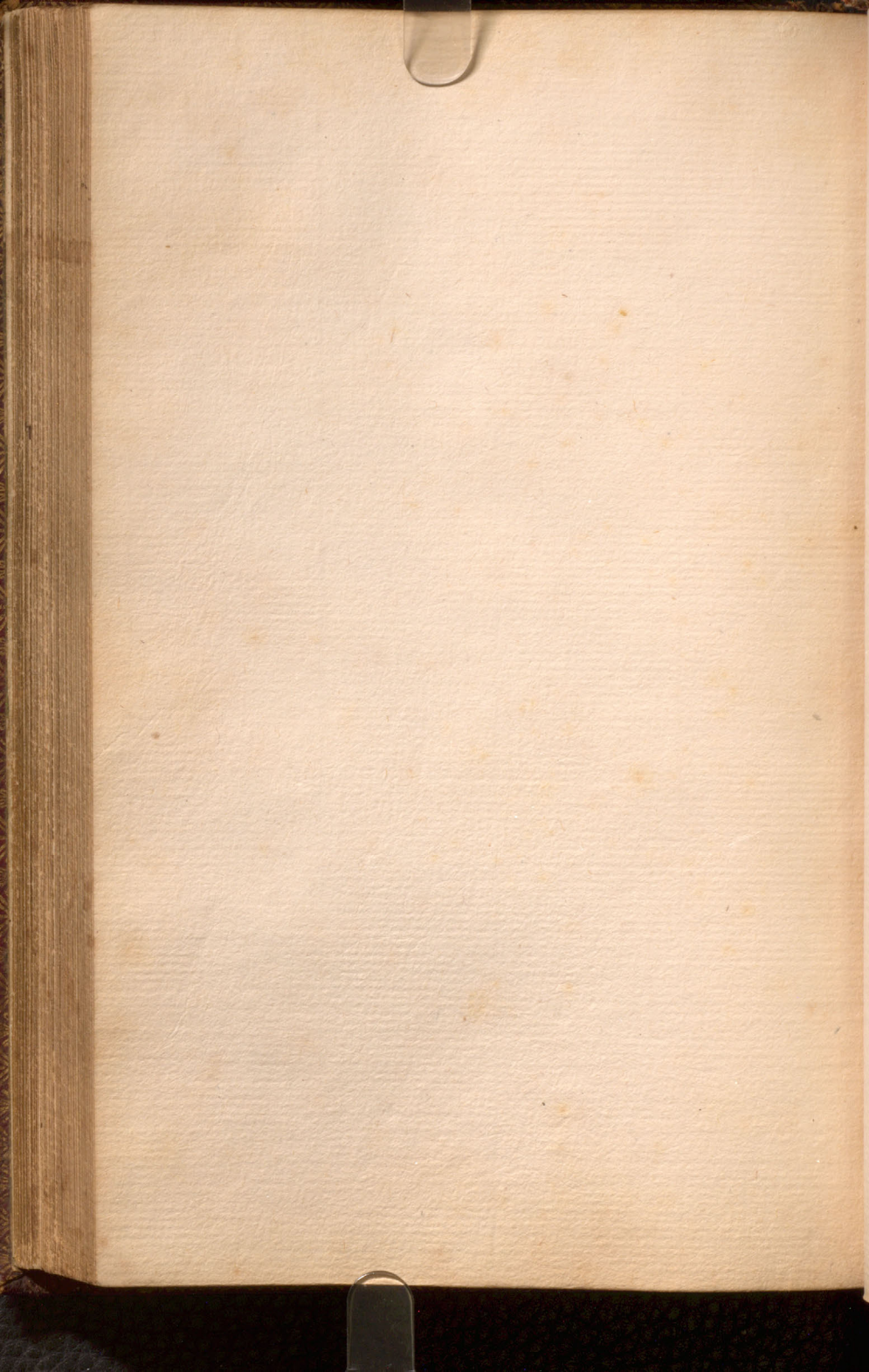
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or reference mark, located on the right edge of the page.

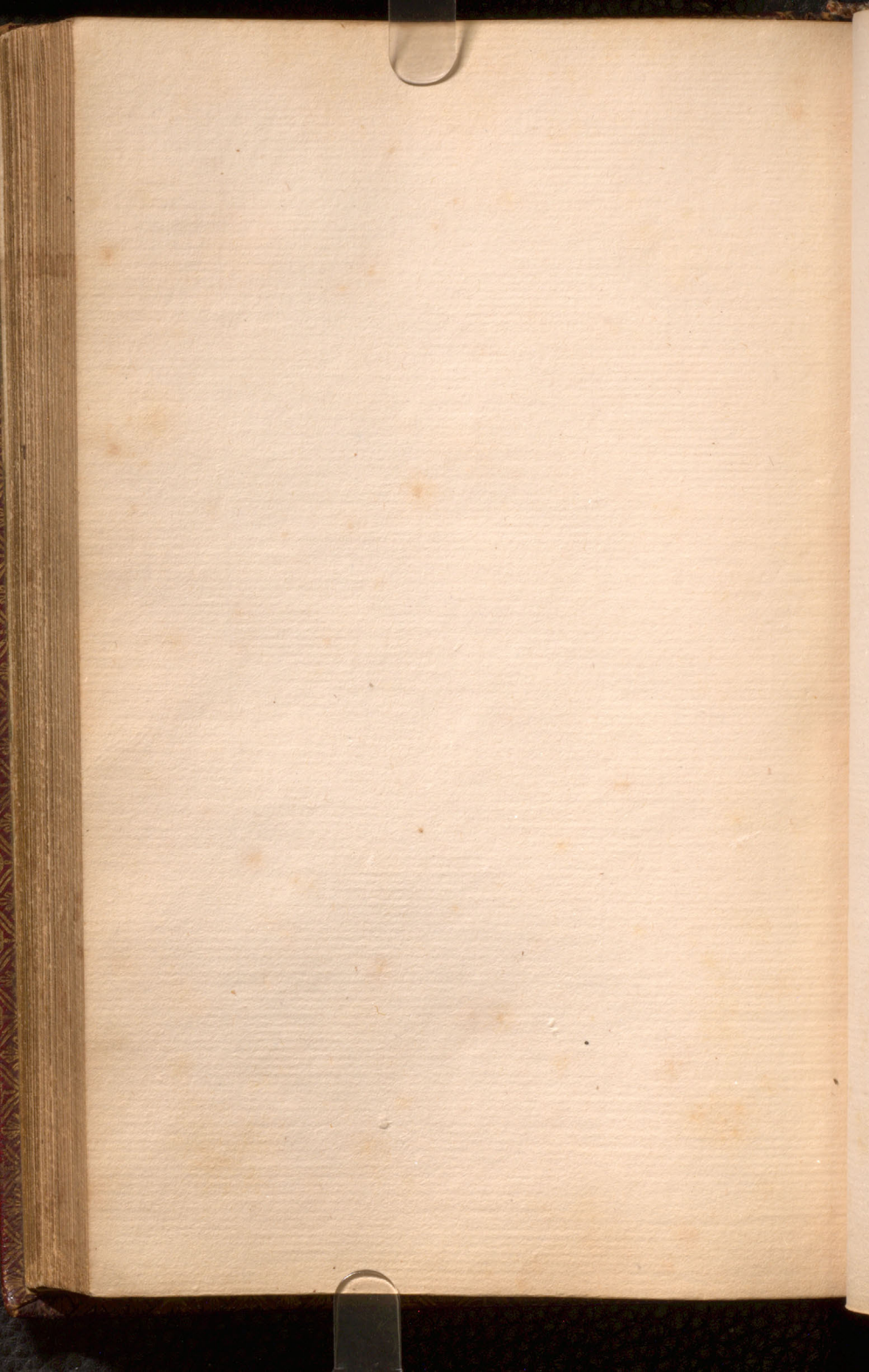


Handwritten text in a cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is oriented vertically along the right edge of the page.

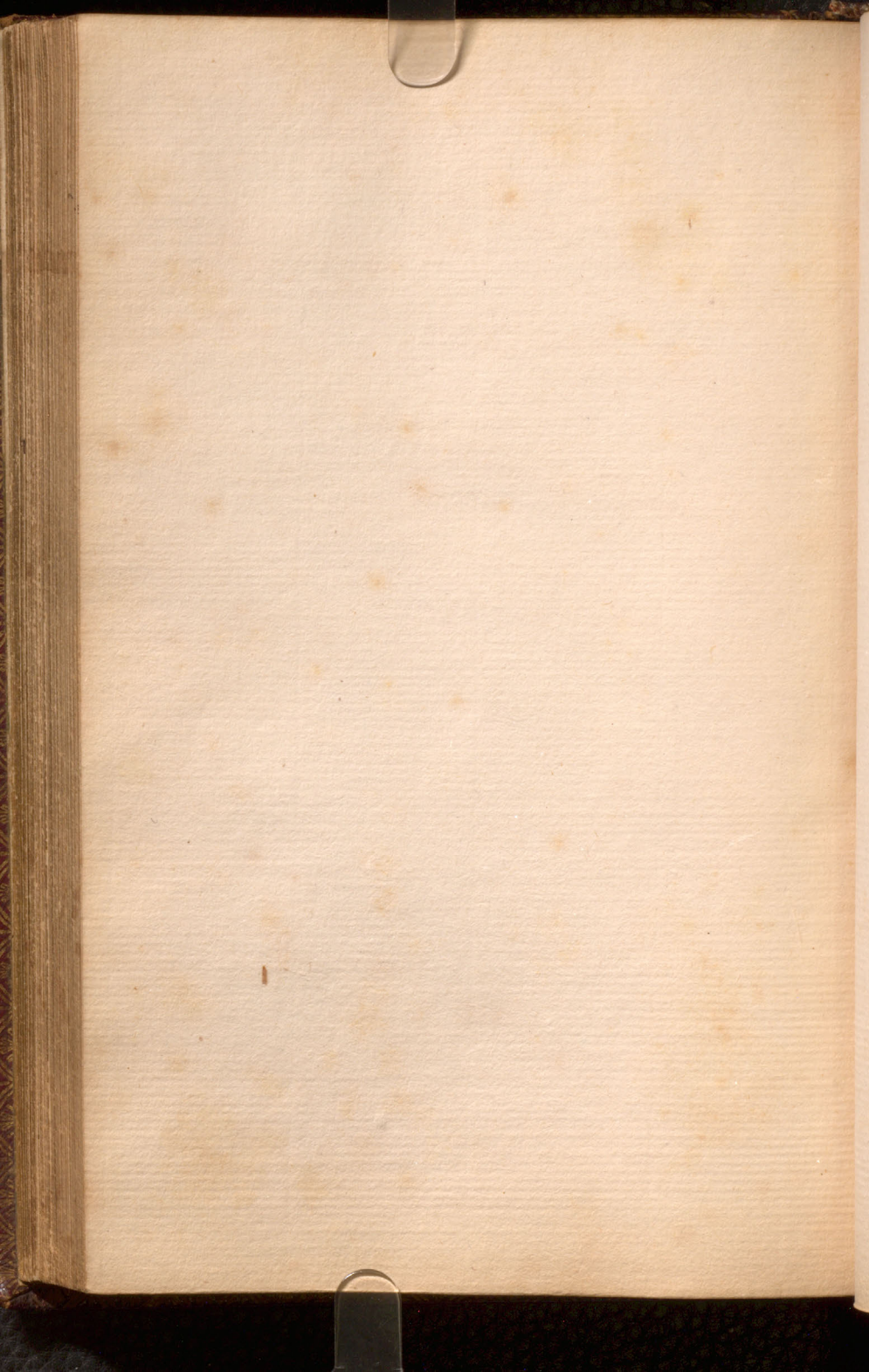


Handwritten text in a cursive script, likely a page number or reference mark, located on the right edge of the page.

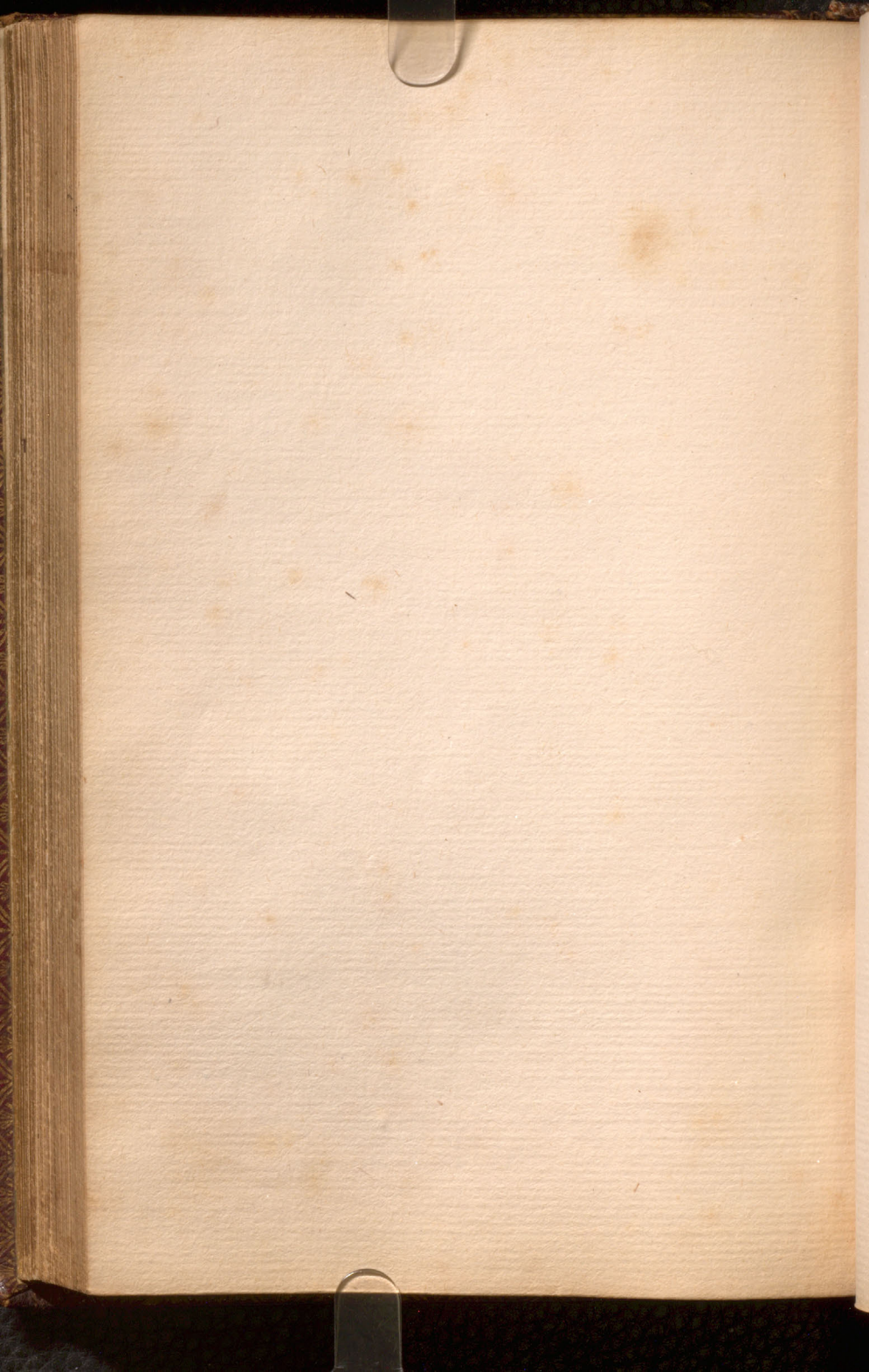




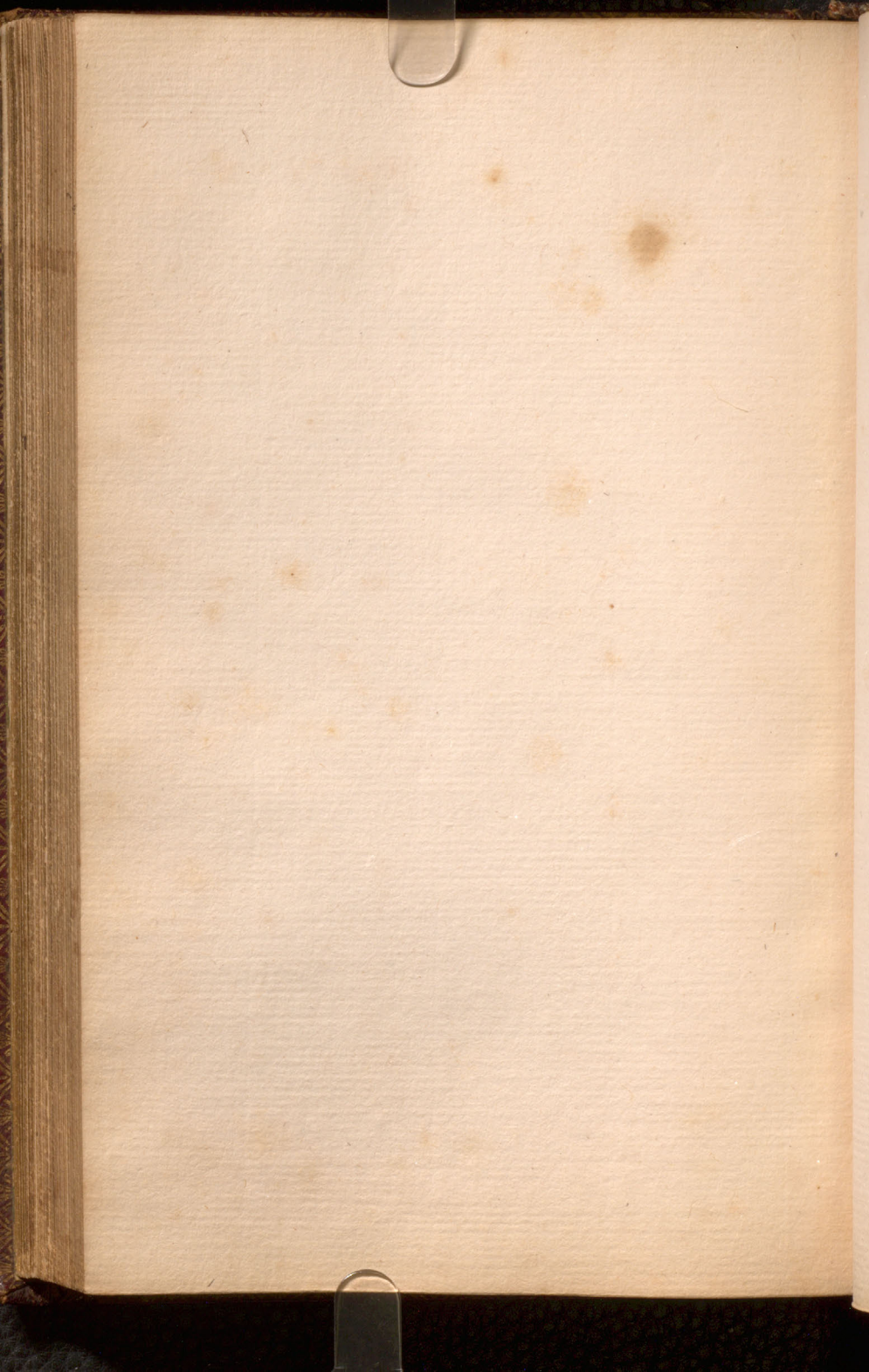
Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is difficult to decipher due to its orientation and cursive style, but appears to contain several lines of entries.



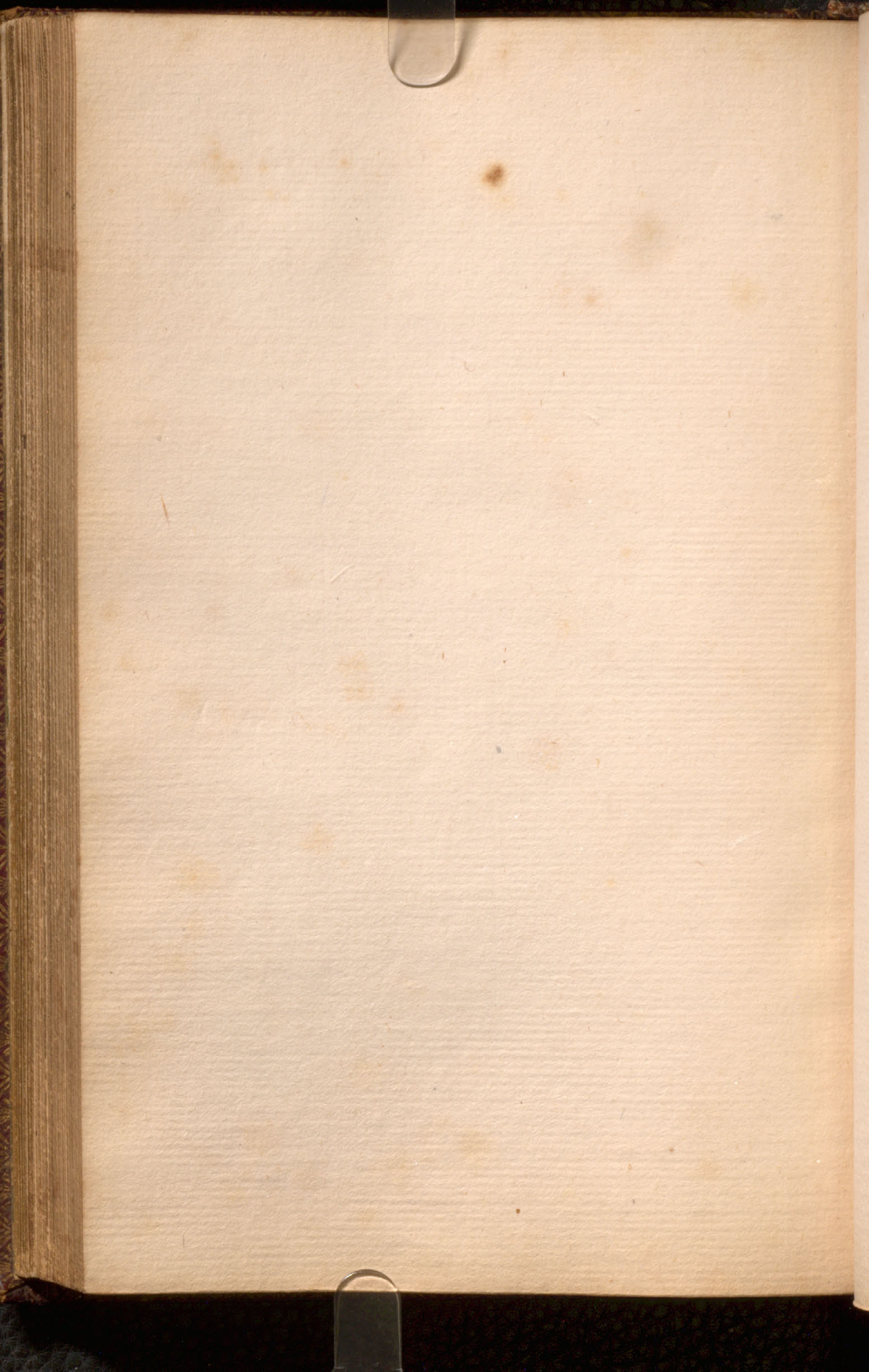
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or a reference mark, located on the right edge of the page.



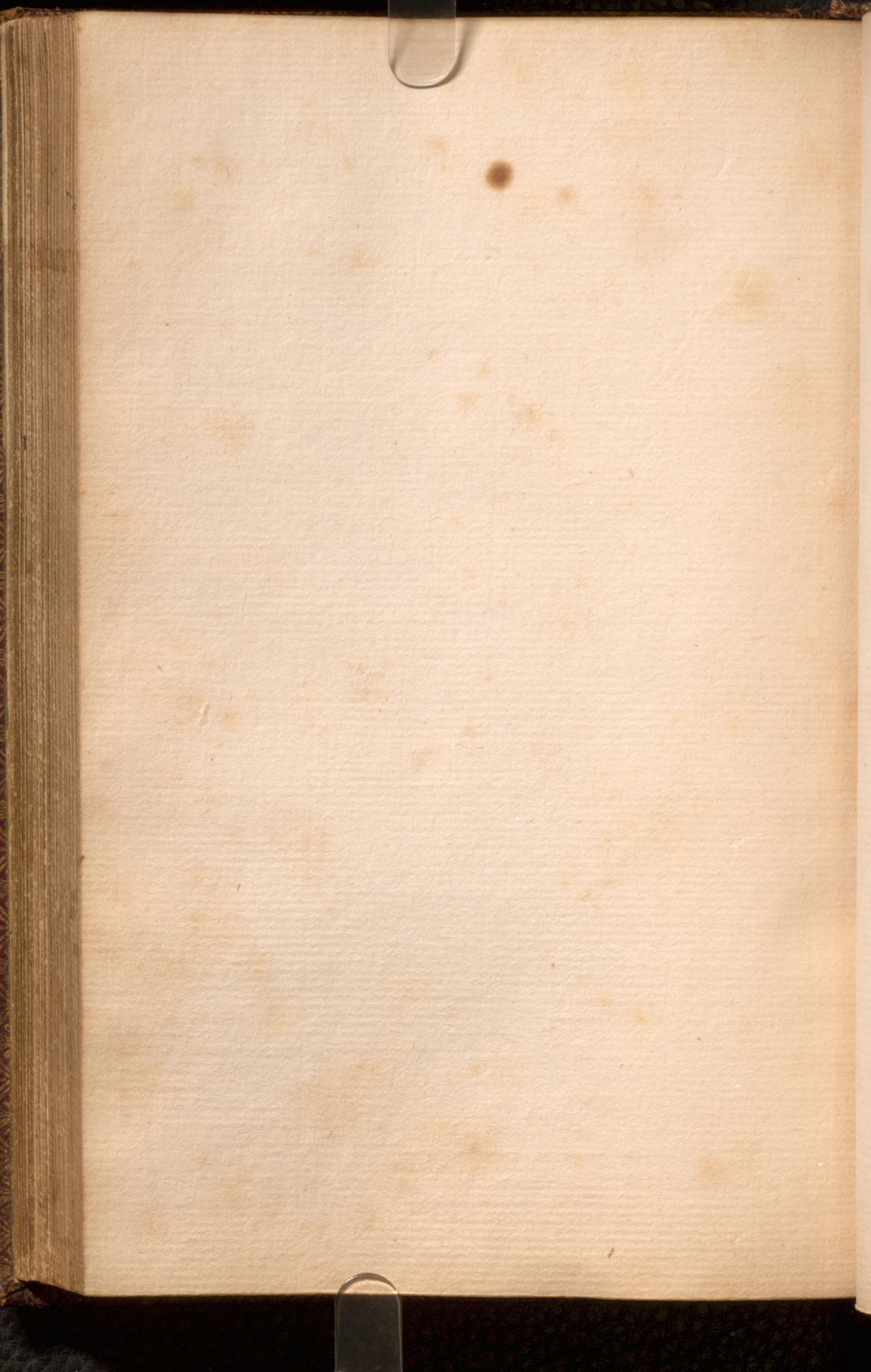
Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is partially obscured by the binding and appears to be a series of entries, possibly names or numbers, written in a dark ink.



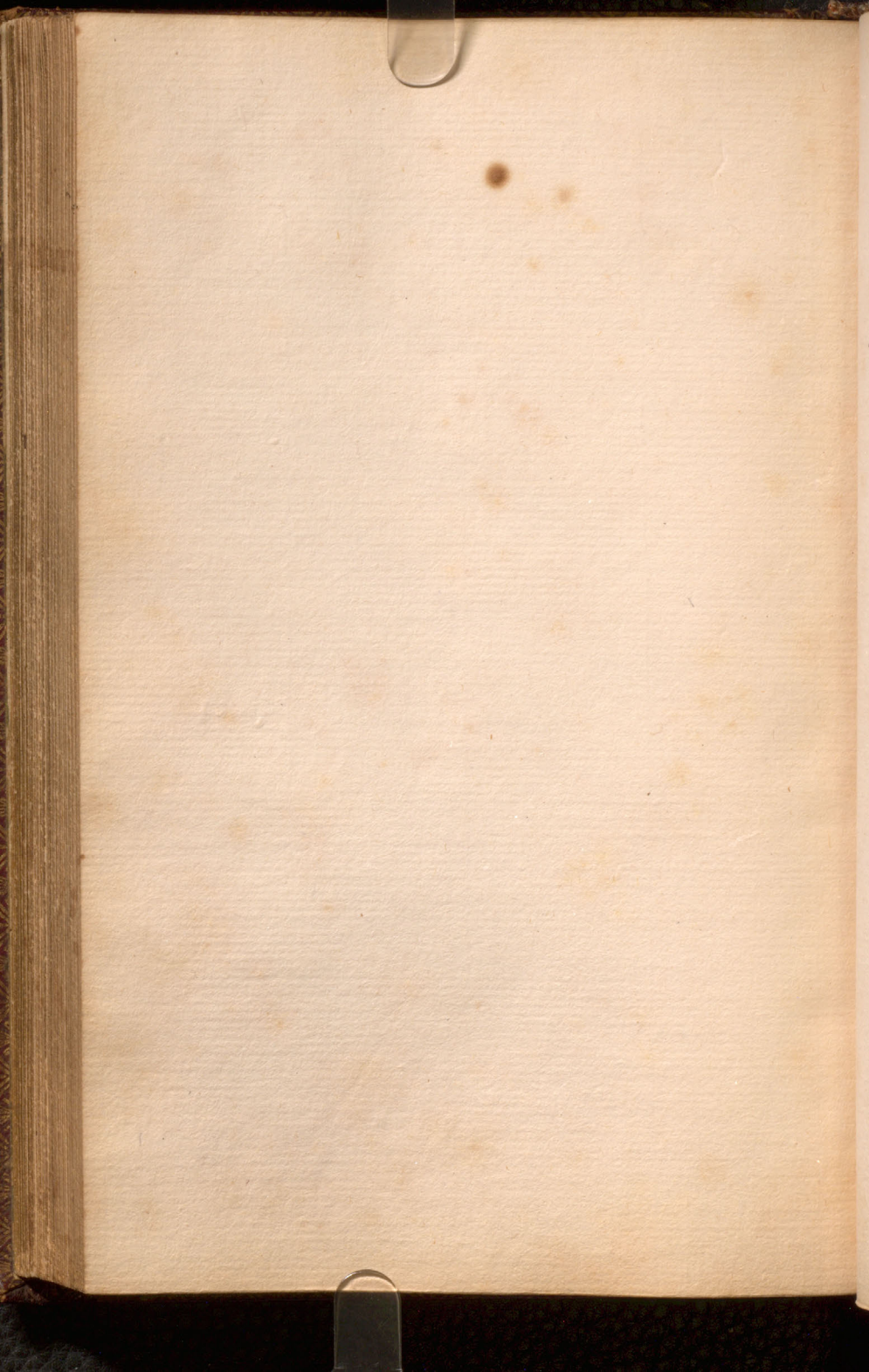
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or reference mark, located on the right edge of the page.



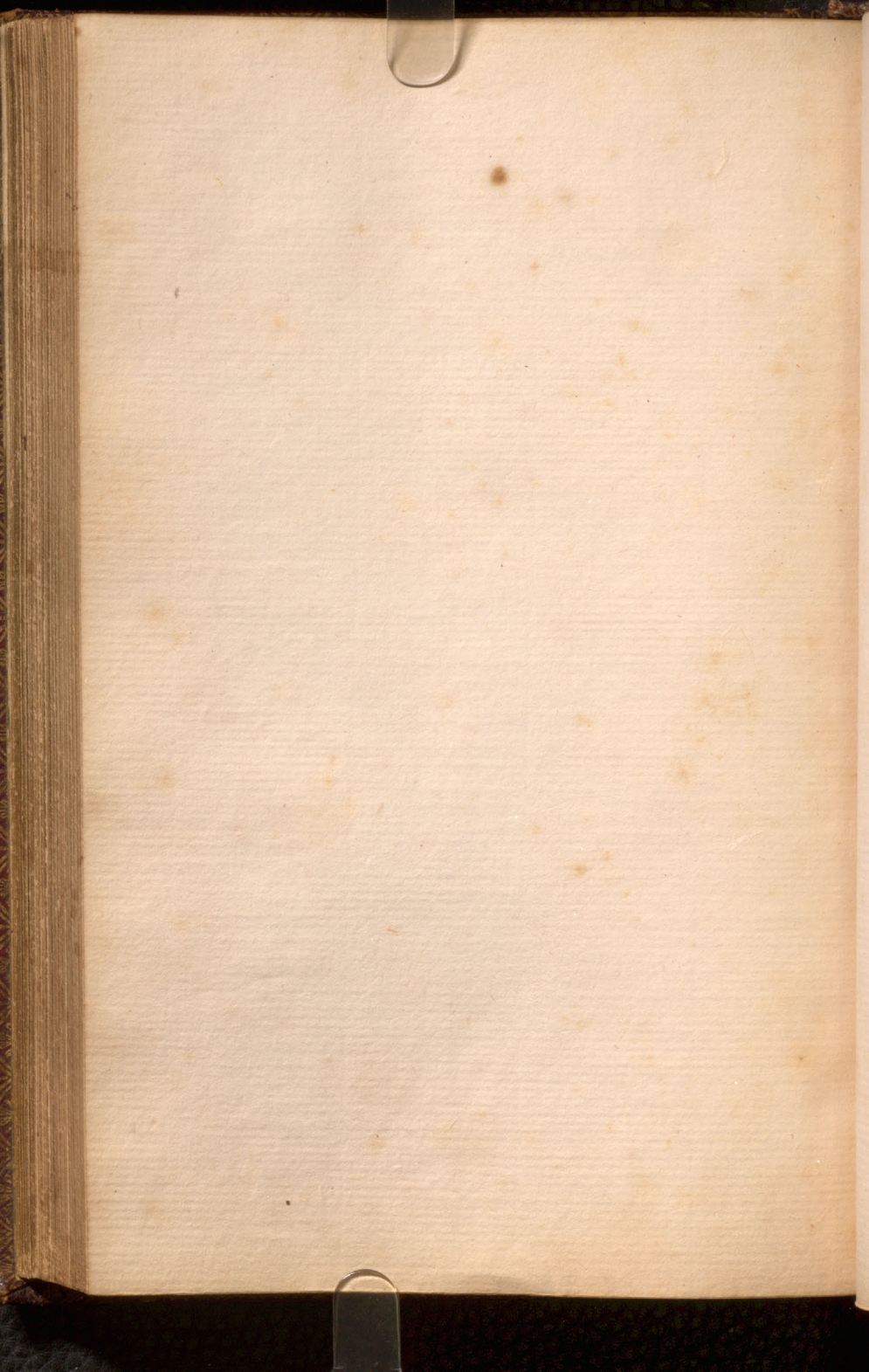
Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is partially obscured by the binding and appears to be a series of entries, possibly names or numbers, written in a dark ink.



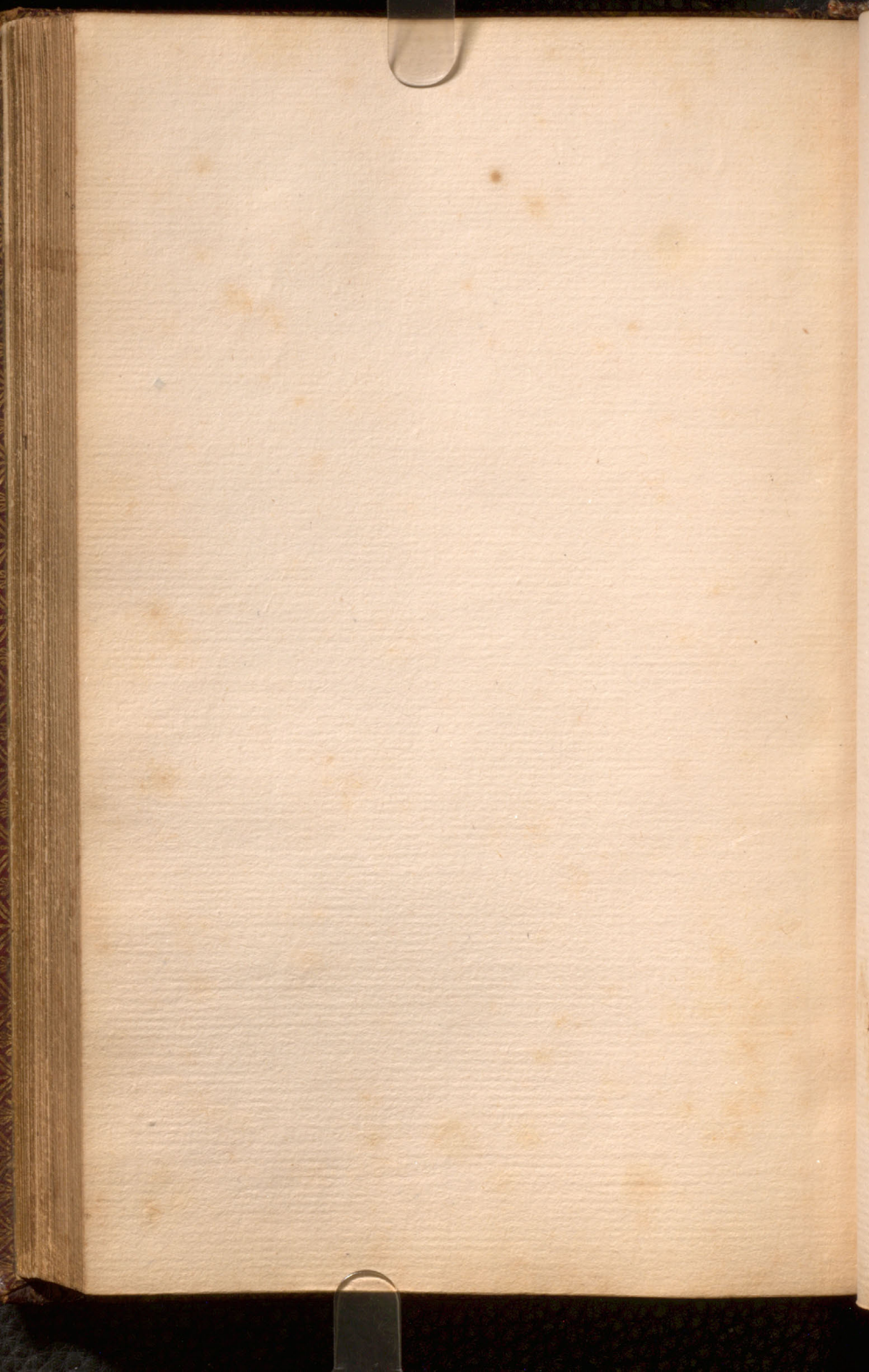
Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is partially obscured by the binding and appears to be a series of entries, possibly names or numbers, written in a dark ink.



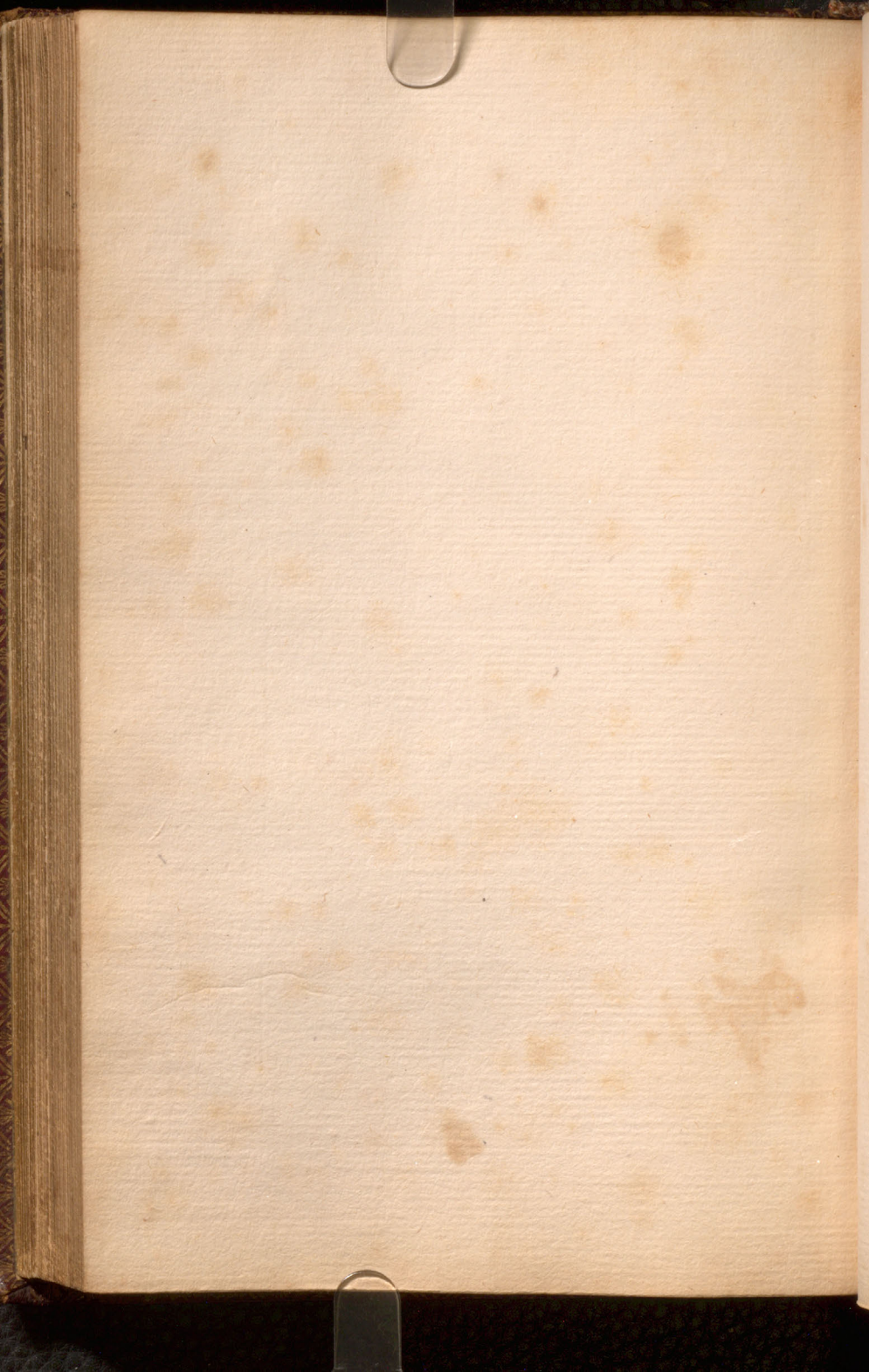
Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is partially obscured by the binding and appears to be a series of entries, possibly names or numbers, written in a dark ink.



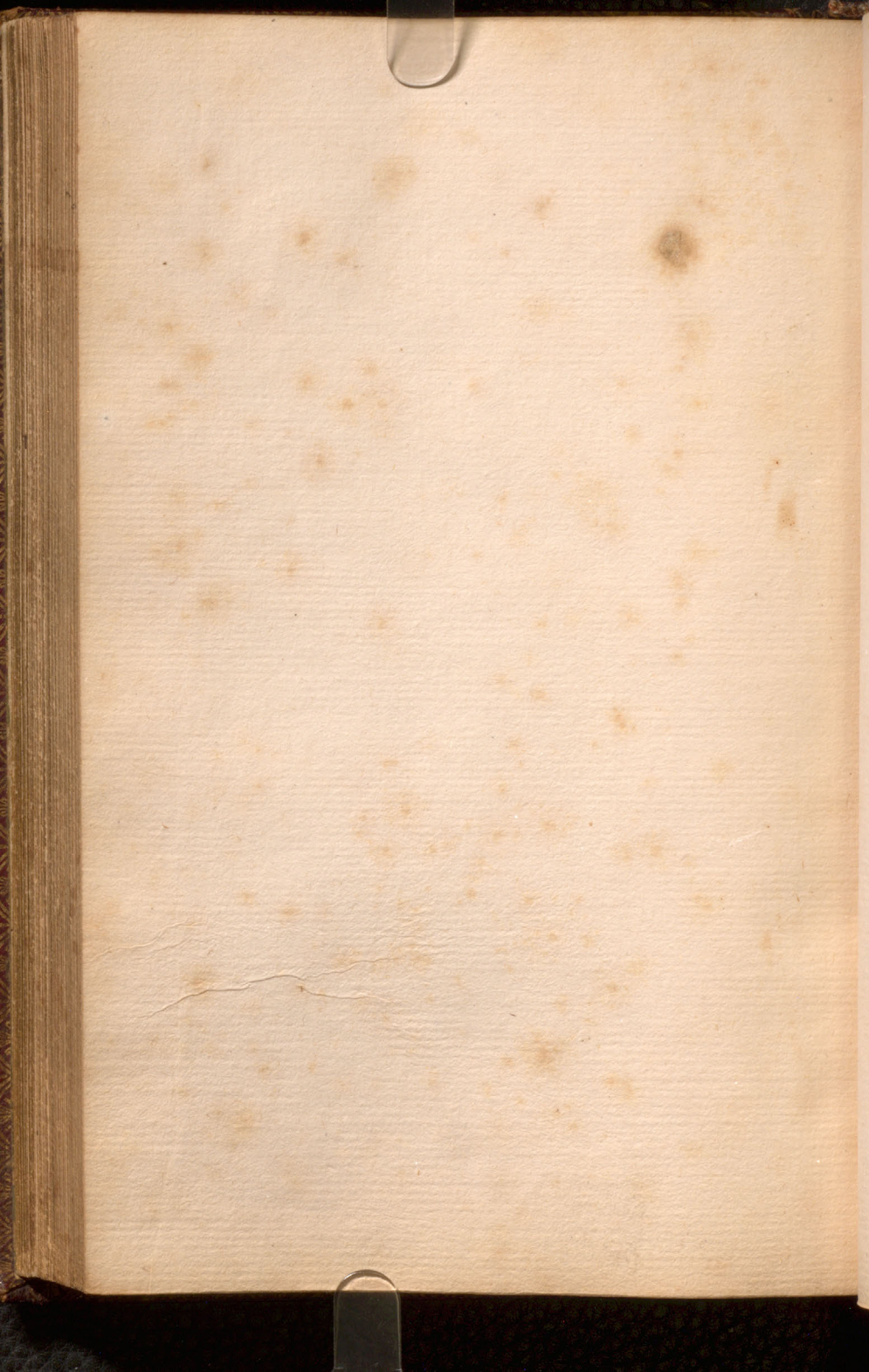
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or reference mark, located on the right edge of the page.



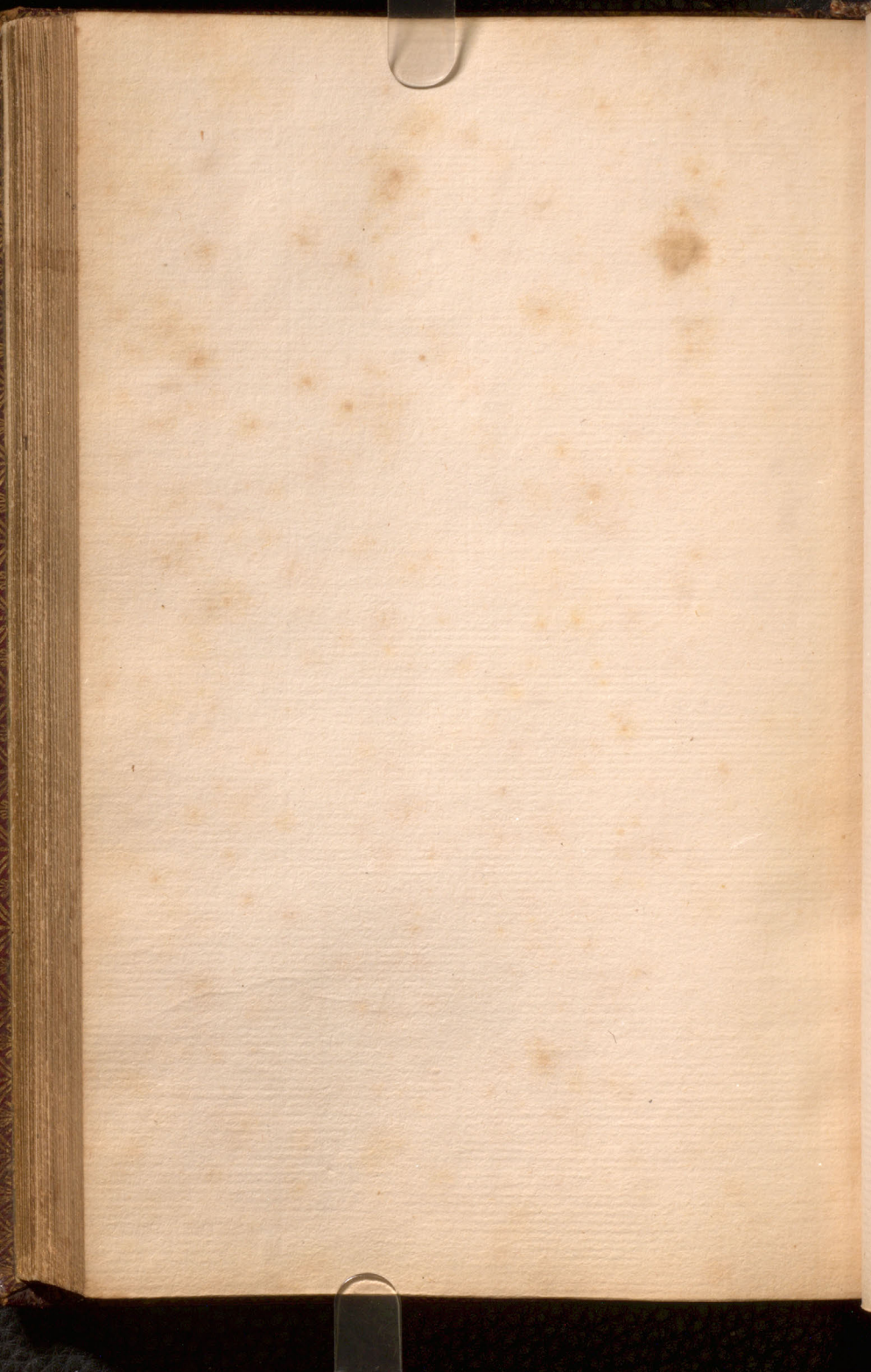
Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is partially obscured by the binding and appears to be a series of entries, possibly names or numbers, written in a dark ink.



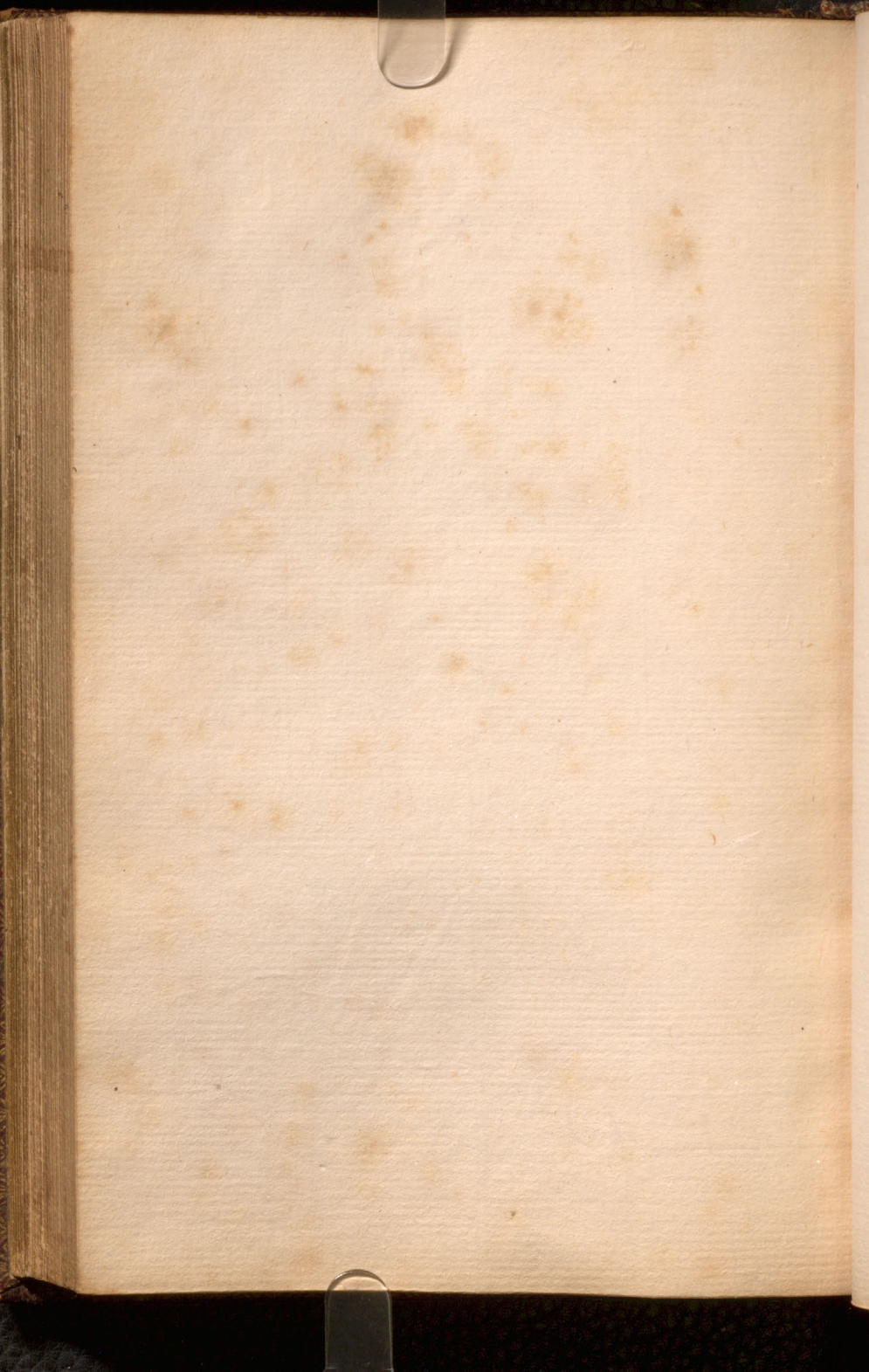
Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is partially obscured by the binding and appears to be a series of entries, possibly names or titles, written in a dark ink.



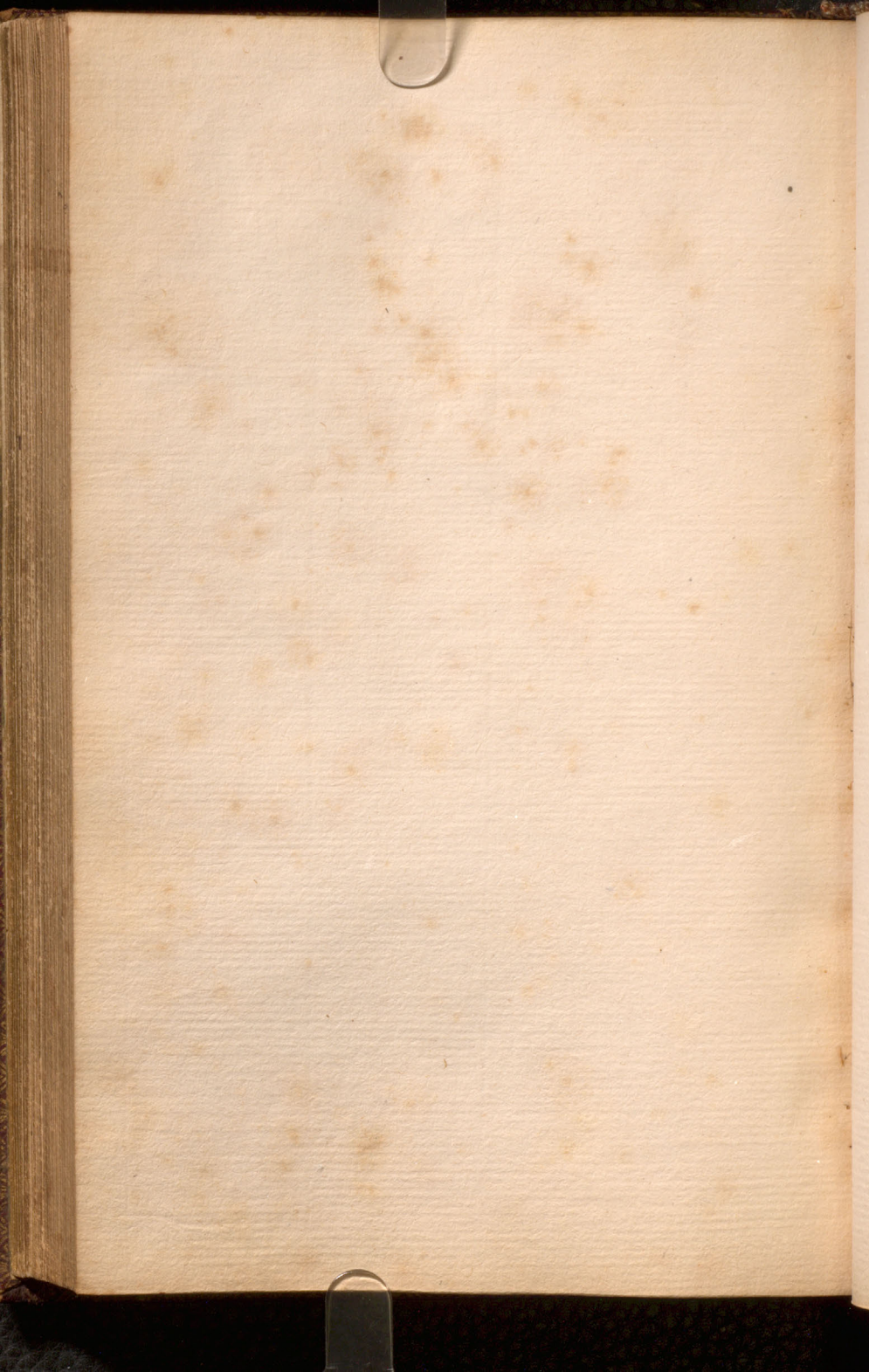
Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is partially obscured by the binding and appears to be a series of entries, possibly names or titles, written in a dark ink.



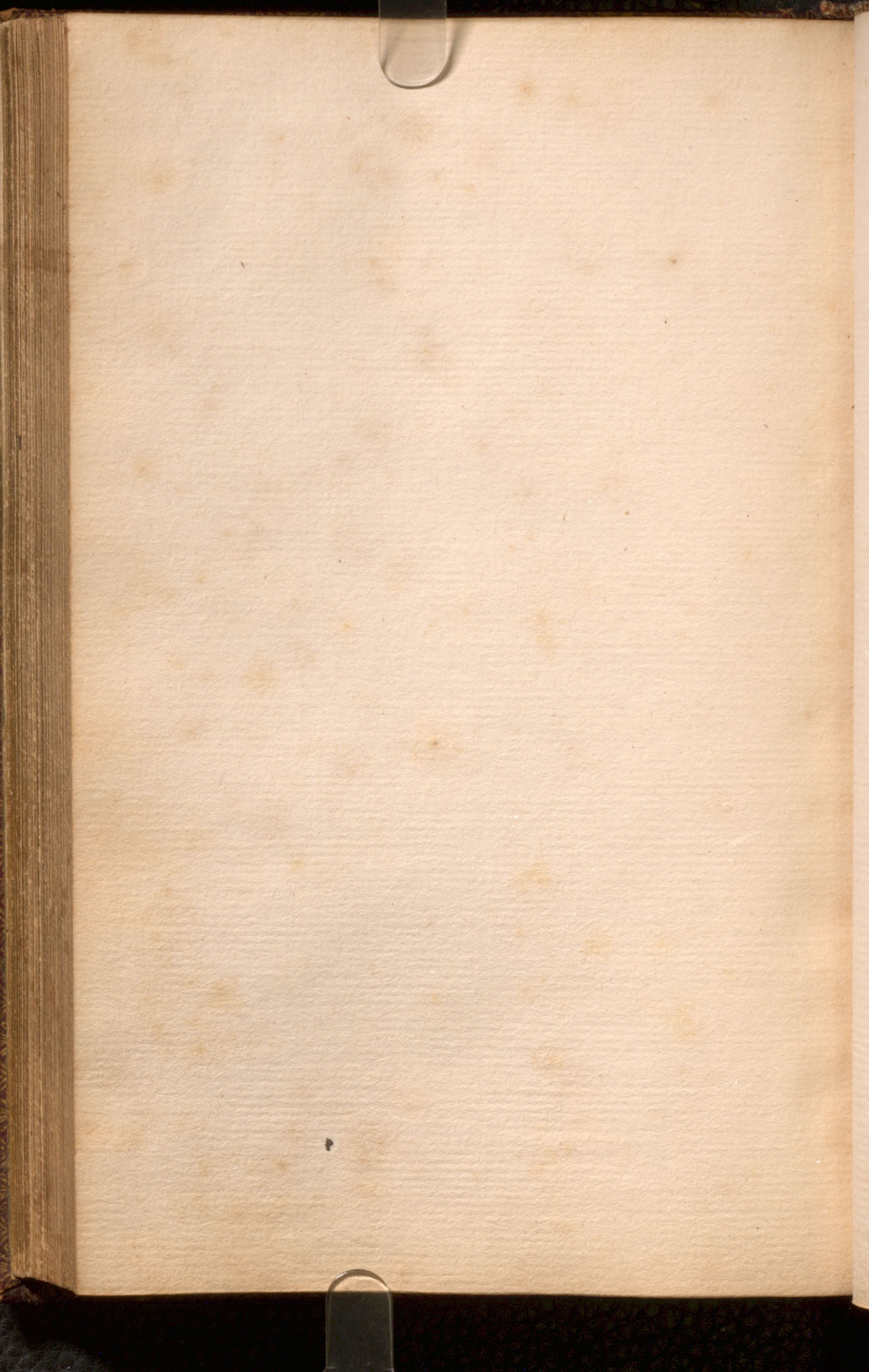
Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is partially obscured by the binding and appears to be a series of entries, possibly names or titles, written in a dark ink.

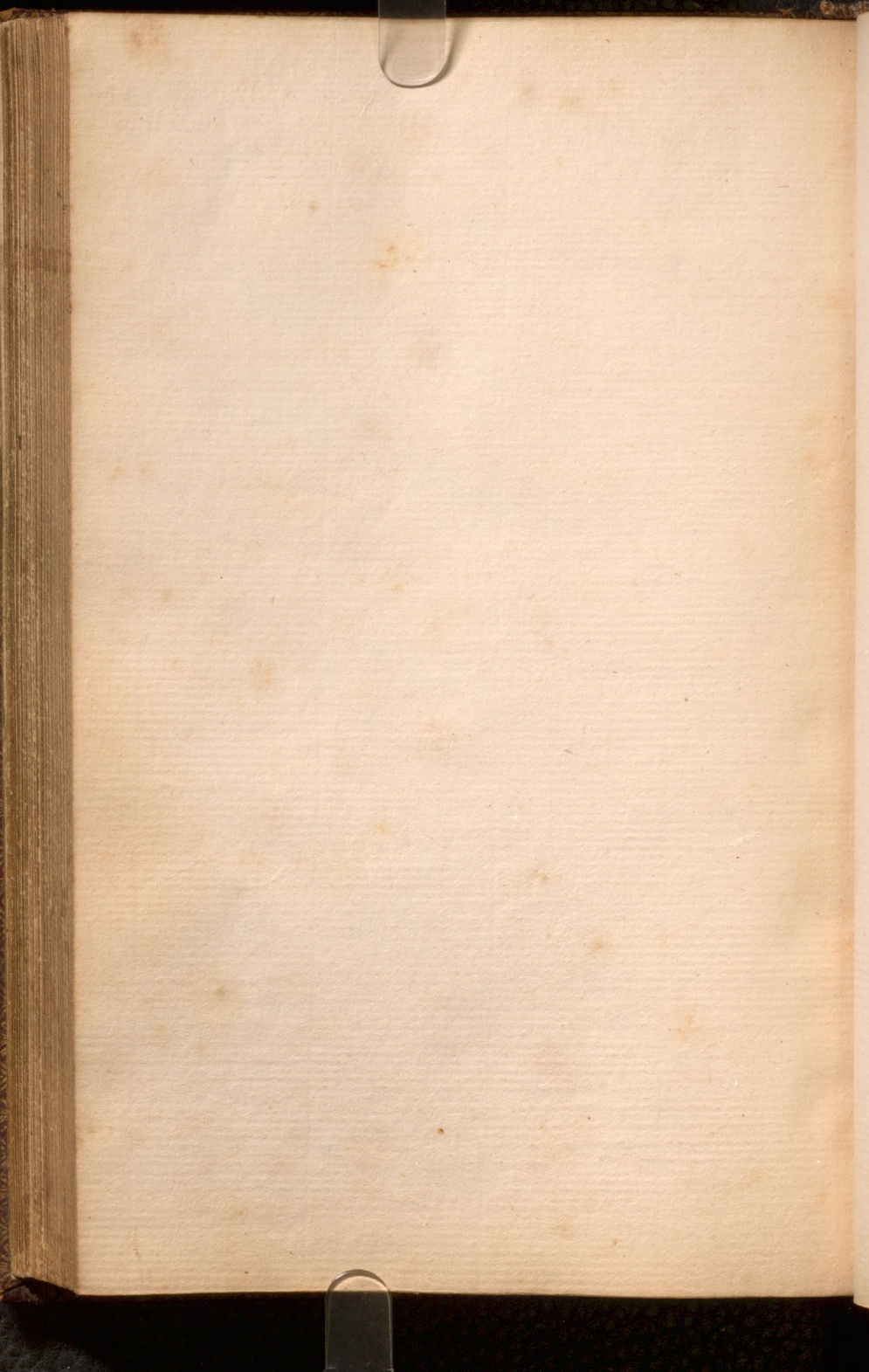


Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is partially obscured by the binding and appears to be a series of entries, possibly names or titles, written in a dark ink.

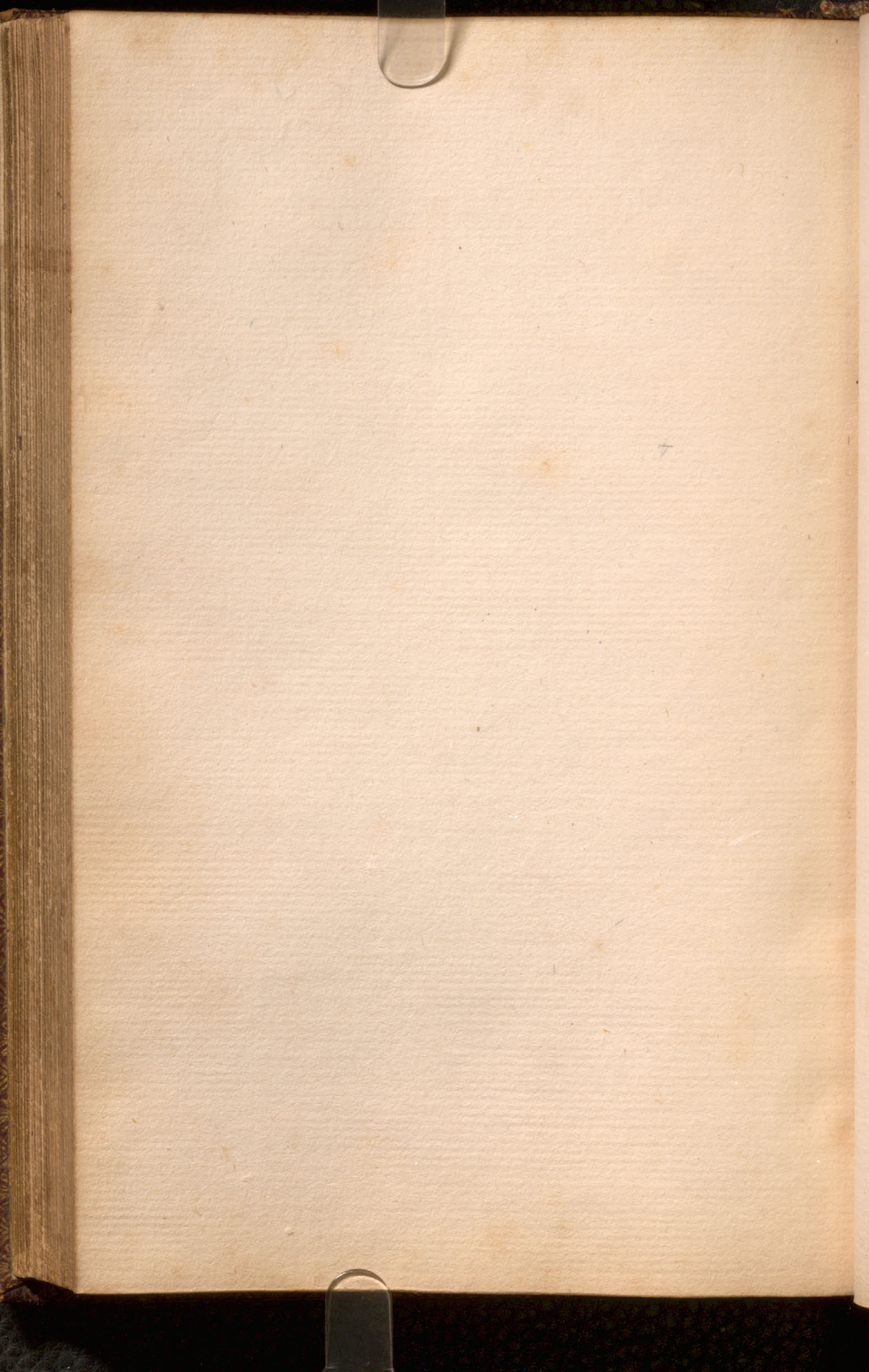


Handwritten text in a cursive script, likely a page number or a reference mark, located on the right edge of the page.

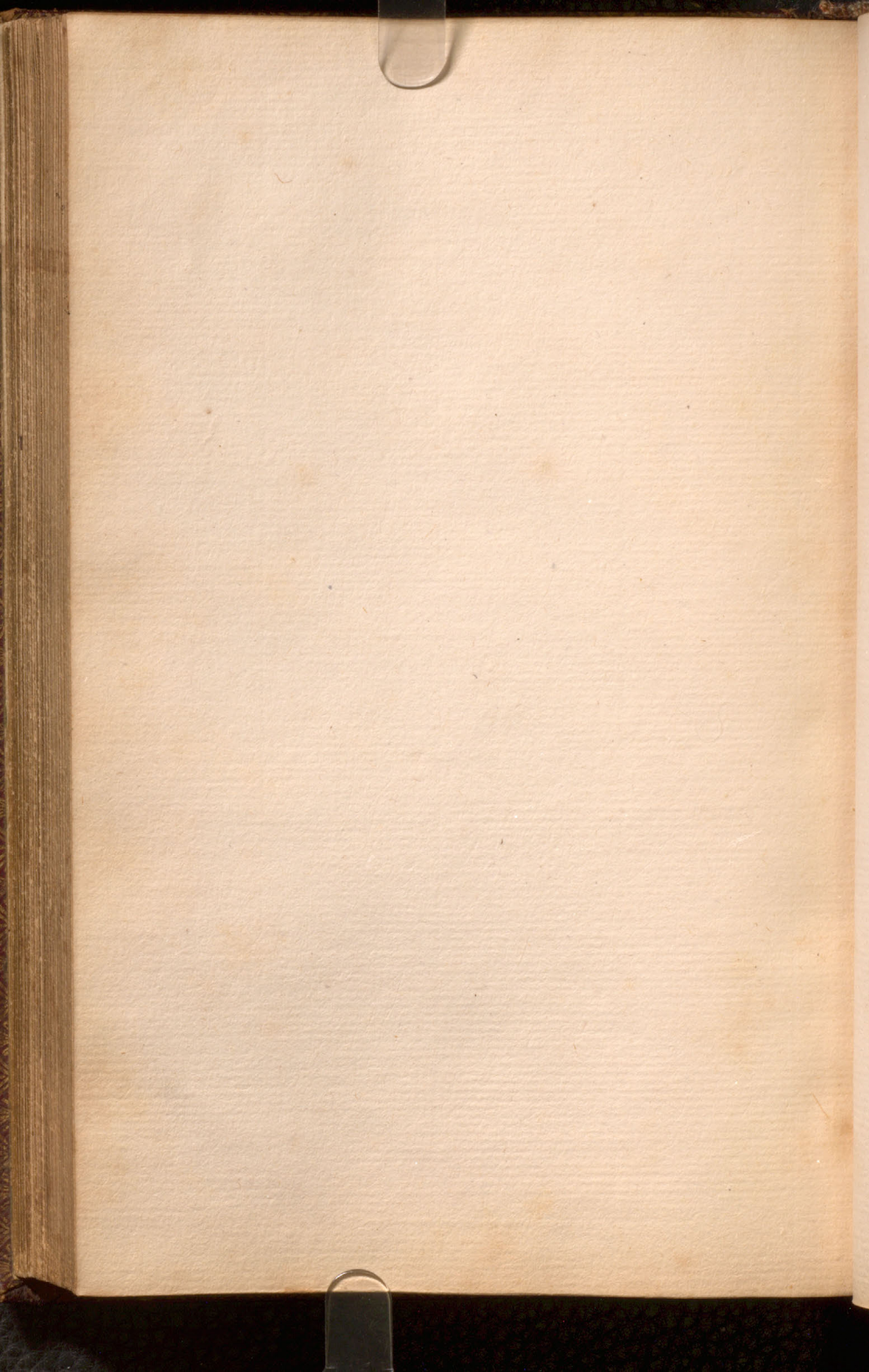




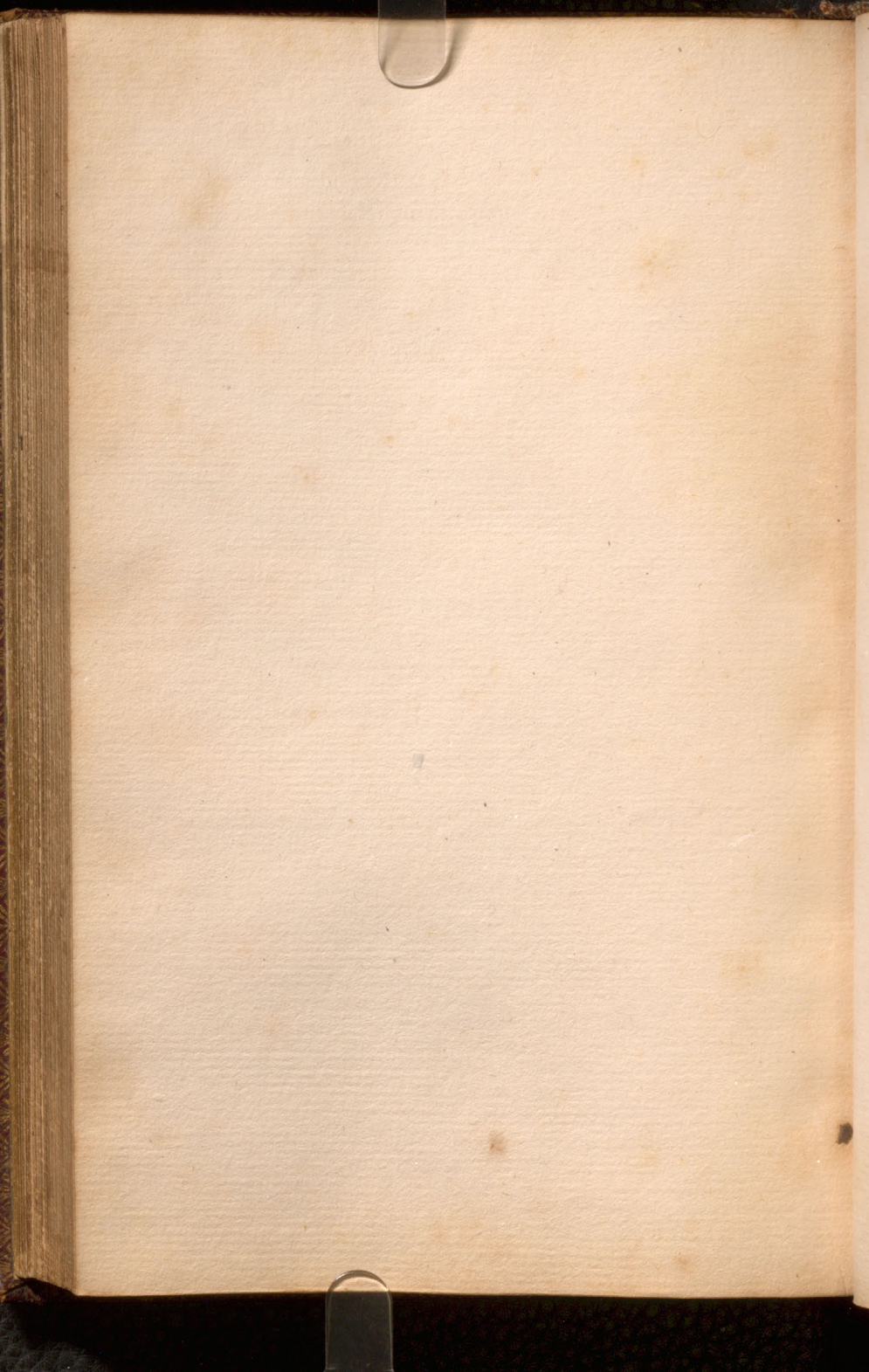
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or a reference mark, located on the right edge of the page.



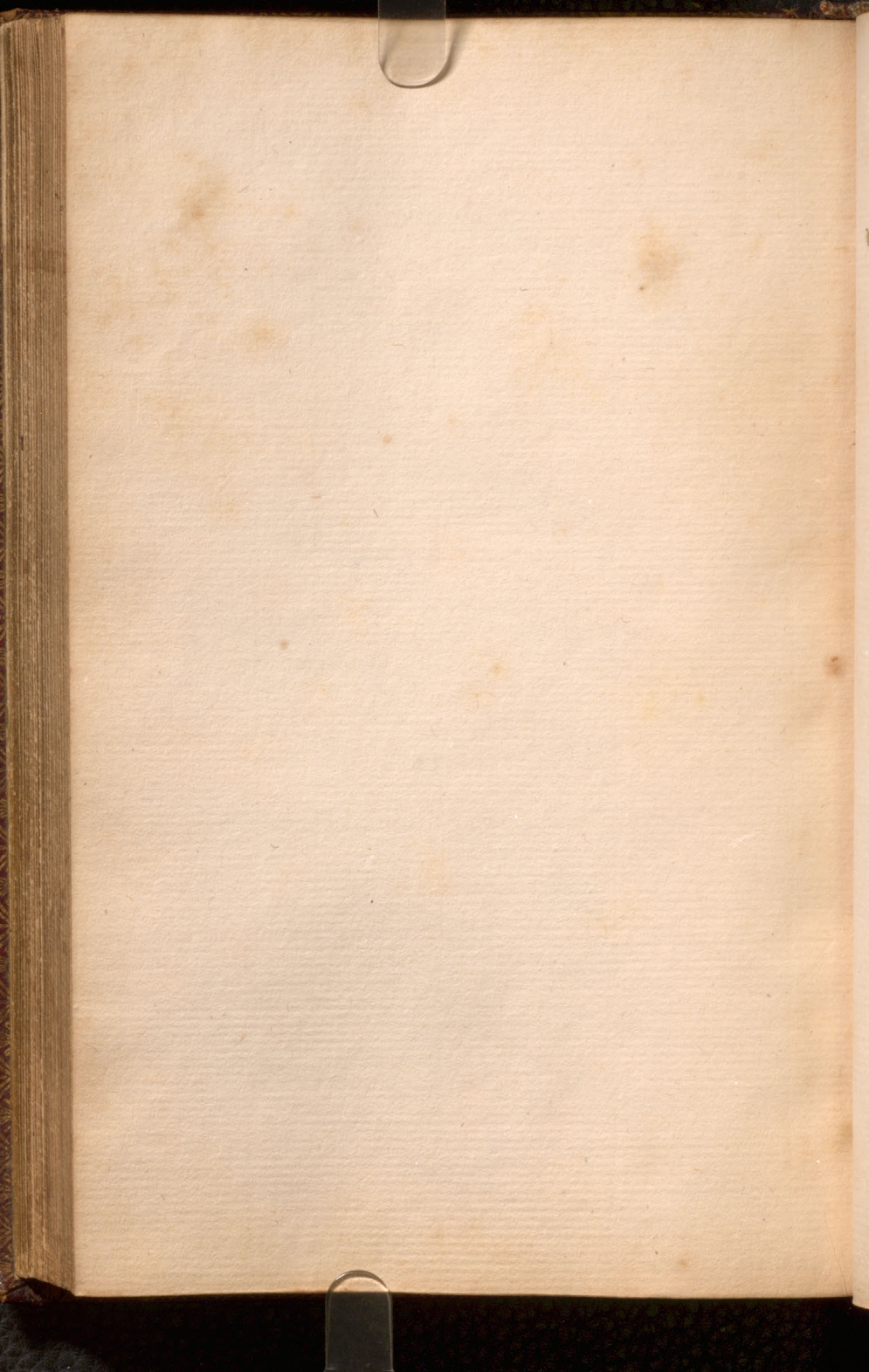
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or a reference mark, located at the bottom right corner of the page.



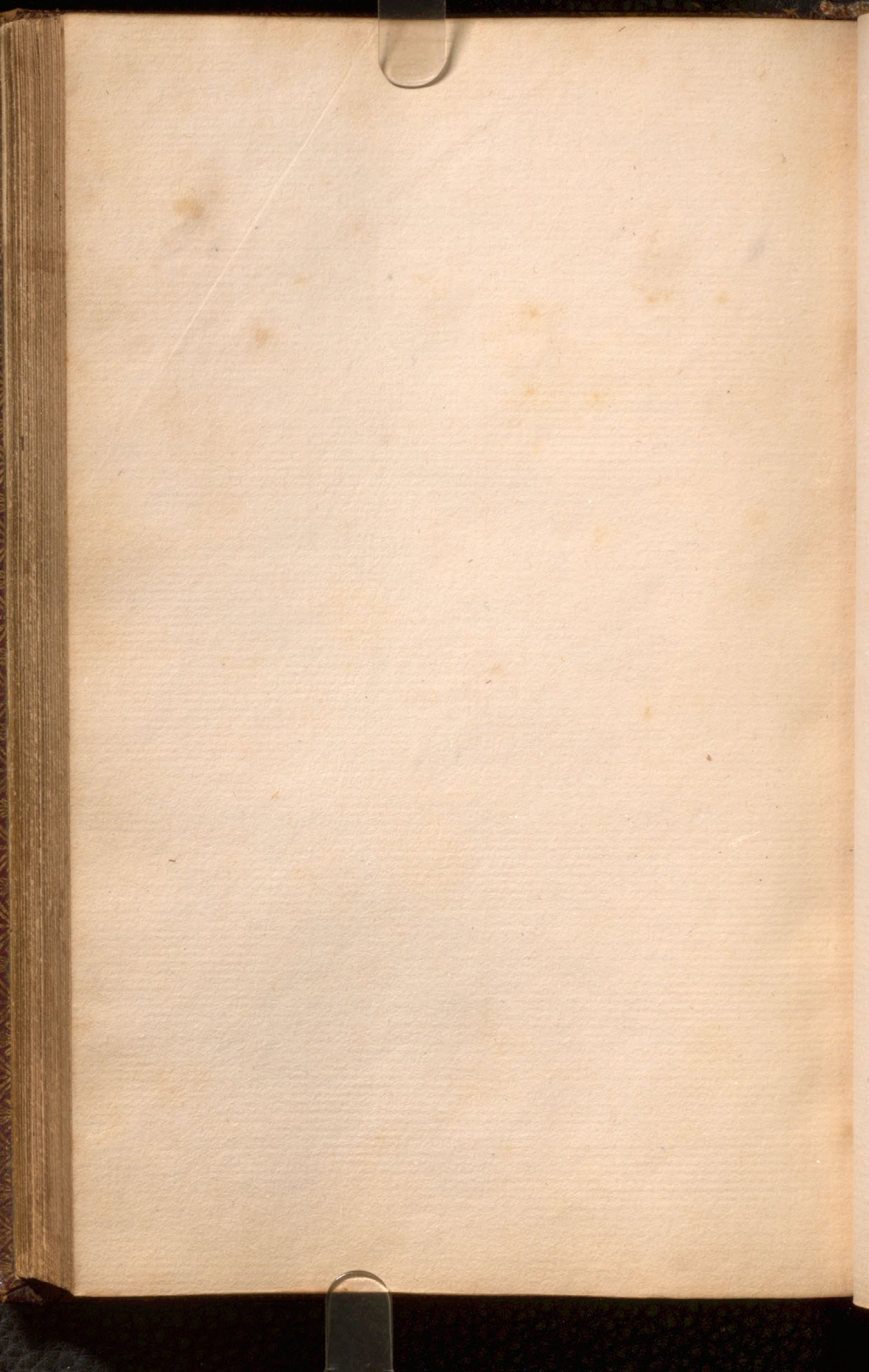
Handwritten text in a cursive script, likely a page number or a reference mark, located on the right edge of the page.



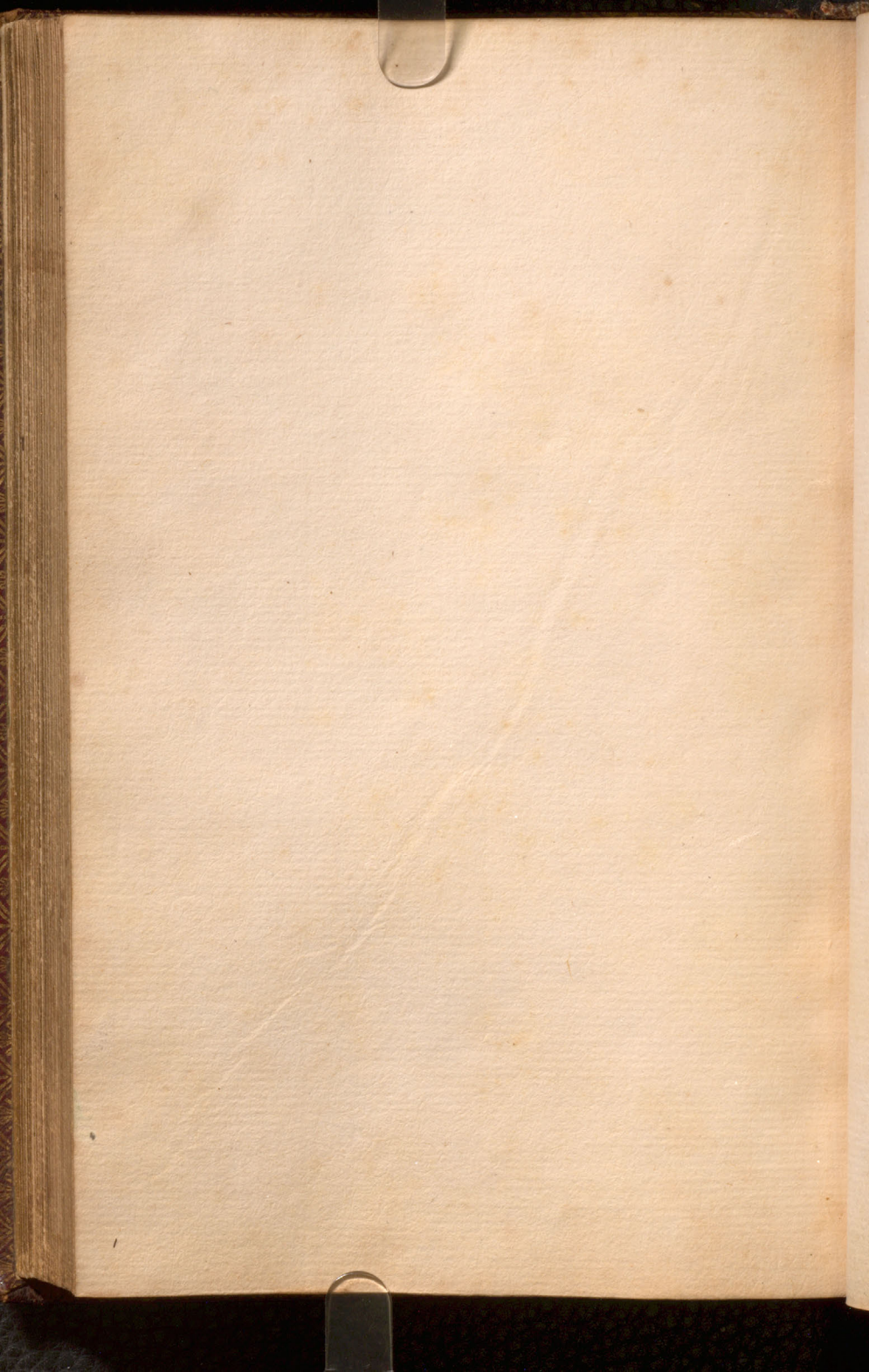
Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is partially obscured by the binding and appears to be a series of entries, possibly names or titles, written in a historical or medieval hand.



Handwritten text in a cursive script, likely a page number or a reference mark, located at the bottom right edge of the page.



Handwritten text in a cursive script, likely a page number or a reference mark, located at the bottom right corner of the page.



Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the right edge of the page. The text is partially obscured by the binding and appears to be a series of entries, possibly names or titles, written in a dark ink.

Maniere de faire de Bonne Encre a l'encre
 Noire de Galle trois onces pulvee et une once
 de Bois d'inde ou de Campêche en poudre que
 vous ferez Bouillir pendant une demy heure
 dans trois chopines d'eau, de Biere ou de
 vin Blanc passez cette decoction a l'oyers
 en linge et versez la dans un vaisseau
 de grandeur convenable au fond duquel vous
 en aura Miel une once de Couperose
 et une once de Gomme arabique, des que
 la Couperose et la Gomme seront Dissoutes
 l'Encre Sera faite.

Remede pour le Mal
 au deus Eprouvé

R. Spietze Et Camphre aal ℥ii
 Gerofle - - - - - ℥ss
 Safran oriental - - - - - ℥i
 Esprit de vin Rectifié - - - lbj
 Coultre le tout et le faire
 Infuser pendant quinze jours
 et le filtrer pour son usage
 dans le Bezoir

Maniere de faire de Bonne Encre a l'encre
Noire de Galle trois onces pillée et une once
de Bois d'inde ou de Campêche en poudre que
vous ferez Bouillir pendant une demy heure
dans trois chopines d'eau, de Biere ou de
vin Blanc passez cette decoction a l'oyers
en un linge et versez la dans un vaisseau
de grandeur convenable au fond duquel vase
on aura Miel une once de Couperose
et une once de Gomme arabique, des que
la Couperose et la Gomme seront Dissoutes
l'Encre sera faite.

Après Gomme est necessaire pour Empêcher l'Encre
de se precipiter et de percer le papier

Remedes Contre L'Esquinancie

Suc de Chimnee une poignée
farine une poignée
Sel Commun demy poignée
huile .s.g. pour en faire une pâte
pour appliquer sur la Gorge





